

DEUXIEME PARTIE

ETUDE MORPHOSYNTAXIQUE DES PHRASÈMES ARABES

Cette partie de notre travail en est la plus importante quantitativement et qualitativement puisque c'est à partir de cette étude que se déroulera la création des arbres élémentaires ou dérivés de chaque phrasème. De ces arbres sera réalisé l'Arbre de Mise en Format des Phrasèmes. Nous allons, dans un premier temps, donner les critères que doit remplir une suite pour être retenue dans cette étude, ensuite nous procéderons à leur étiquetage en nous appuyant sur les caractéristiques de chaque famille de phrasème étudiées dans la première partie.

A-Choix des phrasèmes à étudier

Après avoir subdivisé les phrasèmes en ces cinq grandes familles, nous allons nous atteler à ressortir toutes les structures de phrasèmes que chacun de ces grands ensembles pourra renfermer. Ce travail sera fait à partir de l'ensemble des phrasèmes figurant dans le classement que nous avons précédemment établi. (voir annexe) En d'autres termes, ce classement, effectué en grande partie à partir des dictionnaires de **Hans Wehr** (J.Milton Cowan, 1961) et *al-Mu'jamu l wasîT* (المعجم الوسيط) et de la thèse de **Benkaddour Benyounes** (1987) servira de base, certains phrasèmes ne figurant pas dans ces oeuvres seront fournis par les locuteurs natifs consultés tout au long de notre travail. Ensuite il y aura le sens que donne Mel'cuk aux phrasèmes que nous utiliserons pour déterminer si telle suite est un phrasème ou non et enfin on utilisera la grammaire arabe pour l'étude morphosyntaxique de ces phrasèmes. Toute structure morphosyntaxique retenue dans notre étude devra donc remplir les trois conditions suivantes :

a) Présence d'au moins deux exemples dans le classement.

b) Être une expression figée employée dans une acception bien précise ayant tous les traits spécifiant en totalité le comportement de cette expression dans un texte et pouvant appartenir à l'une des trois classes de phrasèmes suivantes :

- phrasème complet**
- semi-phrasème**
- quasi-phrasème**

c) Respect des règles de grammaire arabe.

Nous allons revenir à la deuxième condition que doit remplir une expression figée pour figurer dans notre travail sur les phrasèmes arabes. Comme nous l'avons dit plus haut, notre classement a été établi à partir de plusieurs dictionnaires dont un dictionnaire arabe/anglais (Hans wehr), de livres et de renseignements fournis par des locuteurs natifs en particulier des étudiants

marocains et tunisiens dont l'âge oscillait entre vingt cinq et trente cinq ans. Dans ce dictionnaire, comme dans la plupart des dictionnaires, on trouve les phrasèmes dans des articles de mots c'est-à-dire qu'un phrasème tel que : صلب الرقبة

(*Sulbu r ruqba*) *obstiné*, se retrouvera sous رقبة (*ruqbatun*) : *cou* sans pour autant que l'on précise que c'est une expression figée.

De tous les dictionnaires consultés, le DEC (dictionnaire explicatif et combinatoire)(I. Mel'cuk, 1992) est le seul qui traite vraiment des phrasèmes. Cela est dû au fait que Mel'cuk, comme d'ailleurs l'ensemble des lexicologues, considère qu'une lexie n'est pas seulement mono-lexémique, elle peut aussi être multi-lexémique et dans ce cas, on a affaire à un phrasème. La différence entre Mel'cuk et les autres lexicologues est que, ce dernier, lui, systématise cette conception. Le DEC est alors un dictionnaire de lexies car la description ne se limite pas qu'aux lexèmes mais elle concerne aussi tous les phrasèmes de la langue.

Partant de cette constatation, le DEC va donner une entrée autonome à tous les lexèmes. Les semi-phrasèmes se retrouveront sous l'article d'un des constituants du phrasème. Le constituant sous lequel est classé le semi-phrasème est toujours celui dont le signifié est inclus dans le sens du phrasème. Prenons l'exemple suivant : الناطقون بالضا (*annâtiqûna bi D DâD*), ce semi-phrasème au signifié : *les arabophones*, s'il devait figurer dans le DEC, serait classé sous l'entrée : الناطقون (*annâTiqûna*) : *les locuteurs* et non sous :

الضاخ (*aDDâD*) qui signifie la lettre **DâD**, car seul le sens de الناطقون (*annâTiqûna*) : *les locuteurs* se retrouve dans celui de toute l'expression.

Pour établir notre classement, nous avons aussi utilisé, comme cela est le cas pour le DEC, un principe fondamental qui est :

-le "principe de la primauté du locuteur".(I.Mel'cuk, 1995, p.49)

Pourquoi appliquer cette condition à notre étude ? il est vrai que ce travail n'a pas pour but l'établissement d'un dictionnaire de phrasèmes. Mais comme pour les dictionnaires ordinaires, notre étude est une description d'une partie du lexique arabe en l'occurrence les phrasèmes. Habituellement, c'est un fichier qui est utilisé comme base de travail pour les dictionnaires. Ce fichier est souvent le fruit d'un "essorage" de textes de plusieurs origines. On pourra avoir, entre autres, des textes littéraires ou des textes didactiques. Seulement pour notre étude, nous avons privilégié la reprise de données lexicales que l'on trouve dans les dictionnaires arabes modernes et prestigieux (arabe/arabe-arabe/anglais-arabe/français)¹. Toutefois, nous avons trouvé bon d'associer à notre démarche, le point de vue des locuteurs natifs arabes ce qui nous permet d'attester de l'utilisation effective de tel ou tel phrasème (malgré sa présence dans le dictionnaire) .

¹Docteur Ibrahim anîs, Docteur abdourahman alhalim mountassir, atiya assawalihi, Mohammad Khafoullah ahmed, al mu'djam al wasît, Dâr alfikr. Première partie. SD.pour les dictionnaires arabe/arabe. Hans wehr pour les dictionnaires arabe/anglais. Docteur suhaïl idris, al-manhal pour les dictionnaires arabe français.

Les locuteurs consultés sont en majorité des étudiants arabophones ayant une maîtrise quasi parfaite de l'arabe littéraire et une connaissance au dessus de la moyenne de l'arabe dialectal. Cette démarche nous a permis de supprimer plusieurs phrasèmes (en particulier, ceux rencontrés dans des revues) lorsque la preuve de leur appartenance à l'arabe dialectal nous était donnée. Notre seul regret est le fait de ne pas avoir eu la possibilité de consulter des bases de données textuelles informatisées (BDTI) comme cela est le cas pour le DEC. En effet, ces BDTI possèdent plus d'avantages que les fichiers manuels. Parmi ces avantages, on peut citer le fait que ces BDTI renferment un nombre illimité d'éléments. Mais ce manque ne nous handicape pas vraiment dans notre travail car le locuteur natif reste l'autorité finale sur l'admissibilité ou non de tel ou tel phénomène linguistique. La base de données qu'utilise le lexicologue n'est que son aide-mémoire, ou mieux son aide intuition. Il est à noter aussi que nous avons décidé de nous même des phrasèmes qui devaient figurer dans notre classement, et cela, en nous basant sur des données linguistico-logiques.

B-Etiquetage des phrasèmes

Notre travail ayant pour but la conception d'une base de données lexicale en vue de l'établissement d'un système d'analyse automatique de l'arabe. La reconnaissance automatique des phrasèmes dans les textes ne peut se faire qu'à partir du moment où on a procédé à l'étiquetage des termes qui les composent.

1) Définition de l'étiquetage

On entend par étiquetage, l'opération qui consiste en l'identification de tous les mots simples d'une suite lors de l'analyse syntaxique. Ces mots peuvent être des noms ou des adjectifs au masculin, féminin, pluriel, singulier ou des verbes à l'achevé, inachevé, impératif etc... En bref, lors de l'étiquetage, nous donnons non seulement la forme de base du mot mais aussi le genre, le nombre, le temps, la personne, le masculin et le singulier.

Ainsi lors de l'étude morphosyntaxique de *تربع على العرش* (*tarabba^{Ca} ^{Cal} l^l carshi*) : *accéder au trône*, l'étiquetage du verbe *تربع* (*tarabba^{Ca}*) nous permettra de donner sa forme simple *ربع* (*raba^{Ca}*), son temps : l'achevé, la personne et le nombre : *3^e personne du singulier masculin* ; nous préciserons aussi par exemple que ce verbe n'a ni une conjugaison figée, ni une personne ou encore un nombre figé.

L'étiquetage nous permet ainsi de donner une description syntactico-sémantique des termes composant le phrasème. Pour ne pas confondre un terme employé librement dans un texte et ce même terme employé dans un phrasème, nous devons, lors de l'étiquetage, donner la zone fixe du phrasème (que nous appelons noyau sémantique). Un phrasème ne peut être reconnu automatiquement

que si, dans le système d'analyse, on retrouve sa structure complète et ses propriétés. Les phrasèmes complets seront reconnus sans problème car il suffira de voir si ses constituants figurent dans le texte avec la même structure morphosyntaxique. Une suite telle que *في حيص بيص* (fi HaySa biS) : dans un problème inextricable sera automatiquement reconnue car ses éléments n'ont pas d'autres emplois. Pour les autres phrasèmes, la zone fixe sera la partie qui sera syntaxiquement et sémantiquement figée. Ainsi le sujet non figé, le complément ou tout autre élément non figé n'y figureront pas. Dans la suite *أراق ماء وجهه* ('arâqa mâ'a wajhihi) : se déshonorer, le pronom complément coréférent au sujet et le sujet ne figurent pas dans la zone fixe de ce phrasème : N1 *أراق ماء وجهه* N0 ce qui donne N0 et N1 non figés bien qu'ils dépendent l'un de l'autre. Toutefois un pronom complément peut varier morphologiquement et faire partie de la zone fixe exemple : *واجهه طلق* (wajhuhu Taliquun) : il est affable / *واجهه طلق* (wajhuka Talikun) : tu es affable. Malgré la variation, le pronom complément est tout de suite identifié dans un texte.

L'étiquetage des phrasèmes impose donc une étude syntaxique et sémantique de chacun d'entre eux. Ce n'est qu'après cette étude que l'on peut ressortir le noyau sémantique du phrasème et c'est par ce dernier que l'on peut savoir qu'il y a un phrasème dans une phrase.

Après la reconnaissance du noyau sémantique du phrasème, il peut arriver qu'une même structure veuille dire autre chose exemple : *أراق ماء وجهه* : se déshonorer ou faire couler l'eau de son visage. Pour être sûr que c'est un phrasème, l'étude doit préciser que le pronom complément est coréférent au sujet du verbe ainsi, on ne pourra pas avoir : *أراقوا ماء وجهه** : ils ont fait couler l'eau de son visage mais *أراقوا ماء وجههم* : ils se sont déshonorés. En résumé, la reconnaissance du noyau sémantique d'un phrasème apporte la présomption que celui-ci est bien présent dans le texte. Cette présomption n'est pas une information certaine, mais c'est une information de valeur lors de l'analyse automatique.

Nous allons maintenant procéder à l'étude morphosyntaxique des phrasèmes en arabe. Avant de passer à l'étiquetage de chaque famille, nous étudierons d'abord son initiale. Ainsi pour les phrasèmes à initiale nominale nous allons d'abord étudier le nom en arabe ; pour les phrasèmes à initiale verbale, nous étudierons le verbe en arabe ; pour les phrasèmes à initiale prépositionnelle ce sera la préposition en arabe ; pour les phrasèmes à initiale pronominale, ce sera le pronom en arabe et enfin l'étiquetage des phrasèmes à initiale adjectivale se déroulera après l'étude de l'adjectif en arabe.

I-LES PHRASEMES A INITIALE NOMINALE

Bien qu'ayant moins de structures morphosyntaxiques que les phrasèmes à initiale verbale, les phrasèmes à initiale nominale sont quantitativement plus importants que tous les autres phrasèmes composant notre classement. Pour cette raison, nous les avons alors classés dans le grand ensemble portant le numéro I. Toutefois, avant l'étude de la structure morphosyntaxique de chaque phrasème, nous allons en premier lieu réaliser une brève étude consacrée au nom en arabe suivie d'une autre qui traitera, cette fois-ci, de la phrase nominale arabe.

I.1-LES TYPES DE NOM EN ARABE

Comme dans les autres langues, on rencontre deux genres de nom en arabe : le nom commun et le nom propre. Dans cette partie nous allons étudier les différentes sortes de nom commun existant dans la langue arabe.

Il est souvent difficile de faire la différence entre un nom et un adjectif en arabe, ce fait a poussé les grammairiens arabes à attribuer l'appellation nom-adjectif à une grande partie de thèmes nominaux. Nous allons essayer de donner, ici, une liste exhaustive des types de noms que comprend la langue arabe.

L'arabe utilise un féminin et un masculin. Le masculin arabe ne dispose d'aucun trait distinctif ; Ce qui n'est pas le cas du féminin qui a, lui, des marques spécifiques. Cet indice peut être un *t* (en arabe *ta'* maftuHa ت) qui est aussi utilisé pour la troisième personne du féminin du verbe à l'achevé. Ce *ta'* est celui que l'on trouve dans des féminins anciens tel que : بنت : *filles*. Un autre *ta'* (*ta'* marbuta) est utilisé comme marque du féminin, ce *ta'* n'est pas prononcé à la pause. C'est aussi ce *ta'* qui est devenu la marque universelle du féminin arabe ou du singulatif. Il est présent dans des noms tel que : المرأة (*al mar'atu*) : *la femme*, ainsi que dans la formation des féminins des noms-adjectifs ou des participes, exemple : صغيرة / صغير (*Saghîr/Saghîratun*) : *petit/petite*. Par contre, il ne sera pas utilisé dans des thèmes ne s'appliquant par définition, qu'à des femmes ou à des femelles d'animaux exemple :

إمراة مرضع (*'imra'atun murdi'un*) : *femme nourrice*. Le *ta'* reste aussi l'indice utilisé pour exprimer l'unité ou l'intensité mais cela ne s'applique que pour les collectifs ou les noms d'action (*masdar*).

Un autre indice est utilisé pour marquer le féminin, il s'agit du *l* (à long) qui, s'il ne fait pas partie de la racine, est placé à la fin d'un nom suivi d'une hamza. On le trouve dans le schème فعلاء (*fa'clâ'u*) utilisé pour, par exemple, former le féminin des couleurs : exemple : أسود (*'aswad*) : *noir* aura pour

féminin : **سوداء** (*sawdâ'*) : *noire*. Le â long est aussi la marque du féminin dans des noms tels que : **صحراء** (*Sahrâ'*) : *désert* ou **كبرياء** (*kibriyâ'*) : *fierté*. Il est aussi utilisé pour former le féminin de l'élatif, exemple : **صغرى / أصغر** (*'aSgar/Sugrâ*) : *plus petit/ plus petite* et le féminin de l'adjectif décrivant un trait de caractère physique exemple : **جوعى / جوعان** (*jaw^cân/jaw^câ*) : *affamé/affamée*. Comme pour le â long suivi d'une hamza, lorsque le â long ne fait pas partie de la racine d'un nom, sa présence à la fin de celui-ci nous prouve que c'est un nom féminin. Exemple : **رؤيا** (*ru'yâ*) : *vision* , **دعوى** (*da^cwâ*) : *plainte* et **ذكري** (*dhikrâ*) : *mémoire*. Par contre dans des noms comme **مستشفى** (*mustachfâ*) : *hôpital*, le â long ne sera pas la marque du féminin car il fait partie de la racine du nom.

Plusieurs noms féminins ne portent aucune des marques du féminin citées ci dessus, c'est le cas de : **أم** (*'ummun*) *mère*, le nom de la terre : **أرض** (*'arDun*), le nom du soleil : **شمس** (*shamsun*), le nom du feu : **نار** (*nârun*), le nom de la guerre : **حرب** (*Harbun*), et par analogie, les noms de l'enfer : **جهنم** (*jahannam*), le nom du ciel : **سما** (*samâ'*), le nom du vent : **ريح** (*rîH*), par analogie le souffle vital ou l'âme : **نفس** (*nafsun*) ; la plupart des noms des parties du corps qui vont par paire : **يد** (*yadun*) : *une main*, **رجل** (*rijlun*) : *une jambe*, **عين** (*Caynun*) : *un oeil* ; des noms d'objet de première utilité au désert : **دلو** (*dalwun*) : *un seau*, **عصا** (*CaSâ*) : *un bâton*, **رحا** (*raHan*) : *un meule de moulin*, les noms du vin à commencer par : **خمر** (*xamrun*) : *vin*, les noms de pays, de villes et de tribus exemple : **مصر** (*miSr*) : *Égypte*. Certains noms sont tantôt féminin tantôt masculin, on citera notamment :

-les collectifs de plantes et d'animaux à partir desquels on peut former un nom d'unité. Ils sont souvent masculin exemple : **جراد** (*jarâd*) : *les sauterelles*.

-Les noms collectifs d'humains sans nom d'unité sont plutôt féminin singulier et masculin pluriel, exemple : **قوم** (*qawm*) : *les gens* et

العرب (*alCarab*) : *les arabes*.

Après cette description préalable pour permettre la distinction entre le masculin et le féminin, nous allons maintenant donner les types de noms rencontrés pendant notre étude.

La majorité des phrasèmes à initiale nominale est composée de noms d'action ou masdar, ce sont des noms que l'on peut rattacher à des racines verbales décrivant l'action de...contrairement aux noms primitifs tel que :

رأس (ra'sun) : tête ou aux noms bilitères comme le sang : دم (damun) qui n'ont aucune racine verbale.

I.1.1-LES NOMS D'ACTION

a) Le masdar simple

Comme précédemment annoncé, le masdar décrit l'action d'accomplir le fait indiqué par le verbe, il a plusieurs formes. Les formes les plus fréquentes sont فعل (fa^{cl}), فعل (fu^{cl}) ou فعل (fi^{cl}) pour les verbes transitifs ; La forme فعل (fa^{cal}) est utilisé pour les verbes intransitifs exemple : عمل (Camalun) : travail, mais on peut aussi avoir un masdar d'un verbe transitif sous cette forme exemple : طلب (Talabun) : une demande. Les verbes de mouvement ont, eux, un masdar sous la forme : فـعـول (fu^{cûl}) exemple : وقوع (ruqû^c). Un verbe décrivant une activité permanente aura son masdar sous la forme : فعالة (fi^{câla}) exemple : رئاسة (ri'âsa) : présidence. Quant aux verbes qualitatifs, ils auront un masdar sous la forme : فعولة (fu^{cûla}) exemple : صعوبة (Su^{cûba}) : difficulté. Les formes فعيل (fa^{cîl}) et فعال (fu^{câl}) sont utilisées pour former les masdars de verbes exprimant les cris d'animaux et les péjoratifs.

Les formes que nous venons de voir sont les plus fréquemment rencontrées mais il existe d'autres formes de masdar simple qui sont les suivantes :

فعال (fi^{clân}) / فعلان (fa^{cal}) / فعل (fi^{cal}) / فعل (fa^{câl}) / فعال (fu^{câl}) exemple : سؤال (su'âl) : question / فعالة (fa^{câla}) / فعيل (fa^{cîl}) / مفعلة (maf^{cila}). Outre les masdars simples, les autres noms que l'on peut rattacher à une forme verbale sont :

b) Le nom d'une fois (إسم المرة) (ismu l marra)

Ce nom est formé par l'ajout d'un *ta'* au nom d'action simple. Ainsi le nom d'une fois composé à partir du masdar simple ayant pour schème *فعل* (*fa^cl*) sera *فعله* (*fa^clatun*) exemple : *ضربة* (*Darbatun*) : *un coup*.

Pour les verbes de formes dérivées, la formation du nom d'une fois est réalisée sur les mêmes bases, avec l'ajout d'un *ta'* au masdar. Exemple : *تكبير* (*takbîr*) le nom d'une fois sera *تكبيرة* (*takbîra*) qui désigne le fait de dire une fois le *takbîr* ("dieu est le plus grand")

c) *Le nom d'unité (إِسْمُ الْوَحْدَةِ) ('ismu l waHda)*

Le nom d'unité est utilisé pour désigner l'unité d'une espèce. Il est formé avec l'ajout d'un *ta'* au nom générique, c'est celui de la res générale (A.Roman, 1990), exemple : *شجر* (*shajar*) : *arbres* aura pour nom d'unité *شجرة* (*shajaratun*) : *un arbre*. Le nom d'unité admet un pluriel externe composé avec *ات* (*ât*).

d) *Le nom de manière (إِسْمُ النُّوعِ) ('ismu n naw^c)*

Il est utilisé pour décrire la manière dont l'action est accomplie. Il a pour schème : *فعله* (*fi^cla*), exemple : *جلسة* (*jilsa*) : *la manière de s'asseoir*.

e) *Le nom d'instrument (إِسْمُ الْأَلَةِ) ('ismu l 'âla)*

A l'origine, il a trois schèmes dont *مفعول* (*mif^cal*), *مفعلة* (*mif^cala*) et *مفعال* (*mif^câl*). Il était utilisé pour désigner exclusivement l'instrument utilisé pour accomplir l'action indiquée par le verbe. De nos jours, le schème *فعالة* (*fa^ccâla*) est utilisé pour former les noms d'instrument, exemple : *سيارة* (*sayyâra*) : *une voiture*.

f) *le nom désignant le diminutif (إِسْمُ التَّصْفِيرِ) ('ismu t taSghîr)*

Ce nom est de moins en moins utilisé en arabe moderne mais il a souvent été utilisé avec une valeur affective. Il est formé sur les schèmes

فَعِيل (*fu^cayyil*), *فَعَيْل* (*fu^cay^cil*) ou *فَعِيل* (*fu^cayl*), exemple :

قبيل (*qubayl*) : *par avant* / *بنية* (*bunayya*) : *fillette*.

g) le nom désignant le collectif

Ce sont des noms (qui peuvent être des noms d'action) que l'on emploie comme collectif pour désigner des groupes. C'est le cas notamment du mot

قوم (*qawm*) : tribu. Certains collectifs sont employés pour désigner des espèces naturelles, animales ou végétales.

Il est possible de rencontrer un collectif n'ayant pas de nom d'unité de la même racine. Nous citerons, ici, l'exemple de خيل (*xayl*) : caravane dont le nom d'unité est حصان (*HiSân*) : étalon et فرس (*faras*) : jument.

h) Le nom désignant le lieu (إِسْمُ الْمَكَانِ) ('ismu l makân)

Il est construit sur le schème مفعِل (*maf^cil*) comme dans مسجد (*masjid*) : mosquée. C'est à partir du même schème que l'on construit aussi les noms de temps exemple : موعد (*maw^cid*) : rendez vous. Il peut aussi être construit sur le schème مفعَل (*maf^cal*), exemple : مطعم (*maT^cam*) : restaurant.

I.1.2- LES NOMS-ADJECTIFS

Les noms-adjectifs sont des adjectifs que l'on emploie quelques fois comme substantif mais on englobera plus précisément sous cette appellation les thèmes de "noms" ayant une vocation qualificative dominante. Nous ne donnons ici que les schèmes des noms-adjectifs le plus fréquemment rencontrés.

a) Les schèmes فعل (*fa^clun*) / فعل (*fu^clun*) / فعل (*fa^calun*) utilisés pour désigner les thèmes de nom d'action trilitère n'offrant aucune nuance affective spécifique, exemple : صلب (*Sulbun*) dur / صعب (*Sa^cbun*) : difficile / حسن (*Hasanun*) : beau.

b) Les schèmes فعل (*fa^cilun*) et فعيل (*fa^cîl*) sont des schèmes apparentés aux schèmes du participe actif فاعل (*fâ^cil*) exemple : فرح (*fariHun*) : joyeux Le schème فعيل (*fa^cîl*) est celui que l'on rencontre le plus, exemple : كبير (*kabîr*) : grand. Dans certains cas, ces schèmes ont la valeur du participe passif à condition qu'il soit dérivé d'un verbe transitif exemple : قتيل (*qatîl*) : mort.

c) Les schèmes فعال (*fa^câl*) et فعال (*fi^câl*) que l'on rencontre assez rarement, exemple : جبان (*jabân*) : *couard* et شجاع (*shujâ^c*) : *brave*.

d) Le schème فعلان (*fa^{cl}ân*), qui n'accepte pas de tanwin, exemple : فرحان (*farHân*) : *content*, غضبان (*ghaDbân*) : *irrité*.

e) Les schèmes utilisés pour exprimer l'intensité :

-Le schème فعال (*fa^{cc}âl*) est le plus utilisé, il est en plus, employé pour former les noms de profession, exemple : كذاب (*kadhâb*) : *grand menteur* et خياط (*xayyât*) : *tailleur*.

-Les schèmes فعيل (*fa^{cc}îl*) exemple : صديق (*Saddîq*) : *très sincère* ; فعول (*fa^{cc}ûl*) exemple : قيوم (*qayyûm*) : *immuable* (nom de dieu) ; فعول (*fa^cûl*) exemple : حلوب (*Halûb*) : *qui donne beaucoup de lait* ; فاعول (*fâ^cûl*) exemple : فاروق (*fârûq*) : *très équitable*.

-le schème مفعال (*mif^câl*) utilisé le plus souvent pour les noms d'instrument, se rencontre aussi comme schème exprimant l'intensité exemple : مطلاق (*miTlâq*) : *homme ayant répudié plusieurs femmes*.

f) les schèmes utilisés pour exprimer la couleur ou la difformité.

La plupart des adjectifs de couleur sont construits sur le schème أفعل (*'af^cal*) exemple : أبيض (*'abyaD*) : *blanc* avec un féminin en فعلاء (*fa^{cl}â'*) exemple : بيضاء (*bayDâ'*). Le même schème permet de construire des adjectifs exprimant une difformité physique ou psychique exemple : أحمق (*'aHmaq*) : *idiot* / حمقاء (*Hamqâ'*) : *idiote*.

g) le schème exprimant l'élatif (التفضيل) (*at tafDîl*)

أفعل (*'af^cal*) / فعلى (*fa^{cl}â*), c'est le même que celui utilisé pour former les noms de couleur. Il est construit à partir de racines trilitères et exprime le superlatif ou le comparatif français, exemple : أكبر (*'akbar*) : *le plus grand*

كبرى/ (kubrâ) : la plus grande. Ce schème comme ceux classés en f ne prennent pas de tanwin.

h) Le nom-adjectif de relation (إسم النسبة) ('ismu n nisba)

Il est construit par l'ajout d'un *iyyun* (ي) à un nom propre ou commun pour exprimer les rapports existant avec le nom. Ces rapports peuvent être liés à l'origine ethnique, l'origine locale ou la spécialité. La langue a toujours eu tendance à réduire le nom-adjectif de relation autant que possible à la racine. Cette tendance a été de plus en plus contrariée par l'usage dans l'histoire de la langue, et les formations actuelles n'en tiennent plus compte. Ainsi pour construire un nom-adjectif de relation à partir du nom مدينة (*madîna*) : ville, on supprime le *î* long, il est remplacé par un *a*, ce qui donne : مدني (*madaniyyun*) : citadin. Pour certains noms, la formation d'un nom-adjectif va nécessiter l'ajout d'un (*â*) avant la dernière consonne du nom exemple : بحرين (*baHrayn*) donne بحراني (*baHrâniyyun*). Outre le *â* long, un *w* long (*w*) peut aussi être ajouté avant le *iyyun* final mais seulement pour les noms de deux consonnes ou il pourra prendre la place de la hamza du nom féminin se terminant par un *â* (*â*), *î* (*î*) ou *iy* (*iy*) exemple : سنة (*sanatun*) donnera سنوي (*sanawiyyun*) : annuel ; سماء (*samâ'*) donnera : سماوي (*samâwiyyun*) ; معنى (*ma^cnâ*) donnera معنوي (*ma^cnâwiyyun*) ; علي (*^caliyyun*) donnera علوي (*^calawiyyun*).

Pour les noms se terminant par un *ta'* (*ta'*), la construction du nom-adjectif de relation impose la suppression du *ta'* final exemple : مكة (*makkatun*) : la mecque aura pour nom-adjectif : مكّي (*makkiyyun*) : mecquois.

Le nom adjectif de relation peut aussi être formé à partir d'un pluriel, dans ce cas, il peut aussi désigner une profession (le sens est évidemment différent de celui du nom-adjectif de relation formé à partir du nom singulier) exemple : كتب (*kutubun*) : des livres : كتبي (*kutubiyyun*) : libraire alors que كتابي (*kitâbiyyun*) formé à partir de كتاب (*kitâb*) : livre veut dire : l'écrit par opposition à l'oral.

Lorsque le nom-adjectif de relation est employé au féminin comme substantif, il sert à former, depuis la période classique, des noms abstraits désignant une doctrine, une théorie ou une collectivité. Nous citerons par exemple : اشتراكية ('*ishtirâkiyya*) : le socialisme, رأسمالية (*ra'sumâliyya*) : le

capitalisme, ملكية (malikiyya) : le *malekisme*, عنصرية (Cunsuriyya) : *racisme*.

I.1.3- Les participes actifs et passifs

Ce sont des thèmes nominaux dérivés, ils sont utilisés soit pour désigner celui qui fait l'action, dans ce cas, c'est un participe actif dont le schème est

فاعل (fâ^cil) pour les verbes simples, pour les formes dérivées on ajoute le préfixe *mu* et la voyelle *i* à la seconde radicale. Le participe actif a soit une valeur verbale, soit une valeur adjectivale ou nominale. Son pluriel est toujours un pluriel interne, avec pour schème : فعال (fu^{cc}âl) exemple : كاتب (kâtib)

: كتاب (kuttâb) : *des écrivains*, sauf lorsqu'il a une valeur verbale, dans ce cas il a un pluriel externe. Lorsque le participe désigne celui qui subit l'action ou dans certains cas le résultat de l'action, il est appelé participe passif. Pour les verbes simples transitifs, le schème sera مفعول (maf^cûl) exemple : جمع (jama^ca) : *assembler* : مجموع (majmû^c) ; Quant aux formes dérivées, leur participe passif se construit en ajoutant le préfixe *mu* et la voyelle *a* à la seconde radicale exemple : مؤدب (mu'addab) : *éduqué* : أدب ('addaba)

Après l'étude des types de noms que comprend la langue arabe, nous allons maintenant procéder à l'étude des déclinaisons de ces noms.

I.1.4-DÉCLINAISONS DES NOMS ARABES

1) Les trois cas

L'arabe ne connaît que trois cas de déclinaison pour les noms. La quasi totalité de ces noms arabes est déclinaisonnable معرب (mu^crâb). Les trois cas que l'on rencontre en arabe sont les suivants :

a) -Le cas sujet appelé aussi le nominatif dont la marque sur le nom est une *damma* finale. Dans certains cas, on peut aussi avoir un *â* long comme marque du nominatif pour le duel ou un و (wawu) pour les noms au pluriel externe ou pour les noms bilitères (comme أب ('abun)) lorsqu'ils ont un complément déterminatif.

b) - Le cas accusatif ou cas direct. Le nom au cas accusatif a pour signe distinctif, la présence d'une *fatha* finale. On peut aussi avoir un *â* long comme

marque du cas direct, cela ne concerne que les noms bilitères lorsqu'ils sont déterminés par annexion exemple : رأيت أباك (ra'aytu 'abâka) : j'ai vu ton père. Le ya' (ي) aussi peut être une marque de l'accusatif, lorsque le nom est un pluriel externe masculin ou un duel. Pour le pluriel externe féminin, la marque du cas accusatif est la kasra exemple : رأيت مدرسات (ra'aytu mudarrisâtin) : j'ai vu des enseignantes.

c) - Le cas génitif ou cas indirect se manifeste par la présence d'une kasra finale. A la place de la kasra, on peut aussi avoir une ya' (ي) lorsque le nom est bilitère déterminé par annexion exemple : هذا من أخيه (hâdha min 'axîhi) : il l'a reçu de son frère ; ou lorsque le nom est un pluriel externe masculin ou un duel. La fatha peut aussi être une marque du génitif et cela lorsque le nom est un diptote indéfini. (nous reviendrons sur les diptotes dans un prochain chapitre).

La déclinaison des noms arabes se fait par rapport à la fonction que le nom occupe dans la phrase. Mais cette marque de déclinaison peut aussi être sous entendue si le nom se termine par un â long (ا) (ى), s'il est suivi d'un ي (pronom personnel complément de la première personne du singulier) ou si ce nom est dérivé d'une racine défectueuse.

En arabe, tous les noms sont déclinables tout comme les relatifs lorsqu'ils sont au duel. Par contre les pronoms personnels, les démonstratifs, les interrogatifs et les relatifs singulier et pluriel sont indéclinables (مبني mabniyyun).

2) Les fonctions du nom dans une phrase selon son cas.

a) Le cas sujet ou nominatif

Un nom est au cas sujet dans une phrase lorsqu'il est soit le sujet grammatical de la phrase verbale exemple : يشرب الشيخ (yashrabu ash shayxu) : le cheik boit, soit l'attribut du sujet dans une phrase nominale, soit le muftada de cette phrase exemple : الشيخ مريض (as shayxu mariDun) : le cheik est malade.

b) Le cas direct ou accusatif

Un nom est au cas direct ou accusatif dans une phrase lorsqu'il remplit plusieurs fonctions parmi les quelles :

(1) Lorsque le nom est un complément d'objet direct appelé aussi par André Roman "expansion complétive" (A.Roman, 1990) exemple : شرب الخمر (shariba al xamra) : il a bu du vin.

(2) Si le nom est l'attribut de l'objet, qui s'applique aux verbes dits d'estimation, et aux verbes signifiant rendre tel ou nommer, exemple :

حسبته مدرسا (Hasibtuhu mudarrisan) : je l'ai pris pour un enseignant.

(3) Si le nom se retrouve en position d'attribut du sujet de *kâna* ou d'un verbe similaire. Exemple : كان محمد مدرسا (*kâna muHammad mudarrisan*) : *muhammad était enseignant.*

(4) Si le nom est précédé de *inna* ou de l'une des particules du cas accusatif suivantes : أن ('anna) : que- لكن (lâkinna) : mais- لعل (la^calla) : peut être que- كأن (ka'anna) : comme si- ليت (layta) : plaît au ciel que- لأن (li'anna) : parceque.

(5) Si un nom est employé dans une expression dite affective, vocative exemple : يا ابن عمي (*yâ bna ^cammî*) : *ô fils de mon oncle*, ou dans une formule exprimant la négation absolue exemple : لا إله إلا الله (*la ilâha illa lâha*) : *il n'y a de dieu qu'allah.*

(6) Si un nom est un complément circonstanciel :

-de temps (ظرف زمان) (*Zarf zamân*) exemple : مشيت ساعة (*mashaytu sâ^catan*) : *j'ai marché pendant une heure.*

-de lieu (ظرف مكان) (*Zarf makân*) exemple : جلس مكان علي (*jalasa makâna ^caliyyin*) : *il s'est assis à la place de Ali.*

-d'état ou de manière (حال) (*Hâl*) exemple : دخل سريعا (*daxala sarî^can*) : *il est rentré rapidement.*

-de but exemple : سلم عليه إكراما له (*sallama ^calayhi 'ikrâman lahu*) : *il l'a salué par respect.*

-complément absolu ou مفعول مطلق (*maf^cûl muTlaq*). Ce complément a toujours la même racine que le verbe exemple : كلمه تكليما (*kallamahu taklîman*) : *il lui a parlé.*

c) Le cas indirect ou génitif

Un nom est au cas indirect s'il remplit l'une des deux fonctions suivantes : une expansion annective exemple : باب البيت (*bâbu l bayti*) : *la porte de la maison* (nous reviendrons sur l'expansion annective dans un prochain chapitre), précédé d'une préposition exemple : كتب بالقلم (*kataba bil qalami*) : *il a écrit avec un stylo.* On assimile aux prépositions, les particules telles que واو القسم (*wâwu l qasam*) exemple : والله (*wallâhi*) : *par dieu.*

Après avoir étudié le nom arabe et ces déclinaisons, nous allons à présent étudier sa détermination qui sera suivie de l'étude consacrée à la phrase nominale arabe.

I.1.5-DÉTERMINATION ET NON DÉTERMINATION DU NOM

En arabe, il n'existe que deux faits pouvant entraîner la détermination d'un nom. Il s'agit de l'article défini ال ('al) et de l'annexion.

I.1.5.1-Le nom déterminé

A-Détermination du nom par l'article défini ال ('al)

La langue arabe ne compte qu'un seul article défini invariable utilisé pour le singulier, le duel et le pluriel. Tout comme le masculin et le féminin. Pour déterminer un nom, l'article défini ال ('al) s'accroche à ce nom. Sa *hamza* initiale est instable et le *lâm* s'assimile à la première consonne du mot, si cette dernière est solaire, on lui adjoint alors une *shadda*. Ce qui entraîne le doublement de la première consonne du nom, qui prend alors la place du *lâm* pour fermer la syllabe précédente, exemple : ضوء الشمس (Daw'u sh shamsi) : la lumière du soleil.

Lorsqu'il est précédé de la préposition ل (li), la *hamza* de l'article défini disparaît, le *lâm* aussi peut disparaître si le nom commence par un *lâm*, exemple : للعب (lilla'ib) : pour le jeu.

L'article défini arabe ال ('al) est toujours traduit en français par l'un des articles définis du français (bien que l'on ne traduise pas l'article mais l'énoncé), une exception toutefois lorsque nous avons un nom commun déterminé par l'article qui garde un sens indéterminé, dans ce cas l'article défini est traduit par un article indéfini exemple : قوي كالأسد (qawiyyun kal-'asdi) : fort comme un lion.

B-Détermination du nom par annexion

La détermination d'un nom par annexion équivaut le plus souvent au groupe français : *nom + complément de nom*. C'est à dire que l'on juxtapose un complément à un nom sans avoir recours à une préposition. En arabe, le premier terme est appelé مضاف (muDâf) et le second terme qui définit le premier est appelé مضاف إليه (muDâfun 'ilayhi)

Le premier terme qui est le nom déterminé par annexion, objet de notre étude, n'a jamais de *tanwin* et il peut être au cas sujet, au cas accusatif ou au génitif selon la fonction qu'il occupe dans la phrase.

Le second terme de l'annexion peut, lui, être de différentes catégories. Ce pourrait être un nom défini ou indéfini (dans ce cas l'annexion est indéterminée), un pronom complément qui sera traduit en français par un adjectif possessif, exemple : ذكره (*dhikruhu*) : *sa renommée*. Parfois, le second terme d'une annexion peut être une proposition mais cela est assez rare, exemple :

أخيرا جاء يوم نلتقي (*'axîran jâ'a yawma naltaqî*) : *enfin vint le jour de notre rencontre*.

Les deux termes d'une annexion ne sont jamais séparés hormi lorsqu'un démonstratif est employé comme adjectif. Exemple : ابن هذا الرجل (*'ibnu hâdha r rajuli*) : *le fils de cet homme*. Ainsi, lorsque le premier terme a une épithète, cette dernière se place après le deuxième terme et est définie par l'article. Dans le cas où les deux termes ont chacun une épithète, celle qui qualifie le premier terme se met en dernier. Mais si l'épithète ne concerne que l'un des deux termes, on regarde le genre ou le cas de l'épithète pour savoir auquel des deux termes elle se rapporte.

Il existe deux sortes d'annexion : l'annexion de dépendance et l'annexion qualificative.

a) L'annexion de dépendance

C'est celle dont on a parlé précédemment, c'est à dire celle qui consiste au fait que le premier terme soit un nom sans article, déterminé grammaticalement par le second terme qui, lui, peut être un nom déterminé ou indéterminé au cas génitif ou un pronom complément. Cette annexion comprend rarement plus de trois termes, exemples : كتاب طالب جامعة ليون (*kitâbu Tâlibi jâmi'ati Lyon*) : *le livre de l'étudiant de l'université de Lyon*.

b) L'annexion qualificative

C'est une construction qui a pour premier terme un adjectif. Le plus souvent, on considère que l'annexion qualificative est le groupement d'un adjectif et d'un nom qui devient ainsi le complément de cet adjectif. La grande différence avec l'annexion de dépendance consiste au fait que le premier terme de l'annexion qualificative peut prendre l'article défini ال (*al*) lorsqu'il est adjectif épithète d'un nom défini, exemple : الرجل الطويل القامة (*ar rajulu T Tawîlu lqâmati*) : *un homme grand de taille*. Le second terme de l'annexion qualificative est toujours défini et au cas indirect ou génitif comme pour l'annexion de dépendance.

I.1.5.2-Le nom indéterminé arabe

Comme il n'existe pas d'article indéfini en arabe comme c'est le cas du "un" français, un nom sera dit indéterminé s'il se présente sans l'article défini

ال (*al*) et s'il n'est pas suivi d'un complément de nom. La marque d'un nom indéterminé est le *tanwin* (placé à la fin du nom) mais un nom indéterminé peut ne pas avoir le *tanwin*, et cela, dans le cas où nous avons affaire à un diptote. Le duel et le pluriel externe masculin lorsqu'ils sont indéterminés, ont pour marque la présence du *nûn* final (ن), exemple : طالبان (*Tâlibâni*) : deux élèves ;

مدرسون (*mudarrisûna*) : des professeurs.

Un nom indéterminé est toujours traduit en français par un nom avec l'article indéfini "un", exemple : رجل (*rajulun*) : un homme.

a) Le tanwin

C'est la marque même de l'indétermination d'un nom. Seuls les noms propres sont indéterminés syntaxiquement et définis sémantiquement, exemple : محمد (*muHammadun*).

Le *tanwin* consiste à prononcer un *nûn* à la fin du nom. Ce *nûn* ne s'écrit pas mais se note par un doublement de la voyelle finale, qui peut être une *damma*, une *kasra*, ou une *fatHa*. Dans ce dernier cas, on ajoute un l à la fin du mot sauf si celui-ci a pour consonne finale un ة (*ta marbuta*), une *hamza* (ء) ou un *alif* long suivi d'une *hamza* (اء) exemple : صحراء (*SaHrâ'*) : le désert

b) Les diptotes

On appelle diptote, tout nom ne prenant pas de *tanwin* lorsqu'il est indéterminé. Ce genre de nom ne prend pas de *kasra* au cas indirect ou génitif comme c'est le cas pour les autres noms, mais une *fatha* comme au cas direct exemple : هو من مصر (*huwa min miSra*) : il est égyptien.

Les principaux diptotes rencontrés ont pour schèmes :

- فعلاء / أفعل (*'af^cal / fa^clâ'*) schème des adjectifs s'appliquant à la couleur ou à la difformité. Le même schème est utilisé pour les étatifs.
- فعلان (*fa^clân*) schème de certains adjectifs avec pour féminin le schème فعلى (*fa^clâ*).

- فعل (fu^calu) schème considéré comme pluriel du schème du participe actif فاعل ($fâ^cil$), exemple : آخر\آخر ('âxir / 'uxaru).
- فعلاء ($fu^calâ$) pluriel interne du schème فعيل ($fa^cîl$), exemple : أمراء / أمير ('umarâ / 'amîr): un emir.
- أفعلاء ('af^cilâ') considéré comme étant le schème du pluriel interne du schème فعيل ($fa^cîl$) exemple : أنبياء\نبي (nabiyyun / 'anbiyâ') : un prophète
- مفاعل ($mafâ^cil$) schème du pluriel interne du schème : مفعول ($maf^cîl$), exemple : منازل / منزل (manâzil/manzil) : une maison
- مفاعيل ($mafâ^cîl$) schème du pluriel interne du schème مفعال ($mif^câl$). exemple : مفتاح\مفاتيح (mafâtîHu/miftâH) : une clé
- فعايل ($fa^câ'il$) schème d'un pluriel interne, exemple : جريمة / جرائم (jarâ'im/jarîmatun) : un crime
- فواعيل ($fawâ^cîl$) et فواعيل ($fawâ^cîl$) schème du pluriel interne, exemple عواقب / عاقبة (cawâqibu/câqibatun) : conséquence, issue.
- أفاعيل ('afâ^cîl) comme أفاعيل ('afâ^cîl) schème de pluriels internes, exemple : أجانب / أجنبي (ajânibu/ajnabîyyun) : étranger.
- تفاعيل ($tafâ^cîl$) et تفاعيل ($tafâ^cîl$) schème de pluriels internes, exemple : تجارب / تجربة (tajâribu/tajribatun):. épreuve
- فعاليل ($fa^câlîl$) et فعاليل ($fa^câlîl$) pluriels internes, exemple : كواكب / كوكب (kawâkibu/kawkabun) : une étoile

On ajoutera à ces schèmes, les noms propres se terminant par un ة (ta' *marbuta*), les noms composés, les noms propres d'origine étrangère ou arabe.

Pour le côté sémantique de l'indétermination, on peut ajouter que lorsque l'on a un nom défini pluriel précédé de أحد ('aHad ou 'iHdâ), ce nom est considéré comme étant indéterminé car ces termes, comme بعض (ba^cD) traduisent le partitif, exemple : جاء أحد الطلاب (jâ'a 'aHadu T Tulâbi) : un étudiant est arrivé / جاء بعض الطلاب (jâ'a ba^cDu T Tulâbi) : Des étudiants sont arrivés.

I.2-LA PHRASE NOMINALE ARABE

D'un point de vue purement linguistique et abstraction faite de toute considération de logique ou de psychologie, la phrase peut être définie comme étant un ensemble d'articulations liées entre elles par des rapports grammaticaux et qui, ne dépendant grammaticalement d'aucun autre ensemble, se suffisent à elles mêmes. Cela est vrai pour la phrase nominale comme pour la phrase verbale. Le début de ce chapitre sera consacré à la définition de la phrase nominale arabe, ensuite nous étudierons les structures de la phrase nominale simple et la phrase nominale complexe qui est une phrase comprenant plusieurs unités, en d'autres termes c'est une phrase dans laquelle on trouve des propositions.

I.2.1-DÉFINITION

La phrase nominale a pour première caractéristique le fait de combiner deux éléments qui sont : le sujet, appelé en arabe le *mubtada'* (Certains grammairiens pensent que le sujet de la phrase nominale est toujours défini) et un deuxième élément qui est l'attribut que les grammairiens arabes nomment *xabar*. Ce second élément détient les données qui nous renseignent sur le premier élément. Par définition, la phrase nominale ne comporte pas de verbe. Toutefois, des propositions comportant un verbe peuvent lui être intégrées. Ce qui nous amène à dire que la phrase nominale ne note pas le temps car seul le verbe ou l'adverbe peuvent le faire (nous reviendrons prochainement sur ce point car le contexte aussi peut nous aider à noter le temps situé). L'autre caractéristique de la phrase nominale est le fait qu'elle représente l'expression d'une qualité, d'une identité, d'un état ou une attitude d'une personne ou une chose. Ces informations se retrouvent dans le second élément de la phrase nominale.

I.2.2-STRUCTURE ET DÉCLINAISON DES ELEMENTS D'UNE PHRASE NOMINALE.

1) Le sujet

Le sujet de la phrase nominale peut être, soit un nom au cas sujet, sauf, dans le cas où il est précédé de la particule du cas accusatif ou direct *إن* ('inna) exemple : *إن محمدا مريض* (*inna muHammadan marîDun*) : *muhammad est malade* ; soit un pronom isolé ou affixe exemple : *هو مريض* (*huwa marîDun*) : *il est malade* ; soit un démonstratif exemple : *هذا كتاب* (*hâdha kitâbun*) ; un

interrogatif exemple : من أنت (man 'anta) : qui es tu ? ; une proposition introduite par أن ('an), ce qui donne un nom d'action pour certains grammairiens, exemple : أن تذهب خير لك ('an tadhhab xayrun laka) : il est mieux que tu partes. Cette proposition peut aussi être introduite par 'anna ou une relative. Lorsque le sujet de la phrase nominale est précédé de la particule de négation laysa (ليس), de l'exposant temporel (كان) kâna et ses semblables ou (إن) inna et ses semblables, il est alors appelé *ism* au lieu de *mubtada'*.

2) L'attribut

L'attribut de la phrase nominale arabe peut être :

- un nom exemple : هذا رأس (hâdha ra'sun) : c'est une tête.
- un adjectif exemple : علي مريض (^caliyyun marîDun) : ali est malade.
- un démonstratif من هذا (man hâdha) : qui est ce ?
- un pronom isolé exemple : من هو (man huwa) : qui est ce ?
- une proposition nominale introduite par أن ('an) ou أن ('anna) ou encore une relative.
- une phrase verbale définie comme un participe d'allure semi-verbal exemple : محمد هاجر إلى تونس (muHammad hâjara 'ila tûnis) : Mohamed a émigré à Tunis.
- un complexe prépositionnel, dans ce cas le nom est au cas indirect.

3) Déclinaison des éléments de la phrase nominale et sa structure

Les deux éléments d'une phrase nominale sont presque toujours au cas nominatif ou cas sujet. Une exception toutefois lorsque le sujet est précédé de la particule du cas accusatif, exemple : إن الله غفور رحيم ('inna l lâha ghafûru r raHîm) : allah est très clement et très miséricordieux.

La phrase nominale a, soit une structure normale (sujet / attribut), soit une structure inversée. La structure normale a pour sujet l'un des éléments cités précédemment et pour attribut l'un des éléments étudiés plus haut. Quant à la structure inversée (attribut / sujet), on l'emploie lorsque l'on veut insister sur l'attribut ou lorsqu'elle exprime l'affectif. Dans cette combinaison, le sujet peut être un nom ou une proposition relative et l'attribut pourra être un nom, un complexe prépositionnel, un adjectif ou un participe. Si ce participe est un participe actif, sémantiquement la phrase nominale se rapprochera de la phrase verbale mais la différence entre les deux se situera sur le fait que dans la phrase nominale, le temps situé n'y est marqué que par le contexte.

I.2.3-LA PHRASE NOMINALE ET LA NOTION DE TEMPS SITUÉ

Dans la définition de la phrase nominale arabe, nous faisons allusion au fait que la notion de temps situé n'y était pas notée. Cela est vrai lorsque l'on a affaire à une phrase isolée ou une phrase exprimant une définition. En fait, la phrase nominale subit l'influence du contexte et, même isolée, elle exprime souvent une idée qui la localise dans le temps. On va donc trouver la notion de temps situé, introduite de diverses manières dans la phrase nominale.

1) Tout d'abord, le contenu même de la phrase qui ne parle nullement d'un fait général mais d'un fait bien identifiable qui ne vaut que pour un moment bien précis du temps. C'est le cas dans : إنه ذاهب إلى صلاة الجمعة ('innahu dhâhibu 'ila Salâti l jumu'ati) : il va à la prière de jumua. Cette phrase nominale parle explicitement d'un moment du temps qui est la prière du vendredi.

2) La présence d'un adverbe dans une phrase nominale nous aide aussi à situer les faits dans le temps donné, exemple : هو مسافر غدا (huwa musâfirun ghadan) : il voyage demain. Dans cette phrase, on voit clairement que le temps situé y est précis, c'est-à-dire demain et pas un autre jour.

3) Lorsque l'on est devant une phrase complexe, le verbe de celle-ci nous éclaire sur le temps situé, exemple : رأيت البنت وهي تقرأ (ra'ayta l binta wa hiya taqra') : tu as vu la fille en train de lire. Le verbe

رأيت (ra'ayta) : tu as vu nous permet de situer la phrase nominale dans le passé.

4) L'exposant temporel كان (kâna) à l'accompli et يكون (yakûnu) à l'inaccompli qui exprime le verbe être. Dans ce cas le terme de départ devient le ismu kâna et l'attribut devient le xabar kâna. Si le sujet est un pronom isolé, avec kâna il sera sous-entendu.

Si l'attribut d'une phrase nominale est un participe actif d'un verbe de mouvement ou d'un verbe d'état, la phrase exprime un présent actuel. On le voit bien dans l'exemple suivant : هو كاتب رسالة (huwa kâtibu risâlatin) : il écrit une lettre.

I.3-Etude morphosyntaxique des phrasèmes à initiale nominale

I.3.1-LE PHRASÈME À INITIALE NOMINALE

Dans ce chapitre, nous allons procéder à l'étiquetage des différents phrasèmes à initiale nominale que nous avons rencontrés. L'étude de chaque catégorie de phrasème se fera en trois étapes : une première étape consacrée à une analyse de la structure du phrasème que nous avons pris comme prototype de cette catégorie, une seconde étape dans laquelle nous étudierons son degré de figement syntactico-sémantique, ce qui nous permettra, dans une troisième étape, de le classer dans l'une des trois familles de phrasèmes (dans la conception de Mel'cuk)

-phrasème complet

-semi-phrasème

-quasi-phrasème.

«La notion de grammaire repose traditionnellement sur le concept de compositionnalité». On entend par compositionnalité, le fait que le sens d'une séquence soit le produit de celui de ses éléments. «Ainsi, le sens d'une phrase est facteur de celui de son prédicat et de celui de ses arguments» (G.Gross, 1996, p.10), comme dans la phrase suivante : *أكل الولد خبزا* ('akala l waladu xubzan) : *l'enfant a mangé du pain* ; dont le sens dépend de celui de chacun de ses éléments. Mais il existe aussi, dans toute langue, des séquences qui ne peuvent être comprises que par des locuteurs natifs c'est le cas de la séquence :

بيضة الديك (bayDatu d dik) : *chose impossible (l'oeuf du coq)* . Dans cette suite, le sens des éléments ne permet pas d'avoir le sens de la séquence. On a alors affaire à une séquence dont le sens n'est pas compositionnel mais opaque, cette séquence est figée sémantiquement avec une contrainte lexicale. Des suites ayant un sens opaque sont appelées des phrasèmes, mais l'opacité sémantique a plusieurs degrés. Lorsque nous avons une suite avec un sens totalement opaque on est en présence d'un phrasème complet, si le sens est partiellement opaque on aura un semi-phrasème et lorsque le sens est compositionnel incluant d'autres paramètres sémantiques, exemple : *centre commercial*, on l'appellera quasi-phrasème. Hormis l'opacité sémantique, pour qu'une suite à initiale nominale soit reconnue comme étant un phrasème, il faut qu'elle remplisse les conditions suivantes :

-qu'aucun des éléments de cette suite ne puisse être actualisé de façon autonome (car un phrasème a une détermination globale).

-impossibilité d'insérer un autre élément entre les éléments composant cette suite.

-impossibilité de la substitution synonymique.

-le sens de cette séquence a pour signifié un concept connu dans la langue et pouvant avoir une autre dénomination représentée par un terme unique.

On distingue les phrasèmes à initiale nominale déterminé et les phrasèmes à initiale nominale indéterminée.

I.3.1.1-LE PHRASÈME À INITIALE NOMINALE DÉTERMINÉE

Ce sont des phrasèmes dont le premier terme est un nom déterminé soit par annexion soit par la présence de l'article défini ال (*al*), la seconde partie de ce phrasème peut être un nom, un adjectif, un verbe ou un groupe prépositionnel. Nous allons utiliser, ici, la numérotation qu'a chacun de ces phrasèmes dans le classement morphosyntaxique effectué précédemment (voir annexe), numéro identique à celui qu'il aura dans l'arbre de mise en format des phrasèmes (A.MI.FO.P). Les phrasèmes à initiale nominale déterminée sont tous classés sous le numéro I.1, les phrasèmes à initiale nominale déterminé par l'article sous le numéro I.1.1 et ceux déterminés par annexion sous le numéro I.1.2.

I.1.1-Phrasème à initiale nominale déterminée par l'article

Dans ce groupe, on distingue les phrasèmes à initiale nominale déterminée par l'article ayant pour seconde partie un nom (I.1.1.1), un adjectif (I.1.1.2), la particule du cas accusatif أن (*'an*) suivie d'un verbe (I.1.1.3) et enfin un nom coordonné (I.1.1.4).

I.1.1.1-Phrasèmes à la structure : NOM DÉTERMINÉ + NOM DÉTERMINÉ

a) Analyse

Cette catégorie de phrasème concerne les noms composés. Nous n'avons trouvé que deux exemples de ce type : البلد الرأس (*al baladu r ra's*) qui veut dire *la capitale* et حيص بيص : *affaire inextricable*, cette dernière suite est classée dans cette catégorie car on ne rencontre ces noms que sous cette forme. Le premier exemple est composé du substantif بلد (*balad*) : *pays, ville, contrée* dont le pluriel est بلاد (*bilâd*) il n'a pas de racine verbale car c'est un nom primitif tout comme رأس (*ra's*) : *tête* au pluriel رؤوس (*ru'ûs*).

b) Degré de figement et conclusion

Cet exemple a une opacité sémantique partielle car son sens prend en compte le sens de l'un de ses éléments : *la ville* (البلد) car une capitale est d'abord une ville. Les semi-phrasèmes sont ce que Gaston Gross appelle des "composés endocentriques c'est-à-dire des séquences qui sont proches des séquences ordinaires avec «lesquelles ils partagent certaines propriétés» comme la structure ou la présence d'un substantif-tête. Dans son livre (G.Gross, 1996, p.35), il prend l'exemple du semi-phrasème *porte d'entrée* qui, à première vue, peut créer une confusion avec la séquence ordinaire *la porte de l'entrée* car *porte d'entrée* n'est pas totalement compositionnelle puisque ce n'est pas la porte par laquelle on entre mais c'est la porte principale que l'on utilise pour faire entrer des étrangers.

En guise de conclusion de l'étude de cette catégorie, nous dirons que les phrasèmes à la structure **nom déterminé + nom déterminé** sont pour la plupart des semi-phrasèmes car ils ont souvent un sens partiellement opaque bien qu'aucun des éléments les composant ne soit actualisable de façon autonome, ni qu'il soit possible d'insérer un élément extérieur entre eux, exemple : le phrasème *البلد الرأس* (*al baladu r ra's*) n'aura pas le même sens si on y ajoutait par exemple l'adjectif : *الكبير* (*al kabîr*) : *le grand* ce qui donnera : * *البلد الكبير الرأس* (*al balad l kabîru r ra's*) : *la ville à la grosse tête* ; ni qu'il soit possible de remplacer un de ses éléments par un synonyme ; le groupe nominal *المدينة الرأس* (*al madînatu r ra's*) : *la ville tête* (bien que possible même s'il n'a jamais été employé) n'aura pas le même sens que le phrasème : *البلد الرأس* (*al baladu r ra's*) qui, en plus, représente un concept existant dans la langue sous un autre substantif en l'occurrence *العاصمة* (*al câSima*). Ce phrasème a aussi une détermination globale et figée car l'actualisation y est impossible exemple :

- *بلد رأس* : (*baladun ra'sun*) : *une ville une tête*

- *بلده الرأس* (*baladuhu r ra's*) : *sa ville la tête*

- *البلاد الرؤوس* (*al bilâdu r ru'ûs*) : *les villes les têtes*

Cette suite est donc syntaxiquement figée et sémantiquement semi-figée ce qui en fait un semi-phrasème. Les autres phrasèmes de cette catégorie sont des phrasèmes complets exemple : *حيص بيص* : *affaire inextricable*. L'emploi de ces phrasèmes est réservé aux non-humains et aux humains.

I.1.1.2-Phrasèmes à la structure : NOM DÉTERMINÉ + ADJECTIF.

I.1.1.2.1 Phrasèmes à la structure NOM DÉTERMINÉ + ADJECTIF DÉTERMINÉ

Pour cette catégorie de phrasème, la première démarche à entreprendre est de s'assurer que nous sommes bien en présence d'un adjectif et non d'un substantif. Ainsi, des suites NOM + NOM avec le second nom dans une fonction adjectivale ne seront pas classées sous cette catégorie mais plutôt sous la catégorie NOM + NOM. La seconde phase de l'étude de ces phrasèmes consistera à détailler le rôle syntaxico-sémantique que tient l'adjectif au sein du phrasème. Si l'adjectif est le prédicat du substantif comme c'est le cas dans l'exemple suivant :

الرجل غني (*ar rajulu ghaniyyun*) : l'homme riche, nous sommes en présence d'une suite ordinaire. Par contre une suite comme : الفنون الرفيعة (*al funûnu r rafî^catu*) : les beaux arts, ne peut être une suite ordinaire puisque l'adjectif n'y remplit pas le rôle de prédicat. Dans le premier exemple, l'adjectif peut être actualisé : هذا الرجل غني (*hâdha r rajulu ghaniyyun*) : cet homme est riche, contrairement à l'adjectif de la seconde suite : * هذه الفنون رفيعة * (*hadhihi l funûnu rafî^catun*) : ces arts sont élevés, car la suite perd le sens qu'elle avait, même si elle est grammaticalement acceptable.

Une fois que l'on est certains d'être en présence d'une suite non ordinaire, nous procédons à l'étude de son degré de figement syntaxico-sémantique, ce n'est qu'après cette étude que nous saurons si c'est un phrasème complet, un semi-phrasème ou un quasi-phrasème. Quant au figement syntaxique il se vérifie premièrement par l'impossibilité d'appliquer l'actualisation, d'insérer un élément nouveau entre les éléments composant cette suite, deuxièmement par l'impossibilité de remplacer l'un de ces éléments par un terme du même paradigme et troisièmement par la certitude que cette suite nomme bien un concept existant dans la langue car «dès lors qu'une suite sert à désigner un concept, elle perd toute actualisation et toute prédicativité internes».(G.Gross, 1996, p.51)

Pendant notre étude, nous avons rencontré une dizaine d'exemples dont la structure est : **NOM DÉTERMINÉ PAR L'ARTICLE + ADJECTIF DÉTERMINÉ PAR L'ARTICLE.** Nous allons donc baser notre étude de cette catégorie de phrasème sur deux de ces exemples. Avant de commencer l'étude de ces phrasèmes nous allons d'abord étudier l'accord de l'adjectif en arabe.

A) Accord de l'adjectif

L'adjectif est soit épithète soit attribut. Lorsqu'il est épithète, il se place après le nom et s'accorde avec le nom de façon stricte en détermination, en cas, en genre et en nombre avec certaines précisions que nous donnons ci-dessous :

1) L'adjectif est indéterminé si le nom qu'il qualifie l'est aussi. Exemple : رجل طويل (*rajulun Tawîlun*) : *un homme grand*. Si le nom est déterminé par l'article, l'adjectif sera aussi déterminé par l'article : الرجل الطويل (*ar rajulu T Tawîlu*) : *l'homme grand*, et lorsque le nom est déterminé par annexion (on y reviendra lorsque nous étudierons le phrasème à initiale nominale déterminée par annexion), l'adjectif est déterminé par l'article et se place après le complément de nom exemple : كتاب الطالب القديم (*kitâbu T Tâlibi l qadîmu*) : *le vieux livre de l'élève ou le livre de l'élève ancien*.

2) "L'annexion qualificative" : on appelle annexion qualificative tout regroupement d'adjectif et d'un nom, qui est, lui même complément de cet adjectif. Dans ce cas l'adjectif peut prendre un article s'il est épithète d'un nom déterminé par l'article, exemple : الرجل القصير القامة (*ar rajulu l qaSîru l qâmati*) : *l'homme petit de taille*.

3) L'adjectif épithète s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie si celui-ci est au singulier ou au duel, exemple : رجلان قصيران (*rajulâni qaSîrâni*) : *deux petits hommes*. Quant au pluriel, si le nom est employé pour les personnes, l'adjectif se met au pluriel exemple : رجال قصار (*rijâlun qiSârun*) : *de petits hommes*. Les pluriels de noms de choses, d'animaux et d'abstractions donnent toujours, depuis l'époque classique, un accord de féminin singulier exemple : كتب قديمة (*kutubun qadîmatun*) : *de vieux livres*. Lorsque l'adjectif est attribut, l'accord est le même que celui de l'épithète. Une remarque s'impose : l'adjectif attribut reste indéterminé même si le nom auquel il se rapporte est déterminé, exemple : الرجل طويل (*ar rajulu Tawîlun*) *L'homme est grand*. Après ces quelques précisions sur l'accord de l'adjectif en arabe, nous allons maintenant étudier le phrasème à la structure : **nom déterminé par l'article + adjectif déterminé par l'article**.

a) Analyse et degré de figement

Prenons l'exemple suivant : العيد الوطني (*al cîdu l waTaniyyu*) : *la fête nationale*, premièrement nous constatons que nous sommes en présence d'un nom-adjectif de relation (نسبة : *nisba*) qui n'est pas un vrai adjectif. Dans son livre, Gaston Gross trouve que «si l'adjectif est l'argument d'un substantif prédicatif (adjectif de relation) comme dans *la réponse ministérielle*" "alors nous sommes en présence d'un groupe nominal ordinaire» (G.Gross, 1996, p.50). Cette remarque vaut peut être pour l'exemple pris par Gaston Gross car dans notre exemple :

العيد الوطني (*al cîdu l waTaniyy*), bien que nous soyons en présence d'un nom-adjectif de relation, cette suite n'est pas pour autant une suite ordinaire car aucun de ses éléments ne peut être actualisé de façon autonome exemple :

هذا العيد وطني (*hâdha l cîdu waTaniyyun*) : cette fête est nationale,

عيده الوطني (*cîduhu l waTaniyy*) : sa fête nationale, aucun élément extérieur ne peut y être inséré, aucun de ces éléments ne peut être remplacé par un synonyme (même si la traduction est la même) exemple : * الحفلة الوطنية :

(*al Haflatu l waTaniyyatu*) : la fête nationale ou العيد الدولي (*al cîdu d duwaliyy*) la fête nationale. Nous sommes donc en présence d'une expression syntaxiquement figée et sémantiquement compositionnel car le sens de ce phrasème englobe le sens des éléments qui le composent puisque العيد (*al cîd*) : la fête et الوطني (*al waTaniyy*) nationale donnent la fête nationale.

Le sens de cette suite incluant le sens de ses éléments avec un surplus sémantique caché qui est le fait qu'une fête nationale est souvent la célébration d'une libération cela peut être l'indépendance ou la révolution ou commémorer le jour le plus important de ce pays et ce jour est toujours férié, cette suite est donc un quasi-phrasème.

La séquence : الفنون الرفيعة (*al funûnu r rafîca*) au signifié : les beaux arts sera, elle, classée parmi les semi-phrasèmes. Les raisons de cette assertion sont les suivantes : premièrement c'est une suite syntaxiquement figée car elle est toujours au pluriel, ce qui entraîne le fait que ses éléments ne peuvent être actualisés, deuxièmement il est impossible d'y insérer un autre élément sans en changer le sens, troisièmement il est impossible de remplacer un de ses éléments par un synonyme

1) الفن الرفيع (*al fannu r rafîc*) : l'art élevé

هذه الفنون رفيعة (*hâdhihi l funûn rafîcatun*) : ces arts sont élevés

2) الفنون رفيعة العلم (*al funûn rafîcatu l cilm*) : les arts à la connaissance élevée

3) الفنون العالية (*al funûnu l câliya*) : les arts élevés. Enfin cette suite nomme bien un concept existant dans la langue : les beaux arts. Quant au côté sémantique, on ne peut pas dire que ce soit une expression au sens complètement figé puisque ce sens inclut celui du premier terme : الفنون (*al funûnu*) : les arts et pas celui du second terme : الرفيعة (*a r rafîca*) : élevées. Ce phrasème est donc un semi-phrasème. On rencontre aussi un quasi-phrasème désignant le même concept : الفنون الجميلة (*al funûnu l jamîla*). (voir A. Bahnasi, 1981)

En étudiant les phrasèmes de cette catégorie, nous nous rendons compte que la plupart d'entre eux sont des semi-phrasèmes. Toutefois, nous pouvons aussi rencontrer des quasi-phrasèmes tels que :

المرافق العامة (*al marâfiq u l câma*) : les biens publics, الرأي العام (*a r ra'yu l câm*) : l'opinion public, ou des semi-phrasèmes comme

الجيش المرابط (*al jayshu l murâbiT*) : l'armée territoriale,

الخلفاء الراشدون (*al xulafâ'u r râshidûn*) : les quatre kalifes.

الذاكرة الميتة (*adhâkiratu l mayyita*) : la mémoire morte

Ces phrasèmes peuvent être employés pour les non-humains et les humains.

I.1.2-PHRASÈME À INITIALE NOMINALE DÉTERMINÉE PAR ANNEXION

Avant de commencer l'étude de ces phrasèmes, nous allons d'abord définir l'annexion dans ses grandes lignes.

En arabe, l'annexion est le fait de juxtaposer un complément à un nom. Ce complément correspond au complément de nom français. On rencontre deux genres d'annexion. L'annexion normale appelée aussi annexion de dépendance et l'annexion qualificative.

a) L'annexion "proprement dite"

Elle correspond au groupe Nom + Complément de Nom. Les grammairiens arabes ont donné le nom مضاف (*muDâfun*) au premier terme et celui de مضاف إليه (*muDâfun 'ilayhi*) au complément de nom.

Le premier terme de l'annexion de dépendance est toujours un nom déterminé et la détermination est réalisée grâce au second terme. Comme un nom ne peut être déterminé à la fois par annexion et par l'article défini, le premier terme de l'annexion de dépendance ne prendra jamais ni d'article défini ni de *tanwin*. Pour le cas, ce terme se met à l'un des trois cas, selon la fonction qu'il occupe.

Le second terme de l'annexion de dépendance peut être soit un nom, qui peut prendre l'article défini et est toujours au cas indirect ou génitif, exemple : سمت الرأس (*samtu r ra'si*) : le zénith, soit un pronom complément qui sera traduit en français par le possessif exemple : كتابه (*kitâbuhu*) : son livre. Ce pronom est virtuellement au cas indirect. Comme second terme d'une annexion ,

on pourra aussi avoir une proposition, exemple : جاء يوم نلتقي (jâ'a yawmu naltaqî) : le jour de notre rencontre est arrivé, mais ce cas de figure ne nous concerne pas pour le moment car c'est plutôt une annexion "circonstancielle" exprimant, ici, le temps. Une autre forme d'annexion circonstancielle de "composition" peut être représentée par l'exemple suivant : كأس ماء (ka'su mâ'in) : un verre d'eau.

Une annexion de dépendance est, la plupart du temps, composée de deux termes, mais on rencontre quelques fois des annexions avec trois termes. Toutefois lorsqu'elle est composée de deux termes, ils ne peuvent être séparés par un élément externe à cette annexion, sauf si ce terme est un démonstratif, exemple : كتاب هذا الطالب (kitâbu hâdha T Tâlibi) : le livre de cet étudiant. L'épithète du premier terme de l'annexion est toujours placé après le complément de nom exemple : صاحب الرفعة السابق (SâHibu r raf'ati s sâbiq) : le précédent premier ministre.

b) L'annexion qualificative

Cette catégorie d'annexion ne concerne pas les phrasèmes à initiale nominale mais les phrasèmes à initiale adjectivale, car la différence entre elle et l'annexion "proprement dite" est marquée par, d'une part, le fait que le premier terme est un adjectif (épithète ou attribut) et d'autre part si cet adjectif est épithète d'un nom déterminé, il sera déterminé par l'article exemple :

الرجل القصير القامة (ar rajulu l qaSîru l qâmati) : l'homme petit de taille.

Si l'adjectif est épithète d'un nom indéterminé, il sera, lui, déterminé grammaticalement par l'annexion exemple : رجل قصير القامة (rajulun qaSîru l qâmati) : un homme de petite taille. Comme pour l'annexion logique, le second terme de l'annexion qualitative est au cas génitif ou indirect.

Après avoir défini l'annexion, nous allons maintenant passer à l'étude des phrasèmes à initiale nominale déterminée par annexion.

I.1.2.1-Phrasème à initiale nominale déterminée par annexion dont la structure est : NOM DÉTERMINÉ (par annexion) + NOM DÉTERMINÉ (par l'article défini).

En français cette séquence correspond à la structure NOM de NOM. Pour étudier ce genre de phrasèmes, il nous faut d'abord donner les caractéristiques d'une suite libre dont la structure est : NOM de NOM. Les groupes nominaux libres ont forcément un substantif-tête et la seconde partie du groupe nominal ne

sera que la détermination du substantif tête. Ces suites ont toutes un sens compositionnel exemple : كتاب الطالب (*kitâbu T Tâlibi*) : le livre de l'étudiant ; cette suite peut être pronominalisée exemple : كتابه (*kitâbuhu*) : son livre ; un de ses éléments peut être remplacé par un synonyme sans que cela ne change le sens de la suite exemple : كتاب التلميذ (*kitâbu t tilmîdhi*) : le livre de l'élève ; un élément externe peut être inséré dans cette suite sans incidence sur le sens exemple : كتاب الطالب القديم (*kitâbu T Tâlibi l qadîmu*) : l'ancien livre de l'étudiant ou le livre de l'ancien étudiant. Nous avons là des groupes nominaux que l'on peut générer grâce à des règles syntaxiques connues. On remarquera aussi que c'est le premier des deux substantifs qui établit les relations grammaticales avec le reste de la phrase, il est appelé substantif-tête et est représenté dans notre exemple par كتاب (*kitâb*) : livre.

Par contre, un phrasème n'aura pas les mêmes caractéristiques car il est syntaxiquement figé.

a) Analyse

Prenons maintenant l'exemple d'un groupe nominal ayant moins de liberté exemple : بيضة الديك (*bayDatu d dîk*) : chose impossible. Cette suite se compose des substantifs بيضة (*bayDatun*) : oeuf dont le pluriel est بيضات (*bayDât*) et ديك (*dîk*) : coq au pluriel ديكاتون ou ديكاتون (*dîkatun ou duyûk*). Ces deux noms n'ont pas de racine verbale car ce sont des noms primitifs. Cette séquence est utilisée pour qualifier une chose impossible c'est donc une locution adjectivale valable exclusivement pour les non-humains.

b) Degré de figement

Ces substantifs ne peuvent être actualisés de façon autonome, Car contrairement à une suite libre, le second terme, ici, ne détermine pas seulement le premier terme mais en plus il le spécifie * بيضة هذا الديك (*bayDatu hâdha d dîk*) : l'oeuf de ce coq / بيضات الديوك (*bayDâtu d duyûk*) : les oeufs des coqs / أعطيته بيضة الديك (*a^cTaytuhu bayData d dîk*) : je lui ai donné l'oeuf du coq. Cette caractéristique rend la pronominalisation du terme بيضة (*bayDatun*) impossible * بيضته (*bayDatuhu*) : son oeuf. La détermination de cette suite n'est pas libre car le sens change exemple : بيضة ديك (*bayDatu dîkin*) : un oeuf d'un coq . Le changement du sens de la suite lors de l'application de certaines transformations syntaxiques tout comme lors de la substitution

synonymique. بيضة الدجاج (*bayDatu d dajâj*) : l'oeuf de la poule et l'insertion d'un nouveau terme بيضة الديك الصغيرة (*bayDatu d diki S Saghîra*) : le petit oeuf du coq est la preuve de son figement syntaxique.

Quant au côté sémantique, nous remarquons aussi une différence. Ainsi dans le sens de la suite *chose impossible*, nous ne retrouvons ni le signifié de بيضة (*bayDa*) : oeuf ni celui de الديك (*ad dîk*) : le coq. Cette suite est donc sémantiquement figée, ce qui en fait un phrasème complet.

La dernière séquence que nous allons étudier est : كيفية الإستعمال (*kayfiyyat l 'istiCmâlât*) : mode d'un emploi. C'est une expression figée syntaxiquement car d'une part, la détermination s'applique à l'ensemble de la séquence et non à l'un de ses éléments exemple :* كيفية إستعمال (*kayfiyyatu 'istiCmâlin*) : un mode d'emploi. D'autre part il est impossible de remplacer l'un des termes par un synonyme et d'y appliquer la pronominalisation exemple : كيفية الإستخدام (*kayfiyyatu l istixdâmi*) : la manière d'utilisation.

- شرح الإستخدام (*sharHu l 'istixdâmi*) : l'explication d'emploi (même s'il est possible d'avoir طريقة الإستعمال (*Tarîqatu l 'istiCmâl*) : mode d'emploi).

-* كيفيته (*kayfiyyatuhu*) : sa manière

Cela nous prouve que cette suite est syntaxiquement semi-figée.

Il est vrai que du point de vue sémantique, le remplacement par des synonymes se rapproche de la suite figée. Ceci est dû au fait que cette expression figée est un quasi-phrasème. Phrasème dont le sens global est compositionnel c'est-à-dire qu'il inclut les signifiés de ses éléments mais avec un surplus sémantique qui est le fait qu'un mode d'emploi ne se limite pas seulement à une explication de la façon d'utiliser le produit, mais il nous met aussi en garde contre les dangers de ce produit etc... Ce qui le différencie d'une suite ordinaire.

c) Conclusion

En conclusion, on retiendra que les phrasèmes à la structure **NOM déterminé + NOM déterminé** sont quantitativement les plus nombreux parmi tous les phrasèmes rencontrés pendant notre étude. Le nombre de phrasèmes complets et de quasi-phrasème n'y est pas pléthorique contrairement aux semi-phrasèmes qui représentent plus des deux tiers de ces phrasèmes exemple : سكة الحديد (*sikkatu l Hadîd*) : la voie ferrée. Ils peuvent être employés pour les humains comme les non-humains.

I.1.2.1.1-Phrasèmes à la structure : NOM DÉTERMINÉ (par annexion) + NOM DÉTERMINÉ (par annexion) + NOM DÉTERMINÉ (par l'article).

Comme nous l'avons vu précédemment, l'annexion comporte rarement plus de trois éléments. Les phrasèmes que nous allons étudier représentent donc la catégorie extrême de l'annexion. Toutefois une question mérite d'être posée : Dans quels cas peut on avoir trois termes dans une annexion?

Sachant que le premier terme est déterminé par annexion, la possibilité d'avoir ou non trois termes est déterminée par le second terme, si celui-ci est un nom déterminé par l'article, indéterminé, un pronom complément ou un démonstratif on ne pourra pas avoir un troisième terme. Par contre, si le second terme est un nom déterminé (sans article), il pourra être suivi par un troisième terme qui sera soit un nom déterminé par l'article, soit un nom indéterminé, soit un pronom complément ou enfin un démonstratif. La catégorie qui nous intéresse ici est celle où le troisième terme est un nom déterminé par l'article.

a) Analyse et degré de figement

Pour étudier cette catégorie de phrasèmes, nous allons travailler sur la suite suivante : مركز سكة الحديد (*markazu s sikkati l Hadîdi*) : le raccordement du chemin de fer. Cette séquence se compose de trois noms dont

-Le premier terme مركز (*markazu*) : centre, au pluriel مراكز (*marâkiz*) est déterminé par annexion. Il a pour racine verbale ركز : enfoncer, planter.

-Le second terme سكة (*sikkatun*) : rue, monnaie au pluriel سكاك (*sikakun*) est déterminé par annexion. Il a pour racine verbale سك (*sakka*) : boucher, fermer.

-Le troisième terme الحديد (*al Hadîd*) : le fer, est un nom invariable et est déterminé par l'article. Nous remarquons que cette suite ne peut pas être pronominalisée

مركزها (*markazuhâ*) : son centre / مركز سكتها (*markazu sikkatihi*) : le centre de sa rue. Idem pour le remplacement d'un de ses éléments par un autre du même paradigme, exemple : مركز شارع الحديد (*markazu shâri'ci l Hadîdi*) : le centre de la rue de fer.

La suite polylexicale مركز سكة الحديد (*markazu sikkati l Hadîd*) nomme un concept connu dans la langue qui est le raccordement du chemin de fer. Nous avons donc là une suite figée syntaxiquement. La détermination de cette suite est bien globale car son sens change lors du changement de détermination

d'un composant exemple : **مراكز سكة الحديد** (*marâkizu sikkati l Hadîd*) :
les centres du chemin de fer / مركز سكك الحديد (*markazu sikaki l Hadîd*) :
*centre des chemins de fer / * مركز سكة هذا الحديد* (*markazu sikkati hâdha l*
Hadîdi) : *centre de la rue de ce fer*

Quant au côté sémantique, nous pouvons affirmer que c'est une suite au sens semi compositionnel car le signifié de toute la suite inclut les signifiés de certains de ses éléments. Ainsi, dans le raccordement du chemin de fer, on retrouve le sens de **الحديد** (*al Hadîd*) : *le fer*, on y retrouve aussi le sens de **سكة** (*sikkatu*) : *la rue* même si une rue n'est pas forcément un chemin. Par contre, le sens de **مركز** (*markaz*) : *le centre* n'y est pas inclus. Nous sommes donc en présence d'un semi-phrasème.

Pour conclure l'étude de cette catégorie de phrasèmes, nous remarquons que les exemples rencontrés ne concernent que les semi-phrasèmes et les quasi-phrasèmes tel que **رخصة قيادة السيارة** (*ruxSatu qiyâdati s sayâрати*) : *permis de conduire*. Cette catégorie de phrasèmes ne renferme alors que des semi-phrasèmes et des quasi-phrasèmes et leur utilisation n'est valable que pour les non-humains.

I.1.2.1.2-Phrasèmes à la structure : NOM DÉTERMINÉ + NOM DÉTERMINÉ + PRONOM COMPLÉMENT

L'étude de cette catégorie va se dérouler comme les précédentes. Nous partirons d'un exemple pour, en premier lieu, procéder à une analyse de ce phrasème et en second lieu déterminer son degré de figement pour enfin le classer dans l'une des trois familles de phrasèmes selon Mel'cuk.

a) Analyse

La suite sur laquelle nous allons travailler est : **صاحب كرشه** (*SâHibu kirshihî*) : *qui ne pense qu'à manger*. Cette locution adjectivale qui ne peut être employée que pour les humains est composée du substantif **صاحب** (*SâHib*) : *ami, camarade* dont le pluriel est **أصحاب** (*'aSHâb*) et la racine verbale **ص ح ب** (*Sa Hi ba*), suivi de **كرش** (*kirsh*) : *panse* au pluriel **كروش** (*kurûsh* ou *'akrâsh*), ce substantif n'a pas de racine verbale car il est primitif. Il est suivi du pronom complément de la troisième personne du masculin singulier.

b) Degré de figement

La suite صاحب كرشه (SâHibu kirshihi) : *qui ne pense qu'à manger* a une détermination figée et le pronom complément est figé à la troisième personne du singulier masculin car * صاحب كرش (SâHibu kirshin) : *un ami d'une panse*, أصحاب كرشه ('aSHâbu kirshihi) : *les amis de sa panse*, صاحب هذا الكرش (SâHibu kirshika) : *l'ami de ta panse*, صاحب هذه الكرش (SâHibu hâdha l kirsh) : *l'ami de cette panse* provoquent un changement de sens, tout comme la pronominalisation * صاحبه (SâHibuhu) : *son ami*. Est il possible de remplacer un des éléments par un synonyme sans que le sens de la suite en soit affecté ? * صديق كرشه (Sadîqu kirshihi) : *l'ami de sa panse*, * صاحب بطنه (SâHibu baTnihi) : *l'ami de son ventre*. L'application des transformations syntaxiques provoquent le changement du sens de la suite ce qui veut dire qu'elle est syntaxiquement figée.

Quant au côté sémantique, nous remarquons que *qui ne pense qu'à manger* n'inclut que le signifié de كرش (kirsh) : *panse* car manger c'est "remplir la panse" et pas celui de صاحب (SâHib) : *ami, compagnon*. Cette suite est donc un semi-phrasème.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie sont le plus souvent des semi-phrasèmes. Nous ne donnerons ici que deux autres exemples : ابن صلبه ('ibnu sulbihi) : *son propre enfant*, ici le terme dont le sens est compris dans celui de la suite est : ابن ('ibnu) : *fils*. Le second exemple est :

رهن سيطرته (rahnu sayTaratihi) : *sous sa domination*, seul le sens de : سيطرته (sayTaratuhi) est compris dans le sens de la séquence. Toutefois, nous pouvons aussi rencontrer des quasi-phrasèmes ayant cette structure exemple : حصيلة عمله (HaSîlatu Camalihi) : *le fruit de son travail*. Ces phrasèmes peuvent être utilisés pour les humains comme pour les non-humains.

I.1.2.1.3-Phrasèmes à la structure : NOM DÉTERMINÉ + NOM DÉTERMINÉ + COORDONNANT + NOM DÉTERMINÉ.

Cette catégorie aurait pu figurer sous le numéro I.1.2.1.1 traitant des phrasèmes composés de trois noms déterminés mais la présence du coordonnant (و) entre le second nom déterminé et le troisième nous a poussé à en faire une catégorie. Pour étudier ces phrasèmes, nous allons en premier lieu procéder à l'analyse des suites à étudier puis nous traiterons de leur degré de figement.

a) Analyse

Ce phrasème se compose d'un premier terme déterminé par annexion suivi d'un autre terme déterminé par l'article au cas génitif suivi d'un coordonnant et enfin d'un nom déterminé par l'article au cas génitif. On peut donc dire que la première partie de cette suite est une annexion de dépendance. Nous allons baser notre analyse sur un exemple :

مصلاحة الرش و الكنس (maSlaHatu r rashshi wa l kansi) : le service de la voirie. Dans cet exemple, le premier terme *مصلاحة (maSlaHatu) : avantage, intérêt* dont le pluriel est *مصالح (maSâliH)* est déterminé par le second terme *الرش (ar rashshi) : l'arrosage*, masdar de *رش (rashsha)* au cas génitif qui est, lui, déterminé par l'article. Après cette annexion de dépendance, nous avons la conjonction de coordination (و) qui a pour rôle d'unir, dans le cadre d'une énumération, des termes qui peuvent être situés sur le même plan. C'est ainsi qu'elle unit par exemple des termes ayant une même fonction dans une phrase simple comme c'est le cas dans notre exemple : *مصلاحة الرش و الكنس (maSlaHatu r rashshi wa l kanasi)*, car, ici, la conjonction unit deux compléments de nom déterminés par l'article au cas génitif. Lorsque la conjonction de coordination (و) marque la concomitance avec le sens de *مع (ma^ca) : avec*, elle est suivie d'un terme au cas génitif exemple : *جاء محمد و ابنه (jâ'a muhammad wa 'ibnihi) : mohamed est venu avec son fils.* Dans une phrase complexe, la conjonction de coordination (و) ne s'emploie que pour énumérer des propositions à valeur identique, exemple : *قم كما أقوم و اجر (qum kamâ 'a qûmu wa jri) : lève toi comme moi et cours.* Une précision quant à la coordination que l'on peut retrouver dans ce genre de phrasème, nous n'avons parlé que de la conjonction (و) car c'est celle que l'on a rencontré dans nos exemples. Mais il est possible d'avoir d'autres conjonctions telles que *ثم (fa)*, *ثم (thumma)*, *بل (bal)* etc...à sa place. Toutefois cela n'est possible qu'avec des structures sémantiques de coordination différentes.

En tant que mot graphique, la conjonction de coordination (و) ne peut pas apparaître à la fin d'une ligne car elle forme un seul mot avec le terme qui la

suit. Le dernier terme de la suite est le substantif كَنَس (kanas) : balayage, masdar de كَنَس (kanasa).

b) Degré de figement

Pour qu'une séquence à initiale nominale soit syntaxiquement figée, elle doit remplir les conditions suivantes :

(1) Impossibilité d'insérer un élément extérieur entre ses éléments. Dans notre exemple : مصلحة الرش و الكنس (maSlaHatu r rashshi wa l kanasi) il est impossible d'y introduire un autre élément. Exemple :

مصلحة الرش اليومي و الكنس (maSlaHatu r rashshi l yawmî wa l kanas) : l'avantage de l'arrosage journalier et du balayage.

(2) La détermination concerne toute la suite et non certains éléments car lorsque l'on la change, c'est toute la suite qui devient indéterminée. Exemple :

مصلحة رش و كنس (maSlaHatu rashshin wa kanasin) : un avantage d'un arrosage et d'un balayage. مصالح هذا الرش و هذا الكنس (maSâliHu hâdha r rashshi wa hâdha l kanas) : les avantages de cet arrosage et ce balayage.

(3) Impossibilité de remplacer un élément de la suite par un synonyme. Exemple : * مصلحة الرش و الغسل (maSlaHatu r rashshi wa l ghasali) : service d'arrosage et de lavage.

(4) Certitude que la suite nomme bien un concept existant dans la langue. Notre exemple nomme un concept reconnu par l'arabe qui est :

مصلحة للطرق (maSlaHatun liT Turuq) : la voirie.

Vu que notre exemple remplit ces quatre conditions, nous avons donc là une suite syntaxiquement figée. Nous allons maintenant étudier son degré de figement sémantique.

Nous remarquons que cette suite n'a pas un sens entièrement compositionnel car son sens : service de la voirie, ne tient pas compte du sens de مصلحة (maSlaHatun) : un avantage, mais il inclut les sens de الرش (ar rashsh) : arrosage et de الكنس (al kanas) : le fait de balayer. En effet, le service de la voirie a pour mission de nettoyer les rues ce qui induit le fait de les balayer et les arroser.

c) conclusion

Etant donné que مصلحة الرش و الكنس (maSlaHatu r rashshi wa l kanasi) est sémantiquement semi-figé, nous en concluons donc que c'est un semi-phrasème. Tout comme plusieurs autres expressions figées de la même catégorie. Par contre, la suite صاحب الطأس و الكأس (SâHibu T Ta'si wa l ka'si)

l'ivrogne, est un phrasème complet car bien que le sens des mots alcool et verre soit sous entendu dans le sens de ivrogne puisque le verre est l'instrument utilisé par l'ivrogne pour consommer de l'alcool, toutefois, on ne retrouve pas clairement les sens des éléments composant cette suite dans le mot ivrogne. En effet صاحب (SâHibu) : *compagnon*, الطأس (aT Ta'su): *gobelet* et الكأس (al ka's) : *le verre* ne donne pas ivrogne mais plutôt : *le compagnon du verre et du gobelet*, cette expression figée est donc un phrasème complet. les phrasèmes de cette catégorie sont donc des phrasèmes complets ou des semi-phrasèmes et leur utilisation est valable pour les humains et les non-humains.

I.1.2.3 : Phrasèmes à la structure : Nom déterminé + nom indéterminé

Avant de commencer l'étude de cette catégorie de phrasèmes, nous allons d'abord donner quelques précisions sur l'annexion avec le second terme sous forme indéterminée. Lors de l'étude de l'annexion de dépendance, ou annexion logique, nous avons vu que le premier terme de l'annexion est déterminé grammaticalement et sémantiquement, il ne prend pas d'article. Quant au second terme de l'annexion, il peut prendre un article, dans ce cas, l'ensemble de la séquence est déterminée, comme il peut ne pas prendre d'article ex : رأس ثوم (ra'su thûmin) : *une gousse d'ail*, dans ce cas, l'indétermination du second terme rejaillit d'une certaine façon sur le premier. On pourra traduire ce phrasème soit par une gousse d'ail soit par la gousse d'un ail.

Pour étudier les phrasèmes de cette catégorie, nous allons dans un premier temps procéder à l'analyse du prototype puis nous étudierons son degré de figement, critère qui nous permettra ensuite de le classer dans l'une des trois familles de phrasèmes.

a) Analyse

La suite que nous allons étudier est أبو رياح ('abu riyâh) : *une girouette*.

Ce groupe nominal est composé d'un nom déterminé par annexion أب ('abu) : *un père* au pluriel أباء ('âbâ'un) et d'un nom indéterminé au cas génitif رياح (riyâH) : *les vents*. Le premier terme de cette annexion de dépendance est un nom qui ne peut être rattaché à aucune racine verbale car il a une racine bilitère. Il fait partie des cinq noms qui, lorsqu'ils sont déterminés par annexion prennent un و (wawu) au cas sujet, un ي (ya') au cas genitif et un ا (alif) au cas accusatif. Ce

nom a pour signifié : *père* . Le second terme de notre exemple رِيَّاح (riyâH) est le pluriel de رِيح (rîH) : *le vent*, c'est un nom qui a pour racine verbale راح (râHa) : *faire quelque chose le soir, souffler* dont il est un des masdars.

b) Degré de figement

Pour connaître le degré de figement d'une suite, nous devons vérifier si cette dernière répond bien aux conditions suivantes :

- 1) Les éléments ne sont pas actualisables de façon autonome.
- 2) Impossibilité d'insérer un élément nouveau entre ses éléments.
- 3) Impossibilité de remplacer un de ses éléments par un synonyme ou un terme du même paradigme.
- 4) Cette suite nomme bien un concept reconnu par la langue.
- 5) Non compositionnalité du sens.

Prenons la suite suivante : أَبُو رِيَّاح ('abu riyâH), qui représente une annexion de dépendance, il nous est impossible d'y insérer un élément nouveau sans en changer le sens exemple :

* أَبُو صَاحِبِ رِيَّاح ('abu SâHibi riyâH) : *le père du compagnon des vents*, le sens de la suite change.

La condition numéro trois est aussi remplie car le remplacement d'une composante par un synonyme, change le sens de la suite. Ainsi, أَبُو رِيَّاح ('abu riyâH) donnera أَبُو أُهْوَبَةِ ('abu 'uhûbatin) : *le père des airs*, ce qui n'a rien à voir avec *une girouette*. L'exemple que nous avons pris nomme bien un concept reconnu par la langue : *la girouette*. La première condition qui est le fait qu'il soit impossible d'actualiser ces éléments de façon autonome, est partiellement remplie par l'annexion de dépendance car elle nous impose au moins la détermination du premier terme. Quant au second terme de cette annexion, il est indéterminé mais il ne pourra pas être déterminé sans que cela ne change le sens de la suite. Ainsi pour dire *la girouette*, on ne pourra pas dire

أَبُو الرِّيَّاح ('abu r riyâH) : *le père des vents*.

أَبَاءُ رِيَّاح ('âbâ'u riyâH) : *les pères des vents*

أَبُو هَذِهِ الرِّيَّاح ('abû hâdhihi r riyâH) : *le père de ces vents*

Nous allons maintenant étudier le niveau de figement sémantique de cette suite. La séquence أَبُو رِيَّاح ('abu riyâH) : *une girouette* qui désigne «une plaque légère, mobile autour d'un axe vertical, placé au sommet d'un édifice pour indiquer l'orientation du vent» (le Robert d'aujourd'hui par Alain Rey) n'a rien à voir avec le mot أَب ('abu) : *père* mais le mot رِيَّاح (riyâH) : *les vents* y a son signifié ce qui en fait un semi-phrasème. Les phrasèmes de cette catégorie sont donc des semi-phrasèmes.

c) Conclusion

Nous remarquons que les phrasèmes à la structure : *nom déterminé par annexion + nom indéterminé* sont la plupart du temps des semi-phrasèmes car leur signifié inclut toujours celui de l'un de leurs éléments. On rencontre aussi des quasi-phrasèmes ex : *مرسال نور (mursâlu nûr) : projecteur* ayant cette structure, tout comme les phrasèmes complets exemple : *صاحب صيف (SâHibu Sayfin) : pour quelque chose qui ne dure pas*. Cette catégorie est réservée aux non-humains et aux humains.

I.1.2.3.1 : Phrasèmes à la structure : Nom déterminé + Nom indéterminé + adjectif indéterminé.

a) Analyse

Pour étudier cette catégorie de phrasèmes, nous allons baser notre étude sur l'exemple suivant : *ذو روي واحد (dhu rawiyyin wâHidin) : monotone*. Ce phrasème est composé d'un nom *ذو (dhu)* au féminin *ذات (dhât) : qui a, qui possède*, qui, comme les noms bilitères, impose un allongement de la seconde voyelle lorsqu'il est déterminé par annexion (ce qui est toujours le cas car il est toujours employé pour désigner le possesseur de...). Le terme *ذو (dhû)* est à l'origine un thème démonstratif, qui, lorsqu'il perd sa valeur primitive, est employé pour marquer la possession d'un objet concret ou abstrait il devient donc un "nom-outil notant l'appartenance". Ainsi, pour désigner le riche, l'arabe emploie *ذو مال (dhu mâlin) : celui qui possède un bien*. Ce nom occupe toujours la place de premier terme d'une annexion, et l'ensemble de cette annexion correspond à un adjectif qualificatif. Dans notre suite, l'ensemble qualifie une chanson n'ayant qu'une seule lettre fondamentale de la rime en prosodie. Le nom-outil *ذو (dhu)* s'accorde en cas, genre et nombre avec le nom auquel il se rapporte. Le second terme de l'annexion *روي (rawiyy) : rapporteur* est un nom dont la racine verbale est *روي (ruwiya)* désignant le fait que quelque chose soit rapportée. il est indéterminé et au cas génitif. Le dernier terme de la suite est un adjectif ordinal *واحد (wâHid) : un, unique, seul*, au masculin singulier, il est au cas génitif car le nom qu'il qualifie l'est aussi. La suite *ذو روي واحد (dhu*

rawiyyin wâHidin) : *monotone* a donc pour fonction : adjectif qualificatif d'un substantif déterminé.

b) Degré de figement

La suite *ذو روي واحد* (*dhu rawiyyin wâHidin*) : *monotone* a une détermination globale car ses éléments ne peuvent être déterminés de façon autonome exemple : * *ذو روي طويل واحد* (*dhu rawiyyin Tawîlin wâHidin*) : *qui a un long rapporteur unique*. *ذو هذا الروي الواحد* (*dhu hâdha r rawiyyi l wâHid*) : *avec cet unique narateur*. Est il possible de remplacer un des éléments de cette suite par un synonyme sans en changer le sens ? Prenons le paradigme des adjectifs ordinaux et remplaçons *واحد* (*wâHid*) : *un, unique* par *خامس* (*xâmis*) : *cinquième* : * *ذو روي خامس* (*dhû rawiyyin xâmisin*) : *avec un cinquième rapporteur* nous remarquons que cette suite n'a pas de sens car *روي* (*rawiyyun*) désigne une lettre fondamentale de la rime. Cette suite nomme un concept reconnu par la langue : *elle qualifie une chanson monotone*. Le sens de cette suite est compositionnel car il inclut les signifiés de ses éléments.

c) Conclusion

Les phrasèmes à la structure *nom déterminé (annexion) + nom indéterminé + adjectif indéterminé* ont souvent une fonction adjectivale. Leur sens est dans la plupart des cas compositionnel, ce qui les classe dans la famille soit des quasi-phrasèmes (phrasème au signifié complètement compositionnel) comme la suite précédemment étudiée, soit des semi-phrasèmes (phrasème au sens semi-compositionnel) exemple : *ذو ذوق سليم* (*dhû dhawqin salîmin*) : *qui a bon goût*. Ces phrasèmes peuvent être utilisés pour les humains ou les non-humains.

I.3.1.2-Le phrasème à initiale nominale indéterminée

Nous allons maintenant procéder à l'étude des phrasèmes à initiale nominale indéterminée, parmi ces phrasèmes, on distingue ceux qui sont au cas sujet et ceux qui sont au cas accusatif. Dans un premier temps, nous allons donner les circonstances dans lesquelles un nom se retrouve au cas accusatif. La marque du cas accusatif est la flexion *l* ('*an*). Un nom est au cas accusatif dans trois cas :

-Lorsqu'il est l'objet sur lequel se passe l'action énoncée par le verbe, c'est alors une expansion complétive

- Lorsqu'il énonce les modalités, les circonstances selon lesquelles ou dans lesquelles se déroule l'action (complément circonstanciel de temps, de manière, d'état, attribut dans une phrase contenant un verbe d'existence ou à régime direct attributif)

-Lorsqu'il exprime une précision (complément absolu, spécificatif et nom suivant un nom de nombre compris entre 11 et 99)

1) Lorsqu'il est complément d'objet, il est soit direct exemple : أكل خبزا

('akala xubzan) : il a mangé du pain, soit attribut ظننتك مدرسا (Zanantuka mudarrissan) : je t'ai pris pour un professeur, dans ce dernier cas il ne s'applique qu'aux verbes d'estimation et à ceux signifiant : nommer.

2) Le nom est au cas accusatif lorsqu'il est attribut du sujet d'une phrase comprenant kâna ou un verbe d'état analogue ou s'il est précédé d'une particule du cas direct ou s'il est employé dans des suites exprimant l'affection, la négation absolue ou comme complément circonstanciel de temps

(ظرف زمان Zarfu zamân), de lieu (ظرف مكان Zarfu makân), de manière ou d'état (حال Hâl), de but (مفعول لأجله mafcûl li'adjlihi).

3) Enfin, il est au cas accusatif s'il est complément absolu (مفعول مطلق mafcûl muTlaq) ou complément de nature, dit "spécificatif" (تمييز tamyîz)

I.2.1.1.1 : Phrasèmes à la structure : Nom indéterminé + préposition + Nom indéterminé ou Nom déterminé.

a)Analyse

L' exemple sur lequel nous allons baser notre étude des phrasèmes de cette catégorie est le suivant : رأس برأس (ra'sun bi ra'sin) : égalité entre les choses . Cette suite se compose du substantif primitif رأس (ra'sun) : tête au pluriel رؤوس (ru'ûs) et de la préposition ب (bi) : à (une étude approfondie sera consacrée à cette préposition lors de l'étude des phrasèmes à initiale prépositionnelle).

b) Degré de figement

Pour prouver le figement syntaxique de cette suite, nous allons, en premier lieu, voir s'il est possible d'y insérer un élément nouveau sans changer son sens : رأس كبير برأس (ra'sun kabîr bi ra'sin) : une grosse tête à tête ,

sens différent de celui de la suite : *égalité entre les choses*. L'indétermination de cette suite s'applique à l'ensemble de ses éléments ce qui induit qu'aucun élément n'est actualisable de façon autonome exemple : * رأس بهذا الرأس (*ra'sun bi hâdha r ra's*) : tête à cette tête. رأس بالرأس (*ra'sun bi r ra's*) : une tête à la tête, رأس برؤوس (*ru'ûsun bi r ra's*) : des têtes à la tête رأس برؤوس (*ra'sun bi ru'ûsin*) : une tête à des têtes. Le remplacement du terme tête par un synonyme change le sens de la suite : * قمة برأس (*qimmatun bi ra'sin*) : une apogée à tête, sens éloigné de : *égalité entre les choses*. Cette suite est donc syntaxiquement figée.

Le sens de chacun des éléments de cette suite : رأس (*ra'sun*) : tête, ب (*bi*) : à ne se retrouve pas dans celui de la suite ce qui veut dire que c'est une suite au sens opaque.

c) Conclusion

Cette suite étant syntaxiquement figée avec un sens opaque , nous pouvons affirmer que les phrasèmes de cette catégorie seront soit des phrasèmes complets soit des semi-phrasèmes exemple : آية في الجمال (*'âyatun fi l jamâl*) : *quelqu'un de très belle*. Les phrasèmes de cette catégorie sont des locutions adjectivales ou des formes adverbiales utilisées pour les humains et les non humains.

I.2.1.1.2 : Phrasèmes à la structure : Nom indéterminé + Préposition + Pronom Personnel Complément

a) Analyse

مفعول به (*maf^cûlun bihi*) : complément d'objet direct, telle est la suite que nous allons étudier. Cette séquence a pour constituants, le substantif مفعول (*maf^cûlun*) : complément, effet, incidence, force qui a le même schème que le participe passif et dont le pluriel est مفاعيل (*mafâ^cil*) ; de la préposition ب (*bi*) : à, dans, avec, pendant ; du pronom personnel complément de la troisième personne du singulier masculin.

b) Degré de figement

1-* مفعول بك (maf^cûlun bika) : complément avec toi

2-* مفاعيل بهم (mafâ^cîlun bihim) : compléments avec eux

3-* تكملة به (takmilatun bihi) : complément avec lui

4- هذا مفعول به (hâdha maf^cûlun bihi) : c'est un complément d'objet direct

Le pronom complément de cette suite est figé ce qui fait qu'il ne peut être remplacé par un autre pronom complément (ex.1), la détermination de la suite n'est pas libre (ex.2), le remplacement du substantif par un synonyme n'est pas possible car le sens de la suite change (ex.3). Cette suite est donc syntaxiquement figée.

Quant au figement sémantique, il est partiel car le sens de cette suite n'inclut que celui de مفعول (maf^cûl) : complément et pas celui de la préposition

ب (bi) : à, dans, pendant ni celui du pronom complément.

c) Conclusion

Une suite syntaxiquement figée ayant un sens semi-compositionnel est un semi-phrasème. Les phrasèmes de cette catégorie sont donc des semi-phrasèmes employés pour des non humains.

I.2.1.1.4 : Phrasèmes à la structure : Nom indéterminé + Préposition + négation + Nom indéterminé

a) Analyse

Pour étudier les phrasèmes de cette catégorie, nous allons travailler sur la suite suivante : حياة بلا ربيع (Hayâtun bilâ rabî^c) : une vie malheureuse. Cette séquence se compose du substantif حياة (Hayâtun) : vie qui est le masdar de حيي (Hayiya) : vivre. Ce substantif est suivi de la préposition ب (bi) : à, dans, pendant, près de, au cours de, de la négation لا (lâ) : non, non pas, et du substantif primitif ربيع (rabî^c) : printemps dont le pluriel est أربعة ('arbi^catun). Cette suite est employée pour décrire la vie d'une personne, c'est donc une locution adjectivale.

b) Degré de figement

- 1)* حياة بلا هذا الربيع (*Hayâtun bilâ hâdha r rabîc*) : vie sans ce printemps
- 2)* حياة بلا أربعة (*Hayâtun bilâ 'arbiCatin*) : vie sans des printemps
- 3)* عيش بلا ربيع (*Cayshun bilâ rabîc*) : vie sans printemps
- * حياة بلا صيف (*Hayâtun bilâ Sayfin*) : vie sans été
- 4)* حياة الإنسان بلا ربيع (*Hayâtu l 'insânin bilâ rabîc*) : la vie d'une personne sans printemps

Le sens de la suite change lorsque nous essayons d'actualiser un de ses constituants (ex.1) ou que nous changeons sa détermination (ex.2), tout comme lorsque nous appliquons la substitution synonymique (ex.3) ou que nous y ajoutons un terme nouveau (ex.4). Cette suite est donc syntaxiquement figée.

Quant au côté sémantique, nous remarquons l'absence du sens de *بلا ربيع* (*bilâ rabîc*) : sans printemps dans le signifié de la séquence *vie malheureuse*. Cette suite que l'on ne peut employer que pour les humains a un sens semi-figée ce qui en fait un semi-phrasème.

c) Conclusion

La suite que nous venons d'étudier étant un semi-phrasème, nous pouvons donc affirmer que les phrasèmes de cette catégorie seront soit des semi-phrasèmes, soit des quasi-phrasèmes exemple : سؤال بلا جواب (*su'âlun bilâ jawâbin*) : question sans réponse que l'on emploie pour décrire un problème sans solution, soit des phrasèmes complets exemple : عمر بلا شباب (*Cumrun bilâ shabâbin*) : une vie triste. Les phrasèmes de cette catégorie peuvent être employés pour les humains et les non humains.

I.2.1.2 : Phrasèmes à la structure : Nom indéterminé + adjectif indéterminé

Avant de classer telle ou telle suite dans cette catégorie de phrasèmes, nous devons d'abord nous assurer que c'est bien un adjectif qui suit le nom et non un autre nom. Car en français, dans une suite telle que «*sole meunière* » le second terme n'est pas un adjectif «*mais un substantif devant lequel une préposition a été effacée : une sole à la meunière* » (Gaston Gros, 1996 pp. 49-50).

a) Analyse

Les exemples à partir desquels nous allons étudier cette catégorie sont:

عدد صحيح (ramadun Hubaybiyyun) : *trachome, conjonctivite* et رمد حبيبي (cadadun SaHiHun) : *nombre entier*. La première démarche est de s'assurer que صحيح (SaHiHun) : *juste, correct* est bien un adjectif et non un substantif même si son schème est le même que celui des noms-adjectifs. صحيح (SaHiHun) est bien un adjectif dont la racine verbale est : صح (SaHHa) : *se vérifier*. Quant à حبيبي (Hubaybiyyun) : *granuleux*, c'est un adjectif à part entière même si sa forme est la même que celle des noms-adjectifs de relation.

Le premier exemple est composé d'un nom primitif car il ne peut être rattaché à une racine verbale, ce nom رمد (ramadun) a pour sens : *chassie* (sécrétion jaunâtre qui englue les paupières et les cils). Le second terme de la suite est l'adjectif : حبيبي (Hubaybiyyun) : *granuleux*, dont l'origine est le substantif حَب (Hababun) : *bulle*.

La seconde suite est composée d'un nom عدد (cadadun) : *nombre, chiffre* dont la racine verbale est عد (cadda) : *calculer, chiffrer* et le pluriel أعداد (a^cdâd). Le second terme est l'adjectif : صحيح (SaHiHun) : *juste, correct*.

b) Degré de figement

«Toutes les suites figées Nadj. ne le sont pas au même degré. Si l'on veut calculer le degré de figement des "composés" les uns par rapport aux autres, il faut un nombre de critères constant» (Gaston Gross, 1996, p.50). Ces critères peuvent concerner le rôle syntactico-sémantique de l'adjectif dans la suite ou la compositionnalité du sens. Si l'adjectif d'une suite telle que :

رمد حبيبي (ramadun Hubaybiyyun) peut être actualisé, nous sommes en présence d'une suite ordinaire exemple : * هذا رمد حبيبي (hâdha ramadun

Hubaybiyyun) : *cette chassie est granuleuse, le sens de la suite change car elle est figée

هذا عدد صحيح (*hâdha cadadun SaHîHun*) : ce nombre est entier ou

هذا عدد صحيح جدا (*hâdha cadadun SaHîHun jiddan*) : ce nombre est très entier le sens de la suite change car *entier* n'est pas le prédicat du substantif.

Contrairement à un phrasème, la suite ordinaire : سيارة جميلة (*sayâratun djamîlatun*) : une belle voiture, peut subir des transformations syntaxiques sans

changement de sens exemple : هذه سيارة جميلة (*hadhihi sayâratun jamîla*) : cette voiture est belle , car l'adjectif est, ici, un prédicat qui permet l'assertion de

la beauté de la voiture. Dans une suite comme عدد صحيح (*cadadun SaHîHun*) nombre entier, l'adjectif désigne un trait particulier du substantif qui le distingue

d'autres composés de la même famille exemple avec : عدد فردي (*cadadun fardiyyun*) : nombre impair.

Quant au figement sémantique, nous remarquons que le sens de la suite عدد صحيح (*cadadun SaHîHun*) : nombre entier inclut le sens du substantif et pas

celui de l'adjectif, ce qui en fait une suite au sens semi-compositionnel ou semi-phrasème. Le signifié de : رمد حبيبي (*ramadun Hubaybiyyun*) : trachome

inclut ceux de ses éléments رمد (*ramadun*) : chassie et حبيبي (*Hubaybiyyun*) : granuleux avec un surplus sémantique qui est le fait que cette conjonctivite

granuleuse très contagieuse et fréquente dans les pays chauds est due à une bactérie.

c) conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie sont donc soit des quasi-phrasèmes, soit des semi-phrasèmes, toutefois nous avons aussi rencontré des phrasèmes complets exemple : لسان قاطع (*lisânun qâTiC*) : paroles dures signifié éloigné de langue tranchante. Les phrasèmes de cette catégorie peuvent être employés pour les humains et les non-humains.

I.2.2.1 : Phrasèmes à la structure : Nom indéterminé (cas accusatif) + Préposition.

a) Analyse

Ce qui caractérise cette catégorie est la présence de la préposition. Cette présence est souvent due au fait que ces substantifs sont issus de verbes transitifs indirects exemple : *إجابة عن* (*ijâbatan can / li*) : *en réponse à* ;

حرضا على (*HirSan calâ*) : *en vue de, dans le but de* . Ces suites se composent l'une du substantif : *إجابة* (*'idjâbatun*) : *réponse* qui est le masdar de *أجاب* (*'ajâba*) : *répondre* suivi de la préposition *ل* (*li*) : *pour, à cause de* et l'autre du nom invariable : *حرص* (*HirSun*) : *avarice, désir, vif intérêt* qui est le masdar de : *حرص* (*HaraSa*) : *désirer, être attentif* suivi de la préposition : *على* (*cala*) : *sur, au dessus, auprès de*. Ces suites sont toujours suivies par un nom ou un terme pouvant occuper sa place en l'occurrence un pronom complément ou un démonstratif.

b) Degré de figement

Comme pour la catégorie de phrasèmes précédente, nous n'allons pas étudier l'impossibilité d'actualiser les éléments de ces suites de façon autonome car elles ne sont composées que d'un nom et d'une préposition. Il est impossible d'y insérer un nouveau terme car le premier terme est syntaxiquement figé, exemple *إجابة المدير ل* (*ijâbata l mudîr li*) : *en réponse du directeur pour* (indéterminé au cas accusatif). Le remplacement du substantif par un synonyme n'est pas possible car la relation entre le verbe transitif indirect et sa préposition est figée ainsi : **ردا ل* (**raddan li*) : *réponse pour* n'aura pas le même sens que *إجابة ل* (*'ijâbatan li*) : *en réponse à* . La suite *حرضا على* (*HirSan calâ*) : *en vue de* n'aura pas le même sens que **رغبة على* (*raghbatan calâ*) : **en désirant sur*. Ces suites sont donc syntaxiquement figées.

c) Conclusion

Ces suites étant syntaxiquement figées, nous allons, à présent étudier leur degré de figement sémantique. La suite *إجابة ل* (*'ijâbatan li*) : *en réponse à* a un sens semi-compositionnel car il inclut celui de *إجابة* (*'ijâbatun*) : *réponse* ce qui en fait un semi-phrasème. Par contre la suite *حرضا على* (*HirSan calâ*) : *en vue de* a, elle, un sens opaque car on n'y retrouve pas le signifié de *حرص* (*HirSun*) : *désir*, ni celui de la préposition ce qui en fait un phrasème complet. Les phrasèmes de cette catégorie sont donc soit des phrasèmes complets, soit des semi-phrasèmes et ont une fonction adverbiale. Leur emploi est réservé aux non-humains et aux humains.

I.2.2.1.1. : Phrasèmes à la structure : Nom indéterminé (cas accusatif) + Préposition + Nom indéterminé.

a) Analyse

L'exemple sur lequel nous allons baser notre étude est : رأسا على عقب (*ra'san calâ caqabin*) : sens dessus dessous. Cette suite est composée d'un nom primitif indéterminé au cas accusatif : رأسا (*ra'san*) : tête (au cas accusatif) ; de la préposition على (*calâ*) : sur, dessus, contre, près de, malgré² ; du substantif indéterminé : عقب (*caqabin*) : postérité, talon dont le pluriel est : أعقاب (*'a^cqâb*) et la racine verbale عقب (*caqaba*) : venir à la suite de, succéder à .

b) Degré de figement

Dans un premier temps, nous allons essayer d'introduire un nouvel élément dans cette suite : رأسا جميلا على هذا العقب (*ra'san jamîlan calâ caqabin*) : une nouvelle tête sur ce talon signifié éloigné de : sens dessus dessous. Ainsi, l'insertion d'un nouvel élément ou l'actualisation change le sens de cette suite. Ensuite, nous allons voir s'il est possible de remplacer un élément de cette suite par un synonyme ou un élément du même paradigme : رأسا على كعب (*ra'san calâ ka^cbin*) : avoir une tête sur un talon, sens différent de : sens dessus dessous. L'impossibilité d'appliquer ces transformations à cette suite nous prouve qu'elle est syntaxiquement figée.

Lorsque nous prenons le sens de cette suite, nous n'y retrouvons ni le signifié de رأس (*ra's*) : tête ni celui de عقب (*caqb*) : talon ni celui de على (*calâ*) : sur, dessus , cette suite a donc un sens opaque.

c) Conclusion

Etant donné que le sens de cette suite n'est pas compositionnel, nous sommes donc en présence d'un phrasème complet. Mais tous les phrasèmes de cette catégorie ne sont pas des phrasèmes complets, c'est le cas de يدا في يدا (*yadan fi yadin*) : main dans la main : qui est un quasi-phrasème car son sens inclut ceux de ses éléments. Cette catégorie de phrasème s'emploie pour les humains et les non-humains.

²Cette préposition sera étudiée lors de l'étude des phrasèmes à initiale prépositionnelle.

I.2.2.1.2 : Phrasèmes à la structure : Nom indéterminé (cas accusatif) + Préposition + pronom complément

a) Analyse

Cette catégorie de phrasèmes rejoint la précédente dans sa composition, la différence se situant sur l'obligation de la présence du pronom complément de la deuxième ou troisième personne après la préposition. La suite que nous allons étudier est la suivante : رعيًا لك (*ra^cyan laka*) : *Que dieu vous garde*. Elle se compose du substantif رعي (*ra^cyun*) : *garde, gardiennage, pâture* dont la racine verbale est : رعى (*ra^câ*) : *brouter, paître*. Verbe defectueux dont la voyelle de la seconde lettre du radical est une fatha à l'achevé et à l'inachevé.

Le second terme est la préposition ل (*li*) : *à cause de, pour, pour que, à*³ composée d'une lettre et toujours accrochée au mot qui le suit. Le dernier terme de cette suite est le pronom personnel complément de la deuxième personne du singulier : ك (*ka*) : *toi*.

b) Degré de figement

Etant donné que le premier terme de cette suite ne peut être employé que sous forme indéterminé, sa détermination est donc globale exemple :*

هذا الرعي لك (*hâdha r ra'yu laka*) : *cette garde est pour toi*. La relation entre le substantif indéterminé au cas accusatif et la préposition est figée (on ne pourra rencontrer ce nom au cas sujet suivi de cette préposition* رعي لك (*ra^cyun laka*) : *une garde pour toi* car le verbe رعى (*ra^câ*) : *brouter* ne s'emploie qu'avec la préposition : على (*calâ*) : *dessus, sur, auprès de, près de*. L'insertion d'un nouveau terme est impossible car elle change le sens de la suite exemple :* رعيًا أخيرًا لك (*ra^cyan 'axîran laka*)**en gardant en dernier pour toi*. Le remplacement du substantif par un synonyme est aussi impossible car le sens change :* حراسة لك (*Hirâsatan laka*) : *en gardant pour toi*. Le pronom personnel complément n'est pas libre car il ne peut être remplacé par un autre sans changement du sens de la suite exemple :* رعيًا لي (*ra^cyan li*) : *que dieu me garde*, la traduction de cette suite est acceptable en français mais en arabe on

³Parmi ses sens, on a :

-Pour, à cause de, dans ce cas, elle exprime la cause et le but.

-En faveur de dans ce cas elle marque l'opposition à la préposition <ala

-Elle peut aussi marquer la relation, la possession ou la possibilité.

ne l'emploie que lorsque celui à qui elle est destinée est en face de nous, cela rend donc impossible l'utilisation des pronoms compléments de la première et troisième personne. Cette suite est donc syntaxiquement figée.

c) Conclusion

Dans le signifié de la suite : رعيًا لك (*ra^cyan laka*) : *que dieu vous garde*, nous retrouvons le sens du substantif : رعي (*ra^cyun*) : *garde* et celui du pronom complément : ك (*ka*) : *toi*. Cette suite a donc un sens semi-compositionnel car il n'inclut pas celui de la préposition. Les phrasèmes de cette catégorie sont donc en majorité des semi-phrasèmes. Toutefois, nous pouvons aussi rencontrer des quasi-phrasèmes exemple : سقيا له (*suqyan lahu*) : *que dieu étanche sa soif (sujet humain)* ou *que dieu arrose cette terre (non humain)*.

I.2.2.1.3: Phrasèmes à la structure : Nom indéterminé (cas accusatif) + Préposition + Nom déterminé (article)

a) Analyse

Pour procéder à l'étude de cette catégorie de phrasèmes, nous allons nous baser sur l'exemple suivant : حرصًا على الأرواح (*HirSan ^calâ l 'arwâH*) : *attention danger*. Cette suite est composée d'un substantif indéterminé : حرص (*HirSun*) : *avarice, désir, sollicitude* dont la racine verbale est حرص (*HaraSa*) : *être attentif, désirer*. Le second terme est la préposition على (*^calâ*) : *dessus, sur*. Le dernier terme de cette suite est un substantif primitif pluriel déterminé par l'article défini : أرواح (*'arwâH*) : *les âmes, les esprits*. le singulier de ce nom est روح (*rûHun*). Cette suite ne s'emploie que pour les humains.

b) Degré de figement

Nous allons dans un premier temps voir s'il est possible d'insérer un nouvel élément dans cette suite sans changer son sens :*

حرصًا دائمًا على الأرواح (*HirSan dâ'iman ^calâ l 'arwâH*) : *être attentif aux esprits en permanence*, sens éloigné de celui de la suite tout comme celui de :*

حِرْصًا عَلَى بَعْضِ الْأَرْوَاحِ (HirSan ^cala ba^cDi l 'arwâH) : être attentif à certains esprits. Dans un second temps nous allons voir s'il est possible de remplacer un élément de cette suite par un synonyme. Prenons le synonyme de

الأرواح (al 'arwâH) : الأنفس (al 'anfus) et introduisons le dans cette suite :

حِرْصًا عَلَى الْأَنْفُسِ (HirSan ^cala l 'anfus) : en étant attentif aux âmes, ce qui nous éloigne du sens de la suite : attention danger. Nous avons là la preuve du figement syntaxique de cette suite car même l'actualisation est impossible. Quant au figement sémantique, il est total car le signifié de la suite n'inclut ni le sens de

حِرْصٍ (HirS) : avarice, vif intérêt ni celui de الأرواح (al 'arwâH) : les âmes. En conclusion, cette suite a un sens opaque, elle est alors appelée phrasème complet. Nous avons aussi des quasi-phrasèmes parmi les phrasèmes de cette catégorie exemple : رَمِيَا بِالرِّصَاصِ (ramyan bi r raSâS) : par balle. Ces phrasèmes ne peuvent être employés que pour les humains.

I.2.2.1.3.1 : Phrasèmes à la structure : Non indéterminé (cas accusatif) + Préposition + Nom déterminé (a) + adjectif

a) Analyse

Pour étudier cette catégorie de phrasèmes, nous allons travailler sur la suite suivante : خِدْمَةٌ لِلصَّالِحِ الْعَامِّ (xidmatan li S SâliHi l ^câm) : dans l'intérêt général. Cette séquence se compose du substantif خِدْمَةٌ (xidmatun) : service, travail masdar de خَدِمَ (xadama) : travailler, servir quelqu'un, de la préposition لِ (li) : pour, du substantif صَالِحٍ (SâliH) : bien qui a pour racine verbale صَلَحَ (SalaHa), de l'adjectif الْعَامِّ (al ^câm) : public, général, commun, universel dont la racine verbale est عَمَّ (camma). Le premier nom est au cas accusatif car c'est une expansion modale.

b) Degré de figement

Pour connaître le degré de figement syntaxique de cette suite, nous allons y insérer un élément nouveau, ensuite nous remplacerons un de ses constituants par un synonyme, puis nous actualiserons cet élément de façon

autonome. Si le sens de la suite demeure le même ce sera alors une suite ordinaire.

1) خدمة قديمة للصالح العام (*xidmatan qadîmatan li S SâliHi l câm*) : en étant un vieux service pour le bien général

2) خدمة للخير العام (*xidmatan lilxayri l câm*) : en étant un service pour le bien général

3) خدمة لهذا الصالح العام (*xidmatan lihâdha S SâliHi l câm*) : en étant un service pour ce bien général

4) خدمة للصالحات العامة (*xidmâtan li S SâliHâti l câma*) : en étant des services pour les biens généraux

Nous remarquons un changement du sens de la suite ce qui nous amène à déduire que nous sommes bien en présence d'une suite syntaxiquement figée.

Lorsque nous observons le signifié de cette suite dans l'intérêt général nous n'y retrouvons pas le sens de خدمة (*xidmatan*) : en étant un service ce qui en fait une suite au sens semi-compositionnel.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie seront donc des semi-phrasèmes et ne seront employés que pour les humains car ils donnent toujours la raison pour laquelle un acte a été posé par ce dernier.

I.2.2.2.1: Phrasèmes à la structure : Nom indéterminé (cas accusatif) + coordonnant + Nom indéterminé.

a) Analyse

Pour étudier cette catégorie de phrasèmes, nous allons prendre l'exemple suivant : ذهابا وإيابا (*dhihâban wa 'iyâban*) : un aller-retour. Cette suite est composée d'un substantif indéterminé au cas accusatif : ذهابا (*dhihâban*) départ (au cas sujet), il a pour racine verbale : ذهب (*dhahaba*) : partir. Ensuite nous avons la conjonction de coordination : و (*wa*) : et qui se compose d'une seule lettre et n'apparaît jamais en fin de ligne car elle et le mot qui la suit forment un seul mot graphique. Elle est utilisée pour coordonner deux groupes nominaux ou deux phrases qui sont sur le même registre grammatical ou sémantique. Enfin, nous avons un autre substantif indéterminé au cas accusatif : إيابا (*'iyâb*) : retour, rentrée (au cas sujet) dont la racine verbale est أب (*'âba*) : revenir.

b) Degré de figement

Les substantifs de cette suite ne pouvant être employés qu'au cas accusatif, il est donc impossible que ces éléments puissent être actualisés de façon autonome car la détermination est globale *هذا ذهابا و هذا إيابا** (*hâdha dhihâban wa hâdha 'iyâban*) : *c'est en allant et c'est en retournant* par contre l'actualisation de toute la suite est possible

هذا ذهابا و إيابا (*hâdha dhihâban wa 'iyâban*) : *c'est un aller-retour*. Le remplacement d'un des substantifs par un synonyme change le sens de la suite *إنصرافا و إيابا* (*inSirâfan wa 'iyâban*) : *en s'en allant et en retournant*., l'introduction d'un nouveau terme dans cette suite est aussi impossible

ذهابا بعيدا و إيابا (*dhihâban ba'îdan wa 'iyâban*) : *en allant loin et en retournant*. Cette suite est donc syntaxiquement figée.

c) Conclusion

Le signifié de la suite *ذهابا و إيابا* (*dhihâban wa 'iyâban*) : *aller-retour* inclut le sens de *ذهابا* (*dhihâban*) : *en allant* et celui de *إيابا* (*'iyâban*) : *en retournant* ce qui veut dire que cette suite a un sens compositionnel avec un surplus qui est le fait que cette suite peut nommer un titre de transport ou un acte. Nous avons donc là un quasi-phrasème comme la plupart des phrasèmes de cette catégorie. Les phrasèmes de cette catégorie (qui sont souvent des locutions adverbiales) s'emploient pour les humains et les non-humains.

1.2.2.4 : Phrasèmes à la structure : Nom indéterminé (cas accusatif) + Nom indéterminé (cas accusatif)

a) Analyse

L'étude de cette catégorie de phrasème qui ne renferme que des locutions adverbiales se déroulera autour de la suite suivante : *صباح مساء* (*SabâHa masâ'a*) : *matin et soir*. Cette séquence se compose du substantif *صباح* (*SabâH*) : *matin* dont l'origine est le nom *صبح* (*SubH*) et de *مساء* (*masâ'*) : *soir* dont le pluriel est *أمساء* (*'amsâ'*), ce dernier nom n'a pas de racine verbale.

b) Degré de figement

- 1)* صباح مساء أمس (SabâHa masâ' l 'amsi) : un matin le soir d'hier
- 2) صباح ليلة (SabâHa laylata) : le matin la nuit
- 3)* صباح أمساء (SabâHa 'amsâ'a) : le matin les soirs
- 4)* صباحه مساءه (SabâHahu masâ'ahu) : son matin son soir
- 5)* صباح هذا مساء (SabâHa hâdha masâ') : matin ce soir

Nous remarquons que l'insertion d'un nouveau terme (ex1), la substitution synonymique (ex 2), le changement de détermination ou l'actualisation d'un des éléments de façon autonome (ex 3, 4 et 5) changent le sens de la suite. Nous avons donc là une suite syntaxiquement figée.

Dans le sens de la suite *matin et soir*, nous retrouvons les signifiés des deux constituants de cette séquence *matin et soir*. Cette suite a donc un sens compositionnel avec un surplus qui est le fait qu'elle désigne plusieurs matins et plusieurs soirs, le plus souvent, successifs.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie sont en majorité des quasi-phrasèmes et ils peuvent être employés pour des humains et des non-humains. Comme nous l'avons dit précédemment, ce sont toujours des locutions adverbiales.

I.3.1.3-Le phrasème à initiale nominale précédé par un adverbe

Cette catégorie concerne les phrasèmes dont le premier terme n'est pas à proprement parlé un nom mais un adverbe. Nous avons décidé de classer ces suites parmi les phrasèmes à initiale nominale pour éviter la création d'une autre grande famille sans grand intérêt pour notre étude car dans un dictionnaire, ces suites sont classées sous l'article consacré au nom et non à celui de l'adverbe.

I.3.2 : Phrasèmes à la structure : Adverbe + Nom indéterminé

a) Analyse

L'exemple autour duquel va s'articuler l'étude des phrasèmes de cette catégorie est : بين قوسين (*bayna qawsayn*) : *entre parenthèses*. Cet exemple se compose de l'adverbe de lieu ظرف مكان (*Zarfu makân*) بين (*bayna*) : *entre, parmi*, du substantif : قوسين (*qawsayn*) : *deux arcs* dont le singulier est قوس (*qaws*), le pluriel أقواس (*'aqwâs*) et la racine verbale : قوس (*qawisa*).

b) Degré de figement

Le substantif de cette suite ne peut avoir un autre déterminant que le pronom indéfini car son sens change avec le changement de déterminant بين أقواس (*bayna l qawsayn*) : *entre les deux arcs* ; بين أقواس (*bayna 'aqwâs*) : *entre des arcs*, tout comme l'actualisation بين هذين القوسين (*bayna hâdhayni l qawsayni*) : *entre ces deux arcs*. Par contre l'ajout d'un nouveau terme ne change pas le sens de cette suite : بين قوسين كبيرتين (*bayna qawsayni kabîratayni*) : *entre de grandes parenthèses*. Cette suite appartient au vocabulaire grammatical (le substantif s'emploie toujours au duel) et elle est syntaxiquement semi-figée.

Le signifié de la suite : *entre parenthèse*, inclut le sens de بين (*bayna*) : *entre* et celui de قوسين (*qawsayni*) : *deux arcs* avec un surplus sémantique qui est le fait que les parenthèses désignent chacun des deux signes entre lesquels on place ce qui constitue une parenthèse. Cette suite a donc un sens compositionnel avec un surplus imprévisible, ce qui en fait un quasi-phrasème.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie sont donc des quasi-phrasèmes et sont à l'origine des locutions adverbiales, que l'on emploie pour les non-humains ou les humains.

I.3.1.4 : Le phrasème à initiale nominale précédé par une négation ou un coordonnant

Cette catégorie concerne les phrasèmes dont le premier terme est soit un coordonnant soit une négation avec pour second terme un nom. Nous n'avons rencontré que quatre structures pouvant être classées dans cette catégorie. Parmi ces structures, seules deux seront étudiées puisque nous n'avons pas pu trouver plus d'un exemple pour les deux autres structures. Toutefois la catégorie I.4.1.1 est étudiée malgré l'absence d'un second exemple à cause notamment de sa présence dans le coran (sourate baqara verset 2).

I.4.1.1 : Phrasèmes à la structure : Négation + Nom déterminé (cas accusatif) + Préposition + pronom complément

a) Analyse

L'exemple que nous avons trouvé pour étudier les phrasèmes de cette catégorie est : لا ريب فيه (*la rayba fih*) : *sans aucun doute* qui est une locution adverbiale. Elle a pour premier terme la négation : لا (*lâ*) que l'on utilise pour marquer l'inexistence absolue d'un être ou d'une chose, elle est toujours suivie d'un nom défini au cas direct. Si le nom qui suit cette négation absolue a une épithète, celle-ci se met au cas accusatif indéfini. Après la négation, nous avons le substantif ريب (*rayb*) : *doute, soupçon, suspicion* dont la racine verbale est : راب (*râba*) : *alarmer, inquiéter* ; Verbe concave car la deuxième lettre de la racine est une semi-consonne appelée à disparaître si elle est suivie d'une lettre portant une soukoun. Après ce substantif, nous avons la préposition في (*fi*) : *dans*, qui peut être utilisée pour exprimer soit le lieu, dans ce cas, elle a pour sens : *dans, à* ; soit le temps et là elle aura pour sens : *dans, à, lors, durant*. Après cette préposition, nous avons le pronom personnel complément de la troisième personne du singulier.

b) Degré de figement

Etant donné qu'il est impossible de séparer la négation absolue du nom au cas accusatif qui le suit, nous pouvons donc affirmer que la première partie de cette suite est syntaxiquement figée. Quant à la seconde partie, si on la sépare de la première par un adjectif : لا ريب حقيقيا فيه (*la rayba Haqîqiyyan fihi*) : *pas de doute véritable là-dessus* nous remarquons un non-changement du sens de la suite tout comme lors du remplacement du substantif par un synonyme : لا شك فيه (*la shakka fihi*) : *pas de doute là dessus* . Par contre il est impossible de remplacer le pronom complément par un autre (d'une personne autre que la troisième du singulier) exemple : لا ريب فيك * (*la rayba fika*) : *pas de doute sur toi*. Cette suite est donc syntaxiquement semi-figée. Le sens de cette suite inclut les sens de la négation absolue, du substantif et pas celui du groupe prépositionnel فيه (*fihi*) : *dans lui*.

c) Conclusion

La suite figée لا ريب فيه (*la rayba fihi*) : *sans aucun doute* est un semi-phrasème car son sens n'inclut que le sens d'une partie de ses éléments. Les phrasèmes de cette catégorie seront donc des semi-phrasèmes employés pour les non-humains.

I.4.2.1: Phrasèmes à la structure : Coordonnant + Nom déterminé + préposition + Nom déterminé

a) Analyse

La suite والعكس بالعكس (*wa l caks bi l caks*) : *et vice versa* sera l'exemple sur lequel sera basée l'étude des phrasèmes de cette catégorie. Cette suite est composée du coordonnant و (*wa*) : *et* d'une seule lettre et formant un seul mot graphique avec le mot qui le suit. Après ce coordonnant, nous avons le substantif invariable déterminé par l'article défini العكس (*'al caks*) : *le contraire* dont la racine verbale est عكس (*cakasa*) : *intervertir*. Ce nom est suivi de la préposition ب (*bi*) : *à, dans, pendant, près de, au cours de* pouvant être employée pour exprimer la contiguïté temporelle ou spatiale. Le dernier terme de

cette suite est le substantif العكس ('al *ʕaks*) : *le contraire* que nous avons déjà vu plus haut.

b) Degré de figement

Remplaçons le substantif de cette suite par un synonyme : و النقيض بالنقيض *(*wa n naqîD bi n naqîD*) : *et le contraire au contraire*. Essayons maintenant l'insertion d'un élément nouveau dans cette suite : و العكس الجديد بالعكس *(*wa l ʕaksu l jadîd bi l ʕaks*) : *et le nouveau contraire au contraire* (phrase sémantiquement vide). Vu que «dans un groupe nominal libre, on peut insérer des éléments (des adjectifs par exemple) à côté de chaque substantif» «on pourra considérer l'absence de cette possibilité comme un indice de figement» (Maurice Gross, *Langue Française* n°87, pp.84-90). La suite و العكس بالعكس (*wa l ʕaks bi l ʕaks*) : *et vice versa* est donc syntaxiquement figée.

c) Conclusion

Le signifié de la suite و العكس بالعكس (*wa l ʕaks bi l ʕaks*): *et vice versa* n'incluant que le sens du coordonnant, nous avons donc là un semi-phrasème. Toutefois nous pouvons aussi rencontrer des phrasèmes complets ayant la même structure, c'est le cas de ليس سلمان كعهدان (*laysa salmâna kaʕahadân*) : *les temps ont changé* dont le signifié n'inclut le sens d'aucun de ses éléments. Ces phrasèmes peuvent être employés pour les humains et les non-humains.

II-LES PHRASÈMES À INITIALE VERBALE

Comme nous l'avons fait pour les phrasèmes à initiale nominale, nous allons, dans un premier temps, étudier le verbe arabe. Ensuite, nous consacrerons notre travail à l'étude de la phrase verbale arabe. Cette étude facilitera celle de la structure morphosyntaxique du phrasème à initiale verbale arabe.

II.1- LE VERBE ARABE

II.1.1 Racine et schème

Pour étudier le verbe arabe, il est très important de donner des précisions concernant les notions de racine أصل (*'aSl*) et de schème وزن (*wazn*). La majorité des racines arabes comprennent trois lettres, elles sont donc appelées racines trilitères exemple : كتب (*kataba*) : écrire. On rencontre aussi des racines quadrilitères, ayant pour base une syllabe bilitère redoublée exemple : زلزل (*zalzala*) : secouer ou un mot emprunté exemple : تلفز (*talfaza*) : téléviser. Les racines bilitères, elles, sont pour la plupart devenues trilitères, toutefois, on peut en rencontrer dans des noms primitifs tels que : يد (*yadun*) : main. «une racine trilitère est donc composée de trois consonnes (parmi lesquelles il peut y avoir des semi-consonnes) qui se suivent dans le même ordre. Les deux premières consonnes doivent être différentes, mais les deux dernières peuvent être semblables (on a alors une racine sourde). Cette racine renvoie en principe à une même notion par exemple la racine كتب (*kataba*) renvoie à la notion écrire. La racine est habillée de différentes façons avec des voyelles, des ajouts de lettre, etc... Pour former des mots suivant des modèles précis appelés schèmes. Ces schèmes sont nominaux ou verbaux.»(M.Neyreneuf et G.Al-Hakkak, 1996, p.20) exemple : كتب (*kataba*) : il a écrit et يكتب (*yaktubu*) : il écrit sont des schèmes verbaux alors que كاتب (*kâtib*) : écrivain مکتوب (*maktûb*) : écrit sont des schèmes nominaux. De toutes façons quelque soit le schème, les consonnes composant la racine se retrouvent toujours dans le même ordre.

Pour décrire les schèmes, les grammairiens arabes ont choisi la racine فعل (*fa^cala*) : faire, on aura par exemple le schème فاعل (*fâ^cil*) utilisé pour le participe actif, le schème مفعول (*maf^cûl*) pour le participe passif, le schème

فعل (*fa^cala*) pour le verbe à l'achevé et le schème يفعل (*yaf^calu*) pour l'inachevé. Concrètement, lorsque nous avons un mot graphique tel que سنفعله (*sanaf^caluhu*) : nous allons le faire, pour connaître sa racine, il faut d'abord retrouver le mot réel, c'est-à-dire dégager les pronoms compléments et toute autre particule s'accrochant au mot réel. Ainsi si س (*sin*) (marque du futur), et ه (*hu*) pronom complément disparaissent, il reste le schème تفعل (*taf^calu*) qui donne la racine فعل (*fa^cala*).

Nous avons vu qu'en arabe la racine d'un verbe est souvent trilitère. On distingue alors parmi les verbes trilitères, les verbes simples (*mujarrad* مجرد), verbes dont la racine n'a reçu aucun ajout ; les verbes dérivés (*mazîd* مزيد) verbes dont une lettre a été ajoutée à la racine ; les verbes sains (*SaHiH* صحيح) verbes dont la racine est formée de trois consonnes sans semi-consonnes ; les verbes malades (*mu^ctal* معتل) verbes dont la racine comprend une semi-consonne ; les verbes réguliers qui sont les verbes dont les deux dernières consonnes de la racine sont différentes l'une de l'autre et sans *hamza* parmi les trois lettres de leur racine, les verbes ayant une *hamza* dans leur racine ou ayant une même consonne comme les deux dernières consonnes de la racine sont appelés verbes irréguliers.

II.1.1.1-Les verbes dérivés

Ce sont des verbes formés à partir d'un verbe simple auquel on a ajouté entre une à trois lettres à la racine. Les grammairiens arabes ont trouvé neuf façons de construire un verbe dérivé. Ces différentes constructions sont appelées formes et notées en chiffres romains (la forme I représentant le verbe simple). Contrairement au verbe simple où les voyelles du radical changent, les formes dérivées ont des voyelles fixes dépendant du temps et de la catégorie de ce verbe dérivé. Il est possible de rencontrer une forme dérivée sans forme simple correspondant.

Pour noter chaque forme dérivée, les grammairiens arabes utilisent la racine فعل (*fa^cala*) à laquelle on ajoute les lettres adéquates.

1) La forme II se construit en redoublant la deuxième lettre de la racine : فعل (*fa^ccala*). Elle peut exprimer l'intensité ou la répétition d'une action exemple : كسر (*kassara*) : mettre en pièces, soit le factitif exemple :

علم (*callama*) : enseigner, soit le fait de "prononcer une formule" exemple :

كبر (*kabbara*) : fait de dire الله أكبر ('*allahu 'akbar*)

2) La forme V se construit en ajoutant un ت (ta) préfixe à la forme II :
تفعل (tafa^cala). Elle a souvent un sens réfléchi-passif de la deuxième forme
exemple : علم (callama) donne تعلم (ta^callama) : apprendre /

كسر (kassara) donne تكسر (takassara) : se casser.

3) La forme III se construit en ajoutant un ا ('alif) après la première lettre
de la racine ce qui donne فاعل (fâ^cala). Elle exprime le fait de faire un effort en
direction de quelqu'un ou de quelque chose, avec parfois une nuance d'hostilité,
de rivalité ou de mise en commun. Le plus souvent, ce sont des verbes transitifs
directs exemple : كاتب (kâtaba) : correspondre avec / قاتل (qâtala) :
combattre.

4) La forme VI se construit en ajoutant un ت (ta) préfixe à la forme III :
تفاعل (tafâ^cala). Elle exprime soit le sens réfléchi-passif de la forme III avec
une nuance d'action réciproque, exemple : تقاتل (taqâtala) : (se combattre) ;
soit le fait de faire semblant de... exemple : تمارض (tamâraDa) : faire
semblant d'être malade. Ces verbes sont souvent intransitifs.

5) La forme IV est construite à partir de l'ajout d'une (hamza) fixe (qui
disparaît à l'inachevé) devant la première lettre de la racine : أفعال ('af^cala).
Elle a souvent un sens factitif ou causatif exemple : دخل (daxala) on aura
أدخل ('adxala) : faire entrer. Certains verbes de cette forme ne sont pas issus
d'un verbe simple mais plutôt d'un nom, exemple : أصبح ('aSbaHa) : être au
matin.

6) La forme VII qui est formée en ajoutant un ن (nûn) devant la première
lettre de la racine, ce ن (nûn) a une soukoun pour voyelle et il est précédé d'une
hamza instable (dont la voyelle est une kasra) : إنفعال ('infa^cala). Il est
impossible de construire cette forme à partir d'un verbe ayant pour première
lettre de la racine ي (ya), و (wawu), ن (nûn), ل (lam), ز (za), ر (ra), ت (ta), أ
(hamza). Elle a le sens réfléchi-passif de la forme I (le passif y est plus prononcé)
exemple : فتح (fataHa) donne إنفتح ('infataHa) : s'ouvrir.

7) La forme VIII se construit avec l'ajout d'un ت (ta) après la première
lettre de la racine, ce qui fait que cette dernière a pour voyelle une soukoun d'où
l'ajout de la hamza instable devant cette racine : إفتعل ('ifta^cala). Si la
première lettre de la racine est ت (ta), س (sa), د (dal), ز (zal), ط (Ta) ظ

(Za) ذ (*dha*), le ت (*ta*) de la forme VIII est assimilé par cette lettre qui sera redoublée ce qui entraîne la *chadda* exemple : تبع (*taba^ca*) donne إتبع (*'ittaba^ca*) : *poursuivre quelque chose*. Si la première lettre de la racine est ص (*sad*), ض (*DaD*), le ت (*ta*) de la forme VIII change et devient ط (*Ta'*) exemple اضطرب (*'iDTaraba*) : *s'agiter*. Si la première lettre de la racine est ز (*zai*), le ت (*ta*) devient د (*dal*) exemple : إزدهم (*'izdahama*) : *affluer, se bousculer*.

Cette forme exprime soit le réfléchi-passif de la forme I, soit un fait qui ne profite qu'au sujet exemple : اضطرب (*'iDTaraba*) : *s'agiter*/ إغتسل (*'ightasala*) : *se laver*.

8) La forme IX se construit en doublant la troisième lettre de la racine ce qui provoque le fait que la première lettre de cette racine ait une *soukoun* pour voyelle, avec devant elle, une *hamza instable* ce qui donne : إفعال (*'if^calla*). C'est une forme qui a pour base un adjectif de difformité ou de couleur (d'où l'impossibilité de l'utiliser au passif). Elle exprime le fait d'être ou de devenir quelque chose exemple : إبيض (*'ibiyaDDa*) : *devenir blanc*.

9) La forme X, forme se construisant par l'ajout des lettres س (*sin*) et ت (*ta*) avant la première lettre de la racine. La voyelle du س (*sin*) étant une *soukoun*, on a ajouté une *hamza instable* devant elle, ce qui donne : إستفعل (*'istaf^cala*). Le sens exprimé par cette forme est soit le réfléchi-passif de la forme IV, soit *juger comme* ou *demander, rechercher* exemple : إستغفر (*'istaghfara*) : *demander pardon à dieu*.

10) Les formes XI à XV n'étant pas souvent utilisées, nous allons nous limiter à leur description. La forme XI est formée par le redoublement de la troisième lettre de la racine et l'ajout du ا (*alif*) après la seconde lettre de la racine et de la *hamza instable* avant la première ce qui donne : إفعال (*'if^câlla*). La forme XII se construit en doublant la seconde lettre de la racine et en ajoutant un و (*waw*) après elle ce qui donne : إفعوعل (*'if^caw^cala*) exemple : إحدودب (*'iHdawdaba*) : *se voûter*. La forme XIII est formée par le doublement de la dernière lettre de la racine, l'ajout d'un و (*waw*) après la seconde lettre de la racine et d'une *hamza instable* devant la première lettre ce qui donne : إفعول (*'if^cawalla*). La forme XIV se construit en doublant la dernière lettre de la racine avec pour voyelle une *fatha*, en ajoutant une ن (*nûn*) après la deuxième et en plaçant une *hamza instable* devant la première ce qui donne : إفعنل (*'if^cawalla*).

('if^canlala). La forme XV se construit en ajoutant un **ى** (*alif maksûr*) après la troisième lettre de la racine, un **ن** (*nûn*) après la seconde lettre et une *hamza instable* devant la première ce qui donne : **إفعللى** ('if^canlâ).

II.1.1.2-Les verbes malades

On appelle verbe malade, tout verbe dont une des lettres de la racine est une semi-consonne : **و** (*waw*) ou **ي** (*ya*). On dénombre trois familles de verbes malades. 1) les verbes assimilés **مثالى** (*mithâl*) dont la semi-consonne est la première lettre de la racine, 2) les verbes concaves **أجوف** ('ajwaf) dont la semi-consonne est la seconde lettre de la racine et 3) les verbes défectueux **ناقص** (*nâqiS*) dont la semi-consonne est la troisième lettre de la racine.

1) Les verbes assimilés

On appelle verbe assimilé tout verbe dont la semi-consonne est la première lettre de la racine exemple : **وهب** (*wahaba*) : *palpiter, devoir, falloir/ يقظ* (*yaqiZa*) : *s'éveiller*. Au passé, à l'inachevé et à l'impératif ces verbes se conjuguent normalement sauf les verbes commençant par **و** (*waw*) qui perdent leur semi-consonne à l'inachevé, exemple : **وجب** (*wajaba = yajibu*). Au passif, la semi-consonne **و** (*waw*) est maintenue à l'inachevé et la semi-consonne **ي** (*ya*) devient **و** (*waw*) à l'inachevé exemple : **يقظ** (*yaqiZa = yawqiZu*).

2) Les verbes concaves

Ce sont les verbes ayant pour deuxième lettre de la racine une semi-consonne, cette dernière disparaît lorsqu'elle est suivie d'une lettre ayant pour voyelle une *soukoun* (car deux lettres portant une *soukoun* ne doivent pas se rencontrer) exemple : l'impératif de **تقول** (*taqûlu*) donne **قل** (*qul*). Pour certains verbes concaves, la semi-consonne **و** (*waw*) ou **ي** (*ya*) devient une **ا** (*alif*) au passé exemple : **قال** (*qâla*) : *dire* ou **باع** (*bâ^ca*) : *vendre*. On distingue trois sortes de verbes concaves :

a-Verbe dont la voyelle du passé est une *damma* et dont l'inachevé se construit avec **و** (*waw*) comme semi-consonne exemple : **قال** (*qâla*) =

يقول (yaqûlu).

b- Verbe dont la voyelle du passé est une *kasra* et dont l'inachevé se construit avec ي (ya) comme semi-consonne exemple : سال (sâla) = يسيل (yasîlu) : couler.

c- Verbe dont la voyelle du passé est une *kasra* et dont l'inachevé se construit avec ا (alif) exemple : خاف (xâfa) = يخاف (yaxâfu) : avoir peur.

Les formes dérivées des verbes concaves se conjuguent comme des verbes sains si nous sommes en présence des formes II, III, V, VI ou IX car la semi-consonne est considérée comme une consonne.

Les formes IV et X voient la semi-consonne و (waw) ou ي (ya) devenir ا (alif) au passé et ي (ya) à l'inachevé exemple : أقام ('aqâma) = يقيم (yuqîmu) : élever, construire.

Quant aux formes VII et VIII, la semi-consonne و (waw) ou ي (ya) devient ا (alif) au passé comme à l'inachevé avec la *fatha* comme voyelle exemple : إختار ('ixtâra) = يختار (yaxtâru) : choisir.

Certains verbes concaves avec و (waw) comme semi-consonne la gardent aux formes IV, VIII et X et ont alors une conjugaison similaire à celle des verbes sains.

3) Les verbes défectueux

Ce sont les verbes dont la dernière lettre de la racine est une semi-consonne qui disparaît aux formes simples de l'inachevé apocopé ou à l'impératif. Il existe quatre groupes de verbes défectueux :

a- Verbes ayant une *fatha* comme voyelle de la deuxième lettre de la racine au passé et une *kasra* ou une *damma* à l'inachevé. Exemple : قلى (qalâ) = يقلى (yaqlî) : frire.

b- Verbes ayant une *kasra* ou une *damma* comme voyelle de la seconde lettre de la racine au passé et une *fatha* à l'inachevé exemple : خفى (xafiya) = يخفى (yaxfâ) : être caché.

c- Verbes ayant une *fatha* comme voyelle de la deuxième lettre de la racine au passé et une *damma* ou une *kasra* à l'inachevé exemple : تلى (talâ) = ياتلى (yatlû) : réciter.

d- Verbes ayant une *fatha* comme voyelle de la seconde lettre de la racine au passé et une *fatha* à l'inachevé. Exemple : سعى (sa^câ) = يسعى (yas^câ) : s'efforcer.

Les formes dérivées des verbes défectueux se conjuguent au passé comme les verbes de la catégorie a- sauf les formes V et VI qui se conjuguent au passé comme les verbes de la catégorie a- et à l'inachevé comme les verbes de la catégorie b-.

II.1.1.3-Les verbes irréguliers

On rencontre deux sortes de verbes irréguliers. Les verbes sourds et les verbes hamzés. Les verbes sourds sont des verbes sains (car ils n'ont pas de semi-consonne parmi les lettres de la racine) qui ont pour deuxième ou troisième lettre de la racine, une même consonne. Les verbes hamzés sont, eux aussi, des verbes sains ayant une hamza parmi les lettres de la racine.

1) Les verbes sourds (*الفعل المضعف* 'alfi^Clu lmuDa^{CC}af)

Un verbe est dit irrégulier et sourd lorsque les deux dernières lettres de sa racine sont identiques. Ces deux lettres peuvent être assemblées sous une *chadda* lorsque la troisième lettre doit prendre une voyelle, exemple : *فروا\فر* (*farra-farrû*) : *fuir*. La première lettre porte alors la voyelle de l'inachevé si le verbe est à l'inachevé exemple : *يفر* (*yafirru*). Ces deux lettres peuvent aussi être séparées lorsque la troisième lettre de la racine prend une *soukoun* exemple : *فررت* (*farartu*) : *j'ai fui*.

Ces verbes se conjuguent de la même façon à l'inachevé du subjonctif comme à l'inachevé apocopé exemple : *لن يفر* (*lan yafirra*) : *il ne fuirra pas / لم يفر* (*lam yafirra*) : *il n'a pas fui*. La voyelle *fatha* est la voyelle du passé des verbes sourds et la *damma*, la *kasra* ou la *fatha* peuvent être la voyelle de l'inachevé exemple : *يمر\يفر\يمس* (*yamurru/yafirru/yamassu*). Les formes dérivées des verbes sourds se conjuguent comme le verbe *فر* (*farra*) : *fuir* sauf les formes II et V qui se conjuguent comme des verbes réguliers.

2) Les verbes hamzés

Les verbes hamzés sont les verbes qui ont une hamza comme lettre de la racine. Le problème qui se pose souvent avec ces verbes est «celui du support de la hamza (et parfois de sa disparition) en fonction de sa voyelle et de son environnement vocalique»(M.Neyreneuf et G. Al-Hakkak, 1996, p.48). On distingue trois catégories de verbes hamzés : ceux qui ont la hamza comme première lettre de la racine, ceux qui ont la hamza comme seconde lettre de la racine et ceux qui ont la hamza comme troisième lettre de la racine.

a) Les verbes ayant une hamza comme première lettre de la racine

Ils se conjuguent normalement au passé comme à l'inachevé où la première personne du singulier a une hamza longue à cause de la rencontre des deux hamza exemple : أَكَلَ ('âkulu) : *je mange*. Quant aux formes dérivées, on a les formes III et IV qui ont un passé identique exemple : أَخَذَ ('âxadha) : *blamer* avec un inachevé en يَأْخُذُ (yu'âxidhu) pour la forme III et en يُوْخِذُ (yu'xidhu) pour la forme IV. La forme VIII nous donne des exemples tels que اِتَّمَرَ ('i'tamara) : *se concentrer* et اِتَّخَذَ ('ittaxadha) : *adopter, prendre* alors que les formes II, V, VI et X se construisent normalement.

b) Les verbes ayant une hamza comme deuxième lettre de la racine

Les formes dérivées de ces verbes se construisent normalement comme celles des verbes sains. Le support de la hamza peut changer, tout dépend alors de sa voyelle. Lorsque cette voyelle est une *damma*, le support est un و (waw) exemple : دَوَّلَ (da'ula) : *être chétif*, et lorsque c'est une *fatha*, le support est une ا (alif) exemple : سَأَلَ (sa'ala) : *interroger*.

c) Les verbes ayant une hamza comme troisième lettre de la racine.

A l'achevé comme à l'inachevé, lorsque la voyelle de la deuxième lettre de la racine est une *fatha*, le support de la hamza est une ا (alif) exemple :

قَرَأَ\يَقْرَأُ (qara'a/yaqra'u) : *lire*. Lorsque c'est une *damma*, le support de la hamza est و (waw) : جَرَأَ (jaru'a) : *oser* et lorsque c'est une *kasra*, le support est ي (ya) exemple : بَرَأَ (bari'a/yabra'u) : *guérir*. Le support ا (alif) est susceptible de devenir و (waw) lorsqu'il est suivi par les terminaisons du pluriel exemple : قَرَأُوا\يَقْرَؤُونَ (qara'û/yaqra'ûna). Les supports ا (alif) ou و (waw) changent en ي (ya) lorsque le verbe est à la deuxième personne du féminin singulier exemple : تَقْرَأِينَ (taqra'îna) : *tu (féminin) lis*. lorsque le verbe est conjugué au duel, la hamza et son support se transforment en (â) exemple : تَقْرَأَانِ (taqra'âni). Les formes dérivées des verbes de cette catégorie se construisent normalement.

II.1.1.4 : Les verbes quadrilitères

Ce sont les verbes dont la racine au schème **فعلل** (*fa^clala*) est composée de quatre lettres. Le plus souvent c'est dû au redoublement d'une syllabe bilitère exemple : زلزل (*zalzala*) : ébranler. Certains de ces verbes sont formés à partir de mots que l'arabe a emprunté à d'autres langues exemple : تلفز (*talfaza*) : téléviser. Ces verbes se conjuguent comme les verbes dérivés de la forme II exemple : تلفز\يتلفز\تلفز (*talfaza/yutalfizu/talfiz*).

II.1.2 : Les types de verbes en arabe

Dans cette partie, nous traiterons des notions qu'expriment les verbes au delà de la distinction entre les verbes transitifs et intransitifs. Dans la grammaire de l'arabe classique R. Blachère et M. Gaudefroy-Demonbynes parlent de verbes qualitatifs et de verbes actifs. Nous verrons aussi comment un verbe devient réfléchi en arabe.

1) Les verbes qualitatifs

Est appelé verbe qualitatif, tout verbe énonçant la qualité morale ou physique dont est doué le sujet. Ces verbes ont pour schème soit **فعل** (*fa^cula*)

يفعل (*yaf^culu*) dans ce cas, il énonce une qualité permanente, soit

يفعل \ فعل (*fa^cila/yaf^calu*) qui énonce une qualité éphémère exemple :

كبير (*kabura*) : être grand.

2) Les verbes actifs

Tout verbe n'étant pas qualitatif ni à la voix passive est un verbe actif, ce qui exprime le fait que le sujet participe d'une manière effective et parfaite à l'accomplissement de l'action qui peut passer ou ne point passer sur un complément.

3) Les verbes réfléchis

En arabe, les grammairiens marquent une différence entre le réfléchi et le réfléchi-intérieur. Lorsqu'un verbe actif est suivi de **نفس** (*nafsun*) : âme,

روح (*rûHun*) : esprit ou d'un nom quelconque désignant une partie du sujet, employé comme complément d'objet direct au cas direct et suivi d'un pronom

affixe rappelant le sujet, c'est un verbe réfléchi exemple *عض أصابعه* (*CaDa 'aSâbi^cahu*) : *se mordre les doigts*. Le réfléchi-interieur, lui, est souvent rendu par les formes dérivées, exemple : *تقدم* (*taqaddama*) : *s'avancer*. Quant au réfléchi-passif, il est presque toujours rendu par la forme VII *إنفعل* (*'infa^cala*) exemple : *إنقطع* (*'inqata^ca*) : *se couper* et quelques fois par la forme V (*تفعل* *tafa^{cc}ala*) exemple : *تسمى* (*tasammâ*) : *se nommer*.

II.1.3- CONJUGAISON DU VERBE ARABE

Les grammairiens arabes distinguent trois temps :

-a) Le passé (*mâDi*) (*ماضي*) : *l'achevé*.

-b) l'inachevé (*muDâri^c*) (*مضارع*) que l'on rencontre sous trois formes :

-L'indicatif (*'al muDâri^c l marfû^c*) *المضارع المرفوع*

-Le subjonctif (*'al muDâri^cu l manSûb*) *المضارع المنصوب*

-L'apocopé (*'al muDâri^cu l majzûm*) *المضارع المجزوم*

-c) L'impératif (*'al 'amr*) (*الأمر*) que l'on emploie qu'à la deuxième personne.

«-Pour tous ces temps (sauf l'impératif) chaque verbe a 13 formes conjuguées suivant la personne (3 personnes), le genre (masculin et féminin) et le nombre (singulier, duel et pluriel) :

.deux à la première personne (*'al mutakallim* = *celui qui parle*) *المتكلم* puisque les 2 genres sont confondus, ainsi que le duel et le pluriel.

.cinq à la deuxième (*'al muxâTab* = *celui à qui on s'adresse*) *المخاطب* puisque les 2 genres sont confondus au duel.

.six à la troisième personne (*'al ghâ'ib* = *l'absent*) *الغائب*.

-L'impératif n'existe qu'à la deuxième personne et a donc 5 formes.»(André Roman, 1990, p.111)

II.1.3.1-Le passé ou l'accompli ou l'achevé

1-Structure morphosyntaxique du verbe à l'achevé

Puisqu'en arabe il n'existe pas d'infinitif, on utilise la troisième personne du masculin singulier du verbe au passé pour nommer un verbe car sous cette forme, le verbe est "nu". Chaque fois que l'on conjugue un verbe à l'achevé, il inclut son pronom personnel sujet. Ce pronom peut être soit sous-entendu ou caché (*مستتر mustatir*) comme celui de la troisième personne du masculin singulier, si le sujet n'est pas un nom placé après le verbe ; soit un pronom suffixe, dans ce cas, le verbe a une soukoun sur la dernière lettre du radical sinon il a une voyelle. Ces pronoms suffixes sont :

- ت (*tu*) : première personne du singulier
- ت (*ta*) : deuxième personne du singulier masculin
- ت (*ti*) : deuxième personne du singulier féminin
- ا (*alif*) : duel troisième personne
- نا (*nâ*) : première personne du pluriel
- تما (*tumâ*) : duel deuxième personne du pluriel
- تم (*tum*) : deuxième personne du pluriel masculin
- تن (*tunna*) : deuxième personne du pluriel féminin

Lorsque l'on a un verbe dont la troisième consonne du radical est un ت (*ta*) ou un ن (*nûn*), on met une *chadda* dessus si le pronom suffixe commence par cette lettre. Lorsque la forme de la deuxième personne du pluriel masculin (*فعلتم fa^caltum*) est suivie par un pronom complément suffixe, on ajoute un و (*waw*) avant ce pronom complément pour faire la liaison exemple : *فعلتموه* (*fa^caltumûhu*) : *vous l'avez fait.*

2-Valeurs de l'achevé

Au départ, l'achevé sert à énoncer un procès (état ou action) qui s'est déroulé dans un passé vague. Le français le rend par un passé quelconque ; il peut arriver aussi qu'il le traduise par un indicatif présent ou futur, par un conditionnel ou par un subjonctif ; dans ces cas, l'accompli n'équivaut nullement à ces temps du français, mais au résultat d'une action passée, ce dont le français ne tient pas compte. Pour cela, nous allons faire une distinction entre les valeurs absolues de l'achevé d'un côté et les valeurs conditionnées de l'achevé de l'autre.

2.1-Les valeurs absolues

Lorsqu'il est employé seul, l'achevé exprime un fait ou une action terminée dans le passé, il sera traduit en français par le passé simple ou le passé composé.

Exemple : أكلت خبزا أمساً ('akaltu xubzan 'amsi) : j'ai mangé du pain hier.

Il est traduit par un présent, lorsque le verbe exprime une sensation, un désir, une volonté ou un sentiment, dans ce cas, il donne le résultat présent d'opérations psychiques ou physiologiques qui ont eu lieu dans le passé, exemple :

أردت أن أخرج ('aradtu 'an 'axruja) : j'ai voulu sortir (je veux sortir). Lorsque l'on parle de faits constatés et définitivement acquis, c'est l'achevé qui est employé

exemple : إن الله كان عليما ('inna 'allaha kâna 'alîman) : Allah de fait est omniscient (cor. XXXIII, 1). Il est traduit par le subjonctif présent ou futur de l'indicatif lorsqu'il est utilisé en phrase optative ou contenant un engagement solennel négatif exemple : لا رحمهم الله (lâ raHimahum 'allah) : qu'Allah ne leur fasse pas miséricorde.

2.2-Les valeurs conditionnées

Lorsque l'achevé est situé dans le temps par le contexte, il semble prendre des valeurs différentes de sa valeur absolue. En réalité, sa valeur absolue est présente avec, en plus, l'expression d'une action réalisée mais antérieurement à celle énoncée par un autre verbe se situant dans le passé, le présent ou le futur. Dans ce cas, il est traduit par plusieurs temps, exemple :

أضربه بعد أن دخل ('a 'aDribuhu ba^cda 'an daxala) : le frapperai -je après qu'il est rentré ?

أضربته بعد أن دخل ('a Darabtuhu ba^cda 'an daxala) : l'ai je frappé après qu'il est rentré ?

Dans ces exemples, دخل (daxala) exprime une action antérieure à celle énoncée par أضربه ('a Dribuhu) ou ضربته (Darabtuhu).

Certaines particules employées avec un verbe à l'achevé peuvent changer la valeur de l'achevé. C'est le cas de قد (qad) qui, lorsqu'il est employé dans une proposition principale permet d'insister sur la valeur passée de l'achevé exemple :

قد جاء محمد (qad jâ'a muhammad) : mohamed est arrivé. Lorsque la particule

وقد (wa qad) : alors que est employée en proposition subordonnée de concomitance permet à l'achevé d'avoir un sens de passé dans le passé et est traduit en français par le plus-que-parfait ou le passé antérieur exemple :

رجع علي وقد أكلنا (raja^ca 'aliyyun wa qad 'akalnâ) : Ali fut son retour

alors que nous avions mangé. Avec la particule ل (lammâ) : quand, l'achevé exprime une action terminée juste au moment où une autre est commencée, il est

traduit en français par le passé exemple : *sallamtu calayhi lammâ daxaltu* (سَلَّمْتُ عَلَيْهِ لَمَّا دَخَلْتُ) : je l'ai salué quand je suis rentré.

Lorsqu'un accompli est précédé par *كان* (*kâna*) à l'achevé, cet achevé a un sens de passé dans le passé et est traduit en français par le plus-que-parfait ou le passé-antérieur exemple : *kâna caliyyun Daraba muHammadan* (كَانَ عَلِيٌّ ضَرَبَ مُحَمَّدًا) : Ali avait frappé mohamed.

II.1.3.2- L'inachevé ou *mudâri^c*

Contrairement à l'achevé où le sujet est un pronom suffixe, l'inachevé a pour sujet un préfixe :

- أ (*hamza*) : première personne du singulier
- ت (*ta*) : deuxième personne du singulier ou du pluriel
- ي (*ya*) : troisième personne du singulier ou du pluriel
- ن (*nûn*) : première personne du pluriel

On rencontre trois formes :

- Les formes simples, ce sont celles qui n'ont pas de lettre suffixe exemple :

'a f^calu (أَفْعَل) : je fais.

- Les formes du féminin pluriel, ce sont celles qui ont un suffixe composé de la lettre ن (*na*) précédé d'une *soukoun* exemple : *yaf^calna* (يَفْعَلْنَ) : elles font.

- Les cinq verbes (الأفعال الخمسة) (*'al 'af^câlu l xamsa*), ce sont ceux qui ont un suffixe composé de deux lettres au *muDâri^c marfû^c* (indicatif), exemple : *taf^calûna* (تَفْعَلُونَ).

I - Les trois catégories de l'inachevé

I.1 L'indicatif ou *muDâri^c marfû^c*

L'inachevé de l'indicatif est celui qui est employé pour exprimer le présent ou le futur (dans ce cas, le préfixe س (*sin*) est ajouté au verbe). Il comprend quatre formes simples qui sont :

- la première personne du singulier
- la deuxième personne du singulier masculin
- la troisième personne du singulier masculin et du féminin
- la première personne du pluriel

Après les formes simples, il y a les cinq verbes qui sont :

- la deuxième personne du duel

- la troisième personne du duel masculin et féminin
- la deuxième personne du pluriel masculin
- la troisième personne du pluriel masculin

Et enfin il y a les deux formes du féminin pluriel ce qui fait en tout treize formes. Parmi ces formes, nous trouvons une ressemblance, d'une part, entre la deuxième personne du singulier masculin et la troisième personne du singulier féminin, d'autre part, entre la deuxième personne du duel et la troisième personne du duel féminin. La distinction entre elles se fait uniquement par le contexte.

I.2- L'inachevé du subjonctif (*muDâri^c manSûb*)

L'inachevé du subjonctif existe lorsqu'un verbe à l'inachevé est précédé d'une des particules du *manSûb* (أن 'an- لأن li'anna- لكن lakinna- كي kay- ل li) ou lorsqu'il suit la particule لن (*lan*) qui permet d'exprimer la négation de futur. La principale caractéristique de l'inachevé du subjonctif est, d'une part la présence de la *fatha* comme voyelle finale des formes simples, d'autre part la disparition du ن (*nûn*) final des cinq verbes remplacé par une ا (*alif*) si c'est une forme se terminant par un و (*waw*). Cette ا (*alif*) est appelée à disparaître si le verbe à l'inachevé du subjonctif est suivi par un pronom personnel complément. Quant aux formes du féminin pluriel, elles demeurent comme celles de l'inachevé de l'indicatif.

I.3- L'inachevé apocopé (*muDâri^c majzûm*)

On utilise l'inachevé apocopé soit pour nier une action passée, dans ce cas il est précédé de la particule لم (*lam*) ; soit pour utiliser l'impératif aux premières et troisièmes personnes, il est alors précédé de la particule ل (*li*) ou de فل (*fal*) ; soit pour exprimer la défense dans ce cas il est précédé de لا (*lâ*). Le verbe à l'inachevé apocopé a pour principale caractéristique l'absence de voyelle finale dans les formes simples. La *Damma* ou la *fatha* sont remplacées par une *soukoun*. Les cinq verbes ne prennent pas de ن (*nûn*) finale. Les formes du féminin pluriel ne changent pas.

II - Les valeurs de l'inachevé

a) Valeurs de l'inachevé indicatif

«En principe, l'inachevé indicatif énonce un procès (état ou action) en cours de réalisation ou qui se répète en un temps vague. Suivant les cas, le français le rend par un indicatif présent, imparfait ou futur, ou par un conditionnel présent, ou par un subjonctif» (M. Neyreneuf et G. Al-Hakkak, 1996, p.202). Comme valeurs absolues de l'inachevé, on dira que l'inachevé est utilisé pour énoncer soit une action se déroulant au moment où l'on parle c'est le "présent réel", soit une constatation liée à un fait qui pourrait se reproduire ou qui s'étend dans le temps, dans ce cas c'est le "présent vague" que l'on traduit en français par le présent de l'indicatif, exemple : يأكل محمد تفاحة (ya'kulu muhammad tufâHatan) : mohamed mange une pomme (présent réel).

Comme valeurs conditionnées, on en dénombre plusieurs représentant des nuances ajoutées aux valeurs absolues de l'inachevé de l'indicatif par le contexte. Certaines nuances ne se rencontrent que dans la traduction française.

1) L'inachevé de l'indicatif situé dans le futur

La première des nuances ajoutées est le fait d'utiliser soit un adverbe exemple : أسافر غدا ('usâfiru ghadan) : je voyagerai demain, soit la négation لا (lâ) exemple : لا أزوره (lâ 'a zûruhu) : je n'irai pas lui rendre visite, soit les particules سوف (sawfa) et سوف (sawfa) exemple : سوف تزوره (sawfa tazûruhu) : tu lui rendras visite. Parmi les nuances résultant du contexte par le biais de la déduction, on a l'exemple suivant : الذين نجحوا يدخلون الجامعة (alladhîna najahû yadxulûna l jâmi'a) : les admis rentreront à l'université. Lorsqu'un verbe signifiant désirer est employé à l'inachevé de l'indicatif, il est souvent traduit en français par un conditionnel présent exemple : يريد محمد الخروج من الفصل (yurîdu muhammad l xurûj min al faSl) : Mohamed aimerait sortir de la classe.

2) L'inachevé indicatif situé dans le présent

Dans cette partie, nous allons, grâce au contexte, savoir si nous avons affaire à un présent réel ou à un présent vague. La présence devant l'inachevé de l'indicatif de la particule قد (qad), employée pour un présent vague, a pour but, soit à réaffirmer l'expression, soit à ressortir le côté habituel ou répétitif du procès. Exemple : قد يأتيني الولد المريض (qad ya'tînî l waladu l marîD) : l'enfant malade vient souvent me voir. Pour faire la distinction entre un présent réel et un présent vague, la présence d'un adverbe peut nous être très utile exemple : أحيانا يأتيني مثل سلسلة الجرس (aHyânan ya'tînî mithl silsilati l jaras) : elle vient à moi comme un son de cloche. (présent vague).

3) L'inachevé indicatif situé dans le passé

Lorsque l'inachevé indicatif est localisé dans le passé, c'est pour exprimer un procès habituel, répétitif ou qui dure ; il est alors traduit en français par l'imparfait de l'indicatif. Il peut s'obtenir de plusieurs façons. Tout d'abord par la présence de كان (*kâna exposant temporel*) devant un inachevé à l'indicatif exemple : كان يضربني بقوة (*kâna yaDribunî biquwwatin*) : *il me frappait avec force*. Ensuite par la présence dans la même phrase d'un autre verbe à l'achevé exemple : والله لا أنت تسلم عليه إذ رأيتك (*wa l lâhi la 'anta tusallimu calayhi 'idh ra'aytuka*) : *par dieu tu le saluais quand je t'ai aperçu*, ou par le sens même de la phrase exemple : كن فيكون (...*kun fayakûnu*) : *...sois! et il fut.*(cor. III.59). Enfin par la présence d'un adverbe exemple : لم تقتلون أنبياء الله من قبل (*lima taqtulûna 'anbiyâ'a l lâhi min qabl*) : *pourquoi tuiez vous les prophètes d'Allah autrefois* (cor.II, 91).

b) Valeurs de l'inachevé apocopé

L'apocopé est utilisé pour exprimer un fait dont on n'est pas sûr qu'il peut être réalisé ou sous certaines conditions. Il sera alors présent dans des phrases exprimant une notion d'hypothétique réalisable ou d'éventuel exemple : فليدخل إن كان رجلا (*falyadxul 'in kâna rajulan*) : *qu'il rentre si c'est un homme* ; ou dans des phrases injonctives ou prohibitives exemple : لا تدخل (*lâ tadxul*) : *n'entrez pas !* ou encore dans des phrases où il est précédé de لم (*lam*) : *ne...pas* et لم (*lammâ*) : *ne...pas encore*, (dans ce cas, il est alors pris comme un passé).

c) Valeurs de l'inachevé du subjonctif

Lorsqu'il est employé dans une subordonnée, l'inachevé du subjonctif introduit par أن (*'an*) indique l'intention annoncée par la principale, lorsqu'il est introduit par لن (*lan*) : *ne pas* il exprime le futur. Lorsque l'inachevé du subjonctif est employé en principale, il n'est pas forcément traduit en français par le subjonctif exemple : أن تأكل خير لك (*'an ta'kula xayrun laka*) : *manger est mieux pour toi*. Lorsque le verbe est unipersonnel exprimant la convenance, l'obligation, la possibilité ou l'injonctif, c'est la particule 'an qui est employée devant l'inachevé du subjonctif exemple : لا بد أن تخرج (*lâ budda 'an taxruja*) : *il faut que tu sortes* ou la sensation ou le sentiment exemple :

يسرني أن تدعوه (yasurruni 'an tad^cuwahu) : que tu l'invites me réjouis.

L'inachevé du subjonctif introduit par 'an peut être traduit en français par un subjonctif, un indicatif ou un infinitif.

II.1.3.3- L'impératif

L'impératif ne se rencontre qu'à la deuxième personne du singulier et du pluriel. Pour le former à partir d'un verbe trilitère simple régulier, on prend la deuxième personne du *majzûm* de laquelle on retire le préfixe ت (ta), que l'on remplace par une *hamza* (qui n'est pas prononcée lors des liaisons). Cette *hamza* aura pour voyelle une *kasra* sauf lorsque le verbe a une *Damma* sur la seconde lettre du radical (dans ce cas la voyelle de la *hamza* sera une *damma*).

II.2 - LA PHRASE VERBALE ARABE

On appelle phrase verbale, toute phrase ayant au moins les deux éléments suivants : un sujet (فاعل *fâcil*) et un verbe (فعل *fi^cl*). Plusieurs grammairiens arabes pensent que la phrase verbale commence toujours par un verbe mais ce classement n'est pas inamovible (nous en parlerons dans la partie consacrée à l'ordre des mots). La phrase verbale exprime une action rapportée à un certain temps, considérée dans une certaine durée, attribuée à un certain sujet et dirigée, s'il y a lieu, vers un certain objet.

II.2.1 - L'ordre des mots

La norme veut que les composantes d'une phrase verbale se classent comme suit :

- verbe
- sujets
- compléments directs
- compléments circonstanciels
- compléments indirects

exemple : أكل الولد خبزا أمس مع صديقتة ('akala l waladu xubzan 'amsi

ma^ca Sadîqatîhi) : l'enfant a mangé du pain en compagnie de son amie (c'est le classement de la phrase verbale donnée ci-dessus que nous avons retenu dans notre étude car les phrasèmes que nous allons étudier dans ce chapitre commencent tous par un verbe). Lorsque les compléments sont des pronoms, ceux-ci se placent immédiatement après le verbe exemple :

أكله الولد أمس ('akalahu l waladu 'amsi) : l'enfant l'a mangé hier. Lorsque l'on veut mettre l'accent sur le sujet, on le place avant le verbe. Dans ce cas, il est souvent précédé par la particule du cas accusatif إن ('inna) exemple :

إن الولد أكله ('inna l walada 'akalahu) : c'est l'enfant qui l'a mangé. La même chose peut se produire pour un complément direct exemple : إن الخبز أكله الولد ('inna l xubza 'akalahu l waladu) : le pain, l'enfant l'a mangé. Lorsque le verbe est précédé d'un exposant temporel (et ses semblables) ou d'un verbe inchoatif, le sujet extérieur se place entre les deux verbes exemple :

كان بن محمد الكبير أكل الخبز (kâna 'ibnu muhammadi l kabîr 'akala l xubza) : le grand enfant de mohamed avait mangé le pain. Lorsque le sujet comprend un pronom représentant le complément direct, celui-ci se place avant le sujet exemple : ضرب محمدا أبوه (Daraba muhammadan 'abuhu) : Mohamed a été frappé par son père.

II.2.2-L'accord du sujet et du verbe

A la première et à la deuxième personne, la conjugaison nous donne un sujet étant un pronom préfixe ou suffixe (selon le temps du verbe), le verbe s'accorde alors en genre et en nombre avec le sujet. A la troisième personne, le verbe s'accorde exactement comme l'adjectif s'il est placé après le sujet exemple :

الولد أكل \ الأولاد أكلوا ('al waladu 'akala/'al 'awlâdu 'akalû) : l'enfant a mangé/ Les enfants ont mangé. Lorsque le sujet est placé après le verbe, l'accord du verbe se limite au genre car il reste toujours au singulier dans ce cas, exemple : أكل الأولاد ('akala l 'awlâdu) : les enfants ont mangé. Le verbe reste aussi au féminin singulier lorsque le sujet qui le suit est un pluriel d'inanimés ou d'animaux exemple : دخلت الكلاب (daxalat il kilâbu) : les chiens sont entrés/ سكتت الكتب (sakatat il kitubu) : les livres sont tombés mais actuellement, la tendance est plutôt au respect du genre du sujet exemple : يدخل الكلاب (yadxulu l kilâbu) : les chiens rentrent.

II.2.3 - Les compléments

1) Les compléments d'objet

Ce sont les compléments que l'on rencontre après les verbes transitifs. On distingue, les compléments d'objet direct ou expansion complétive (au cas accusatif) exemple : أكل خبزا ('akala xubzan) : *il a mangé du pain* et les compléments d'objet indirect (au cas genitif) qui sont introduits par une préposition exemple : سلم عليه (sallama ^calayhi) : *il l'a salué*. Certains verbes, dont le sens est proche de : *donner quelque chose à quelqu'un*, prennent souvent deux compléments d'objet. Dans ce cas, le pronom qui reçoit l'objet est placé avant l'objet exemple : أعطاه كتابا ('a^cTâhu kitâban) : *il lui a donné un livre*. Toutefois, l'objet donné peut aussi être placé avant le destinataire mais dans ce cas, il est complément d'objet indirect car il est introduit par une préposition exemple : أعطى الكتاب له ('a^cTâ l kitâba lahu) : *il lui a donné le livre*.

Certains verbes se rapprochent de ceux prenant un double complément d'objet mais avec le second terme comme attribut du complément. Ce sont soit des verbes d'estimation exemple : ظن (Zanna) : *croire, estimer*, وجد (wajada) : *constater, trouver*, حسب (Hasiba) : *croire, se figurer*, زعم (za^cama) : *alléguer, déclarer, prétendre* ; exemple ظننته مدرسا (Zanantuhu mudarrisan) : *je l'ai pris pour un professeur* ; soit des verbes ayant pour sens : *nommer, prendre pour, rendre tel* exemple : جعل (ja^cala) : *mettre, rendre*, ترك (taraka) : *laisser* ; سمى (sammâ) : *nommer* سماه عليا (sammâhu ^caliyyan) : *il l'a nommé Ali*.

2) Les compléments circonstanciels

Dans *Grammaire de l'arabe*, André Roman place les compléments circonstanciels juste après les compléments directs et avant les compléments indirects, ce qui donne la classification suivante pour une phrase verbale : «*verbe + sujet + compléments directs + compléments circonstanciels + compléments indirects*» (A. Roman, 1990, p.111) exemple :

دخل المدير الفصل اليوم مع مدرسنا (daxala l mudîru l faSla l yawma ma^ca mudarrisinâ) : *aujourd'hui le directeur est entré dans notre classe avec notre professeur*.

Les compléments circonstanciels ayant plusieurs valeurs, ils peuvent être soit complément de phrase, soit complément de l'ensemble *verbe + sujet*, on distingue alors les compléments circonstanciels compléments de verbe ou d'attribut des compléments circonstanciels compléments de phrase.

a) Les circonstanciels compléments de verbe

Le complément circonstanciel de verbe ou d'attribut les suit et est souvent "nu" ou en annexion de qualification, il peut être remplacé dans certains cas par une proposition nominale ou verbale ou une tournure prépositionnelle de même sens. On dénombre cinq catégories de compléments circonstanciels de verbe ou d'attribut.

-Le complément circonstanciel de manière ou d'état (حال *Hâl*) qui est exprimé par un adjectif ou un participe actif ou passif au cas accusatif exemple :

خرج باكيا (*xaraja bâkiyan*) : *il est sorti en pleurant*

خرج مجروح الوجه (*xaraja majrûHa l wajhi*) : *il est sorti alors qu'il était blessé au visage.*

-Le complément circonstanciel de but ou le spécifique (تمييز *tamyîz*) est souvent exprimé par un masdar au cas accusatif exemple :

قمت إحتراما لك (*qumtu 'iHtirâman laka*) : *je me suis levé par respect pour toi.*

-Le complément circonstanciel de cause, est lui aussi, exprimé par un masdar au cas accusatif mais on peut aussi le rencontrer précédé d'une préposition.

-Le complément circonstanciel de lieu est exprimé par un substantif ou un nom de lieu au cas accusatif exemple : دخل المدينة (*daxala l madînata*) : *il est rentré dans la ville.*

-Le complément circonstanciel de temps est exprimé par un substantif indéterminé au cas accusatif exemple : مشيت ساعة (*mashaytu sâ^catan*) : *j'ai marché pendant une heure*

-Le complément absolu, est un nom d'action ou un nom d'une fois issu de la même racine que le verbe au cas accusatif. Il se rencontre souvent sous forme indéterminée. Il s'agit en réalité d'un cas particulier de complément d'état qui sera traduit, très souvent, en français par un complément de manière exemple : ضربته ضربة (*Darabtuhu Darbatan*) : *je l'ai frappé une fois.*

b) Les circonstanciels compléments de phrase

«Un circonstanciel muni du démonstratif ال (*'al*)» ou d'un autre démonstratif «ou exprimant une date, ou entrant dans une tournure prépositionnelle, peut être complément de phrase et venir en tête de phrase, ou être complément de verbe ou d'attribut et les suivre»(R.Blachère et M.Gaudefroy-Demonbynes, 1970, p.398)

exemple : أنا الان أذهب إلى المسجد (*'ana l 'âna 'adhabu 'ilâ l masjidi*) : *à présent je vais à la mosquée.* Lorsque l'on a plusieurs circonstanciels dans une phrase, le plus court précède toujours le plus long.

II.3- Définition et caractéristiques générales du phrasème à initiale verbale.

II.3.1-Définition

Un phrasème à initiale verbale est une suite dont le premier terme est un verbe et dont le sens global n'est pas le fruit des signifiés de chacun de ses constituants ; il est toujours employé dans une acception bien déterminée.

Une suite normale telle que *أكل تفاحة* ('akala tufâHatan) : *il a mangé une pomme* a un signifié résultant du sens de chacun des termes la composant, en effet *أكل* ('akala) : *il a mangé* et *تفاحة* (tufâhat) : *une pomme*. La suite

أراق ماء وجهه ('arâqa mâ'u wajhihi) : *perdre son honneur*⁵ a un signifié qui n'a aucun lien avec les sens des termes qui la forment car *أراق* ('arâqa) : *répandre*, *ماء* (mâ') : *eau*, *وجهه* (wajhuhu) : *son visage*. Si cette suite était une suite ordinaire, son sens serait : *l'eau de son visage s'est répandue*, sens très éloigné de : *perdre son honneur*.

Après avoir donné la définition du phrasème à initiale verbale, nous allons maintenant voir les caractéristiques morphosyntaxiques qui les différencient des suites ordinaires.

II.3.2- Caractéristiques et paramètres de figement

Cette partie sera consacrée à l'étude des traits ou caractéristiques qui nous permettent de dire que cette suite est libre et telle autre est figée. «les verbes sont avec les noms la catégorie grammaticale qui a fait l'objet du plus grand nombre d'études en ce qui concerne le figement.»(G.Gross, 1997, p.210) Nous allons donc nous baser sur ces différentes études pour donner une liste quasi exhaustive des caractéristiques d'un phrasème à initiale verbale ou locution verbale. Dans un premier temps, il va falloir préciser la différence entre une suite figée et une suite à verbe support, verbes définis par Vives Robert (octobre 1993) comme étant des verbes vides ou vidés de leur sens lexical d'origine (c'est le sens lexical qui opère le résultat des arguments) et n'ont pour rôle que d'actualiser, dans une phrase simple, un terme prédicatif n'appartenant pas à la catégorie du verbe.

Une suite française telle que *avoir froid* a une valeur prédicative car le verbe *avoir* n'y a pas d'arguments. Elle est syntaxiquement figée avec le complément *froid* qui ne peut être ni pronominalisé **il l'a eu*, ni former une

⁵ Cette suite appartient à la catégorie II.1.1.2 que nous étudierons ultérieurement

relative : *le froid qu'il a eu , ni former une interrogation en que : *qu'a eu jean ? froid, ni devenir le sujet d'un passif : * le froid a été eu par jean. Cette suite figée est à différencier d'une suite à prédicat nominal avec un verbe support telle que : avoir faim, dont le verbe s'efface après actualisation :

avoir faim = la faim qu'il a = sa faim

*avoir froid = le froid qu'il a = son froid

Nous avons donc là un prédicat nominal à verbe support et une suite figée.

II.3.2.1- Similitudes et différences entre un groupe verbal libre et un phrasème à initiale verbale.

Un phrasème à initiale verbale fonctionne comme une suite verbale libre :

1) Il peut avoir des compléments d'objet direct ou indirect. Exemple :

رشم الصليب (rashama S Salîb) : faire le signe de croix.

2) Le verbe peut être conjugué (si le sujet n'est pas figé) comme dans une suite libre exemple : يرشم الصليب (yarshumu S Salîb:) : il fait le signe de croix.

3) Contrairement aux arguments d'un verbe ordinaire qui sont décrits en termes de classes d'objets, les arguments d'un verbe figé n'ont pas de classe d'objets car ce sont des éléments isolés qui ne peuvent être remplacés par des synonymes. Ainsi, dans le suite أكل التفاحة ('akala t tufâHata) : il a mangé la pomme; le prédicat verbal a pour argument objet التفاحة ('attufâHat) : la pomme qui appartient à la classe des noms concrets car c'est un aliment et pour argument sujet n'importe quel humain. L'argument objet peut être remplacé par un élément appartenant au même paradigme exemple : البرتقال ('al burtuqâl) : l'orange.

4) Dans une suite libre, les compléments peuvent être actualisés ce qui n'est pas le cas dans une suite figée à initiale verbale exemple :

أكل تفاحة ('akala tufâHatan) : il a mangé une pomme /

أكل تفاحات ('akala tufâHâtin) : il a mangé des pommes/

أكل هذه التفاحة ('akala hâdhihi t tufâhata) : il a mangé cette pomme.

رشم صليباً * (rashama Salîban) : marquer une croix /

رشم هذا الصليب (rashama Salîbât) : marquer des croix/

رشم صليباً (rashama hâdha S Salîb) : il a marqué cette croix.

5) Dans une suite libre, il est possible d'adjoindre un modifieur au nom exemple : أكل تفاحة خضراء ('akala tufâHatan xaDrâ'): il a mangé une pomme verte, alors que cela est impossible dans un phrasème à initiale verbale

exemple : رشم الصليب الكبير (rashama S Salîba l kabîra) : il a marqué la grande croix.

6) Contrairement à une suite libre où les déterminants forment des paradigmes, dans un phrasème à initiale verbale, la détermination est figée, contrainte et globale bien qu'elle soit variée.

أكل التفاحات ('akala tufâHâtin) / أكل تفاحة ('akala tufâhatan)

/ أكل التفاحات ('akala t tufâHâti).

رشم صليبا / رشم الصليب (rashama S Salîb) (rashama salîban) : marquer une croix / * رشم صلبان (rashama Sulbân) : marquer des croix

En arabe on rencontre les déterminants suivants : `

-l'article défini : رضي الله عنه (raDiya l lâhu c anhu) : que dieu soit satisfait de lui

-l'article défini générique : رشم الصليب (rashama S Salîb)

-l'article indéfini : رفع به رأسا (rafa^ca bihi ra'san) : prêter attention à quelqu'un

-l'adjectif possessif : سكنت ريحه (sakanat rîHuhu) : tomber dans l'oubli, le vent a tourné.

-adjectif numéral cardinal : exemple : بست و ستين كاشفة (bi sittin wa sittîna kâshifa) : avec beaucoup de peine

-adjectif indéfini : exemple : من كل أوب و فج (min kulli 'ûbin wa fajjin) : de partout

7) Dans une suite libre, on peut opérer les transformations syntaxiques suivantes :

-le passif : أكلت التفاحة ('ukilat it tufâHa) : la pomme a été mangée

-l'extraction : أكلت التفاحة لا البرتقال ('akaltu t tufâHata lâ l burtuqâl) : j'ai mangé la pomme et non l'orange

-le détachement : هذه التفاحة أكلتها بالمائدة (hadhihi t tufâhatu 'akaltuhâ bi l mâ'idati) : cette pomme, je l'ai mangée à table

-la pronominalisation : أكلتها ('akaltu hâ) : je l'ai mangée

-la relativation : التفاحة التي أكلت ('attufâhatu 'allati 'akaltu) : la pomme que j'ai mangée

-l'interrogation : من أكل التفاحة ؟ (man 'akala t tufâhata ?) : qui a mangé la pomme / ماذا أكلت (mâdha 'akaltu) : qu'ai je mangé ?

Ces transformations ne sont pas possibles dans une suite figée :

-le passif : * رشم الصليب (*rushima S Salîb*) : *la croix a été marquée*

-l'extraction

Elle ne peut être appliquée à un phrasème à initiale verbale car elle est utilisée pour opposer deux éléments dont le premier est un argument :

* رشم الصليب لا البيت (*rashama S Salîb lâ l bayt*) : *il a marqué une croix pas une maison.*

-le détachement

Il consiste à mettre en évidence le complément si celui-ci a un déterminant défini ; il ne peut alors s'appliquer aux phrasèmes car le déterminant défini que l'on peut y rencontrer est un générique exemple :

* هذا الصليب رشمه في البيت (*hâdha S Salîb rashamahu fi l bayt*) : *cette croix il l'a marquée à la maison*

-la pronominalisation

Elle a pour origine le détachement ou la reprise anaphorique, elle ne peut donc s'appliquer à un phrasème car en français, par exemple, les pronoms que l'on peut rencontrer dans des phrasèmes n'ont pas pour référent un substantif déterminé, ni la situation, exemple : رشمه (*rashamahu*) : *il l'a marquée.*

-l'interrogation

Elle n'est utilisée que pour des substantifs, elle ne peut alors s'appliquer à une suite que si l'argument n'y est pas contraint or dans un phrasème à initiale verbale, les arguments sont contraints exemple : ماذا رشم ؟ (*madha rashama*) : *qu'a-t-il marqué ?*

En résumé, une suite est appelée phrasème à initiale verbale si son premier terme est un verbe et si elle a , d'une part, les caractéristiques syntaxiques suivantes :

1) Le complément ne peut être décrit en termes de classes d'objets
2) Le complément ne peut être actualisé car son déterminant n'est pas libre.

3) Aucune des transformations suivantes ne peut s'y appliquer : *le passif, l'extraction, le détachement, la pronominalisation et l'interrogation.*

D'autre part, un sens opaque c'est -à -dire une suite dont le sens n'est pas le résultat des sens de ses éléments. Une suite remplissant toutes ces conditions peut être prise pour un modèle de figement maximum, elle est classée par Georges Bernard (1974) dans la catégorie des locutions non commutables et saturées (catégorie n'admettant aucune insertion) et par Mel'cûk dans la catégorie des phrasèmes complets.

Après avoir donné les caractéristiques d'une suite figée, nous allons maintenant procéder à l'étude morphosyntaxique des phrasèmes à initiale verbale. Le numéro donné à chacun de ces phrasèmes correspond à celui qui est le sien dans l'arbre de mise en format des phrasèmes (A.MI.FO.P).

II.3.3-Etude morphosyntaxique des phrasèmes à initiale verbale

Comme nous l'avons fait pour les phrasèmes à initiale nominale, la numérotation utilisée ici correspond à celle figurant dans le classement des structures morphosyntaxiques des phrasèmes. L'étude de chaque catégorie de phrasèmes se déroule en trois étapes, une partie consacrée à l'analyse de la suite considérée comme prototype de cette catégorie, une autre traitant du degré de figement syntaxique de cette séquence et enfin une dernière partie nous permettant de connaître son degré de figement sémantique. Dans la conclusion de l'étude de chaque catégorie, nous donnerons la classe à laquelle elle appartient.

II.1.1 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Nom déterminé (cas sujet)

a) Analyse

Pour étudier les phrasèmes de cette catégorie, nous allons travailler sur la séquence suivante : فرخت البيضة (*farraxat il bayDatu*) : la peur s'empare de. Cette suite se compose du verbe intransitif فرخ (*farraxa*) : éclore, germer et du substantif بيضة (*bayDatun*) : oeuf, casque dont la racine verbale est باض (*bâDa*) : pondre et le pluriel بيضات (*bayDât*) et بيض (*bayD*). Ce substantif est déterminé par l'article défini.

b) Degré de figement

Le verbe de cette suite est figé à la troisième personne du singulier car son sujet est connu. Le fait qu'il soit intransitif enlève la possibilité d'avoir un complément. Toutefois, il ne peut être employé dans un autre temps que l'achevé puisque le sens ne demeure pas le même exemple : تفرخ البيضة (*tufarrixu l bayDatu*) : l'oeuf est en train d'éclore. Le sujet ne peut être remplacé par un élément du même paradigme exemple : فرخت الزهرة (*faraxat i zahratu*) : la fleur a éclos. L'adjonction d'un modifieur change le sens de la suite tout comme le changement de déterminant exemple : فرخت البيضة الكبيرة (*farraxat il bayDatu l kabîratu*) : le gros oeuf a éclos, فرخت بيضة (*farraxat bayDatun*) : un oeuf a éclos, فرخت بيض (*farraxat bayDun*) : des oeufs ont

éclos, فرخت بيضته (farraxat bayDatuhu) :son oeuf a éclos. Tous ces critères sont la preuve du figement syntaxique de cette suite.

Quant à son signifié : *la peur s'empare de*, nous n'y retrouvons ni celui du verbe : *éclore* ni celui du substantif : *oeuf*. Cette suite a donc un sens opaque.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie sont en majorité des phrasèmes complets mais on rencontre aussi des quasi-phrasèmes exemple : هبط السعر (habaTa s si^Cru) : *le prix a baissé*. Ils peuvent être employés pour des humains ou des non-humains.

II.1.1.1 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Nom déterminé (cas sujet) + Pronom personnel complément (3^e personne du singulier).

a) Analyse

Pour qu'une suite ayant cette structure puisse être considérée comme un phrasème, elle doit remplir les conditions suivantes :

- 1) Ne pas avoir des classes d'objets comme arguments.
- 2) Le déterminant n'est pas libre
- 3) impossibilité d'y actualiser un complément
- 4) impossibilité d'y adjoindre un modifieur
- 5) impossible d'y appliquer certaines transformations syntaxiques
- 6) Le sens n'est pas compositionnel.

L'exemple sur lequel nous allons travailler est le suivant : سكنت ريحه (sakkanat rîHuhu) : *tomber dans l'oubli*. Le verbe سكن (sakkana) : *s'apaiser, se calmer* qui est sémantiquement différent de سكن (sakana) : *habiter* car c'est un verbe intransitif alors que l'autre est transitif. Il est à la troisième personne du singulier féminin car son sujet est un féminin. Après le verbe, nous avons le nom ريح (rîH) qui n'a pas de racine verbale car c'est un nom primitif, il a pour pluriel : أرياح ('aryâH). Ce nom est toujours suivi d'un pronom personnel complément à la troisième personne lorsque le sens est *le vent ou la chance a tourné* mais ce pronom personnel complément peut aussi être celui de la deuxième personne pour dire par exemple *tu es tombé dans l'oubli* : سكنت ريحك (sakkanat rîHuka).

b) Degré de figement

Avant d'étudier le degré de figement de cette suite, nous allons d'abord voir si le verbe *سكن* (*sakkana*) peut être conjugué à toutes les personnes et à tous les temps sans que cela ne change le sens de la suite. La réponse est non car le sujet de ce verbe est *ريح* (*rîH*). Il sera donc toujours à la troisième personne du singulier féminin. En mettant le verbe à l'inachevé *تسكن ريحه* (*tusakkinu rîHuhu*) : *son vent se calme* nous perdons le sens de la suite figée, ce qui veut dire que ce verbe est figé à l'achevé.

Pour connaître le degré de figement de cette suite, nous allons voir si les six conditions précédemment annoncées s'y appliquent.

1) La suite *سكنت ريحه* (*sakkanat rîHuhu*) : *tomber dans l'oubli ou le vent a tourné* n'a pas de classes d'objets en argument car le remplacement du sujet par *هواء* (*hawâ'*) : *air* *سكن هواؤه* (*sakkana hawâhu*) : *son air s'est calmé*, change le sens de la suite.

2) Le verbe de cette suite étant intransitif, il n'y a donc pas de complément.

3) L'adjonction d'un modifieur dans cette suite n'est pas possible

سكنت ريحه القوية (*sakkanat rîHuhu l qawiyyatu*) : *son vent fort s'est calmé*, car le sens de la suite n'est plus le même.

4) Dans cette suite, le déterminant est un adjectif possessif, il ne peut pas être remplacé par un autre déterminant exemple : *سكنت الريح* (*sakkanat i rîH*), car le sens de la suite ne sera plus *tomber dans l'oubli* mais *le vent se calme*.

5) Le passif, le détachement, la pronominalisation ne peuvent s'appliquer à cette suite car le verbe y est intransitif, tout comme l'extraction qui consiste à opposer deux éléments dont le premier est un argument non contraint or *ريح* (*rîH*) est un argument contraint *سكنت ريحه لا دمه* (*sakkanat rîHuhu lâ dammuhu*) : *son vent s'est calmé pas son sang*.

6) La suite *سكنت ريحه* (*sakkanat rîHuhu*) au signifié *tomber dans l'oubli* a un sens opaque car le sens de chacun de ses éléments *سكن* (*sakkana*) : *se calmer* et *ريحه* (*rîHuhu*) : *son vent* ne se retrouve pas dans son signifié. Nous avons donc là un phrasème complet.

c) Conclusion

La suite que nous venons d'étudier est un phrasème complet c'est-à-dire une suite figée dont le sens ne comprend pas les signifiés de ses éléments. Mais toutes les suites de cette catégorie ne sont pas des phrasèmes complets, on

rencontre aussi des quasi-phasèmes exemple : رَعَفَ أَنْفَهُ (*ra^cafa 'anfuhu*) : *saigner du nez*. L'emploi de ces phrasèmes est réservé aux humains.

II.1.1.1.1.2 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Nom déterminé (annexion) (cas sujet)+ Pronom complément + Préposition + Nom

a) Analyse

L'étude des phrasèmes de cette catégorie s'effectuera autour de l'exemple suivant *علا صيته في الأرض* (*calâ Sîtuhi fi l 'arDi*) : *il est devenu célèbre*. Cette suite se compose du verbe *علا* (*calâ*) : *s'élever, surgir, être en haut* dont l'inachevé est *يعلو* (*ya^clû*) ; du substantif invariable *صيت* (*Sîtu*) : *renom, renommée* déterminé par annexion avec pour expansion annective le pronom complément de la troisième personne du singulier ; de la préposition *في* (*fi*) : *à, dans, en, sur* ; du substantif déterminé par l'article défini *أرض* (*'arD*) : *sol, terre, territoire* dont le pluriel est *أرضون* (*'arDûna*), et le pluriel du pluriel *أراض* (*'arâDin*).

b) Degré de figement

Le verbe de cette suite ne peut être employé à l'inachevé car il y aurait alors changement de sens exemple : *يعلو صيته في الأرض* (*ya^clû Sîtuhi fi l 'arDi*) : *sa renommée s'est élevée dans la terre*. Le remplacement d'un argument par un élément du même paradigme change le sens de la suite exemple : *علا صيته في البحر* (*calâ Sîtuhi fi l baHr*) : *sa renommée s'est élevée dans la mer*, tout comme l'adjonction d'un modifieur exemple : *علا صيته في الأرض البعيدة* (*calâ Sîtuhi fi l 'arDi l ba^cîda*) : *sa renommée s'élève sur la terre lointaine* et le changement du déterminant du sujet du verbe exemple : *علا الصيت في الأرض* (*calâ S Sîtu fi l 'arDi*) : *la renommée s'est élevée sur la terre* / *علا صيت في الأرض* (*calâ Sîtu fi l 'arDi*) : *une renommée s'est élevée sur la terre*. La pronominalisation exemple : *علا صيته فيها* (*calâ Sîtuhi fihâ*) : *sa renommée s'est élevée sur elle* ; la

relativisation exemple : الأرض التي علا فيها صيته (al 'ardu l latî calâ fîhâ Sîtuhu) : la terre dans laquelle s'est élevé sa renommée et l'extraction exemple : علا صيته لا قوله في الأرض (calâ Sîtuhu la qawluhu fi l 'arDi) : c'est sa renommée et non sa parole qui s'est élevé sur la terre provoquent un changement du sens de la suite ce qui veut dire que nous avons là une séquence syntaxiquement figée.

Le signifié de la suite علا صيته في الأرض (calâ Sîtuhu fî l 'arDi) : il est devenu célèbre n'inclut le sens d'aucun de ses éléments ce qui en fait un phrasème complet.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie sont des phrasèmes complets car ils sont syntaxiquement et sémantiquement figés. Leur emploi est exclusivement réservé aux humains.

II.1.1.1.2 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Nom déterminé (annexion, cas sujet) + Pronom complément + Nom indéterminé (cas accusatif)

a) Analyse

تقطع قلبه أسى (taqaTTa^ca qalbuhu 'asan) : il éprouve un grand chagrin est la suite que nous allons étudier. Elle a pour premier terme le verbe de la forme V (qui note un sens réfléchi passif de la forme II) تقطع (taqaTTa^ca) : se briser, se détacher, se séparer. Le second terme est le substantif primitif déterminé par annexion قلب (qalb) : coeur, centre dont le pluriel est قلوب (qulûb) et l'expansion annective en est le pronom complément de la troisième personne du singulier. Le dernier terme de la suite est un substantif invariable primitif indéterminé au cas accusatif أسى ('asâ) : affliction, amertume, tristesse.

b) Degré de figement

Le verbe de cette suite est figé à l'achevé car le sens de la suite change à l'inachevé exemple : يتقطع قلبه أسى (yataqaTTa^cu qalbuhu 'asan) : son coeur se brise de tristesse. Le remplacement du sujet par un élément du même

paradigme change aussi le sens de la suite exemple : تقطعت عينه أسى (taqaTTa^cat ^caynuhu 'asan) : son oeil se déchire de douleur, tout comme le changement de son déterminant ou son actualisation exemple :

تقطع القلب أسى (taqaTTa^ca l qalbu 'asan) : le coeur s'est brisé de douleur, تقطعت القلوب أسى (taqatta^cat il qulûbu 'asan) : les coeurs se déchirent de tristesse, تقطع هذا القلب أسى (taqatta^ca hâdha l qalbu 'asan) : ce coeur s'est déchiré de tristesse. Le changement du sens de la suite nous prouve qu'elle est syntaxiquement figée.

Dans le signifié de تقطع قلبه أسى (taqaTTa^ca qalbuhu 'asan) : il éprouve un grand chagrin, nous ne retrouvons que les sens de أسى ('asan) : chagrin, douleur, tristesse et du pronom complément mais pas ceux des autres éléments. Cette suite a donc un sens semi-figé ce qui en fait un semi-phrasème.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie sont des semi-phrasèmes réservés exclusivement aux humains.

II.1.1.2.1 : Phrasèmes à la structure : Verbe achevé + Nom déterminé (cas sujet) + préposition + pronom complément (3^e personne du singulier).

a) Analyse

Pour étudier cette catégorie de phrasèmes, nous allons prendre l'exemple suivant : رضي الله عنه (raDiya l lâhu ^canhu) : que dieu soit satisfait de lui. Cette suite est une formule islamique que l'on prononce après le nom de l'un des compagnons du prophète. Elle est composée d'un verbe رضي (raDiya) : être content/satisfait de que l'on classe parmi les verbes défectueux car la dernière lettre de sa racine est une semi-consonne. Dans cette suite, le verbe est d'une part toujours employé à la troisième personne du singulier masculin car son sujet الله (allah) ne change pas et d'autre part, toujours à l'achevé. Ainsi on ne pourra pas avoir *يرضى الله عنه (yarDâ allahu ^canhu) /

رضي حسن عنه (raDiya Hasan ^canhu) : que Hassan soit satisfait de lui.

Après le verbe, nous avons son sujet qui est un nom déterminé au cas sujet : الله

('allah) : *allah, dieu*, ce nom ne peut être rattaché à aucune racine verbale car c'est un nom primitif, il a pour pluriel *الهة* ('âlihatun). Ce nom est suivi de la préposition *عن* (*Can*) qui est utilisée pour marquer l'idée de contiguité et d'éloignement, de moyen et de privation, de séparation et de provenance ou pour introduire la chose cherchée ou découverte. Cette préposition est suivie d'un pronom personnel complément à la troisième personne du singulier masculin mais il est possible qu'il soit à la troisième personne du singulier féminin ou à la troisième personne du pluriel car il représente la personne à qui on souhaite la satisfaction divine.

b) Degré de figement

Comme nous l'avons fait pour la catégorie précédente, nous allons voir si les conditions d'une suite figée s'appliquent à celle que nous traitons, cela nous permettra ensuite de connaître son degré de figement.

1) Le verbe *رضي* (*raDiya*) étant un verbe transitif indirect, il aura donc un complément d'objet indirect et son sujet *الله* ('allah) n'appartenant pas à une classe d'objets, il n'est donc pas possible de le remplacer par un synonyme, ce qui veut dire qu'il est figé.

2) L'adjonction d'un modifieur au nom *الله* ('allah) est possible car cela ne change pas le sens de cette suite *رضي الله الأكبر عنه* (*raDiya 'allahu l 'akbar Canhu*) : *que dieu le plus grand soit satisfait de lui*

3) Le déterminant (ici l'article défini) ne peut être remplacé par un autre car il est contraint exemple : * *رضي اله عنه* (*raDiya 'ilâhun Canhu*) : *qu'un dieu soit satisfait de lui* / *رضيت الآلهة عنه* (*raDiyat i l 'âlihatun Canhu*) : *que les dieux soient satisfaits de lui.*

4) Etant donné la transitivité indirecte du verbe, le passif, le détachement, la pronominalisation et l'extraction changent le sens de la suite.

5) La suite *رضي الله عنه* (*raDiya 'allahu Canhu*) : *que dieu soit satisfait de lui* a un sens compositionnel car on y retrouve le sens de chacun des termes qui la composent *رضي* (*raDiya*) : *être satisfait* ; *الله* ('allahu) : *dieu, Allah* ; *ه* (*hu*) : *lui.*

c) Conclusion

Etant donné que le figement syntaxique semi-complet de cette suite a été prouvé et que contrairement aux autres phrasèmes, elle a un sens compositionnel, nous sommes donc en présence d'un quasi-phrasème que Mel'cûk définit comme étant «un phrasème AB au signifié 'ABC' qui inclut les signifiés des deux constituants et un surplus imprévisible 'C'»(I.Melcuk, A.Clas, A.Polguère, 1995, p.46). Dans notre suite, le surplus sémantique imprévisible est le fait que cette formule ne s'emploie que lorsque l'on cite le nom d'un des compagnons du prophète. Ces phrasèmes ne sont employés que pour les humains.

II.1.1.2.1.1 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Nom déterminé (par l'article cas sujet) + Préposition + Pronom complément + Nom (cas accusatif)

a) Analyse

L'étude des phrasèmes de cette catégorie se déroulera autour de la suite suivante : كتب الله له السلامة (*kataba l lâhu lahu s salâmata*) : dieu l'a sauvé de ceci. Les constituants de cette suite sont : le verbe كتب (*kataba*) : écrire, le nom Allah, la préposition ل (*li*) : à, à cause de, afin de, le pronom complément de la troisième personne du singulier masculin, le substantif السلامة (*as salâmatu*) : droiture, intégrité, qualité.

b) Degré de figement

Le verbe ne peut être employé dans un autre temps que l'achevé sinon il y a changement du sens de la suite exemple : يكتب الله له السلامة (*yaktubu l lâhu lahu s salâmata*) : dieu lui écrit la sécurité. Le remplacement du complément par un élément du même paradigme, le changement de sa détermination, son actualisation, la pronominalisation tout comme l'extraction donnent un autre sens à la suite exemple : كتب الله له السلم (*kataba l lâhu lahu s silma*) : dieu lui a écrit la paix, كتب الله له سلامة\سلامته (*kataba l lâhu lahu salâmatan/salâmatahu*) : dieu lui a écrit une sécurité/sa sécurité, كتب الله له هذه السلامة (*kataba l lâhu lahu hadhihi s salâmata*) : dieu lui a écrit cette sécurité, كتبها الله له (*katabahâ l lâhu lahu*) : dieu la lui a écrit, كتب الله له السلامة لا السلم (*kataba l lâhu lahu s salâmata la s silma*) :

dieu lui a écrit la sécurité et non la paix.. Le sens de la suite change ce qui veut dire qu'elle est syntaxiquement figée.

Dans le signifié de كتب الله له السلامة (kataba l lâhu lahu s salâmata) : dieu l'a sauvé de ceci, nous ne retrouvons que les sens de الله (Allah), له (lahu) : pour lui. Nous sommes donc en présence d'une suite au sens semi-figé.

c) Conclusion

Une suite syntaxiquement figée au signifié semi-figé est un semi-phrasème comme le sont tous les phrasèmes de cette catégorie. Catégorie réservée aux humains et souvent classée parmi les phrases appellatives.

II.1.1.2.2.1 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Nom déterminé (par l'article cas sujet) + Préposition + Nom déterminé (annexion) + Nom/Pronom complément

a) Analyse

La séquence sur laquelle nous allons travailler pour étudier cette catégorie de phrasèmes est : قام العرق بين عينيه (qâma l cirqu bayna caynayhi) : il a ridé son front en signe de colère. Cette suite se compose du verbe قام (qâma) : exister, s'élever, se lever, avoir lieu, du substantif primitif عرق (cirq) : veine, racine, ethnie au pluriel عروق (curûq), de la préposition بين (bayna) : entre, parmi, du substantif primitif déterminé par annexion عين (cayn) : oeil dont le pluriel est عيون (cuyûn), il a pour expansion annective le pronom complément de la troisième personne du singulier masculin.

b) Degré de figement

La conjugaison du verbe est figée à l'achevé car on remarque un changement de sens lorsque nous le mettons à l'inachevé exemple

يقوم العرق بين عينيه (yaqûmu l cirqu bayna caynayhi) : la veine se lève entre ses yeux. Le remplacement d'un des termes par un élément du même paradigme exemple : قام العرق بين رجليه (qâma l cirqu bayna rijlayhi) : la veine s'est levé entre ses jambes , le changement de déterminant

قام عرق\عرقه بين عيون (*qâma Cirqun/Cirquhu bayna Cuyûn*) : une veine/sa veine s'est levé entre des yeux, la pronominalisation

قام العرق بينها (*qâma l Cirqu baynahâ*) : la veine s'est levé entre eux,

l'adjonction d'un modifieur قام العرق القصير بين عينيه (*qâma l Cirqu l qaSîr bayna Caynayhi*) : la petite veine s'est levé entre ses yeux, provoquent le changement du sens de la suite car elle est syntaxiquement figée.

Dans le signifié de la suite قام العرق بين عينيه (*qâma l Cirqu bayna Caynayhi*) : il a ridé son front en signe de colère, nous ne retrouvons ni le sens de قام (*qâma*) : se lever, ni celui de العرق (*al Cirqu*) : la veine, ni celui de بين (*bayna*) : entre parmi, ni celui de عينيه (*Caynayhi*) : ses yeux. Cette suite a donc un sens opaque ce qui en fait un phrasème complet.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie sont des phrasèmes complets, même si le pronom complément est semi-figé, employés pour les humains pouvant être classés parmi les locutions adjectivales.

II.1.1.3 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Nom déterminé (par l'article) + Nom

a) Analyse

Le travail sur cette catégorie de phrasèmes se déroulera autour de l'exemple suivant : ركب السيل الدرج (*rakiba s saylu d daraja*) : tout est rentré dans l'ordre. Cette séquence est composée du verbe ركب (*rakiba*) : enfourcher, embarquer, monter sur, du substantif au cas sujet déterminé par l'article سيل (*sayl*) : écoulement, flot, flux, torrent dont le pluriel est سيول (*suyûl*) et la racine verbale س ي ل- سال (*sâla-sa ya la*) : couler, se répandre, s'écouler, du substantif déterminé par l'article au cas accusatif درج (*darajun*) : escalier, chemin, marchepied, voie au pluriel أدراج ('*adrâj*) et à la racine verbale درج (*daraja*) : avancer, insérer.

b) Degré de figement

La conjugaison du verbe ne peut varier car le sens de la suite en serait affecté exemple : *يركب السيل الدرج* (*yarkabu s saylu d daraja*) : *le torrent monte l'escalier*. Le changement du déterminant du sujet, l'adjonction d'un modifieur, la substitution synonymique, la pronominalisation, la relativation, la passivation et l'extraction provoquent aussi un changement du sens de la suite exemple :

- *ركب سيل\سيله\سيول الدرج* (*rakiba saylun / sayluhu / suyûlun d daraja*) : *le torrent / son torrent / des torrents sont montés sur l'escalier*.
- *ركب السيل الدرج الطويل* (*rakiba s saylu d daraja T Tawîl*) : *le torrent est monté sur le long escalier*
- *ركب السيل السلم* (*rakiba s saylu s sullama*) : *le torrent est monté sur l'escalier*
- *ركبه السيل* (*rakibahu s saylu*) : *le torrent est monté sur lui*
- *الدرج الذي ركب السيل* (*ad daraja l ladhi rakiba s saylu*) : *l'escalier sur lequel est monté le torrent*
- *ركب الدرج* (*rukiba d daraju*) : *l'escalier a été monté*
- *ركب السيل الدرج لا السفينة* (*rakiba s saylu d daraja lâ s safîna*) : *le torrent est monté sur l'escalier et non le bateau*

Il y a changement du sens de la suite parcequ'elle est syntaxiquement figée. Quant à son signifié *tout est rentré dans l'ordre*, nous remarquons qu'il n'inclut ni celui de *ركب* (*rakiba*) : *monter sur*, ni celui de *السيل* (*as saylu*) : *le torrent*, ni celui de *الدرج* (*ad daraj*) : *l'escalier*. Cette suite a donc un sens opaque ce qui en fait un phrasème complet.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie sont des phrasèmes complets employés pour les humains et les non- humains. Certains d'entre eux peuvent être des locutions adjectivales exemple : *شمط حب دعد* (*shamiTa Hubbu da^cd*) : *qualifie une solide amitié*.

II.1.1.3.1 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Nom déterminé (par l'article) + Nom déterminé (par annexion) + Pronom complément

a) Analyse

Pour étudier les phrasèmes de cette catégorie, nous allons travailler sur la suite suivante : *ضل الدرص نفقه* (*Dalla d darSu nafaqahu*) : *il a raté son affaire*. les constituants de cette suite sont le verbe *ضل* (*Dalla*) : *s'égarer, errer, se perdre* ; le substantif déterminé par l'article défini *درص* (*darS*) : *raton* dont le pluriel est *أدراص* (*'adrâS*) ; le substantif déterminé par annexion *نفق* (*nafaq*) : *souterrain, trou, tunnel*, au pluriel *أنفاق* (*'anfâq*) et à la racine verbale *نفق* (*nafaqa*) : *crever, mourir*. Son expansion annective est le pronom complément de la troisième personne du masculin singulier

b) Degré de figement

La conjugaison du verbe est figée à l'achevé puisqu'en le mettant à l'inachevé, on change le sens de la suite exemple : *يضل الدرص نفقه* (*yaDillu d darSu nafaqahu*) : *le raton s'égare de son trou*. Nous allons maintenant y appliquer certaines transformations syntaxiques, ce qui nous permettra de connaître son degré de figement syntaxique.

1) Le remplacement d'un argument par un élément du même paradigme exemple : *ضل الفأر نفقه* (*Dalla l fa'ru nafaqahu*) : *le rat s'égare de son trou*

2) L'adjonction d'un modifieur exemple : *ضل الدرص نفقه البعيد* (*Dalla d darSu nafaqahu l ba'îd*) : *le raton s'est égaré son trou lointain*.

3) Le changement de déterminant exemple :

ضل درص\درصه\أدراص نفقه (*Dalla darSun/ darsuhu / 'adrâS nafaqahu*) : *un raton / son raton / des ratons se sont égaré de leur trou*.

4) La pronominalisation exemple : *ضله الدرص* (*Dallahu d darSu*) : *le raton l'a perdu*

5) La relativation exemple : *نفقه الذي ضل الدرص* (*nafaquhu l ladhi Dalla d darsu*) : *son trou duquel le raton s'est égaré*

6) L'extraction exemple : *ضل الدرص نفقه لا بيته* (*Dalla d darSu nafaqahu lâ baytahu*) : *le raton s'est égaré de son trou pas de sa maison*

7) Le pronom complément est figé à la troisième personne du singulier masculin car il renvoie à *درص* (*darS*). Ainsi * *ضل الدرص نفكك* (*Dalla d darSu nafaqaka*) : *le raton s'est égaré de ton trou* n'aura pas de sens. Le changement du sens de la suite est évident, ce qui veut dire qu'elle est syntaxiquement figée.

Quant à son signifié *il a raté son affaire*, il n'inclut ni le sens de *ضل* (*Dalla*) : *s'égarer*, ni celui de *درص* (*darS*) : *raton*, ni celui de *نفقه* (*nafaqahu*) : *son trou*. C'est donc un sens opaque. Cette séquence est donc un phrasème complet.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie sont soit des phrasèmes complets soit des semi-phrasèmes exemple : *ضرب الليل رواقه* (*Daraba l laylu riwâqahu*) : *la nuit est tombée*. Ils peuvent être employés pour des humains comme les non-humains.

II.1.1.5.1 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Nom déterminé (par l'article) + Coordonnant + Nom déterminé (par l'article)

a) Analyse

هدأت الرجل و العين (*hada'at ir rijlu wa l Caynu*) : *devenir serein* est la suite sur laquelle nous allons travailler lors de l'étude de cette catégorie de phrasèmes. Elle se compose du verbe hamzé *هدأ* (*hada'a*) : *s'apaiser, s'assoupir, se calmer, se tranquilliser*, du substantif primitif déterminé par l'article défini au cas sujet *رجل* (*rijlun*) : *pied, jambe, patte* dont le pluriel est *أرجل* (*'arjul*), du coordonnant *و* (*wa*) : *et*, du substantif primitif déterminé par l'article défini au cas sujet *عين* (*Cayn*) : *oeil, fontaine, source, puits* au pluriel *أعين\عيون* (*'aCyun et Cuyûn*).

b) Degré de figement

Pour connaître le degré de figement syntaxique de cette suite, nous allons voir si son sens change lors de l'application de certaines transformations syntaxiques :

1) Le verbe peut il être employé à l'inachevé ? exemple :

تهدأ الرجل و العين (tahda'u r rijlu wa l 'aynu) : la jambe et l'oeil se calment

2) La substitution par un élément du même paradigme exemple :

هدأت الأذن و اليد (hada'at il 'udhnu wa l yadu) : l'oreille et la main se calment

3) l'adjonction d'un modifieur exemple :

هدأت الرجل الطويلة و العين (hada'at ir rijlu T Tawîlatu wa l 'aynu) : la longue jambe et l'oeil se sont calmés

4) Le changement de déterminant exemple

هدأت رجله\أرجل و العيون (hada'at rijlun / rijluhu / 'arjul wa l 'uyûn) : une jambe / sa jambe / des jambes et les yeux se sont calmés.

5) l'extraction exemple : هدأت الرجل و العين لا اليد (hada'at ir rijlu wa l 'aynu lâ l yad) : c'est la jambe et l'oeil qui se sont calmés et non la main.

Nous remarquons un changement du sens de la suite ce qui veut dire qu'elle est syntaxiquement figée.

Le signifié de هدأت الرجل و العين (hada'at ir rijlu wa l 'aynu) : devenir serein n'inclut que le sens du verbe هدأ (hada'a) : se calmer, s'assoupir et pas ceux des deux substantifs. Nous avons donc là une suite au sens semi-compositionnel ou semi-phrasème.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie sont soit des semi-phrasèmes soit des phrasèmes complets exemple : جرى النهر و الميزان (jarâ n nahru wa l mîzân) : exclamation devant un fait énorme. Ils peuvent être employés pour les humains ou les non-humains.

II.1.2 : Phrasèmes à la structure : Verbe achevé (3^e personne du singulier masculin) + Nom déterminé (cas accusatif)

a) Analyse

L'étude des phrasèmes de cette catégorie se déroulera autour des exemples suivants : رشم الصليب (rashama S Salîb) : faire le signe de croix et رقص الحناجر (raqaSa l Hanâjir) : provoquer un fou rire. Le premier

exemple est composé du verbe رشم (*rashama*) : *marquer*, ce verbe n'a pas une conjugaison contrainte car il peut être conjugué comme dans une suite ordinaire sans changer le sens de la suite exemple : يرشم الصليب (*yarshumu S Salîb*) : *il fait le signe de croix*. Après ce verbe, nous avons un nom déterminé par l'article défini générique au cas accusatif car c'est une expansion complete. Ce nom a pour racine verbale : صلب (*Salaba*) : *crucifier* et pour pluriel صلبان (*Sulbân*).

Le second exemple est composé du verbe رقص (*raqaSa*) : *danser* à la troisième personne du singulier masculin de l'achevé, son sujet est donc sous-entendu. Ce verbe a une conjugaison contrainte car le sens de la suite change à l'inachevé exemple : يرقص الحناجر (*yarquSu l Hanâjir*) : *il fait danser les gorges*. Après le verbe vient le nom primitif déterminé par l'article défini générique الحناجر (*'al Hanâjir*) : *les gorges* dont le singulier est حنجرة (*Hanjaratun*). Ce nom est au cas accusatif car c'est une expansion complétive.

b) Degré de figement

Le degré de figement de ces suites ne sera connu que lorsque nous aurons vérifié que certaines conditions s'y appliquent.

1) Les compléments de ces suites ne sont pas de vrais compléments car ils n'ont pas les propriétés habituelles du complément d'objet:

-pronominalisation

رشمه (*rashamahu*) : *il l'a marqué* / رقصها (*raqaSahâ*) : *il l'a fait danser*

-relativisation

الصليب الذي رشم (*'aS Salîbu l ladhi rashama*) : *la croix qu'il a marqué* / الحناجر التي رقص (*'al Hanâjiru l latî raqaSa*) : *les gorges qu'il a fait danser*

- interrogation

ماذا رشم؟ (*mâdha rashama ?*) : *qu'a t-il marqué ?* /

ماذا رقص؟ (*mâdha raqaSa ?*) : *qu'a t-il fait danser ?*

- passif

رشم الصليب (*rushima S Salîbu*) : *la croix a été marquée*
/ رقصت الحناجر (*ruqiSat il Hanâjir*) : *les gorges ont été dansées*

2) L'actualisation du complément n'est pas possible car sa détermination est figée, ainsi, on ne pourra pas avoir l'article indéfini comme déterminant :

رقص حناجرا\رشم صليبا (rashama Salîban) : marquer une croix
 raqaSa Hanâjiran) : danser des gorges / رشم صلبانا (rashama Sulbânan) :
 marquer des croix / رقص حنجرة (raqaSa Hanjaratan) : danser une gorge

3) L'adjonction d'un modifieur dans ces suites n'est pas possible car cela changerait leur sens : رشم الصليب الكبير (rashama S Salâba l kabîr) :
 marquer la grande croix / رقص الحناجر الكبيرة (raqaSa l Hanâjira l kabîrata) : faire danser les grandes gorges.

4) Le sens de la suite رشم الصليب (rashama S Salîba) : faire le signe de croix est semi-opaque car il inclut le sens de الصليب ('aS Salîb) : la croix. La suite رقص الحناجر (raqaSa l Hanâjira) : provoquer un fou rire a elle un sens complètement opaque car il n'inclut ni le sens de رقص (raqaSa) : danser ni celui de الحناجر ('al Hanâjir) : les gorges.

c) Conclusion

Etant donné la semi-opacité du sens de la suite رشم الصليب (rashama S Salîba) : faire le signe de croix, nous pouvons affirmer que cette suite est un semi-phasème comme la majorité des phrasèmes de cette catégorie. Mais certaines suites au sens complètement opaque comme رقص الحناجر (raqaSa l Hanâjir) : provoqué un fou rire seront des phrasèmes complets employés uniquement pour les humains.

II.1.2.1 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Nom déterminé (cas accusatif) + Pronom personnel complément (3^e personne du singulier).

a) Analyse

سند معدته (rabaTa lisânahu) : garder le silence
 رباط لسانه (sanada ma^cidatahu) : casser la croûte sont les exemples autour desquels va s'articuler l'étude des phrasèmes de cette catégorie. La première suite est composée du verbe رباط (rabaTa) : attacher, il peut être conjugué comme dans une suite ordinaire sans que cela ne change le sens de la suite. Après ce verbe, nous avons le nom déterminé par annexion لسان (lisân) : langue construit à

partir du nom *لسن (lasanun)* : *éloquence*. Ce nom est au cas accusatif car c'est une expansion complete, il a pour pluriel *السنة ('alsinatun)*. Après ce nom vient l'expansion annective représentée ici par le pronom personnel complément *ه (hu)*.

La seconde suite *سند معدته (sanada ma^cidatahu)* : *casser la croûte* a pour premier terme le verbe *سند (sanada)* : *caler, appuyer* qui peut être conjugué comme un verbe ordinaire. Ce verbe est suivi par le substantif

معدة (ma^cida) : *estomac* dont le pluriel est *معد (mi^cadun)*. Il est au cas accusatif car c'est le complément d'objet direct du verbe. Enfin, nous avons le pronom personnel complément de la troisième personne du singulier, expansion annective, qui peut changer selon le changement du sujet du verbe auquel il réfère.

b) Degré de figement

Nous allons, dans un premier temps, voir si les compléments d'objet que l'on retrouve dans ces suites ont les critères d'un complément d'objet ordinaire :

-pronominalisation

* *ربطه (rabaTahu)* : *il l'a attaché* / *سندها (sanadahâ)* : *il l'a appuyé*

-relativisation

* *لسانه الذي ربط (lisânuhu l ladhi rabaTa)* : *sa langue qu'il a attachée* / *معدته التي سند (ma^cidatuhu l latî sanada)* : *son estomac qu'il a appuyé*

-interrogation

* *ماذا ربط ؟ (mâdha rabaTa ?)* : *qu'a t-il attaché ?*
 / *ماذا سند ؟ (mâdha sanada ?)* : *qu'a t-il appuyé ?*

-sujet du passif

* *ربط لسانه (rubiTa lisânuhu)* : *sa langue a été attachée*
 / *سندت معدته (sunidat ma^cidatuhu)* : *son estomac a été appuyé*

Nous voyons bien que toutes ces caractéristiques ne peuvent s'appliquer à ces deux suites car dans *ربط لسانه (rabaTa lisânuhu)* on ne parle pas de l'acte d'attacher sa langue, tout comme *سند معدته (sanada ma^cidatahu)* ne désigne pas le fait d'appuyer son estomac.

2) Le complément d'objet peut il être actualisé ?

* *ربط لسانا (rabaTa lisânan)* : *il a attaché une langue*

/ *سند معدة (sanada ma^cidatan)* : *il a appuyé un estomac.*

- * ربط اللسان (*rabaTa l lisâna*) : il a attaché la langue
 / سند المعدة (*sanada l ma^cidata*) : il a appuyé l'estomac
- * ربط ألسنة (*rabaTa 'alsinatan*) : il a attaché des langues
 / سند معدا (*sanada mi^cadan*) : il a appuyé des estomacs
- ربط هذا اللسان (*rabaTa hâdha l lisân*) : il a attaché cette langue /
 سند هذه المعدة (*sanada hadhihi l ma^cidata*) : il a appuyé cet estomac
- Le complément ne peut pas être actualisé car la détermination est contrainte. Ainsi, tout déterminant autre que l'adjectif possessif n'est pas accepté.
- 3) Le sens de la suite ربط لسانه (*rabaTa lisânahu*) : garder le silence n'inclut ni le sens de ربط (*rabaTa*) : attacher ni celui de لسانه (*lisânahu*) : sa langue, c'est donc une suite au sens complètement opaque. La suite سند معدته (*sanada ma^cidatahu*) : casser la croûte n'a pas un sens compositionnel car on n'y retrouve pas le sens des termes qui la composent.

c) Conclusion

Ces deux suites ayant des sens entièrement opaques, nous sommes donc en présence de deux phrasèmes complets. Les phrasèmes de cette catégorie, qui ne concernent que les humains, seront le plus souvent des phrasèmes complets, on rencontrera aussi des quasi-phrasèmes comme رأى رأيه (*ra'â ra'yahu*) : partager son opinion.

II.1.2.1.1 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Nom déterminé (par annexion au cas accusatif) + Pronom Personnel Complément + Préposition

a) Analyse

Pour étudier les phrasèmes de cette catégorie, nous allons prendre l'exemple suivant : رفع يديه عن (*rafa^ca yadayhi ^can*) : s'abstenir de, se détacher de. Cette suite est composée du verbe رفع (*rafa^ca*) : élever, qui peut être conjugué comme un verbe ordinaire, il est suivi par un nom au cas accusatif qui en est le complément d'objet direct, ce nom est يدين (*yadayni*) duel de يد (*yadun*) : main, n'a pas de racine verbale car c'est un nom primitif. Le cas sujet

du duel de ce nom est *يدان* (*yadâni*) : *deux mains*. Vu que ce nom est déterminé par annexion, il perd donc le ن (*noun*) final. Son pluriel est *أيدي* (*'aydin*). Après ce nom on a, accroché à lui, le pronom personnel complément qui est une expansion annective. Ce pronom peut changer selon le changement du sujet du verbe. Ensuite on a la préposition *عن* (*Can*) qui est employée pour marquer entre autre l'éloignement comme dans notre exemple, l'origine, ou ce que l'on cherche. Elle est suivie soit par un nom soit par un pronom personnel complément.

b) Degré de figement

1) Le complément d'objet direct *يديني* (*yadayni*) est il un complément ordinaire ?

-pronominalisation

رفعها عن (*rafa^Cahâ Can*) : *il les a levées de*

Le sens de la suite disparaît avec la pronominalisation du complément.

-relativisation

يداه التي رفع عن (*yadâhu l lati rafa^Ca Can*) : *ses mains qu'il a levées*

-interrogation

ماذا رفع عن؟ (*mâdha rafa^Ca Can?*) : *qu'a t-il levé ?*

-sujet du passif

رفعت يداه عن (*rufi^Cat yadâhu Can*) : *ses mains ont été levées de*

Ce complément n'est pas un complément ordinaire car ces transformations syntaxiques provoquent le changement du sens de la suite.

2) Le complément peut il être actualisé ?

رفع يدا عن (*rafa^Ca yadan Can*) : *il a levé une main de*

رفع اليد عن (*rafa^Ca l yada Can*) : *il a levé la main de*

رفع الأيدي عن (*rafa^Ca l 'aydi Can*) : *il a levé les mains de*

رفع أيديا عن (*rafa^Ca 'aydiyan Can*) : *il a levé des mains de*

رفع هذه اليد عن (*rafa^Ca hadhihi l yad Can*) : *il a levé cette main de*

L'actualisation n'est pas possible car sa détermination est contrainte.

3) Le sens de la suite *رفع يديه عن* (*rafa^Ca yadayhi Can*) : *s'abstenir de* n'est pas compositionnel car on n'y retrouve ni le sens du verbe *رفع* (*rafa^Ca*) : *élever*, ni celui de *يديه* (*yadayhi*) : *ses deux mains*. Cette suite a donc un sens complètement opaque.

c) Conclusion

Une suite au sens opaque est appelée phrasème complet. Le phrasème que nous venons d'étudier est donc un phrasème complet. Igor Mel'cûk le définit comme étant un «phrasème AB au signifié 'C' tel que ce signifié n'inclut ni le signifié de A ni celui de B». (I.Melcuk, A.Clas, A.Polguère, 1995, p.46) Les phrasèmes de cette catégorie, au sujet toujours humain, seront donc soit des phrasèmes complets soit des quasi-phrasèmes exemple :

رد عينه عن (*radda Caynahu Can*) : détourner son regard de.

II.1.2.1.1.1 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Nom déterminé + Pronom complément + Préposition + Nom

a) Analyse

L'étude des phrasèmes de cette catégorie se fera autour de la suite suivante حرق نابہ علی کذا (*Haraqa nâbahu Calâ kadhâ*) : il est mécontent de.

Cette séquence se compose du verbe حرق (*Haraqa*) : brûler, du substantif primitif déterminé par annexion ناب (*nâb*) : une canine, croc, défense dont le pluriel est أنياب ('anyâb), du pronom complément de la troisième personne du singulier masculin, de la préposition علی (*Calâ*) : dessus, sur, auprès de, près de, contre et un substantif quelconque représenté ici par کذا (*kadhâ*) : tel, comme cela.

b) Degré de figement

Pour connaître le degré de figement syntaxique de cette suite nous devons d'abord savoir si son complément est un complément ordinaire et cela en y appliquant certaines transformations syntaxiques exemple :

-La pronominalisation

حرقه علی کذا (*Haraqahu Calâ kadhâ*) : il l'a brûlé sur

-La relativation

نابہ الذي حرق علی (*nâbuhu l ladhi Haraqa Calâ*) : sa canine qu'il a brûlé sur

-L'interrogation

ماذا حرق علی کذا؟ (*mâdha Haraqa Calâ kadhâ ?*) : qu'a-t-il brûlé sur ?

-La passivation

حرق نابہ علی کذا (Huriqa nâbuhu *calâ kadhâ*) : sa canine a été brûlée sur

Le sens de la suite change, ce qui nous prouve que le complément n'y est pas ordinaire. Nous allons maintenant voir s'il peut être actualisé.

- حرق نابا علی کذا (Haraqa nâban *calâ kadhâ*) : il a brûlé une canine sur

- حرق أنيابا علی کذا (Haraqa 'anyâban *calâ kadhâ*) : il a brûlé des canines sur

- حرق هذا الناب علی کذا (Haraqa hâdha n nâba *calâ kadhâ*) : il a brûlé cette canine sur

- حرق الناب الكبير علی کذا (Haraqa n nâba l kabîra *calâ kadhâ*) : il a brûlé la grande canine sur

- حرق الأنياب علی کذا (Haraqa l 'anyâba *calâ kadhâ*) : il a brûlé les canines sur

Le verbe de cette suite peut il être employé dans un temps autre que l'achevé ? exemple : يحرق نابہ علی کذا (yaHriqu nâbahu *calâ kadhâ*) : il brûle sa canine sur.

Le sens de la suite change car la conjugaison du verbe y est contrainte. Par contre il est possible de changer le sujet de ce verbe avec une contrainte car on risque d'avoir exemple : * حرقتم نابہ علی کذا

(Haraqtum nâbahu *calâ kadhâ*) : vous avez brûlé sa canine sur. Cette contrainte est le fait qu'un changement de sujet implique aussi un changement du nombre du complément d'objet direct et du pronom complément exemple :

حرقتم أنيابکم علی کذا (Haraqtum 'anyâbakum *calâ kadhâ*) : vous êtes mécontents.

Cette suite est donc syntaxiquement semi-figée. Par contre son signifié est semi-opaque car il n'inclut ni le sens de حرق (Haraqa) : brûler, ni celui de نابہ (nâbahu) : sa canine, ni celui de علی (calâ) : sur, mais nous pouvons y retrouver le sens du substantif qui suit cette préposition.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie sont donc des semi-phrasèmes car bien que le sens de ses constituants soient étrangers à son signifié, la chose dont on est mécontent est, elle, bien incluse dans le sens de la suite. Le sujet de ces phrasèmes peut être un humain ou un non humain.

II.1.2.1.1.1.1: Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Nom déterminé (par annexion, cas accusatif) + Pronom complément + Préposition + Nom déterminé (cas génitif) + Pronom Complément

a) Analyse

La suite أرسل نفسه على سجيتها ('arsala nafsahu calâ sijiyyatihâ) : *se sentir chez soi* est l'exemple sur lequel nous allons travailler pour étudier les phrasèmes de cette catégorie. Cette suite se compose d'un verbe suivi d'un complément d'objet direct puis d'un complément d'objet indirect. Le premier terme est le verbe : أرسل ('arsala) : *envoyer, émettre*. il est suivi d'un nom déterminé par annexion : نفس (nafsun) : *âme* dont la racine verbale est نفس (nafasa) : *nuire à quelqu'un* et le pluriel أنفس ('anfus). Ce nom est suivi d'un pronom personnel complément à la troisième personne du singulier masculin qui en est l'expansion d'annexion, il peut varier selon le changement du sujet du verbe car il renvoie à ce dernier. L'ensemble نفسه (nafsahu) : *son âme* est une expansion completive, il est suivi de la préposition على (calâ) : *sur* qui introduit le complément d'objet indirect du verbe. Elle est suivie d'un nom déterminé par annexion سجية (sijiyyatun) : *naturel*, dont la racine verbale est سجي (sajâ) : *être calme*. Il est suivi de l'expansion d'annexion représentée ici par le pronom personnel complément de la troisième personne du singulier féminin dont le référent est le nom نفس (nafsun), ce qui provoque son figement.

b) Degré de figement

1) Le complément d'objet direct est-il un complément ordinaire ?
-pronominalisation

أرسلها على سجيتها ('arsalahâ calâ sijiyyatihâ) : *il l'a envoyée sur sa nature*

La pronominalisation du complément n'est pas possible car il y a changement du sens de la suite.

-relativisation

نفسه التي أرسل على سجيتها (nafsuhu l latî 'arsala calâ sijiyyatihâ) : *son âme qu'il a envoyée sur sa nature*

-interrogation

ماذا أرسل على سجيتها؟ (mâdha 'arsala ʿalâ sijiyatihâ ?) :
qu'a t-il envoyé sur sa nature?
-sujet du passif

أرسلت نفسه على سجيتها ('ursilat nafsuhu ʿalâ sijiyatihâ)
: son âme a été envoyée sur sa nature

2) L'actualisation du complément est elle possible ?

أرسل نفسا على سجيتها ('arsala nafsân ʿalâ sijiyatihâ) : il a
envoyé une âme sur sa nature

أرسل أنفسا على سجيتها ('arsala 'anfusan ʿalâ sijiyatihâ) : il a
envoyé des âmes sur leur nature أرسل النفس على سجيتها ('arsala n
nafsa ʿalâ sijiyatihâ) : il a envoyé l'âme sur sa nature.

أرسل هذه النفس على سجيتها ('arsala hadhihi n nafsâ ʿalâ
sijiyatihâ) : il a envoyé cette âme sur sa nature

Nous voyons bien que le changement de déterminant change le sens de la suite
donc nous pouvons affirmer que la détermination y est contrainte. Ce complément
ne remplit donc pas les critères d'un complément normal.

3) Le sens de la suite : *se sentir chez soi* n'inclut ni le sens du verbe

أرسل ('arsala) : envoyer, ni celui de نفسه (nafsuhu) : son âme ni le sens de
على سجيتها (ʿalâ sijiyatihâ) : sur sa nature . Cette suite a donc un sens
opaque.

c) Conclusion

Vu que le sens de la suite n'inclut le signifié d'aucun de ses éléments,
nous sommes donc en présence d'un phrasème complet. Les phrasèmes de cette
catégorie seront donc presque toujours des phrasèmes complets. Leur emploi est
réservé aux humains.

II.1.2.1.2 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Nom déterminé (par annexion, cas accusatif) + Pronom complément + Adjectif déterminé

a) Analyse

Cette catégorie de phrasèmes sera étudiée à partir de la suite suivante
لفظ أنفاسه الأخيرة (lafazâ 'anfâsahu l 'axîrata) : il a rendu l'âme. Dans
cette séquence, nous avons le verbe لفظ (lafazâ) : cracher, émettre,

prononcer, exprimer, le substantif déterminé par annexion أنفاس ('anfâs) :
des bouffées, des souffles, des respirations dont le singulier est نفس (nafas) ;
l'expansion annective de ce nom est le pronom complément de la troisième
personne du singulier masculin. Le dernier terme de la suite est l'adjectif
déterminé par l'article défini الأخيرة ('al'axîra) : la dernière, l'ultime,
l'extrême.

b) Degré de figement

Le verbe de cette suite peut être employé à une autre personne que la
troisième (exemple : إذا أتت ساعتك و لفظت أنفاسك الأخيرة :

–'idha 'atat sâcatuka wa lafaZta 'anfâsaka l 'axîra—lorsque vient ton heure et que
tu rends l'âme...) mais le pronom complément renvoyant au sujet doit aussi
changer, car nous risquons d'avoir des suites telles que : *

لفظت أنفاسه الأخيرة (lafaZta 'anFâsahu l 'axîrata) : tu as prononcé ses
derniers souffles. Par contre il peut être mis à l'inachevé sans incidence sur le
sens exemple : يلفظ أنفاسه الأخيرة (yalfaZu 'anfâsahu l 'axîrata) : il
rend l'âme. Le complément de cette suite n'est pas un complément ordinaire car
l'application des transformations syntaxiques change le sens de la suite :

- La pronominalisation

لفظها (lafaZahâ) : il l'a prononcé

- La relativation

أنفاسه الأخيرة التي لفظها (anfâsuhu l 'axîra l latî lafaZa) : ses
derniers souffles qu'il a prononcés

- L'interrogation

ماذا لفظ؟ (mâdha lafaZa ?) : qu'a t-il prononcé ?

- La passivation

لفظت أنفاسه الأخيرة (lufiZat 'anfâsuhu l 'axîratu) : ses derniers
souffles ont été prononcés

Ce complément a toujours un déterminant déterminé car avec un
déterminant indéterminé le sens de la suite change exemple :

لفظ نفسا أخيرة (lafaZa nafasan 'axîratan) : il a prononcé un dernier

souffle, لفظ أنفاسا أخيرة (lafaZa 'anfâsan 'axîratan) : il a prononcé des

derniers souffles. Le pronom complément referant au sujet du verbe est contraint
puisque'il est toujours à la troisième personne, on ne pourra alors pas avoir*

لفظ أنفاسك الأخيرة (lafaZa 'anfâsaka l 'axîra) : il a prononcé tes derniers
souffles . Cette suite est donc syntaxiquement semi-figée.

Le sens de la suite لفظ أنفاسه الأخيرة (lafaza 'anfâsahu l 'axîrata) : *il a rendu l'âme* n'inclut que le signifié du sujet du verbe et pas ceux de ses autres constituants. Ce sens est donc semi-opaque ce qui en fait un semi-phrasème.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie sont des semi-phrasèmes ou des quasi-phrasèmes exemple : لعب ورقته الأخيرة (la^ciba waraqatahu l 'axîrata) : *il a joué sa dernière carte*. Ils ne sont utilisés que pour les humains.

II.1.2.2.1 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Nom déterminé (par annexion, cas accusatif) + Nom déterminé (par annexion, cas génitif) + Pronom Personnel Complément

a) Analyse

Pour étudier cette catégorie de phrasèmes, nous allons travailler à partir de l'exemple suivant : أراق ماء وجهه ('arâqa mâ'a wajhihi) : *se déshonorer*. Cette suite est composée du verbe أراق ('arâqa) : *répandre, verser* qui est la forme ajoutée numéro IV du verbe راق (râqa) : *être clair*. Ce verbe transitif direct est suivi de son complément ماء (mâ') : *eau* ce nom au pluriel مياه (miyâh) est déterminé par annexion, son expansion annective est aussi un nom وجه (wajh) : *visage*. Tout comme le nom précédent, ce nom n'a pas de racine verbale puisque c'est un nom primitif et il est déterminé par annexion, avec pour expansion annective, le pronom personnel complément ه (hu). Ce pronom complément n'est pas figé car il est coréférent au sujet du verbe.

b) Degré de figement

1) Les critères d'un complément d'objet ordinaire s'appliquent-ils au complément de cette suite ?

- pronominalisation

* أراقه ('arâqahu) : *il l'a versé*

Le sens de la suite change, ce qui prouve que la pronominalisation est impossible.

-relativation

ماء وجهه الذي أراق (*mâ' wajhihi lladhi 'arâqa*) : l'eau de son visage qu'il a versée

Il y a changement de sens

-interrogation

ماذا أراق ؟ (*mâdha 'arâqa ?*) : qu'a t-il versé ?

-sujet du passif

أريق ماء وجهه (*'urîqa mâ'u wajhihi*) : l'eau de son visage a été versée

2) La détermination du complément est elle contrainte ?

* أراق مياه وجهه (*'arâqa miyâha wajhihi*) : il a répandu les eaux de son visage.

أراق هذا ماء وجهه (*'arâqa hâdha mâ'a wajhihi*) : il a répandu cette eau de son visage

Le sens de la suite change car la détermination y est contrainte.

3) Le sens de la suite est il compositionnel ? pour le savoir, nous allons voir s'il inclut les signifiés de ses éléments :

أراق (*'arâqa*) : verser, répandre ; ماء (*mâ'*) : eau et وجهه (*wajhuhu*) : son visage. Aucun de ces signifiés ne se retrouvant dans : *se déhonnorer*, nous sommes donc en présence d'une suite au sens entièrement opaque.

c) Conclusion

Vu qu'une suite AB au sens C n'incluant ni le signifié de A ni celui de B est nommée par Mel'cuk Phrasème complet, les phrasèmes de cette catégorie seront donc le plus souvent des phrasèmes complets et quelques fois des quasi-phrasèmes exemple : قدم أوراق إعماده (*qaddima 'awrâqa 'i^ctimâdihi*) : présenter ses lettres de créances. Ces phrasèmes ne peuvent avoir que des humains comme sujet.

II.1.2.2.2 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Nom déterminé (par annexion, cas accusatif) + Nom déterminé (par l'article, cas génitif).

a) Analyse

ركب مركب الخطل (rakiba markaba l xaTal) : tenir des propos sans queue ni tête est l'exemple sur lequel nous allons travailler pour étudier les phrasèmes de cette catégorie. Cette suite est composée du verbe

ركب\يركب (rakiba-yarkabu) : enfourcher, embarquer. Ce verbe peut être conjugué comme dans une suite ordinaire sans incidence sur le sens de la suite. Il est suivi d'un nom déterminé par annexion au cas accusatif car c'est le complément d'objet direct du verbe, ce nom est : *مركب (markab) : navire, véhicule, bateau,* il a pour racine verbale *ركب (rakiba)* dont il est le nom de lieu, son pluriel est *مراكب (marâkib)*. Ce nom est suivi d'un autre nom invariable déterminé par l'article défini *ال الخطل ('al) ('alxaTal) : les futilités,* il est au cas génitif car c'est une expansion annective. Sa racine verbale est *خطل (xaTila) : être mou.*

b) Degré de figement

1) Le complément est il un complément ordinaire ?

-pronominalisation

Le complément étant représenté ici par l'ensemble Nom + Expansion annective qui ne forme pas un nom composé, la pronominalisation de cet ensemble peut donc changer le sens de la suite exemple : *ركبه (rakibahu) : il l'a enfourché.*

-relativisation

مركب الخطل الذي ركب (markabu l xaTali ladhi rakiba) : le navire de futilités qu'il a enfourché, ce sens nous éloigne du sens de la suite.

-interrogation

ماذا ركب ؟ (mâdha rakiba ?) : qu'a t-il enfourché ?

-sujet du passif

ركب مركب الخطل (rukiba markabu l xaTali) : le navire de futilités a été enfourché.

2) Le complément peut il être actualisé ?

L'expansion annective *الخطل* ('*alxaTal*), qui est un mot invariable ne peut être employé sous une forme indéterminée car le sens de la suite ne serait plus le même exemple : * *ركب مركب خطل* (*rakiba markaba xaTalin*) : *il a enfourché un navire des futilités.* * *ركب مراكب الخطل* (*rakiba marâkiba l xaTali*) : *il a enfourché les navires de futilités.* *ركب هذا مركب الخطل* (*rakiba hâdha markaba l xaTal*) : *il a enfourché ce navire de futilités.* Le sens de la suite change car elle est syntaxiquement figée.

3) Le sens de la suite inclut il les signifiés de ses termes ?

ركب (*rakiba*) : *enfourcher, embarquer, مركب* (*markab*) : *navire, الخطل* ('*alxaTal*) : *les futilités.* Ces différents sens ne se retrouvent pas dans : *tenir des propos sans queue ni tête* car *futilités* peut désigner des propos sans importance alors que la suite nomme un autre concept : *des propos insensés.* Nous pouvons donc affirmer que cette suite a un sens opaque.

c) Conclusion

Toute suite figée ayant un sens non-compositionnel est un phrasème complet. Les phrasèmes de cette catégorie, dont les sujets sont des humains, seront donc des phrasèmes complets, mais on pourra aussi rencontrer des quasi-phrasèmes exemple : *رسم إشارة الصليب* (*rasama shârata s salîbi*) : *faire le signe de croix.*

II.1.2.3.1 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Nom déterminé (a) (cas accusatif) + Préposition + Nom indéterminé/déterminé

a) Analyse

Pour étudier ces phrasèmes, nous allons prendre l'exemple suivant :

فسح المجال لفلان (*fassaHa l majâl li fulânin*) : *laisser le champs libre à quelqu'un.* Cette suite est composée du verbe *فسح* (*fassaHa*) : *espacer, élargir.* Il peut être conjugué comme dans une suite ordinaire sans changer le sens de la suite. Ce verbe est suivi par son complément qui est un nom déterminé par l'article : *المجال* ('*al majâl*) : *arène, espace,* dont la racine verbale est *جال*

(*jâla*) : évoluer, tourner et son pluriel : مجالات (*majâlâtun*). Après ce nom, nous avons la préposition ل (*li*) qui s'accroche toujours au mot suivant et veut dire à, à cause de, afin de, pour, pour que. Elle est accrochée au nom فلان (*fulân*) : monsieur, madame, X, nom sans racine verbale, car c'est un nom primitif, ni pluriel. Ce nom est au cas génitif car c'est un complément d'objet indirect, il est libre et peut donc être remplacé par un nom d'humain ou un pronom complément.

b) Degré de figement

-pronominalisation

فسحه لفلان (*fassaHahu lifulânin*) : il l'a écarté pour quelqu'un

Le sens de la suite change avec la pronominalisation, car *laisser le champs libre à quelqu'un*, qui désigne le fait de donner une liberté d'action à cette personne n'a rien à voir avec le fait *d'écarter un espace*.

-relativisation

المجال الذي فسح لفلان (*'almajâlu ladhi fassaHa lifulân*) :

l'espace qu'il a écarté pour quelqu'un.

-interrogation

ماذا فسح لفلان ؟ (*mâdha fassaHa lifulân*) : qu'a t-il écarté

pour quelqu'un ?

-sujet du passif

فسح المجال لفلان (*fussiHa l majâl lifulân*) : l'espace a été

écarté pour quelqu'un

Le complément ne remplit pas les conditions d'un complément ordinaire.

2) Le complément peut il être actualisé ?

فسح مجالا لفلان (*fassaHa majâlan lifulân*) : il a écarté un espace pour quelqu'un

فسح المجالات لفلان (*fassaHa l majâlâti lifulân*) : il a écarté les espaces pour quelqu'un

فسح مجاله لفلان (*fassaHa majâlahu lifulân*) : il a écarté son espace pour quelqu'un

فسح هذا المجال لفلان (*fassaHa hâdha l majâl lifulân*) : il a écarté cet espace pour quelqu'un

Le sens de la suite change complètement avec l'actualisation du complément, ce qui veut dire que la détermination y est figée et globale.

3) Le sens de la suite فسح المجال لفلان (*fassaHa l majâl lifulân*) : *laisser le champ libre à quelqu'un* n'inclut que le signifié d'un de ses éléments :

فلان (*fulân*) : *personne* car le concept qu'il nomme est le suivant : *donner une liberté d'action à une personne*. Ce qui en fait une suite au sens semi-opaque.

c) Conclusion

Une suite au sens semi-opaque est nommée semi-phrasème, les phrasèmes de cette catégorie sont donc des semi-phrasèmes exemple :

أرھف الأذن لفلان (*'arhafa l 'uzna lifulânin*) : *écouter attentivement quelqu'un*. Ces phrasèmes ont toujours un humain pour sujet.

II.1.2.3.1.2 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Nom déterminé (a) (cas accusatif) + Préposition + Nom déterminé (e) + Adjectif

a) Analyse

Pour étudier cette catégorie de phrasèmes, nous allons prendre l'exemple suivant : عرك الأذى بجنبه (*Caraka l 'adhâ bijanbihi*) : *il supporte l'injustice*. Les constituants de cette suite sont : le verbe عرك (*Caraka*) : *gratter, froter, brasser*; le substantif déterminé par l'article défini أذى (*'adhâ*) : *dommage, mal, tort, offense* dont la racine verbale est : أذى (*'adhiya*) : *subir un dommage* ; la préposition ب (*bi*) : *à, dans, près de, pendant* ; le substantif déterminé par annexion جنب (*janb*) : *côté, flanc, versant* au pluriel جنوب\أجناب (*junûb et 'ajnâb*).

b) Degré de figement

1) Le complément peut-il subir des transformations syntaxiques comme dans une suite ordinaire ?

- La pronominalisation

عركه بجنبه (*Carakahu bi janbihi*) : *il l'a gratté avec son flanc*

- La relativation

الأذى الذي عرك بجنبه (*al 'adhâ lladhi Caraka bi janbihi*) : *le mal qu'il a gratté par le flanc*

- L'interrogation

ماذا عرك بجانبه (*mâdha caraka bi janbihi*) : qu'a t-il gratté avec son flanc ?

- La passivation

عرك الأذى بجانبه (*carika l 'adhâ bi janbihi*) : le mal a été gratté par son flanc

2) Le verbe de cette séquence peut être employé dans un temps autre que l'achevé exemple : يعرك الأذى بجانبه (*ya^cruku l 'adhâ bi janbihi*) : il supporte l'injustice . Le sujet de ce verbe est libre exemple :

نعرك\تعركون\تعرك الأذى بجانبنا\جنبكم\جنبك (*na^cruku / ta^cruqûna / ta^cruku l 'adha bi janbinâ / janbikum / janbika*) : nous / vous / tu supportes l'injustice. Nous remarquons bien que le changement du sujet implique un changement du pronom complément car ils sont liés.

3) Le complément peut il être actualisé ?

- عرك أذى بجانبه (*caraka 'adhan bi janbihi*) : il a gratté un mal avec son flanc

- عرك أذاه بجانبه (*caraka 'adhâhu bi janbihi*) : il a gratté son mal avec son flanc

- عرك هذا الأذى بجانبه (*caraka hâdha l 'adhâ bi janbihi*) : il a gratté ce mal avec son flanc

Le changement du sens de la suite nous prouve que ce complément n'est pas un complément ordinaire. Cette suite est donc syntaxiquement semi-figée car le sujet du verbe y est libre.

Dans son signifié : *supporter l'injustice* on ne retrouve ni le sens de عرك (*caraka*) : gratter, ni celui de الأذى (*al 'adhâ*) : le mal, ni celui de بجانبه (*bi janbihi*) : avec son flanc. Cette suite a un sens semi-opaque puisqu'il comprend le sujet du verbe.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie, dont le sujet est toujours un humain sont des semi-phrasèmes.

II.1.2.3.1.3 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Nom déterminé (a) (cas accusatif) + Préposition + Nom déterminé (e) (cas génitif) + Pronom Personnel Complément

a) Analyse

L'étude de cette catégorie de phrasèmes se déroulera autour de l'exemple suivant : أتى البيوت من أبوابها ('atâ l buyûta min 'abwâbihâ) : *prendre les choses par le bon bout, frapper à la bonne porte*. Cette suite est composée du verbe أتى ('atâ) : *arriver, venir, parvenir*. Ce verbe à la conjugaison libre, est suivi d'un nom déterminé par l'article défini au cas accusatif car c'est une expansion complete. Ce nom البيوت ('albuyût) : *les maisons* dont le singulier est بيت (bayt) a pour racine verbale بات (bâta) : *coucher, passer la nuit*. Après ce nom nous avons la préposition من (min) : *de, depuis, par, en, parmi* suivie du nom primitif déterminé par annexion أبواب ('abwâb) : *des portes* dont le singulier est باب (bâb). L'expansion d'annexion de ce nom est, ici, le pronom personnel complément de la troisième personne du singulier féminin car il est lié par une relation de coréférence avec le complément d'objet direct qui est ici un pluriel.

b) Degré de figement

Le verbe de cette suite n'a pas une conjugaison figée car il peut être employé à l'inachevé exemple : يأتي البيوت من أبوابها (ya'tî l buyûta min 'abwâbihâ) : *il prend les choses par le bon bout*. Son sujet est aussi libre exemple : أتيت\أتينا\أتيتم البيوت من أبوابها ('ataytu / 'ataynâ / 'ataytum l buyûta min 'abwâbihâ) : *je / nous/ vous avez pris les choses par le bon bout*. Cette liberté rend donc cette suite semi-figée du point de vue syntaxique.

1) Le complément de cette suite remplit il les conditions d'un complément ordinaire ?

-pronominalisation

أتاها من أبوابها ('atâhâ min 'abwâbihâ) : *il y est venu par leur porte*. Le sens de la suite change car le concept nommé n'est pas le fait de pénétrer dans une maison mais celui de bien faire les choses.

-relativisation

أتى من أبوابها ('albuyût allati 'atâ min 'abwâbihâ) : les maisons qu'il a pénétrées par leur porte.
-interrogation

ماذا أتى من أبوابها؟ (mâdha 'atâ min 'abwâbihâ ?) : qu'a t-il pénétré par ses portes ?
-sujet du passif

أتيت البيوت من أبوابها ('utiyati l buyût min 'abwâbihâ) :
les maisons ont été pénétrées par leur porte
Nous remarquons que les critères d'un complément d'objet ne s'appliquent pas au complément.

2) Actualisation du complément

أتى بيتا من أبوابه ('atâ baytan min 'abwâbihi) : pénétrer une maison par ses portes

أتى البيت من أبوابه ('atâ l bayt min 'abwâbihi) : pénétrer la maison par ses portes

أتى بيوتا من أبوابها ('atâ buyûtan min 'abwâbihâ) : pénétrer des maisons par leurs portes

أتى هذه البيوت من أبوابها ('atâ hadhihi l buyût min 'abwâbihâ) :
pénétrer ces maisons par leurs portes

Le sens de la suite disparaît avec l'actualisation de l'expansion complete car la détermination de la suite est contrainte.

3) Le sens de la suite أتى البيوت من أبوابها ('atâ l buyûta min 'abwâbihâ) : prendre les choses par le bon bout, frapper à la bonne porte, n'inclut le sens d'aucun de ses éléments car le concept qu'il nomme est le fait de s'adresser à la bonne personne, au bon endroit ou bien faire quelque chose. Le fait que le sujet du verbe soit libre nous amène à conclure que cette suite a un sens semi-opaque. Ce sujet est toujours humain.

c) Conclusion

La suite que nous venons d'étudier ayant un sens semi-opaque, c'est donc un semi-phrasème. Les phrasèmes de cette catégorie seront donc des semi-phrasèmes exemple : أرسخ الشيء في ذهنه ('arsaxa sh shay'a fi dhihnihi) : inculquer quelque chose à quelqu'un.

II.1.2.3.2 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Nom déterminé (a) (cas accusatif) + Préposition + Pronom Personnel Complément

a) Analyse

Nous allons travailler sur une expression appartenant au vocabulaire juridique : رفع الدعوى عليه (*rafa^ca d da^cwâ calayhi*) : *poursuivre quelqu'un en justice*. Le premier terme de cette suite est le verbe رفع\يرفع (*rafa^ca lyarfa^cu*) : *lever, dresser*. Ce verbe n'étant pas figé, il peut alors être conjugué comme dans une suite ordinaire. Il est suivi d'un nom déterminé par l'article défini الدعوى (*adda^cwâ*) : *l'allégation, la cause*, a pour racine verbale دعا\يدعو (*da^câ / yad^cû*) : *appeler, convoquer* et pour pluriel دعاو (*da^câwin*). Après ce nom, nous avons la préposition على (*calâ*) : *sur, contre, selon* suivie du pronom personnel complément de la troisième personne du singulier masculin qui est libre et peut changer sans que cela ne change le sens de la suite exemple : رفع الدعوى على (*rafa^ca d da^cwâ calayya*) : *il me poursuit en justice*.

b) Degré de figement

1) Le complément d'objet direct est il un complément ordinaire
-pronominalisation

رفعه عليه (*rafa^cahu calayhi*) : *il l'a levé sur lui*. Il y a changement de sens.

-relativisation

الدعوى الذي رفع عليه (*adda^cwâ ladhî rafa^ca calayhi*) : *l'affaire qu'il a levée sur lui*

-interrogation

ماذا رفع عليه ؟ (*mâdha rafa^ca calayhi*) : *qu'a t-il levé sur lui ?*

-sujet du passif

رفع الدعوى عليه (*rufi^ca d da^cwâ calayhi*) : *l'affaire a été levée sur lui*

Le changement du sens de la suite nous indique que les critères d'un complément d'objet ordinaire ne s'appliquent pas à الدعوى (*adda^cwâ*).

2) Nous allons maintenant voir s'il peut être actualisé

رفع دعوا عليه (*rafa^ca da^cwan calayhi*) : *lever une affaire sur lui*

رفع دعاويا عليه (rafa^ca da^câwiyān ^calayhi) : lever des affaires sur lui

رفع الدعاوي عليه (rafa^ca dda^câwi ^calayhi) : lever les affaires sur lui

رفع هذا الدعوى عليه (rafa^ca hâdha dda^cwâ ^calayhi) : lever cette affaire sur lui

L'actualisation du complément n'est pas possible car le déterminant est contraint.

3) Le sens de la suite est il compositionnel ?

رفع الدعوى عليه (rafa^ca dda^cwâ ^calayhi) : poursuivre quelqu'un en justice, ce signifié n'inclut ni celui de رفع (rafa^ca) : lever, ni celui de

الدعوى ('adda^cwâ) : l'affaire, ni celui de عليه (^calayhi) : sur lui. Nous sommes donc en présence d'une suite au sens opaque si on se limite à la préposition mais semi-opaque si on inclut le pronom complément car, lui, n'est pas figé.

c) Conclusion

Vu que la suite que nous avons pris comme prototype pour étudier les phrasèmes de cette catégorie n'a pas un complément ordinaire, impossible à actualiser, que son sens est semi-opaque, nous pouvons alors affirmer que cette suite est un semi-phrasème comme tous les phrasèmes de cette catégorie. Le sujet y est toujours humain.

II.1.2.5.1 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Nom déterminé (par l'article défini) + Adjectif (déterminé par l'article défini)

a) Analyse

طلب الأبلق العقوق (Talaba l 'ablaqa l ^caqûq) : il demande la lune , chercher midi à quatorze heures est la suite que nous allons étudier lors de notre travail sur cette catégorie de phrasèmes. Les constituants de cette séquence sont : le verbe طلب (Talaba) : demander, rechercher, désirer, chercher ; le substantif invariable déterminé par l'article définي الأبلق (al 'ablaq) : le traquet ; l'adjectif déterminé par l'article العقوق (al ^caqûq) : jument pleine, poulinière.

b) Degré de figement

Le verbe de cette suite a une conjugaison libre tout comme son sujet ce qui veut dire qu'elle ne pourra pas être entièrement figée exemple :

يطلب الأبلق العقوق (yaTlubu l 'ablaqa l Caqûq) : il demande la lune /

طلبتم الأبلق العقوق (Talabtum l 'ablaqa Caqûq) : vous avez demandé la lune.

1) L'expansion complétive de cette suite est elle ordinaire ?

- La pronominalisation

طلبه (Talabahu) : il l'a cherché

- La relativation

الأبلق العقوق الذي طلب (al 'ablaqu l Caqûqu l ladhi Talaba) : la jument bariolée censée pleine qu'il a cherchée

- L'interrogation

ماذا طلب؟ (mâdha Talaba ?) : qu'a t-il cherché

- la passivation

طلب الأبلق العقوق (Tuliba l 'ablaqu l Caqûq) : la jument bariolée censée pleine a été cherchée.

2) L'actualisation du complément est elle possible ?

- طلب أبلقا عقوقا (Talaba 'ablaqan Caqûqan) : il a cherché une jument bariolée censée pleine

- طلب هذا الأبلق العقوق (Talaba hâdha l 'ablaqa l Caqûq) : il a cherché cette jument bariolée censée pleine

Nous remarquons un changement du sens de la suite lors de l'application des transformations syntaxiques tout comme lors de l'actualisation. Cette suite est donc syntaxiquement semi-figée.

3) Le signifié de la suite طلب الأبلق العقوق (Talaba l 'ablaqa l Caqûq) : demander la lune qui nomme le fait de vouloir quelque chose d'inaccessible n'inclut que le sens du verbe طلب (Talaba) : demander, chercher et pas ceux de الأبلق العقوق (al 'ablaqu l Caqûq) : la jument bariolée censée pleine.

c) Conclusion

Cette suite ayant un sens semi-figé, nous sommes donc en présence d'un semi-phrasème. Les phrasèmes de cette catégorie sont donc soit des semi-phrasèmes, soit des quasi-phrasèmes exemple : أدى الخدمة المدنية ('addâ l xidmata l madaniyya) : faire son service civil et le sujet sera toujours un humain.

II.1.2.6.2 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Nom déterminé (a) (cas accusatif) + Coordonnant + Nom déterminé (a)

a) Analyse

Pour étudier cette catégorie de phrasèmes, nous allons travailler sur *بذل النفس و النفيس (badhala n nafsa wa n nafisa)* : il a fait plein de sacrifices. Cette suite se compose du verbe *بذل (badhala)* : se dépenser, faire des efforts, se dévouer, offrir; du substantif déterminé par l'article défini *نفس (nafsa)* : âme, essence, être dont le pluriel est *أنفوس (anfûs)* ou *نفوس (nufûs)* ('anfus) et la racine verbale *نفس (nafasa)* : nuire à quelqu'un ; du coordonnant *و (wa)* : et ; du substantif déterminé par l'article défini *نفيس (nafis)* : précieux, beau, valable au pluriel *نفاس (nifâs)* et à la racine verbale *نفس (nafusa)*.

b) Degré de figement

Le verbe de cette suite a-t-il une conjugaison libre ?

يبذل النفس و النفيس (yabdhulu n nafsa wa n nafis) : il fait des sacrifices

بذلتم النفس و النفيس (badhaltum n nafsa wa n nafis) : vous avez fait plein de sacrifices

Le sens de la suite ne change pas car ce verbe a une conjugaison libre avec un sujet humain, lui aussi, libre.

1) Le complément de cette suite est-il libre ?

- La pronominalisation

بذله (badhalahu) : il l'a offert

- La relativation

بذل النفس و النفيس الذي بذل (an nafsa wa n nafisa l ladhî badhala) : l'esprit et le précieux qu'il a offerts

- La passivation

بذل النفس و النفيس (budhila n nafsu wa n nafisu) : l'esprit et le précieux ont été offerts

- L'interrogation

ماذا بذل (madha badhala ?) : qu'a-t-il offert ?

Le sens de la suite change car le complément est figé et ne peut alors subir de transformations syntaxiques.

2) L'actualisation de ce complément est elle possible ?

بذل نفسا و نفيسا (*badhala nafsân wa nafîsan*) : il a offert un esprit et un précieux

بذل النفوس و النفاس (*badhala n nufûs wa n nifâs*) : il a offert les esprits et les précieux

بذل هذا النفس و هذا النفيس (*badhala hâdha n nafsâ wa hâdha n nafîs*) : il a offert cet esprit et ce précieux

بذل نفسه و نفيسه (*badhala nafsahu wa nafîsahu*) : il a offert son esprit et son précieux

Le sens de la suite change car la détermination y est globale et non libre ce qui empêche toute actualisation.

3) Le signifié de la suite : بذل النفس و النفيس (*badhala n nafsâ wa n nafîsâ*) : il a fait plein de sacrifices, n'inclut ni celui de بذل (*badhala*) : se devouer, offrir, ni celui de النفس و النفيس (*an nafs wa n nafîs*) : l'esprit et le précieux. Toutefois cette suite a un sens semi-figé puisque le sujet du verbe y est libre.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie sont des semi-phrasèmes, avec un sujet humain libre, tout comme l'est la conjugaison du verbe.

II.1.2.8 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Nom déterminé (a) (cas accusatif) + Nom déterminé (e) (cas accusatif) + Pronom Personnel Complément (3^e personne du singulier féminin)

a) Analyse

La suite sur laquelle nous allons travailler est : أعطى القوس باريها (*'a^caTâ l qawsa bârîhâ*) : l'homme qu'il faut à la place qu'il faut. Cette suite a pour premier terme, le verbe défectueux et hamzé à double complément أعطى\يعطي (*'a^cTâ-yu^cTî*) : donner. Ce verbe se rencontre souvent à l'impératif : أعط القوس باريها (*'a^cTî l qawsa bârîhâ*) ce qui donne

mot à mot : *confie ton arc à celui qui l'a confectionné*. Le second terme de la suite est un nom déterminé par l'article défini au cas accusatif car c'est une expansion complétive : القوس ('alqaws) : l'arc, ce nom féminin a pour racine verbale

قوس (qawisa) et pour pluriel : أقواس ('aqwâs) . Il est suivi par un autre nom déterminé par annexion au cas accusatif car c'est le second complément du verbe : بار (bârin) : confectionneur, c'est le participe actif de

برى\يبري (barâ -yabrî) : tailler. L'expansion annective de ce nom est le pronom personnel complément de la troisième personne du singulier féminin ها (hâ). Ce pronom ne change pas car il faut préserver la relation de coréférence existant entre lui et le premier complément.

b) Degré de figement

Le degré de figement syntaxique de cette suite dépendra du degré de figement syntaxique des compléments.

-pronominalisation

* أعطاه إياه ('a^cTâhâ 'iyâhu) : il le lui a donné

-relativisation

* القوس التي أعطى باريها ('alqawsa latî 'a^cTâhâ bârîhâ) : l'arc qu'il a donné à son confectionneur

* الباري الذي أعطاه القوس ('albârî ladhî 'a^cTâhu l qawsa) : le confectionneur à qui il a donné l'arc.

-interrogation

* ماذا أعطى باريها (mâdha 'a^cTâ bârîhâ ?) : qu'a t-il donné à son confectionneur ?

* من أعطاه القوس (man 'a^cTâhu l qawsa ?) : à qui a -t-il donné l'arc ?

Ces compléments ne remplissent pas les conditions d'un complément ordinaire car l'application de ces critères change le sens de la suite.

2) Peuvent ils être actualisés ?

* أعطى قوسا باريها ('a^cTâ qawsan bârîhâ) : donner un arc à son confectionneur

* أعطى الأقواس باريها ('a^cTâ l 'aqwâs bârîhâ) : donner les arcs à leur confectionneur

* أعطى أقواسا باريها ('a^cTâ 'aqwâsan bârîhâ) : donner des arcs à leur confectionneur

* أعطى القوس باريها ('a^cTâ l qawsa bâriyan) : donner l'arc à un confectionneur

* أعطى القوس الباري ('a^cTâ l qawsa lbârî) : donner l'arc au confectionneur

أعطى هذا القوس باريها ('a^cTâ hâdha l qawsa bârîhâ) : il a donné cet arc à son confectionneur

Nous remarquons bien que l'actualisation de ces compléments nous éloigne du sens de la suite : *l'homme qu'il faut à la place qu'il faut*. Cela veut dire que leur détermination est figée et non libre.

3) Le sens de la suite est il compositionnel ?

La suite أعطى القوس باريها ('a^cTâ l qawsa bârîhâ) : *l'homme qu'il faut à la place qu'il faut* a un sens opaque car son signifié n'inclut aucun des sens de ses éléments.

c) Conclusion

Une suite ayant un sens non-compositionnel c'est-à-dire n'incluant aucun des signifiés de ses termes est un phrasème complet. Les phrasèmes de cette catégorie sont des phrasèmes complets ayant pour sujet un humain.

II.2.1.1 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Pronom personnel complément + Préposition + Nom déterminé (a) (cas génitif)

a) Analyse

Pour procéder à l'étude de cette catégorie de phrasèmes, nous allons prendre l'exemple suivant : وضعه على الرف (waDa^cahu ^calâ r riff) : *le mettre de côté* qui nomme le fait d'abandonner, jeter ou se débarrasser de quelque chose ou de quelqu'un. Cette suite a pour premier terme, le verbe

وضع (waDa^ca) : *poser, mettre* verbe assimilé car la première lettre de la racine est une semi-consonne. La conjugaison de ce verbe n'est pas figée, il peut alors être conjugué comme un verbe ordinaire. Il est suivi par son complément d'objet direct qui est ,ici, accroché à lui car c'est un pronom personnel complément à la troisième personne du singulier masculin. Ce complément n'est pas figé car il peut être remplacé par un nom ou un autre pronom complément. Ensuite, nous avons la préposition على (^calâ) : *sur, près de, contre, selon* suivie du complément

d'objet indirect الرف ('arriff) : étagère, tablette, bande dont la racine verbale est رف (raffa) et le pluriel رفوف (rufûf).

b) Degré de figement

1) Etant donné le non figement du premier complément, nous allons voir si les critères d'un complément s'appliquent au second complément de la suite : الرف ('arriff).

-pronominalisation

وضعه عليه (waDa^cahu ^calayhi) : il l'a posé dessus

-relativisation

الرف الذي وضعه عليه ('arriffu ladhi waDa^cahu ^calayhi) :
l'étagère sur laquelle il l'a posé dessus

-interrogation

على ماذا وضعه ؟ (Calâ mâdha waDa^cahu ?) : sur quoi l'a-t-il posé ?

Nous remarquons que l'application des critères d'un complément d'objet ordinaire sur الرف ('arriff) change le sens de la suite. Ce complément n'est donc pas un complément ordinaire.

2) Peut-il être actualisé ?

وضعه على رف (waDa^cahu ^calâ riffin) : il l'a posé sur une étagère

وضعه على رفوف (waDa^cahu ^calâ rufûfin) : il l'a posé sur des étagères

وضعه على الرفوف (waDa^cahu ^calâ rrufûfi) : il l'a posé sur les étagères

وضعه على هذا الرف (waDa^cahu ^calâ hâdha rriffi) : il l'a posé sur cette étagère

L'actualisation du complément d'objet indirect change le sens de la suite, il a alors une détermination figée.

3) Le sens de la suite est-il compositionnel ?

Le signifié de وضعه على الرف (waDa^cahu ^calâ rriffi) : le mettre de côté n'inclut que le signifié du pronom personnel complément car *poser quelque chose sur une étagère* n'a aucun lien avec le fait d'*abandonner cette chose* (concept que nomme cette suite). Cette suite a donc un sens semi-compositionnel.

c) Conclusion

La suite *وضعه على الرف* (*waDa^cahu calâ rriff*) : *le mettre au placart* est semi-figée syntaxiquement et sémantiquement, c'est donc un semi-phrasème comme le seront les phrasèmes de cette catégorie. Ces suites sont employées pour des humains.

II.2.1.1.1 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Pronom complément + Préposition + Nom déterminé (e) + Nom déterminé (a)

a) Analyse

Le travail sur cette catégorie de phrasèmes se déroulera autour de la suite *أخذه بذنب الضب* ('*axadhahu bidhanbi D Dabbi*) : *il l'a mis en colère*.

Les termes composant cette suite sont le verbe *أخذ* ('*axadha*) : *prendre, prélever, saisir* ; le pronom complément de la troisième personne du singulier masculin, ce pronom n'est pas figé car il peut être remplacé par un autre pronom ou par un nom sans incidence sur le sens de la suite exemple :

أخذ علياًهم بذنب الضب ('*axadha caliyyan / hum bi dhanbi D Dabbi*) : *il a mis Ali / les en colère* ; la préposition *ب* (*bi*) : *à, dans, près de, pendant* ; le substantif primitif déterminé par annexion *ذنب* (*dhanb*) : *délit, faute, péché, culpabilité* au pluriel *ذنوب* (*dhunûb*) ; le substantif primitif déterminé par l'article *ضب* (*Dabb*) : *lézard* dont le pluriel est *ضباب\أضب* (*Dibâb, 'aDubb*).

b) Degré de figement

Le verbe de cette suite a une conjugaison libre tout comme son sujet exemple : *نأخذه بذنب الضب* (*na'xudhuhu bi dhanbi D Dabbi*) : *nous l'avons mis en colère*.

1) Le complément d'objet indirect est-il un complément ordinaire ?

- La pronominalisation

أخذه به ('*axadhahu bihi*) : *il l'a pris par lui*

- La relativation

ذنب الضب الذي أخذه به (*dhanbu D Dabbi l ladhi 'axadhahu bihi*) : *la queue du lézard par laquelle il l'a pris*

- La passivation

أخذ بذنب الضب ('uxidha bidhanbi D Dabbi) : il a été pris par la queue du lézard

- L'interrogation

بماذا أخذه (bi mâdha 'axadhahu) : par quoi l'a-t-il pris ?

Le sens de la suite change, ce qui veut dire que le complément d'objet indirect n'est pas un complément ordinaire.

2) La détermination est-elle libre ?

- أخذه بذنوب ضب ('axadhahu bi dhunûbi Dabbin) : il l'a pris par les queues d'un lézard

- أخذه بذنب ضبه ('axadhahu bi dhanbi Dabbihî) : il l'a pris par la queue de son lézard

- أخذه بذنب هذا الضب ('axadhahu bi dhanbi hâdha D Dabbi) : il l'a pris par la queue de ce lézard.

Le sens de la suite change car la détermination y est contrainte. Cette suite est donc syntaxiquement semi-figée.

3) Le signifié de أخذ بذنب الضب ('axadhahu bi dhanbi D Dabbi) : il l'a mis en colère n'inclut ni le sens du verbe أخذ ('axadha) : prendre, ni celui de بذنب (bi dhanb) : à la queue, par la queue, ni celui de الضب (aD Dabb) : le lézard. Cette suite a donc un sens semi-opaque puisqu'on y retrouve le sujet du verbe et le pronom complément.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie ont un sens semi-figé ce qui en fait des semi-phrasèmes. Le sujet sera toujours un humain.

II.2.1.1.1.1 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Pronom complément + Préposition + Nom déterminé (a) + Nom déterminé (a) + Pronom complément

a) Analyse

أخذه بجمع ثيابه ('axadhahu bi jum^ci thiyâbihi) : il l'a malmené est la suite sur laquelle nous allons travailler pour étudier cette catégorie de

phrasèmes. Elle se compose du verbe أخذ ('axadha) : prendre, prélever, emprunter, saisir ; le pronom complément de la troisième personne du singulier masculin, ce pronom est libre car il peut être remplacé par un autre pronom complément ou par un nom, exemple : أخذني بجمع ثيابي ('axadhanî bi jum^Ci thiyâbî) : il m'a malmené ; la préposition ب (bi) : à, dans, pendant ; le substantif déterminé par annexion جمع (jum^C) : poignée, poing, dont le pluriel est أجماع ('ajmâ^C) et la racine verbale جمع (jama^Ca) ; le subsantif primitif pluriel déterminé par annexion ثياب (thiyâb) : habits, vêtements dont le singulier est ثوب (thawb) ; le pronom complément de la troisième personne du singulier masculin, ce pronom est libre et change selon le changement du premier pronom complément (voir exemple ci-dessus).

b) Degré de figement

Le verbe de cette suite a une conjugaison libre exemple :

يأخذونه بجمع ثيابه (ya'xudhûnahu bi jum^Ci thiyâbihi) : ils le malmènent ;

يأخذك بجمع ثيابك (ya'xudhuka bi jum^Ci thiyâbika) : il te malmène.

1) le complément d'objet indirect est il un complément ordinaire ?

- La pronominalisation

أخذه به ('axadhahu bihi) : il l'a pris par lui

- La relativation

جمع ثيابه الذي أخذه به (jum^Cu thiyâbihi l ladhi 'axadhahu bihi) :

l'ensemble de ses habits par lequel il l'a pris

- La passivation

أخذ بجمع ثيابه ('uxidha bi jum^Ci thiyâbihi) : il a été pris par

l'ensemble de ses habits

- L'interrogation

بماذا أخذه؟ (bi mâdha 'axadhahu ?) : par quoi l'a-t-il pris ?

Le sens de la suite change car ce complément n'est pas un complément ordinaire.

2) La détermination est elle libre ?

- أخذه بأجماع ثيابه ('axadhahu bi 'ajmâ^Ci thiyâbihi) : il l'a pris

par les ensembles de ses habits

- أخذه بجمع ثوب ('axadhahu bi jum^Ci thawbin) : il l'a pris par

l'ensemble d'un habit

- أخذه بجمع الثياب ('axadhahu bi jum^{Ci} th thiyâb) : il l'a pris par l'ensemble des habits

- أخذه بهذا جمع ثيابه ('axadhahu bi hâdha jum^{Ci} thiyâbihi) : il l'a pris par cet ensemble de ses habits

Le sens de la suite change car la détermination y est contrainte. Cette suite est donc syntaxiquement semi-figée.

3) Dans le signifié de la suite أخذه بجمع ثيابه ('axadhahu bi jum^{Ci} thiyâbihi) : il l'a malmené, nous ne retrouvons ni le sens du verbe أخذ ('axadha) : prendre, ni celui de جمع ثيابه (jum^{Cu} thiyâbihi) : l'ensemble de ses habits, mais le sujet et les pronoms compléments s'y retrouvent ce qui en fait une suite au sens semi-figé.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie sont des semi-phrasèmes avec des sujets humains. Le sujet et la conjugaison du verbe sont libres tout comme les pronoms compléments.

II.2.1.3 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Pronom Personnel Complément + Préposition + Nom déterminé (e) (cas génitif) + Pronom Personnel Complément

a) Analyse

Cette catégorie de phrasèmes et la précédente n'ont qu'une infime mais, ô combien, importante différence : le fait que la précédente se termine par un nom indéterminé alors que la structure de cette catégorie se termine par un nom déterminé par annexion. Pour étudier cette catégorie de phrasèmes, nous allons prendre l'exemple suivant : أرسله على سجيته ('arsalahu ^{Calâ} sjiyyatihi) : mettre quelqu'un à l'aise. Cette suite commence par le verbe

أرسل ('arsala) : envoyer, dont le sujet est toujours un humain. Il peut être conjugué comme dans une suite ordinaire. Il est suivi du pronom personnel complément de la troisième personne du singulier masculin, ce pronom réfère toujours à un humain. Il n'est pas figé car il peut être remplacé par un nom d'humain ou un autre pronom complément. Après ce pronom, on trouve la préposition على (^{Calâ}) : sur, contre, selon, au dessus de suivie d'un nom déterminé par annexion سجية (sjiyyatun) : caractère, nature, dont le pluriel est

سجاياء (sajâyâ) et la racine verbale يسجى (sajâ:sa ja wa). Après ce nom, on trouve, accroché à lui, l'expansion annective qui est ici le pronom personnel complément de la troisième personne du singulier masculin. Ce pronom renvoie à celui qui est accroché au verbe, il pourra donc changer si ce dernier change.

b) Degré de figement

Vu que le verbe أرسل ('arsala) a une conjugaison libre, que les deux pronoms compléments représentant des humains peuvent être remplacés par des pronoms du même paradigme ou par un nom d'humain pour le premier pronom sans que cela ne change le sens de la suite exemple :

يرسل عليا علي سجياته (yursilu caliyyan cala sijiyyatihi) : il met Ali à l'aise . Nous allons, à présent, voir si le complément d'objet indirect est un complément ordinaire.

1) Les critères d'un complément ordinaire s'appliquent ils à ce complément ?

-pronominalisation

أرسله عليها ('arsalahu calayhâ) : il l'a envoyé sur elle

-relativisation

سجياته التي أرسله عليها (sijiyyatuhu llati 'arsalahu calayhâ) : sa nature sur laquelle il l'a envoyé

-interrogation

على ماذا أرسله ؟ (calâ mâdha 'arsalahu ?) : sur quoi l'a t-il envoyé ?

L'application de ces trois critères au C.O.I change le sens de la suite : mettre quelqu'un à l'aise, nous pouvons donc dire que ce n'est pas un complément ordinaire.

2) Son actualisation est elle possible ?

أرسله على سجاياء ('arsalahu calâ sajâyâhu) : il l'a envoyé sur ses caractères

أرسله على سجية ('arsalahu calâ sijiyyatin) : il l'a envoyé sur une nature

أرسله على السجية ('arsalahu calâ s sijiyyati) : il l'a envoyé sur la nature

أرسله على هذه السجية ('arsalahu calâ hâdhihi s sijiyyati) : il l'a envoyé sur cette nature

L'actualisation de ce terme n'est pas possible pour cause de changement du sens de la suite car sa détermination est figée. Cette suite est donc syntaxiquement semi-figée.

3) Le signifié de cette suite est il compositionnel ?

Dans *mettre quelqu'un à l'aise*, nous ne retrouvons ni le sens de أرسله ('arsalahu) : *envoyer quelqu'un* ni celui de سجيته (sijiyyatuhu) : *sa nature, son caractère*. Cette suite a donc un sens semi-opaque car on y retrouve tout de même le signifié du pronom complément.

c) Conclusion

Une suite 'AB' au sens 'AC' ou 'BC' c'est -à-dire ayant un sens semi-compositionnel est appelée semi-phrasème. Les phrasèmes de cette catégorie seront donc des semi-phrasèmes. Ils ne peuvent être employés que pour des humains.

II.2.2 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Pronom complément + Nom déterminé (a) (cas accusatif)

a) Analyse

Pour étudier les phrasèmes de cette catégorie, nous allons travailler sur la séquence suivante : ألقمه الحجر ('alqamahu l Hajara) : *il le réduit au silence* qui nomme le fait d'empêcher une personne de se manifester. Elle se compose du verbe à double compléments ألقم ('alqama) : *gorger quelqu'un de forme IV* de لقم (laqama) : *boucher, obstruer* ; du pronom complément de la troisième personne du singulier masculin, ce pronom est libre car il peut être remplacé par un nom d'humain ou par un autre pronom complément sans que le sens de la suite ne change ; le substantif primitif déterminé par l'article défini au cas accusatif حجر (Hajar) : *la pierre* dont le pluriel est أحجار ('aHjâr).

b) Degré de figement

Le verbe a une conjugaison libre, son sujet peut varier. Le pronom complément peut être remplacé par un autre pronom complément ou un nom exemple : يلقمك الحجر (yulqimuka l Hajara) : *il te réduit au silence*, ألقمته الحجر ('alqamtuhu l Hajara) : *je l'ai réduit au silence*.

1) Le second complément est il un complément ordinaire ?

- La pronominalisation

أَلْقَمَهُ إِيَاهُ ('alqamahu 'iyâhu) : il la lui a faite avaler

- La relativation

الحجر الذي أَلْقَمَهُ (alHajaru l ladhi 'alqamahu) : la pierre qu'il lui a fait avaler

- La passivation

أَلْقِمَ الحجر إِيَاهُ ('ulqima l Hajaru iyâhu) : la pierre lui a été avalée

- L'interrogation

ماذا أَلْقَمَهُ؟ (mâdha 'alqamahu ?) : que lui a t-on fait avaler ?

Le sens de la suite change car le second complément n'est pas un complément ordinaire.

2) La détermination est elle libre ?

أَلْقَمَهُ حجرا ('alqamahu Hajaran) : il lui a fait avaler une pierre

أَلْقَمَهُ حجارا ('alqamahu Hijâran) : il lui a fait avaler des pierres

أَلْقَمَهُ حجره ('alqamahu Hajarahu) : il lui a fait avaler sa pierre

أَلْقَمَهُ هذا الحجر ('alqamahu hâdha l Hajar) : il lui a fait avaler cette pierre

Le sens de la suite change, ce qui veut dire que la détermination est contrainte. Cette suite est donc syntaxiquement semi-figée.

3) Le signifié de la suite أَلْقَمَهُ الحجر ('alqamahu l Hajara) : il l'a réduit au silence n'inclut ni le sens du verbe أَلْقَمَ ('alqama) : gorger de, ni celui de الحجر (al Hajar) : la pierre. Le sujet du verbe et son premier complément étant libres, nous sommes donc en présence d'une suite au sens semi-figé.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie ne concernent que les humains, ils sont soit des semi-phrasèmes comme la suite que nous venons d'étudier, soit des quasi-phrasèmes exemple : ناقشه الحساب (nâqashahu l Hisâba) : il exige de lui un compte détaillé.

II.2.2.2 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Pronom complément + Nom déterminé (e) (cas accusatif) + adjectif déterminé + Nom déterminé

a) Analyse

L'étude de cette catégorie de phrasèmes se déroulera à partir de la suite suivante : *ضربه ضرب غريبة الإبل (Darabahu Darba gharîbati l*

'ibil) : *il l'a passé à tabac*. Elle a pour constituants : le verbe *ضرب (Daraba)* : *battre, frapper, taper* ; le pronom complément de la troisième personne du masculin singulier, ce pronom est libre et peut être remplacé par un nom ou un autre pronom complément ; le substantif invariable déterminé par annexion *ضرب (Darb)* : *frappe, coup* masdar du verbe précédent ; l'adjectif déterminé par annexion *غريبة (gharîbatu)* : *curieux, bizarre, étrange* ; le substantif primitif déterminé par l'article défini *الإبل (al 'ibil)* : *chameaux, camélidés*.

b) Degré de figement

Le verbe a une conjugaison libre, son sujet et son premier complément aussi peuvent varier exemple :

يضربونهم ضرب غريبة الإبل (yaDribûnahum Darba gharîbati l 'ibili)
: *ils les passent à tabac* ; *ضربت عليا ضرب غريبة الإبل (Darabtu Caliyyan Darba gharîbati l 'ibili)* : *j'ai passé Ali à tabac*.

1) Le second complément est-il un complément ordinaire ?
- La pronominalisation

ضربه إياه (Darabahu 'iyâhu) : *il le l'a frappé*
- La relativation

ضرب غريبة الإبل الذي ضرب (Darbu gharîbati l 'ibili l ladhî Darabahu) : *la frappe des étrangers chameaux qu'il l'a frappé*.
- L'interrogation

كيف ضربه؟ (kayfa Darabahu ?) : *comment l'a-t-il frappé ?*

Le sens de la suite change car ce complément est figé.

2) La détermination est-elle libre ?

ضربه ضربا (Darabahu Darban) : *il l'a frappé une frappe*

ضربه ضرب غريبة إبل (Darabahu Darba gharîbati 'ibilin) : *il l'a frappé la frappe d'étranges chameaux*

ضربه هذا ضرب غريبة الإبل (Darabahu hâdha Darba gharîbati l 'ibil) : *il l'a frappé cette frappe des étrangers chameaux*

Le sens de la suite change car la détermination y est globale. Cette suite est donc syntaxiquement semi-figée.

3) Le signifié de *ضربه ضرب غريبة الإبل (Darabahu Darba gharîbati l 'ibil)* : *il l'a passé à tabac* qui nomme le fait de battre une personne qui ne peut se défendre inclut le sens du verbe mais pas ceux de *ضرب (Darb)* : *frappe* et *غريبة الإبل (gharîbatu l 'ibil)* : *les étranges chameaux*. Nous avons donc là une suite au sens semi-figé.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie sont des semi-phrasèmes et leur sujet est toujours humain. La conjugaison du verbe est libre tout comme son sujet et son expansion complete.

II.2.2.3 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Pronom complément + Nom déterminé + Nom

a) Analyse

La suite sur laquelle nous allons travailler pour étudier cette catégorie de phrasèmes est : *كلفه عرق القربة (kallafahu caraqa l qirbati)* : *il lui a imposé une tâche ennuyeuse*. Cette suite a pour constituants le verbe *كلف (kallafa)* : *coûter, déranger, gêner, réquisitionner* ; Le pronom complément de la troisième personne du singulier masculin , ce pronom est libre car il désigne la personne qui subit l'action ; le substantif invariable déterminé par annexion au cas accusatif car il est le second complément d'objet du verbe *عرق (Caraq)* : *sueur, transpiration* dont la racine verbale est *عرق (Cariqa)* : *suer* ; le substantif primitif déterminé par l'article défini *القربة (alqirbatu)* : *l'outre* dont le pluriel est *قرب (qirabun)*.

b) Degré de figement

Le verbe de cette suite est toujours à l'achevé car le concept que nomme la suite se situe dans le passé, on ne pourra pas avoir

يكلفه عرق القربة (yukallifuhu *Caraqa l qirbati*) : il le charge de la sueur de l'outre. Le sujet, par contre, est libre tout comme le pronom complément qui constitue la première expansion complétive du verbe exemple :

كلفتكم عرق القربة (kallaftukum *Caraqa l qirbati*) : je vous ai imposés une tâche ennuyeuse. Nous allons maintenant voir si le second complément est un complément ordinaire.

1) Peut-il subir les transformations syntaxiques sans changement du sens de la suite ?

- La pronominalisation

كلفه إياه (kallafahu 'iyâhu) : il l'a chargé de lui

- La relativation

عرق القربة الذي كلفه (Caraq l qirbati l ladhî kallafahu) : la sueur de l'outre dont il l'a chargé

- L'adjonction d'un modifieur

كلفه عرق القربة الكبيرة (kallafahu *Caraqa l qirbati l kabîrati*) : il l'a chargé de la sueur de la grande outre

- L'interrogation

ماذا كلفه؟ (mâdha kallafahu ?) : de quoi l'a-t-il chargé ?

Nous remarquons un changement du sens de la suite, ce qui veut dire que ce complément est figé.

2) La détermination est-elle libre dans cette suite ?

كلفه عرقا (kallafahu *Caraqan*) : il l'a chargé d'une sueur

كلفه عرق قربة (kallafahu *Caraqa qirbatin*) : il l'a chargé de la sueur d'une outre

كلفه عرق القرب (kallafahu *Caraq l qirabi*) : il l'a chargé de la sueur des cruches

كلفه هذا عرق القربة (kallafahu *hâdha Caraqa l qirbati*) : il l'a chargé de cette sueur de la cruche

La détermination est globale dans cette suite d'où le changement de son sens lors de l'actualisation de façon autonome de ses éléments.

Cette suite est donc syntaxiquement semi-figée.

3) Quant à son signifié : il lui a imposé une tâche ennuyeuse, nous n'y retrouvons que le sens du verbe كلف (kallafa) : imposer, requisitionner et pas ceux des deux substantifs عرق القربة (Caraq l qirbati) : la sueur de l'outre. Cette suite a donc un sens semi-figé.

c) Conclusion

Cette suite a une conjugaison figée, un sujet humain libre, tout comme le premier complément d'objet direct avec un signifié semi-figé. Nous sommes donc en présence d'un semi-phrasème. Les phrasèmes de cette catégorie sont donc des semi-phrasèmes.

II.2.2.3.2 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Pronom complément + Nom déterminé (e) (cas accusatif) + Nom déterminé (e) + Pronom complément

a) Analyse

جعلُه نصب عينه (*ja^Calahu nuSba ^Caynihi*) : *il ne l'a pas quitté des yeux* est l'exemple que nous avons choisi pour étudier les phrasèmes de cette catégorie. Cette suite se compose du verbe جعل (*ja^Cala*) : *mettre, poser, placer* ; du pronom complément de la troisième personne du masculin singulier (expansion complétive), ce pronom est libre et peut alors être remplacé par un nom ou un autre pronom complément ; le substantif déterminé par annexion au cas accusatif (attribut du complément) نصب (*nuSb*) : *idole, statue, monument* au pluriel أنصاب (*'anSâb*) et à la racine verbale نصب (*naSaba*) ; du substantif primitif déterminé par annexion عين (*^Cayn*) : *oeil, fontaine, source* au pluriel أعين (*'a^Cyun*) ou عيون (*^Cuyûn*) ; du pronom complément de la troisième personne du masculin singulier, ce pronom réfère au sujet du verbe. Ainsi si le sujet du verbe change, ce pronom complément doit aussi changer.

b) Degré de figement

La conjugaison de ce verbe est libre tout comme son sujet et son premier complément d'objet direct exemple : يجعلك نصب عينه (*yaj^Caluka nuSba ^Caynihi*) : *il ne te quitte pas des yeux* ou اجعله نصب عينك (*'ij^Calhu nuSba ^Caynika*) : *ne le quitte pas des yeux*.

Le complément remplit il les critères d'un complément ordinaire ?

- La relativation

جعله نصب عينه الذي جعله (*nuSba ^Caynihi l ladhî ja^Calahu*) : *l'idole de ses yeux qu'il l'a placé*

- La passivation

جعل إياه (*ju^cila 'iyâhu*) : il l'a été placé

-L'interrogation

ماذا جعله ؟ (*mâdha ja^calahu ?*) : que l'a t-il placé ?

Le sens de la suite change car le second complément n'est pas un complément ordinaire .

La détermination est elle contrainte ou libre ?

جعله نصب العين (*ja^calahu nuSba l^cayn*) : il l'a placé idole des yeux

جعله نصب عيون (*ja^calahu nuSba ^cuyûn*) : il l'a placé idole des yeux

جعله أنصاب عينه (*ja^calahu 'anSâba ^caynihi*) : il l'a placé comme les idoles de ses yeux

جعله هذا نصب عينه (*ja^calahu hâdha nuSba ^caynihi*) : il l'a placé comme cet idole de ses yeux

Le sens de la suite change ce qui veut dire que la détermination est globale dans cette suite. Ce qui en fait une suite syntaxiquement semi-figé.

Quant au signifié de جعله نصب عينه (*ja^calahu nuSba ^caynihi*) : il ne l'a pas quitté des yeux , il n'inclut que les sens du sujet, du premier complément d'objet et celui de l'expansion annective عين (*^cayn*) : oeil. Cette suite a donc un sens semi-figé.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie sont des semi-phrasèmes avec des sujets humains libres tout comme le premier complément d'objet.

II.2.3 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Pronom Personnel Complément + Nom déterminé (a) (cas sujet)

a) Analyse

رحمك الله (*raHimaka l lâhu*) : à tes souhaits, que dieu vous accorde sa miséricorde, est la suite sur laquelle nous allons travailler pour étudier les phrasèmes de cette catégorie. C'est une formule religieuse que les musulmans utilisent lorsque l'un des leurs éternue. Elle a pour premier terme, le verbe transitif رحم\يرحم (*raHima-yarHamu*) : s'apitoyer sur, accorder sa

miséricorde (dieu). Après ce verbe, nous avons, accroché à lui, le pronom personnel complément de la deuxième personne du singulier masculin, pronom pouvant être remplacé par celui de la deuxième personne du singulier féminin ou du pluriel ou par l'un des pronoms compléments de la troisième personne sans que cela ne change le sens de la suite. Cela n'est possible que lorsque le sens de la suite est *que dieu vous accorde sa miséricorde* car lorsqu'elle a pour signifié *à vos souhaits*, seuls les pronoms compléments de la deuxième personne sont acceptés. Après le pronom complément, nous avons un nom déterminé par l'article défini au cas sujet car c'est le sujet du verbe *رحم (raHima)*. Ce nom est *الله ('allahu)* : *Allah, dieu* dont le pluriel est *آلهة ('âlihatun)*. Dans cette suite, ce nom s'utilise toujours sous une forme déterminée car il désigne *Allah*, et en tant que nom primitif il n'a pas de racine verbale.

b) Degré de figement

Le verbe *رحم (raHima)* peut être conjugué au passé comme au *mudâriC* sans que cela ne change le sens de la suite. Nous tenons à préciser que le sujet de ce verbe étant *Allah*, il sera alors toujours à la troisième personne du singulier masculin. Il a donc une conjugaison semi-contrainte. Lorsque la suite a pour signifié *à tes souhaits*, le complément d'objet direct sera toujours un pronom complément à la deuxième personne du singulier ou du pluriel. Dans ce cas, ce ne sera pas un complément comme les autres car les critères d'un complément ne peuvent s'y appliquer.

1) Le complément est déjà pronominalisé, nous allons passer à la relativation.

-relativation

أنت الذي رحم الله ('anta ladhî raHima allah) : *tu es celui à qui dieu a accordé sa miséricorde*

-interrogation

من رحم الله ؟ (man raHima allah ?) : *a qui dieu a-t-il accordé sa miséricorde ?*

-sujet du passif

رحمت (ruHimta) : *dieu t'a accordé sa miséricorde*

L'application de ces critères nous éloigne du sens *à tes souhaits* mais nous prouve que avec le sens *que dieu vous accorde sa miséricorde* le complément est un complément ordinaire, il peut être remplacé par un nom de personne ou par un élément du même paradigme (sauf celui de la première personne) sans incidence sur le sens de la suite.

2) L'actualisation du sujet n'est pas possible car il a une détermination contrainte. Il sera toujours au singulier et déterminé par l'article défini *ال ('al)*.

3) Le sens de la suite est il compositionnel ?

Lorsque la suite **رحمك الله** (*raHimaka allah*) a pour signifié : à tes souhaits, le sens est semi-opaque car on n'y retrouve pas les signifiés de

رحم (*raHima*) : s'apitoyer sur, accorder sa miséricorde ni de **الله** ('*allâh*), mais celui du pronom complément de la deuxième personne du singulier. Par contre si la suite a pour signifié : que dieu vous accorde sa miséricorde, il sera alors compositionnel car il inclut les signifiés de tous ses éléments.

c) Conclusion

Pour conclure, on dira que la suite **رحمك الله** (*raHimaka allah*) peut être un semi-phrasème comme elle peut aussi être un quasi-phrasème qui est un phrasème 'AB' ayant pour sens 'ABC' incluant les signifiés de ses éléments avec un surplus imprévisible 'C'. Les phrasèmes de cette catégorie sont donc soit des semi-phrasèmes, soit de quasi-phrasèmes. Ils ne peuvent être employés que pour des humains.

II.2.3.1.1 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Pronom complément + Nom déterminé (a) (cas sujet) + Préposition + Nom

a) Analyse

Le travail sur cette catégorie de phrasème se fera à partir de la suite suivante **رماه الله بالحيدرة** (*ramâhu l lâhu bi l Haydarati*) : appeler la malédiction sur quelqu'un. Cette suite est composée du verbe défectueux

رمى\يرمي (*ramâ-yarmî*) : envoyer, jeter, lancer, projeter ; du pronom complément de la troisième personne du masculin singulier, ce pronom ne peut être remplacé que par un pronom de la troisième personne ou de la deuxième exemple :

رماك الله بالحيدرة (*ramâka l lâhu bi l Haydarti*) : appeler la malédiction sur toi ; du nom **الله** (*Allah*) au pluriel **آلهة** (*âlihatun*) ; de la préposition **ب** (*bi*) : à, dans, pendant et enfin du nom propre **حيدرة** (*Haydara*) qui désigne une maladie attaquant les moutons.

b) Degré de figement

La conjugaison du verbe de cette suite est figée à l'achevé car le changement de temps provoque le changement du sens de la suite exemple :

يرميك الله بالحيدرة (yarmîka l lâhu bi l Haydara) : dieu te jette par haydara. Nous allons à présent voir si le complément de cette suite est un complément ordinaire :

-La relativation

هو الذي رمى الله بالحيدرة (huwa l ladhi ramâ l lâhu bi l Haydara) : c'est lui que dieu a jeté par haydara

- l'interrogation

من رمى الله بالحيدرة؟ (man ramâ l lâhu bi l Haydara) : qui dieu a t-il jeté par haydara

-La passivation

رمى بالحيدرة (rumiya bi l Haydara) : il a été jeté par Haydara

Le sens de la suite change car ce n'est pas un complément ordinaire. La détermination est elle globale dans cette suite ? Elle ne peut pas être libre car le sujet du verbe est figé au singulier puisque c'est un nom qui s'emploie toujours sous cette forme et le complément d'objet indirect est un nom propre ainsi on n'aura jamais * رماه آلهة بحيدرة (ramâhu 'âlihatun bi Haydara) : les dieux l'ont jeté par haydara. Vu que le complément de ce verbe est semi-figé, nous avons donc une suite syntaxiquement semi-figée.

Dans le signifié de cette suite : appeler la malédiction sur quelqu'un nous ne retrouvons ni le sens du verbe رمى (ramâ) : jeter ; ni celui de الله (Allah) ni encore moins celui de بالحيدرة (bi l Haydara) : par haydara. Cette suite a donc un sens semi-figé puisque le sens du complément d'objet direct y est présent.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie sont des semi-phrasèmes, employés pour des humains. Le complément d'objet y est semi-figé.

II.2.3.1.1.1 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Pronom complément + Nom déterminé (a) (cas sujet) + Préposition + Nom déterminé (e) + Pronom complément

a) Analyse

Cette catégorie de phrasèmes ne concerne que des phrases appellatives telle que celle que nous allons étudier : *راماه الله على أنفه* (*ramâhu l lâhu calâ 'anfihî*) : *que dieu l'anéantisse*. Elle a pour constituants, le verbe *رمى\يرمي* (*ramâ- yarmî*) : *jeter, lancer, envoyer* ; le pronom complément de la troisième personne du masculin singulier, ce dernier peut être remplacé par un nom d'humain ou un autre pronom complément de la troisième ou deuxième personne ; le nom *الله* (*Allah*) ; la préposition *على* (*calâ*) : *sur, au dessus de, près de* ; le substantif déterminé par annexion *أنف* (*'anf*) : *nez* dont le pluriel est *أنوف* (*'unûf*) et la racine verbale *أ ن ف* (*'a ni fa*) ; le pronom complément de la troisième personne du masculin singulier, ce pronom peut changer selon le changement de l'expansion complétive exemple : *راماهم الله على أنوفهم* (*ramâhum Allahu calâ 'unûfihim*) : *que dieu les anéantisse*, par contre* *راماه الله على أنفك* (*ramâhu Allahu calâ 'anfika*) : *dieu l'a jeté sur ton nez* ne sera pas accepté.

b) Degré de figement

La conjugaison du verbe est figée à l'achevé car c'est une formule qui s'emploie toujours au passé. Ainsi, on ne pourra pas avoir

يرميه الله على أنفه (*yarmîhi Allah calâ 'anfihî*) : *dieu le jette sur son nez*.

Le complément d'objet indirect (COI) est il un complément ordinaire ? la détermination est elle globale ? le sens de la suite est il compositionnel ?

1) les critères d'un complément s'appliquent ils au COI ?

-La pronominalisation

راماه الله عليه (*ramâhu l lâhu calayhi*) : *dieu l'a jeté sur lui*

-La relativation

أنفه الذي راماه الله عليه (*'anfuhu l ladhî ramâhu l lâhu calayhi*) : *son nez sur lequel dieu l'a jeté*

-L'interrogation

على ماذا راماه الله؟ (*cala mâdha ramâhu l lâhu ?*) : *sur quoi l'a jeté dieu ?*

Nous ne retrouvons pas le sens de la suite car son COI n'est pas un complément ordinaire.

2) La détermination est elle libre ?

* *راماه الله على أنوفه* (*ramâhu Allahu calâ 'unûfihî*) : *dieu l'a jeté sur ses nez*

راماه الله على أنف (*ramâhu Allahu calâ 'anfin*) : *dieu l'a jeté sur un nez*

رماه الله على الأنف (ramâhu Allahu calâ l 'anf) : dieu l'a jeté sur le nez

رماه الله على هذا الأنف (ramâhu Allahu calâ hâdha l 'anfi) : dieu l'a jeté sur ce nez

Cette suite est donc syntaxiquement semi-figée.

3) Dans le signifié de la suite رماه الله على أنفه (ramâhu l lâhu calâ 'anfihî) : dieu l'anéantisse nous ne retrouvons que le sens de Allah et celui du complément d'objet direct représenté ici par le pronom complément de la troisième personne du masculin singulier. Cette suite a donc un sens semi-figé.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie, qui sont des phrases appellatives sont des semi-phrasèmes et ne peuvent être employés que pour les humains.

II.2.3.2 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Pronom complément + Nom déterminé (a) (cas sujet) + Nom

a) Analyse

أكلته ضباع الضياع ('akalathu Dibâ^cu D Diyâ^c) : pour dire qu'une chose n'existe plus est la suite que nous allons étudier. Elle se compose du verbe : أكل\يأكل ('akala - ya'kulu) : s'alimenter, manger, consommer ; du pronom complément de la troisième personne du masculin singulier, ce pronom est toujours à la troisième personne et peut être remplacé par un nom ; du substantif primitif déterminé par annexion ضباع (Dibâ^c) : les hyènes dont le singulier est ضبع (Dab^c) ; le substantif déterminé par l'article défini الضياع (aD Diyâ^c) : ferme, propriété, domaine dont le singulier est ضيعة (Day^catun).

b) Degré de figement

Le verbe de cette suite est figé à l'achevé car il nomme un concept situé dans le passé. Son complément qui représente la chose dont on parle n'est pas un complément ordinaire car l'application de certaines transformations syntaxiques changent le sens de la suite ainsi :

- La relativation

هو الذي أكلت ضباع الضياع (huwa l ladhi 'akalat Dibâ^cu D Diyâ^c)
: c'est lui que les hyènes des campagnes ont mangé

- L'interrogation

ماذا أكلت ضباع الضياع (mâdha 'akalat Dibâ^cu D Diyâ^c ?) :
qu'ont mangé les hyènes des campagnes ?

La détermination est elle globale dans cette suite ?

أكله ضبع الضياع ('akalahu Dab^cu D Diyâ^c) : l'hyène des
campagnes l'a mangé

أكله ضبع ('akalahu Dab^cun) : une hyène l'a mangé

أكله ضبعه ('akalahu Dab^cuhu) : son hyène l'a mangé

أكلته ضباع الضيعة ('akalathu Dibâ^cu D Day^cati) : les hyènes de la
campagne l'ont mangé

أكلته هذه ضباع الضياع ('akalathu hâdhihi Dibâ^cu D Diyâ^ci) : ces
hyènes des campagnes l'ont mangé

Nous ne retrouvons pas le sens de la suite ce qui veut dire que la
détermination y est globale.

Le signifié de la suite أكلته ضباع الضياع ('akalathu Dibâ^cu D
Diyâ^c) : ceci n'existe plus n'inclut que le sens du complément d'objet direct
désignant la chose qui n'existe plus et pas les signifiés de ses autres éléments. Cette
suite a donc un sens semi-figé.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie sont des semi-phrasèmes. Leur
emploi est réservée aux humains et non-humains. Le complément d'objet est figé à
la troisième personne et le verbe est toujours à l'achevé.

II.2.4 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Pronom complément + Nom indéterminé (cas accusatif)

a) Analyse

Pour étudier les phrasèmes de cette catégorie, nous allons travailler sur la
séquence suivante : أحاطه علما ('aHâTahu ^cilman) : il l'a mis au courant. Cette

suite se compose du verbe أحاط ('aHâTa) : encadrer, encercler, entourer, clore, cerner forme IV de حاط (HâTa) : protéger, garder ; du pronom complément de la troisième personne du singulier masculin, ce pronom est libre il peut alors être remplacé par un autre pronom ou par un nom d'humain ; le substantif indéterminé au cas accusatif attribut du complément علم (Cilm) : connaissance, savoir, science dont le pluriel est علوم (Culûm) et la racine verbale علم (Calima).

b) Degré de figement

Le verbe de cette suite est figé à l'achevé car le concept qu'il nomme est souvent situé au passé ainsi يحيطه علما (yuHîTuhu Cilmān) : il l'entoure de connaissance n'aura aucun sens. Par contre son sujet est libre exemple :

أحاطه علما ('aHaTtahu Cilmān) : tu l'as mis au courant, tout comme le complément d'objet direct exemple : أحاطك علما ('aHâTaka Cilmān) : il t'a

mis au courant, أحاطكم علما ('aHâTakum Cilmān) : il vous a mis au courant.

Pour connaître le degré de figement de cette suite, nous allons voir si l'application de certaines transformations syntaxiques changent le sens de cette suite ; si sa détermination est libre ; si son signifié est compositionnel.

1) Le complément étant déjà sous forme pronominalisée nous allons voir si la relativation est possible : هو الذي أحاط علما (huwa l ladhî 'aHâTa Cilmān) : c'est lui que l'on a entouré de connaissance.

- La passivation

أحيط علما ('uHîTa Cilmān) : il a été entouré de connaissance

- l'interrogation

من أحاط علما (man 'aHâTa Cilmān) : qui a-t-il entouré de connaissance

ماذا أحاطه؟ (mâdha 'aHâTahu ?) : de quoi l'a-t-il entouré ?

2) أحاطه العلم ('aHâTahu l Cilmā) : il l'a entouré de connaissance

أحاطه علوما ('aHâTahu Culûmān) : il l'a entouré des connaissances

أحاطه علمه ('aHâTahu Cilmāhu) : il l'a entouré de sa connaissance

أحاطه هذا العلم ('aHâTahu hâdha l Cilmā) : il l'a entouré de cette connaissance

Le sens de la suite change ce qui veut dire que son complément n'est pas un complément ordinaire et la détermination y est globale. Elle est syntaxiquement semi-figée.

3) Le signifié de la suite n'inclut que le sens du sujet et du complément du verbe plus celui du second complément d'objet علم (*cilm*) : *connaissance*. Elle a donc un sens semi-figé.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie sont des semi-phrasèmes avec un sujet humain libre tout comme le complément d'objet direct.

II.2.4.1 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Pronom complément + Nom indéterminé (cas accusatif) + adjectif indéterminé

a) Analyse

Pour étudier les phrasèmes de cette catégorie, nous allons travailler sur *تعاطيا سوطا واحدا* (*ta^câTayâ sawTan wâHidan*) : *ils sont en accord total*.

Cette suite est composée du verbe au duel *تعاطى* (*ta^câTâ*) : *absorber, avaler, se consacrer à, s'adonner à* forme VI de *أعطى* ('*a^cTâ*); du substantif indéterminé au cas accusatif *سوط* (*sawT*) : *fouet, cravache* dont le pluriel est *سياط* (*siyâT*) et la racine verbale *س و ط* (*sa wu Ta*) ; l'adjectif indéterminé au cas accusatif *واحد* (*wâHid*) : *unique, seul*.

b) Degré de figement

Le verbe de la suite est figé à l'achevé car le concept qu'il nomme se situe dans le passé. Toutefois son sujet peut être remplacé par un autre pronom personnel ou par un nom d'humain exemple : *تعاطيتم سوطا واحدا* (*ta^câTaytum sawTan wâHidan*) : *vous êtes en accord total*. Le complément de cette suite est-il un complément ordinaire, la détermination y est-elle globale, le signifié est-il compositionnel ?

1) Nous allons appliquer des transformations syntaxiques à ce complément
- La pronominalisation

تعاطيا إياه (*ta^câTayâ 'iyâhu*) : *ils se le passèrent*

- La relativation

السوط الذي تعاطيا (as sawTu l ladhi ta^câTayâ) : le fouet qu'ils se passèrent

- L'interrogation

ماذا تعاطيا؟ (mâdha ta^câTayâ) : que se passèrent ils ?

Le sens de la suite change, ce qui veut dire que ce complément est figé.

2) La détermination n'est pas libre puisque le sens de la suite change

تعاطيا السوط الواحد (ta^câTayâ s sawTa l wâHid) : ils se passèrent le même fouet

تعاطيا سوطه الواحد (ta^câTayâ sawTahu l wâHid) : ils se passèrent son même fouet

تعاطيا سياتا واحدة (ta^câTayâ siyâtan wâHidatan) : ils se passèrent des mêmes fouets

تعاطيا هذا السوط الواحد (ta^câTayâ hâdha s sawTa l wâHid) : ils se passèrent ce même fouet

La détermination est donc globale.

3) Le sens de la suite *ils sont en accord total* n'inclut que le sens du sujet du verbe et pas ceux de ses autres éléments dont le verbe تعاطي (ta^câTâ) : se passer, s'adonner à ; le substantif et son adjectif سوط واحد (sawTun wâHid) : un fouet unique. Nous sommes donc en présence d'une suite au sens semi-figé.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie sont des semi-phrasèmes. Le sujet du verbe y est libre et est toujours un humain.

II.3.1 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Préposition + Nom déterminé (a ou e) (cas génitif)

a) Analyse

Dans cette catégorie de phrasèmes, nous incluons les phrasèmes composés d'un nom déterminé par l'article défini et ceux composés d'un nom déterminé par annexion dont l'expansion d'annexion est un nom ou un pronom complément non figé exemple : كان بمثابة (kâna bimathâbati...) : faire office de...et رجم بالغيب (rajama bi l ghayb) : prédire. Cette dernière suite va constituer la base de notre étude.

Le premier terme de cette suite est le verbe : رجم (*rajama*) : *lancer des pierres, injurier, maudire* pouvant être conjugué comme un verbe ordinaire sans que cela ne change le sens de la suite. Après ce verbe, nous avons la préposition ب (*bi*) : *avec, au moyen de, à, dans*, qui s'accroche au mot qui le suit, en l'occurrence الغيب (*'alghayb*) : *l'invisible, le mystère*. Ce nom a pour racine verbale غاب\غي ب (*ghâba-gha ya ba*), verbe dont il est un des noms d'action.

b) Degré de figement

Le verbe de cette suite ayant une conjugaison semi-libre, nous allons voir si le complément d'objet indirect بالغيب (*bilghayb*) remplit les conditions d'un complément ordinaire avant de procéder à l'étude du figement sémantique de cette suite.

1) -pronominalisation

رجم به (*rajama bihi*) : *il a lancé des pierres avec ça (lui)*
-relativisation

الغيب الذي رجم به (*'alghaybu ladhi rajama bihi*) : *l'invisible avec lequel il a lancé des pierres*
-interrogation

بماذا رجم ؟ (*bimâdha rajama ?*) : *avec quoi a-t-il lancé des pierres ?*

En appliquant ces trois critères au complément d'objet, nous remarquons un changement du sens de la suite car ce n'est pas un complément ordinaire.

2) Peut il être actualisé ?

* رجم بغير (*rajama bighaybin*) : *lancer des pierres à un invisible*

* رجم بغيوب (*rajama bighuyûbin*) : *lancer des pierres à des invisibles*

* رجم بالغيوب (*rajama bilghuyûb*) : *lancer des pierres aux invisibles*

رجم بهذا الغيب (*rajama bi hâdha l ghayb*) : *lancer des pierres à cet invisible*

Vu que le sens de la suite change avec l'actualisation du complément d'objet, la détermination de ce dernier est donc contrainte et non libre.

3) Le sens de la suite est il compositionnel ?

Dans le sens de la suite رجم بالغيب (*rajama bilghaybi*) : *prédire*, nous ne retrouvons ni le signifié du verbe : *lancer des pierres, maudire*, ni celui du groupe prépositionnel بالغيب (*bilghayb*) : *à l'invisible*. Cette suite a donc un sens semi-opaque puisque le sujet humain du verbe y est présent.

c) Conclusion

Etant donné la semi-opacité de son sens, cette suite est donc un semi-phrasème comme le sont la plupart des phrasèmes de cette catégorie. On pourra aussi avoir des quasi-phrasèmes exemple : تردد على الطبيب (*taraddada calâ T Tabîbi*) : *consulter le médecin.*

II.3.1.1 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Préposition + Nom déterminé (e) (cas génitif) + Pronom Complément

a) Analyse

L'exemple à partir duquel nous allons orienter notre étude des phrasèmes de cette catégorie est : سار في ركابه (*sâra fi rikâbihi*) : *être tout dévoué à quelqu'un.* Cette suite se compose du verbe سار\يسير (*sâra-yasîru*) : *aller, marcher, rouler* dont la conjugaison est libre et le sujet humain. Ce verbe est un verbe concave (الفعل الأجوف (*'alfi^{clu} l'ajwaf*) car la seconde lettre de sa racine est une semi-consonne. Il est suivi de la préposition في (*fi*) : *dans, à, sur, au sujet de, durant.* Après cette préposition, nous avons un nom déterminé par annexion ركاب (*rikâb*) : *étrier* à la racine verbale ركب (*rakiba*) et au pluriel ركب (*rukubun*). L'expansion annective de ce nom est un pronom personnel complément non figé car pouvant être remplacé par un autre pronom complément ou par un nom d'humain sans changement du sens de la suite.

b) Degré de figement

Vu que le verbe n'a pas une conjugaison ni un sujet contraints, que le pronom complément peut être remplacé par un élément du même paradigme sans incidence sur le sens, le degré de figement syntaxique de la suite sera fonction du degré de figement du complément d'objet indirect ركاب (*rikâb*).

1) -pronominalisation

سار فيه (*sâra fîhi*) : *marcher sur lui*

-relativation

ركابه الذي سار فيه (*rikâbuhu ladhi sâra fîhi*) : *son étrier sur lequel il a marché*

-interrogation

في ماذا سار ؟ (fi mâdha sâra ?) : sur quoi a - t-il marché ?

L'application de ces critères change le sens de notre suite, ركب (rikâbun) n'est donc pas un complément ordinaire.

2) Peut il être actualisé ?

سار في ركب (sâra fi rikâbin) : marcher sur un étrier

سار في الركاب (sâra fi r rikâbi) : marcher sur l'étrier

سار في ركب (sâra fi rukubin) : marcher sur des étriers

سار في الركب (sâra fi r rukubi) : marcher sur les étriers

سار في هذا الركاب (sâra fi hâdha r rikâbi) : marcher sur cet étrier

L'actualisation du complément d'objet indirect nous éloigne du sens de la suite : être dévoué à quelqu'un. Nous sommes donc en présence d'un complément à la détermination contrainte. Cette suite est donc syntaxiquement semi-figée.

3) Quant au figement sémantique , il dépendra de la compositionnalité ou non du sens de cette suite. Le signifié de la suite سار في ركابه (sâra fi rikâbihi) : être dévoué à quelqu'un n'inclut ni le signifié de سار (sâra) : marcher, rouler ni celui de في (fi) : sur, dans, à, ni celui de ركابه (rikâbuhu) : son étrier. Nous sommes donc en présence d'une suite au sens semi-opaque puisque le sujet du verbe y est présent.

c) Conclusion

La suite que nous venons d'étudier ayant un sens semi-figé, c'est donc un semi-phrasème comme le sont les phrasèmes de cette catégorie, exemple : أخذ على عاتقه ('axadha calâ câtiqih) : prendre en charge. Leur emploi est valable pour les humains et les non humains.

II.3.1.1.1 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Préposition + Nom déterminé (e) (cas génitif) + Pronom Personnel Complément + Préposition

a) Analyse

رأى بنفسه عن (raba'a binafsihi can) : s'estimer au dessus de, est la suite sur laquelle nous allons travailler pour étudier les phrasèmes de cette

catégorie. Cette suite commence par le verbe ربا\يربا (raba'a-yarba'u) : *se tenir en sentinelle*, ce verbe peut être conjugué librement au passé comme à l'inachevé sans que cela ne change le sens de la suite ; son sujet est aussi libre exemple : تربا\بنفسك عن (tarba'u binafsika ^{Can}) : *tu t'estimes au dessus de...*. Ce verbe hamzé⁶ est suivi de la préposition ب (bi) : *avec, au moyen de, à, dans* qui s'accroche toujours au mot qui le suit. Elle est suivie d'un nom نفس (nafs) : *âme, individu* dont le pluriel est أنفس\نفوس (nufûs / 'anfus) et qui a pour racine verbale نفس (nafasa), il peut être employé au pluriel si le sujet du verbe est à la première, deuxième ou troisième personne du pluriel exemple : يربؤن أنفسهم عن (yarba'ûna 'anfusahum ^{Can}) : *ils s'estiment au dessus de...*. Ce nom est déterminé par annexion avec pour expansion annective le pronom personnel complément de la troisième personne du singulier masculin qui est non figé car il peut être remplacé par un élément du même paradigme. Le dernier terme de cette suite est la préposition عن (^{Can}) qui est employée pour marquer *la déférence, l'éloignement, la séparation* ou pour introduire *la chose cherchée*. Elle est toujours suivie d'un nom ou un pronom complément.

b) Degré de figement

La conjugaison du verbe n'étant pas contrainte tout comme le pronom complément expansion annective, nous allons étudier le degré de figement syntaxique du complément d'objet indirect نفس (nafs)

1) Est ce un complément ordinaire ?

-pronominalisation

ربا\بها عن (raba'a bihâ ^{Can}) : *se tenir en sentinelle avec elle*

-relativisation

نفسه التي ربا\بها عن (nafsuhu latî raba'a bihâ ^{Can}) : *son âme qu'il a tenue en sentinelle avec elle*

-interrogation

بماذا ربا\عن ؟ (bimâdha raba'a ^{Can}) : *avec quoi s'est il tenu en sentinelle ?*

Nous remarquons que le fait d'appliquer les critères d'un complément ordinaire à ce complément d'objet change le sens de la suite. نفس (nafs) n'est donc pas un complément ordinaire.

2) Peut il être actualisé ?

⁶ Verbe dont une des lettres de la racine est une hamza

* رِباً بِالنَّفْسِ عَنِ (raba'a binnafs ^Can) : se tenir en sentinelle avec l'âme

* رِباً بِنَفْسٍ عَنِ (raba'a binafs ^Can) : se tenir en sentinelle avec une âme

* رِبَوْا بِأَنْفُسِهِمْ (raba'û bi'anfusin ^Can) : ils se sont tenus en sentinelle avec des âmes

* رِباً بِهَذَا النَّفْسِ عَنِ (raba'a bi hâdha nnafs ^Can) : se tenir en sentinelle avec cette âme

L'actualisation n'est pas possible car la détermination de cette suite est globale.

3) La suite رِباً بِنَفْسِهِ عَنِ (raba'a binafs ^Can) : s'estimer au dessus de, a-t-elle un sens compositionnel ? étant donné que l'on n'y retrouve pas le sens du verbe رِباً (raba'a) : se tenir en sentinelle, ni celui de بِنَفْسِهِ (binafs ^Can) : avec son âme, nous avons donc là une suite au sens semi-figé car le sens de son sujet, qui est toujours un humain, s'y trouve.

c) Conclusion

Une suite ayant un sens semi- compositionnel c'est-à-dire n'incluant que le sens d'un de ses éléments est appelée semi-phrasème. Les phrasèmes de cette catégorie sont donc des semi-phrasèmes.

II.3.1.1.2 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Préposition + Nom déterminé (e) + Pronom complément + Nom (cas sujet)

a) Analyse

Pour étudier les phrasèmes de cette catégorie, nous allons travailler sur la séquence suivante : طلع في قضيبه سنبل (Tala^Ca fi qaDîbihi sunbulun) : il a eu un amour d'enfant. Les constituants de cette suite sont le verbe طلع\يطلع (Tala^Ca / yaTlu^Cu) : s'élever au dessus de, gravir, monter sur, grimper ; la préposition في (fi) : à, dans, avec, sur ; le substantif déterminé par annexion قضيب (qaDîb) : tige, canne, barre dont le pluriel est قضبان (qiDbân) et la racine verbale قضب (qaDaba) ; le pronom complément de la

troisième personne du singulier qui est libre car il peut être remplacé par un autre ou un nom d'humain ; le substantif primitif indéterminé سنبل (*sunbulun*) : épi au pluriel سنابل (*sanâbil*).

b) Degré de figement

Le verbe de la suite a une conjugaison figée car il ne peut être employé dans un autre temps exemple : * يطلع في قضيبه سنبل (*yaTla^cu fi qaDîbihi sunbulun*) : un épi monte sur sa tige, son sujet est aussi figé à la troisième personne du singulier masculin. Nous allons maintenant voir si le complément d'objet indirect est un complément ordinaire, si la détermination de la suite est globale, si le signifié est compositionnel pour, enfin, connaître le degré de figement de la suite.

1) Les critères d'un complément s'appliquent ils au COI de cette suite ?

-La pronominalisation

طلع فيه سنبل (*Tala^ca fihi sunbulun*) : un épi est monté sur lui

- La relativation

القضيب الذي طلع فيه سنبل (*qaDîbuhu l ladhî Tala^ca fihi sunbulun*) : sa tige sur laquelle est monté un épi

- L'interrogation

في ماذا طلع سنبل؟ (*fi mâdha Tala^ca sunbulun ?*) : sur quoi est monté un épi ?

2) La détermination est elle libre ?

طلع في قضاب سنبل (*Tala^ca fi qiDâbin sunbulun*) : un épi est monté sur des tiges

طلع في القضيب سنبل (*Tala^ca fi l qaDîb sunbulun*) : un épi est monté sur la tige

طلع في القضايب سنبل (*Tala^ca fi l qiDâb sunbulun*) : un épi est monté sur les tiges

طلع في قضيبه سنبله (*Tala^ca fi qaDîbihi sunbuluhu*) : son épi est monté sur sa tige

طلع في هذا القضيب سنابل (*Tala^ca fi hâdha l qaDîbi sanâbil*) : des épis sont montés sur cette tige

Le sens de la suite change car la détermination y est globale. Cette suite est donc syntaxiquement figée.

3) Dans le signifié de la suite طلع في قضيبه سنبل (*Tala^ca fi qaDîbihi sunbulun*) : il a eu un amour d'enfant, nous ne retrouvons ni le sens de طلع (*Tala^ca*) : monter sur, grimper, ni celui de في قضيبه (*fi qaDîbihi*) :

dans sa tige, ni celui de سنبل (*sunbulun*) : épi. Nous avons donc là un sens opaque.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie ont un sens opaque ce qui en fait des phrasèmes complets. Ces suites ne sont employées que pour les humains.

II.3.1.3 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Préposition + Nom déterminé (a) (cas génitif) + Coordonnant + Nom déterminé (a) (cas génitif)

a) Analyse

Les phrasèmes de cette catégorie n'étant pas nombreux, l'un des rares exemples que nous avons trouvé est : أتى على الرحب و السعة (*'atâ calâ rruHbi wa ssa^cati*) : être le bienvenu. Cette suite a pour premier terme le verbe أتى (*'atâ*) : arriver, venir, c'est un verbe à double irrégularité, défectueux et hamzé car la première lettre de sa racine est une hamza et la troisième est une semi-consonne. Ce verbe ne peut être utilisé dans un autre temps que l'achevé (exclusivement à la troisième personne du singulier et du pluriel ou à la deuxième personne du singulier et du pluriel) car cette suite nomme un concept situé dans le passé, sa conjugaison est donc contrainte. Après ce verbe, nous avons le second terme de cette suite, qui est la préposition على (*calâ*) : sur, au dessus de, près de, contre, selon. Elle est suivie d'un nom déterminé par l'article, au cas génitif الرحب (*'arruHb*) : ampleur, largeur dont la racine verbale est رحب (*raHiba*). Ce nom est suivi du coordonnant و (*wa*) : et qui forme un seul mot graphique avec le mot qui le suit, dans cette suite, il coordonne deux noms. Le second nom est aussi déterminé par l'article défini السعة (*'assa^catu*) : l'affluence, l'envergure, le gabarit.

b) Degré de figement

Le verbe أتى (*'atâ*) ayant une conjugaison contrainte, ce qui veut dire qu'il est syntaxiquement semi-figé, nous allons à présent étudier le degré de figement syntaxique du complément d'objet indirect de cette suite.

- 1) Remplit-il les conditions d'un complément ordinaire ?
-pronominalisation

أتى عليه ('atâ calayhi) : il est arrivé sur lui
-relativation

الرحب و السعة التي أتى عليها ('arruHbu wa s sa^Catu latî
'atâ calayhâ) : la largeur et le gabarit sur lesquels il est arrivé
-interrogation

على ماذا أتى؟ (Calâ mâdha 'atâ ?) : sur quoi est il arrivé ?

L'application des critères d'un complément d'objet ordinaire au complément d'objet indirect change le sens de la suite, ce qui veut dire que ce n'est pas un complément d'objet ordinaire.

2) Sa détermination est elle contrainte ?

* أتى على رحب و سعة ('atâ calâ ruHbin wa sa^Catin) : arriver sur une
largeur et une envergure

* أتى على رحبه و سعته ('atâ calâ ruHbihi wa sa^Catihi) : arriver
sur sa largeur et son envergure

أتى على هذه السعة و هذا الرحب ('atâ cala hâdhihi s sa^Cati wa hâdha
r ruHb) : il est venu sur cette largeur et cette envergure

Le sens de la suite change car l'actualisation n'est pas possible, ce complément a donc un déterminant contraint. Cette suite est alors syntaxiquement figée.

3) Le degré de figement sémantique sera fonction de la compositionnalité du sens de cette suite. أتى على الرحب و السعة ('atâ calâ r ruHbi wa s sa^Cati) : être le bienvenu, on ne retrouve dans le signifié de cette suite que le sens du verbe أتى ('atâ) : arriver, venir et pas celui de الرحب ('arruHb) : la largeur, ni celui de السعة ('assa^Catu) : l'envergure. Cette suite a donc un sens semi-compositionnel.

c) Conclusion

Une suite syntaxiquement figée et au sens semi-compositionnel est un semi-phrasème. Les phrasèmes appartenant à cette catégorie sont donc des semi-phrasèmes. Ils ne peuvent être employés que pour des humains.

II.3.1.4 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Préposition + Nom déterminé (e) + Nom

a) Analyse

L'étude de cette catégorie de phrasèmes sera basée sur la suite suivante *جاء بابن داية* (*jâ'a bi bni dâyatun*) : *il a apporté une nouvelle non fondée*. Suite composée du verbe *جاء* (*jâ'a*) : *arriver, venir* ; de la préposition *ب* (*bi*) : *à, dans, pendant* ; du substantif primitif déterminé par annexion *ابن* (*'ibn*) : *fils, descendant* dont le pluriel est *أبناء* (*'abnâ'*) ; du substantif indéterminé *داية* (*dâyatun*) : *sage-femme*. Le nom composé *ابن داية* (*'ibnu dâyatun*) nomme *le corbeau*.

b) Degré de figement

Le verbe de cette suite a une conjugaison libre exemple :

يحيى بابن داية (*yajî'u bi bni dâyatun*) : *il apporte une nouvelle non fondée*,

son sujet est aussi libre exemple : *جئت بابن داية* (*ji'ta bi bni dâyatun*) : *tu as apporté une nouvelle non fondée*. Le complément d'objet indirect a-t-il les critères d'un complément ordinaire ?

- La pronominalisation

جاء به (*jâ'a bihi*) : *il est venu avec lui*

- La relativation

ابن داية الذي جاء به (*'ibnu dâyatun l ladhi jâ'a bihi*) : *le corbeau avec qui il est venu*

- L'interrogation

بماذا جاء به؟ (*bi mâdha jâ'a bihi*) : *avec quoi est il venu ?*

Le sens de la suite change car le complément n'est pas un complément ordinaire.

La détermination est elle libre dans cette suite ?

جاء بأبناء داية (*jâ'a bi 'abnâ'i dâyatun*) : *il est venu avec les fils de la sage-femme*

جاء بالابن (*jâ'a bi l 'ibni*) : *il est venu avec le fils*

جاء بهذا بن داية (*jâ'a bi hâdha bni dâyatun*) : *il est venu avec ce corbeau*

جاء بأبناء داية (*jâ'a bi 'abnâ'i dâyatun*) : *il est venu avec les fils des sage-femmes*

Le sens de la suite change car la détermination de la suite est globale. Elle est donc syntaxiquement semi-figée.

Le signifié de la suite *جاء بابن داية* (*jâ'a bi bni dâyatun*) : *il a apporté une nouvelle non fondée* n'inclut que le sens du verbe avec son sujet *جاء* (*jâ'a*) :

venir, arriver et de la préposition ب (bi) : avec. Nous avons donc là une suite au sens semi-figée.

c) Conclusion

Comme la suite que nous venons d'étudier, les phrasèmes de cette catégorie sont des semi-phrasèmes. Leur emploi est exclusivement réservé aux humains.

II.3.1.4.1 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Préposition + Nom déterminé (e) (cas génitif) + Nom déterminé + Pronom Personnel Complément

a) Analyse

إرتحل إلى رحمة ربه ('irtaHala 'ilâ raHmati rabbihi) : mourir, telle est la suite sur laquelle nous allons baser notre étude des phrasèmes de cette catégorie. Cette suite commence par le verbe إرتحل ('irtaHala) : partir, forme ajoutée VIII de رحل (raHala). Ce verbe ne peut être conjugué car l'action se passe au passé et le sujet ne peut être qu'à la troisième personne (quand on parle de mort d'homme, on ne peut en parler au présent ni à la première ou à la deuxième personne). Ce verbe est suivi de la préposition إلى ('ilâ) : à, vers, jusqu'à qui est, elle, suivie du nom رحمة (raHmatun) : clémence, miséricorde, pitié, déterminé par annexion et à la racine verbale رحم ر ح م (raHima-ra Hima) ; l'expansion d'annexion de ce nom est un autre nom déterminé par annexion رب (rabbun) : maître, seigneur, dieu dont la racine verbale est رب (rabba) et le pluriel أرباب ('arbâb). L'expansion annective de ce nom est le pronom personnel complément de la troisième personne du singulier masculin. Il est figé à la troisième personne car il a pour coréférent, le sujet du verbe.

b) Degré de figement

Le verbe de cette suite étant syntaxiquement figé, nous allons passer à l'étude du figement syntaxique du complément d'objet de cette suite.

1) Les critères d'un complément ordinaire s'appliquent-ils à ce complément?

-pronominalisation

إرتحل إليها ('irtaHala 'ilayhâ) : il est parti vers elle
-relativation

رحمة ربه التي إرتحل إليها (raHmatu rabbihi lati 'irtaHala 'ilayhâ) : la miséricorde de dieu vers laquelle il est parti
-interrogation

إلى ماذا إرتحل؟ ('ilâ mâdha 'irtaHala) : vers quoi est il parti

?L'application de ces critères nous éloigne du sens de la suite, ce n'est donc pas un complément ordinaire.

2) L'actualisation du complément est elle possible ?

* إرتحل إلى رحمت وب ('irtaHala 'ilâ raHmâti rabbin) : il est parti vers les miséricordes d'un dieu

* إرتحل إلى هذه رحمة ربه ('irtaHala 'ilâ hâdhihi raHmati rabbihi) : il est parti vers cette miséricorde de son dieu

Son actualisation n'est pas possible car sa détermination est figée. Cette suite est donc syntaxiquement figée.

3) Le signifié de إرتحل إلى رحمة ربه ('irtaHala 'ilâ raHmati rabbihi)

: mourir, n'inclut ni le sens de إرتحل ('irtaHala) : partir ni celui de

إلى رحمة ('ilâ raHmati) : vers la miséricorde, ni celui de ربه (rabuhu) : son dieu. Cette suite a donc un sens non compositionnel.

c) Conclusion

Un phrasème ayant un sens entièrement opaque est décrit par Mel'cûk comme étant un phrasème complet. Les phrasèmes de cette catégorie sont donc, pour la plupart, des phrasèmes complets. Toutefois on trouve aussi des semi-phrasèmes exemple : وقع في سن رأسه (waqac'a fi sinni ra'sihi) : il est dans un grand malheur.

II.3.1.5 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Préposition + Nom déterminé (a) + Adjectif déterminé

a) Analyse

أذعن للأمر الواقع ('adh'ana lil 'amri l wâqi'c) : il s'est rendu à l'évidence est la suite que nous avons choisie pour étudier les phrasèmes de cette

catégorie. Elle se compose du verbe *أذعن* ('adh^cana) : *obeïr à , obtempérer à , se laisser faire* de la préposition *ل* (li) : *à , à cause de , afin de* ; du substantif déterminé par l'article *الأمر* (al 'amr) : *ordre , injonction , commandement* dont le pluriel est *أمور* ('umûr) et la racine verbale *أ م ر* ('a ma ra) ; de l'adjectif déterminé par l'article *الواقع* (al wâqi^c) : *existant , situé , réel , concret*.

b) Degré de figement

La conjugaison du verbe de cette suite est libre, elle peut alors être employée à l'inachevé exemple : *يذعن للأمر الواقع* (yudh^cinu lil'amri l wâqi^c) : *il se rend à l'évidence*, le sujet du verbe est également libre exemple : *أذعنتم للأمر الواقع* ('adh^cantum lil'amri l wâqi^c) : *vous vous êtes rendu à l'évidence*.

Le complément d'objet indirect (C.O.I) est il un complément ordinaire ? la détermination est elle libre ? le signifié de la suite est il compositionnel ?

1) Les critères d'un complément d'objet ordinaire s'appliquent ils à ce C.O.I ?

- La pronominalisation

أذعن له ('adh^cana lahu) : *il s'est plié à lui*

- La relativation

الأمر الواقع الذي أذعن له (al'amru l wâqi^cu l ladhî 'adh^cana lahu) : *l'ordre réel auquel il s'est plié*

- L'interrogation

لماذا أذعن؟ (limâdha 'adh^cana ?) : *à quoi s'est plié ?*

Le sens de la suite change car ce complément n'est pas un complément ordinaire.

2) La détermination de la suite est elle libre ?

أذعن لأمر واقع ('adh^cana li'arin wâqi^c) : *il s'est plié à un ordre réel*

أذعن للأوامر الواقعة ('adh^cana lil 'awâmiri l wâqi^cati) : *il s'est plié aux ordres réels*

أذعن لأمره الواقع ('adh^cana li 'amrihi l wâqi^c) : *il s'est plié à son ordre réel*

أذعن لهذا الأمر الواقع ('adh^cana li hâdha l 'amri l wâqi^c) : *il s'est plié à cet ordre réel*

Le sens de la suite change, ce qui veut dire que la détermination de cette suite est globale.

3) Le signifié de أذعن للأمر الواقع ('adh^cana lil 'amri l wâqi^c) : se rendre à l'évidence n'inclut que le sens du sujet et pas ceux de أذعن ('adh^cana) : se plier à , للأمر (lil'amri) : pour l'ordre, الواقع (alwâqi^c) : réel, véritable. Ce sens est donc semi-figé.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie ont un sens semi-figé ce qui en fait des semi-phrasèmes. Leur sujet humain est toujours libre.

II.3.2.1 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Préposition + Pronom Personnel Complément + Nom indéterminé (cas accusatif-cas sujet)

a) Analyse

Pour étudier les phrasèmes de cette catégorie, nous allons prendre l'exemple suivant : رفع به رأسا (rafa^ca bihi ra'san) : prêter attention à quelque chose. Cette suite commence par le verbe رفع\يرفع (rafa^ca-yarfa^cu) : lever, dresser. Il peut être conjugué à tous les temps et à toutes les personnes (humain) sans incidence sur le sens de la suite. Le second terme est la préposition ب (bi) : avec, à , dans, pendant, au moyen de, cette préposition s'accroche au mot qui la suit ; ce mot est, ici, le pronom personnel complément de la troisième personne du singulier masculin. Ce pronom complément peut être remplacé par un élément du même paradigme ou par un nom d'humain. Le dernier terme de cette suite est un nom primitif indéterminé au cas accusatif رأس (ra's) : tête qui est le complément d'objet direct du verbe, son pluriel est رؤوس (ru'ûs).

Lorsque le sujet du verbe est au pluriel, le complément d'objet se met aussi au pluriel exemple : رفعوا به رؤوسا (rafa^cû bihi ru'ûsan) : ils ont prêté attention à quelque chose.

b) Degré de figement

Le verbe de cette suite ayant une conjugaison libre, l'étude du degré de figement syntaxique va concerner le complément d'objet direct.

- 1) Ce complément remplit-il les conditions d'un complément ordinaire ?
-pronominalisation

* رفعه به (rafacahu bihi) : il l'a levée pour lui

-relativation

الرأس الذي رفع به (ar ra'su l ladhî rafaca bihi) : la tête qu'il
a levée pour lui

-interrogation

* ماذا رفع به (mâdha rafaca bihi ?) : qu'a t-il levé pour lui ?

Les critères d'un complément ordinaire ne s'appliquent pas à رأس (ra's) ce n'est donc pas un complément ordinaire.

2) Peut il être actualisé ?

* رفع به الرأس (rafaca bihi r ra'sa) : il a levé la tête pour lui

* رفع به رؤوسا (rafaca bihi ru'ûsan) : il a levé des têtes pour lui

* رفع به الرؤوس (rafaca bihi r ru'ûsa) : il a levé les têtes pour lui

* رفع به هذا الرأس (rafaca bihi hâdha r ra'sa) : il a levé cette tête pour lui.

Nous ne retrouvons pas le sens de la suite, رأسا (ra'san) n'est donc pas actualisable car sa détermination est contrainte. Par contre lorsque le verbe est au pluriel, il se met aussi au pluriel. Cette suite est donc syntaxiquement semi-figée.

3) Le sens de la suite est il compositionnel ?

رفع به رأسا (rafaca bihi ra'san) : prêter attention à quelque chose, dans ce signifié, on ne retrouve pas le sens de رفع (rafaca) : lever ni celui de رأس (ra's) : tête. Cette suite a un sens semi-opaque parcequ'il inclut le sujet du verbe.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie sont en majorité des suites au sens semi-figé que nous appelons des semi-phrasèmes. Toutefois nous pouvons aussi avoir des phrasèmes complets exemple : إنكسرت بينهم رمح (inkasarat baynahum rumHun) : ils sont devenus des ennemis déclarés. Ces phrasèmes ne peuvent être utilisés que pour les humains.

II.3.2.2 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Préposition + Pronom Personnel Complément + Nom déterminé (a) (cas accusatif)

a) Analyse

La suite sur laquelle nous allons travailler pour étudier les phrasèmes de cette catégorie est : **منه العجب رأى** (*ra'â minhu l 'cajaba*) : *en rester confondu* qui nomme le fait d'être rempli d'un grand étonnement. C'est une suite qui commence par le verbe **رأى** (*ra'â*) : *voir*, verbe à double irrégularité : hamzé مهموز (*mahmûz*) et défectueux (**ناقص** *nâqiS*) car la seconde lettre de sa racine est une hamza et le troisième une semi-consonne. Ce verbe n'a pas une conjugaison libre car il ne peut être conjugué qu'au passé et son sujet, bien que libre, est toujours un humain. Après ce verbe, nous trouvons la préposition **من** (*min*) : *depuis, de, à partir de*, qui, elle, est suivie du pronom personnel complément de la troisième personne du singulier masculin, ce pronom est figé à la troisième personne car il ne peut être remplacé par un élément du même paradigme sans changement du sens de la suite vu qu'il désigne la chose qui rend la personne étonnée. Le dernier terme de la suite est un nom déterminé par l'article défini **العجب** (*'al'cajab*) : *l'étonnement, la merveille*, sa racine verbale est **عجب** (*'cajaba*) et son pluriel : **أعجاب** (*'acjâb*).

b) Degré de figement

Le verbe étant syntaxiquement figé, tout comme le pronom complément, nous allons maintenant étudier le degré de figement syntaxique du complément d'objet.

1) Les critères d'un complément ordinaire peuvent ils s'y appliquer ?

-pronominalisation

رأه منه (*ra'âhu minhu*) : *le voir de lui*

-relativisation

العجب الذي رأى منه (*'al'cajabu ladhî ra'â minhu*) : *la merveille qu'il a vu de lui*

-interrogation

ماذا رأى منه ؟ (*mâdha ra'â minhu*) : *qu'a t-il vu de lui ?*

L'application de ces critères change le sens de la suite, nous pouvons alors affirmer que ce n'est pas un complément ordinaire.

2) Peut il être actualisé ?

رأى منه عجباً (ra'â minhu 'ajâban) : voir de lui une merveille

رأى منه أعجاباً (ra'â minhu 'a^cjâban) : voir de lui des merveilles

رأى منه الأعجاب (ra'â minhu 'al'a^cjâba) : voir de lui les merveilles

* رأى منه هذا العجب (ra'â minhu hâdha l^cajaba) : voir de lui cette merveille

Nous ne retrouvons pas le sens de la suite, ce qui veut dire que العجب ('al^cajab) a une détermination contrainte. Cette suite est donc syntaxiquement semi-figée. Car son sujet est libre.

3) Le sens de cette suite est-il compositionnel ?

La suite رأى منه العجب (ra'â minhu l^cajaba) : en rester confondu qui nomme le fait d'être rempli d'un grand étonnement n'incluant ni le signifié de رأى (ra'â) : voir ni celui de العجب ('al^cajab) : la merveille a un sens semi-opaque puisque son sujet fait partie du sens.

c) Conclusion

Cette suite ayant un sens semi-opaque, c'est donc un semi-phrasème comme le sont les phrasèmes de cette catégorie. L'emploi de ces phrasèmes est réservée aux humains.

II.3.2.2.3 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Préposition + Pronom complément + Nom déterminé (e) (cas sujet) + Pronom complément

a) Analyse

زلت به نعله (zallat bihi na^cluhu) : il a fait banqueroute est la suite que nous avons choisie pour étudier les phrasèmes de cette catégorie. Cette suite nomme le fait de tomber en faillite avec une infraction à la loi. Elle est composée du verbe زل (zalla) : glisser, broncher, trébucher ; de la préposition ب (bi) : à, dans, pendant ; du pronom complément de la troisième personne du masculin singulier, ce pronom est libre car il représente la personne qui a fait banqueroute ; du substantif primitif déterminé par annexion نعل (na^cl) : chaussure, mule, sandale dont le pluriel est نعال (ni^câl) ; du pronom

complément de la troisième personne du masculin singulier, ce pronom est aussi libre et ne varie que si le pronom complément précédent change.

b) Degré de figement

Le verbe de cette suite a une conjugaison figée à la troisième personne du féminin singulier de l'achevé car la suite nomme un concept situé dans le passé, ainsi on ne pourra pas avoir * *تزل به نعله* (*tazillu bihi na^{cl}luhu*) : *ses sandales glissent par lui*. Le complément d'objet indirect est libre car il peut être remplacé par un nom ou un pronom complément exemple : *زلت بك نعلك* (*zallat bika na^{cl}luka*) : *tu as fais banqueroute*. Toutefois le changement du COI implique un changement du pronom complément expansion annective du sujet. Nous allons voir si la détermination de la suite est globale, si l'adjonction d'un modifieur est possible ainsi que la substitution synonymique.

- *زلت به النعل* (*zallat bihi n na^{cl}lu*) : *les sandales ont glissé par lui*
- *زلت به هذه النعل* (*zallat bihi hadhihi n na^{cl}l*) : *ces sandales ont glissé par lui*

- *زلت به نعال* (*zallat bihi ni^câlun*) : *des sandales ont glissé par lui*
Le sens de la suite change car la détermination y est globale.

- *زلت به نعله القديمة* (*zallat bihi na^{cl}luhu l qadîmatu*) : *ses vieilles sandales ont glissé par lui*

- *زل به هذاؤه* (*zalla bihi hidhâ'uhu*) : *ses chaussures ont glissé par lui*
Le sens de la suite change, ce qui veut dire que ni l'adjonction d'un modifieur ni la substitution synonymique ne sont possibles. Cette suite est donc syntaxiquement semi-figée.

Le signifié de la suite *زلت به نعله* (*zallat bihi na^{cl}luhu*) : *faire banqueroute* n'inclut que le sens du complément d'objet indirect et pas ceux de *زلت* (*zallat*) : *elle a glissé* ; *ب* (*bi*) : *à, par, dans* ; *نعل* (*na^{cl}l*) : *sandale, chaussure*. Cette suite a donc un sens semi-figé.

c) Conclusion

Une suite au sens semi-figé est un semi-phrasème. Les phrasèmes de cette catégorie sont donc des semi-phrasèmes et ne peuvent être employés que pour des humains.

II.3.2.3.1 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Préposition + Pronom Personnel Complément + Préposition + Nom (cas génitif)

a) Analyse

Pour étudier cette catégorie de phrasèmes, nous allons prendre la suite suivante : وقف له بالمرصاد (*waqafa lahu bilmirSâdi*) : avoir quelqu'un à l'oeil . Cette suite nomme le fait de surveiller une personne sans relache.

Le premier terme de cette suite est le verbe وقف (*waqafa*) : se lever, s'arrêter, se mettre debout. Verbe assimilé car la première lettre de sa racine est une semi-consonne. Ce verbe a une conjugaison libre puisqu'il peut être conjugué à tous les temps et à toutes les personnes sans que cela ne change le sens de la suite exemple : أقف له بالمرصاد ('*a qifu lahu bilmirSâd*) : je l'ai à l'oeil. Le second terme est la préposition ل (*li*) : pour, à cause de, du fait de, en faveur de, qui est un mot d'une lettre s'accrochant au mot qui le suit. Cette préposition marque la dépendance, la possession ou la relation. Elle est suivie par un pronom personnel complément à la troisième personne du singulier masculin désignant la personne que l'on a à l'oeil, ce pronom peut être remplacé par un autre pronom complément ou un nom d'humain sans changer le sens de la suite exemple : وقف لعلي بالمرصاد (*waqafa li^cali bilmirSâd*) : il a Ali à l'oeil. Après ce pronom, nous avons la préposition ب (*bi*) : à, dans, avec, au moyen de, pendant, mot d'une lettre s'accrochant au mot qui le suit. Le dernier terme de cette suite est un nom déterminé par l'article défini ال ('*al*) المرصاد ('*almirSâd*) : l'embuscade, l'effort, dont le pluriel est مراصيد (*marâSîd*) et la racine verbale رصد (*raSada*).

b) Degré de figement

Nous venons de voir que le verbe de cette suite a une conjugaison libre, que le pronom complément n'est pas figé, il ne reste plus que le second complément d'objet indirect. Nous allons donc étudier son degré de figement syntaxique.

- 1) Peut on appliquer les critères d'un complément ordinaire à المرصاد ('*almirSâd*) sans changer le sens de la suite ?
-pronominalisation

* وقف له به (waqafa lahu bihi) : il s'est arrêté pour lui à ça
-relativation

* المرصاد الذي وقف له به ('almirSâdu ladhi waqafa lahu bihi)
: l'embuscade à laquelle il s'est arrêté pour lui
-interrogation

* بماذا وقف له ؟ (bimâdha waqafa lahu ?) : à quoi s'est il arrêté
pour lui ?

Nous remarquons bien que l'application de ces critères nous éloigne du sens de la suite. المرصاد ('almirSâd) n'est donc pas un complément ordinaire.

2) Peut il être actualisé ?

* وقف له بمرصاد (waqafa lahu bimirSâdin) : il s'est arrêté pour lui à
une embuscade

* وقف له بمراصيد (waqafa lahu bimarâSîdin) : il s'est arrêté pour lui
à une embuscade

* وقف له بالمراصيد (waqafa lahu bilmarâSîdi) : il s'est arrêté pour
lui aux embuscades

* وقف له بهذا المرصاد (waqafa lahu bihâdha l mirSâdi) : il s'est
arrêté pour lui à cette embuscade

L'actualisation de ce complément n'est pas possible puisque le sens de la suite s'en trouve changé. On peut alors affirmer que la détermination de

المرصاد ('almirsâd) est contrainte et non libre. Cette suite est donc syntaxiquement semi-figée.

3) Quel est le degré de figement sémantique de cette suite ?

Le signifié de وقف له بالمرصاد (waqafa lahu bimirSâdi) : tenir
quelqu'un à l'oeil dont le signifié est le fait de surveiller cette personne sans
relache n'inclut ni le signifié de وقف (waqafa) : s'arrêter, se lever, ni celui de
المرصاد ('almirSâd) : l'embuscade mais celui du pronom complément y est bien
présent car il désigne celui qui est surveillé. Cette suite a donc un sens semi-
compositionnel.

c) Conclusion

Une suite au sens semi-compositionnel n'incluant que le sens d'une
partie de ses éléments est définie par Mel'cuk comme étant un semi-
phrasème. Tous les phrasèmes de cette catégorie ne sont pas des semi-phrasèmes
car on pourra aussi avoir des quasi-phrasèmes exemple : أشار إليه بالبنان

(*'ashâra 'ilayhi bilbanâni*) : *montrer quelqu'un ou quelque chose du doigt*. Leur emploi est réservé aux humains.

II.3.3 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Preposition + Nom indéterminé

a) Analyse

Pour étudier les phrasèmes de cette catégorie, prenons la suite suivante
كشفت عن ساق (*kashafa can sâq*) : *se montrer sévère*. Elle a pour constituants le verbe *كشفت* (*kashafa*) : *déceler, découvrir, dévoiler*, la préposition *عن* (*can*) : préposition marquant l'éloignement, la séparation ou l'idée de contiguïté ; le substantif primitif indéterminé *ساق* (*sâq*) : *jambe, côté* dont le pluriel est *سوق* (*sûq*) et *سيقان* (*sîqân*).

b) Degré de figement

Le verbe de cette suite a une conjugaison figée à l'achevé car on parle d'un fait situé dans le passé, il est donc impossible d'avoir *يكشف عن ساق* (*yakshifu can sâqin*) : *il découvre une jambe*. Par contre le sujet du verbe est, lui, libre exemple : *كشفت عن ساق* (*kashaftu can sâqin*) : *je me suis montré sévère*. Le complément d'objet indirect (C.O.I) de cette suite est il un complément ordinaire ?

- La pronominalisation

كشفت عنها (*kashafa canhâ*) : *il l'a découverte*

- La relativation

الساق التي كشفت عن (*as sâqu l latî kashafa can*) : *la jambe qu'il a découverte*

- L'interrogation

عن ماذا كشفت ؟ (*can mâdha kashafa ?*) : *qu'a t-il découvert ?*

Le sens de la suite change car le C.O.I n'est pas un complément ordinaire.
La détermination de la suite est elle globale ?

كشفت عن الساق (*kashafa can is sâq*) : *découvrir la jambe*

كشفت عن هذه الساق (*kashafa can hâdhihi s sâq*) : *découvrir cette jambe*

كشفت عن ساق (kashafa ^can sâqin) : découvrir des jambes

كشفت عن ساقه (kashafa ^can sâqihi) : découvrir sa jambe

Le sens de la suite change car la détermination n'y est pas libre.

L'adjonction d'un modifieur et la substitution synonymique changent aussi le sens de la suite :

- كشف عن ساق طويلة (kashafa ^can sâqin Tawîlatin) : découvrir une longue jambe

- كشف عن رجل (kashafa ^can rijlun) : découvrir une jambe

Le C.O.I n'étant pas un complément ordinaire, la détermination étant globale, l'adjonction d'un modifieur et la substitution synonymique étant impossibles, cette suite est donc syntaxiquement semi-figée puisque le sujet du verbe est libre.

Quant à son signifié, il n'inclut que le sens du sujet du verbe et pas ceux de ses autres éléments ce qui en fait une suite au sens semi-figée. Pour preuve

كشفت عن (kashafa ^can) : découvrir et ساق (sâq) : une jambe donne découvrir une jambe ce qui est différent de se montrer sévère.

c) Conclusion

Une suite au sens semi-figée est un semi-phasème ; les phrasèmes de cette catégorie sont donc soit des semi-phasèmes soit des phrasèmes complets exemple

: طار بجناح (Târa bijinâH) : il est parti comme un éclair (en parlant d'un cheval). Ces suites peuvent donc être employées pour les humains comme pour les non-humains.

II.3.3.1 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Préposition + Nom indéterminé + Adjectif indéterminé

a) Analyse

رموا من قوس واحد (ramû min qawsin wâHidin) : ils se sont mis d'accord est la suite que nous allons étudier, elle nomme le fait que des personnes se sont entendus sur une idée, un point de vue. Elle est composée du verbe

رمى\يرمي (ramâ / yarmî) : envoyer, lancer, jeter ; de la préposition من (min)

: de, en, depuis, par, parmi ; du substantif indéterminé قوس (qaws) : arc,

arcade au pluriel أقواس ('aqwâs) et la racine verbale ق و س (qa wi sa) ;
l'adjectif indéterminé واحد (wâHid) : un, unique, seul.

b) Degré de figement

1) La conjugaison du verbe de cette suite est figée au pluriel de l'achevé car elle nomme un concept situé dans le passé et réalisé par plusieurs personnes, ainsi on ne pourra pas avoir رميت من قوس واحد (ramayta min qawsin wâHidin) : tu as lancé d'un seul arc. Le C.O.I est il un complément ordinaire ?

- La pronominalisation

رموا به (ramû bihi) : ils l'ont jeté de lui

- La relativation

القوس الواحد الذي رموا منه (al qawsu l wâHidu l ladhî ramû minhu) : Le seul arc duquel ils l'ont lancé

- L'interrogation

من ماذا رموا؟ (min mâdha ramû ?) : d'où ont ils lancé ?

Le sens de la suite n'est pas le même puisque nous ne sommes pas en présence d'un complément ordinaire.

La détermination de la suite est elle globale ?

رموا من القوس الواحد (ramû min al qawsi l wâHid) : ils ont lancé d'un même arc

رموا من أقواس واحدة (ramû min 'aqwâsin wâHidatin) : ils ont lancé des mêmes arcs

رموا من هذا القوس الواحد (ramû min hâdha l qawsi l wâHid) : ils ont lancé de ce même arc

رموا من قوسه الواحد (ramû min qawsihi l wâHid) : ils ont lancé de son seul arc

Le sens de la suite change, ce qui nous prouve qu'elle a une détermination globale. Elle est donc syntaxiquement figée.

2) Le signifié de la suite رموا من قوس واحد (ramû min qawsin wâHidin) : ils se sont mis d'accord n'inclut que le sens du sujet du verbe et pas ceux de رمى (ramâ) : lancer, jeter ; من (min) : de ; قوس واحد (qaws wâHid) : un seul arc. Cette suite a donc un sens semi-figé.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie sont des semi-phrasèmes. Leur emploi est strictement réservé aux humains. Le sujet est figé aux trois personnes du pluriel.

II.4 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Coordonnant + Verbe à l'achevé

a) Analyse

أرغى و أزبد ('arghâ wa 'azbada) : *s'irriter, fulminer*, qui nomme le fait de se laisser aller à une explosion de colère, est la suite sur laquelle nous allons travailler pour étudier les phrasèmes de cette catégorie. Le premier terme de cette suite est le verbe défectueux (الفعل الناقص 'alfi^clu nâqiS) أرغى ('arghâ) : *mousser, tempêter*, c'est la forme IV du verbe

رغى\يرغو (raghâ-yarghû) : *se couvrir d'écume*. Ce verbe est suivi par le coordonnant و (wa) : *et* qui forme un seul mot graphique avec celui qui le suit. Il coordonne, ici, deux groupes verbaux : أرغى ('arghâ) et أزبد ('azbada) : *mousser*, forme IV du verbe زبد (zabada). Ces verbes ont une conjugaison semi-libre (sauf l'impératif) ; un sujet qui est toujours un humain, est aussi semi-figé (sauf la première personne qui n'est presque jamais employée).

b) Degré de figement

Les deux verbes composants cette suite sont des verbes intransitifs avec une conjugaison semi-contrainte. Cette suite est donc syntaxiquement semi-figée. Nous allons maintenant étudier le degré de figement sémantique de cette suite.

Mis à part le sujet des verbes, le sens de la suite أرغى و أزبد ('arghâ wa 'azbada) : *s'irriter, fulminer* nommant l'explosion de colère n'inclut ni le signifié de أرغى ('arghâ) : *écumer* ni celui de أزبد ('azbada) : *mousser*. Le sens de cette suite est donc semi-opaque.

c) Conclusion

Une suite au sens semi-opaque et syntaxiquement semi-figée est appelée semi-phrasème. Les phrasèmes de cette catégorie sont donc soit des semi-phrasèmes, soit des quasi-phrasèmes exemple : رضي أو أبي (raDiya 'aw

'abâ) : qu'il le veuille ou non. Ces phrasèmes peuvent être employés pour des humains et les non humains.

II.5 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Nom indéterminé (cas accusatif)

a) Analyse

La plupart des phrasèmes de cette catégorie sont composés par un verbe suivi d'un complément d'état (حال *hâl*) exemple : رقص فرحا (*raqaSa farHan*) : *danser de joie*. Le complément d'état est en fait un participe ou un nom d'action indéfini au cas accusatif «qui précise l'état dans lequel le sujet fait l'action» (Neyreneuf M. et Al Hakkak G, 1996, p.202). La suite sur laquelle nous allons travailler est la suivante : إرتضخ لكمة (*'irtaDaxa luknatan*) : *parler l'arabe avec un accent étranger*. Cette suite commence par le verbe إرتضخ (*'irtaDaxa*) qui est la forme VIII de رضح\يرضح (*raDaxa -yarDa xu -yarDixu*) : *casser des noix, faire un don*. Cette forme est employée pour exprimer le réfléchi-passif de رضح (*raDaxa*) ou une action accomplie par le sujet à son profit. Ce verbe peut être conjugué à toutes les personnes (sujet exclusivement humain) du passé et du présent sans changer le sens de la suite, l'impératif, par contre est impossible. Le second terme de la suite est un nom indéterminé invariable au cas accusatif لكمة (*luknatun*) : *défaut d'élocution* à la racine verbale لکن (*lakina*) : *s'exprimer avec difficulté*.

b) Degré de figement

Nous venons de voir que le verbe إرتضخ (*'irtaDaxa*) a une conjugaison semi-figée ; nous allons maintenant étudier le degré de figement syntaxique de لكمة (*luknatan*). Sachant que le complément d'état est toujours indéfini et au cas accusatif, ce substantif a donc une détermination contrainte. Pour être sûr que c'est bien un complément d'état et non une expansion complétive comme c'est le cas dans رمى رشا (*ramâ rashshan*) : *tirer une rafale*, il faut qu'il puisse être remplacé par والحال (*wâwu l hâl : wâwu d'état*) suivi d'un pronom isolé et d'un verbe à l'achevé ayant la même racine que ce nom exemple :

إرتضخ و هو يلكن ('irtaDaxa wa huwa yalkanu) : il s'est exprimé avec difficulté.

Nous remarquons le changement du sens de la suite car ce n'est pas un complément d'état ordinaire et seule la forme indéterminée est acceptée dans cette suite, elle est donc syntaxiquement semi-figée.

Quant au degré de figement sémantique, il dépend de la compositionnalité ou non de son sens. Le signifié de إرتضخ لكمة ('irtaDaxa luknatan) : parler l'arabe avec un accent étranger ou parler l'arabe en y introduisant des termes étrangers n'inclut que le signifié du substantif لكمة (luknatun) : défaut d'élocution ; cette suite a donc un sens semi-compositionnel.

c) Conclusion

Une suite ayant un sens semi-compositionnel, c'est-à-dire n'incluant les signifiés que d'une partie des éléments de la suite est appelée semi-phrasème. Les phrasèmes de cette catégorie sont donc soit des semi-phrasèmes, soit des quasi-phrasèmes exemple : إحتضن فكرة ('iHtaDana fikratan) : adopter une idée.

II.5.1.2 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Nom indéterminé (cas accusatif) + Préposition + Nom

a) Analyse

La dernière partie de ce phrasème peut être composée d'un nom déterminé ou indéterminé. Pour étudier ces phrasèmes, nous allons prendre l'exemple suivant : إصطاد عصفورين بحجر ('iSTâda cuSfûrayni biHajarin) : faire d'une pierre deux coups qui nomme le fait d'obtenir deux résultats par la même action. Cette suite est composée du verbe إصطاد ('iSTâda) : chasser, pêcher, forme ajoutée VIII du verbe صاد (Sâda). Il peut être conjugué comme dans une suite normale sans que cela ne change le sens de la suite. Il est suivi d'un complément d'objet عصفورين (cuSfûrayni), cas accusatif de عصفوران (cuSfûrâni) qui, lui, est le duel de عصفور (cuSfûr) : oiseau, ce nom n'a pas de racine verbale mais a pour origine le nom عصفور (cuSfûr) :

saffran bâtard et pour pluriel عَصَافِير (*CaSâfir*). Après ce nom nous avons la préposition ب (*bi*) qui s'accroche toujours au mot qui le suit et a pour sens : avec, à, dans, pendant. Il est accroché au nom حَجْر (*Hajar*) : une pierre nom primitif au pluriel أَحْجَار (*'aHjâr*).

b) Degré de figement

1) Les caractéristiques d'un complément s'appliquent elles au complément d'objet de cette suite ?

-pronominalisation

إِصْطَادُهُمَا بِحَجْر (*'iSTâdahumâ biHajarin*) : il les a chassés avec une pierre. Le sens de la suite change avec la pronominalisation

-relativisation

* العَصْفُورَانِ الذَّانِ إِصْطَادَ حَجْر (*alCuSfûrâni 'alladhâni 'iSTâda biHajarin*) : les deux oiseaux qu'il a chassés avec une pierre

-interrogation

مَاذَا إِصْطَادَ حَجْر (*mâdha 'iSTâda biHajarin*) : qu'a t-il chassé avec une pierre ?

-sujet du passif

أُصْطِيدَا عَصْفُورَانِ بِحَجْر (*'uSTîdâ CuSfûrâni biHajarin*) : deux oiseaux ont été chassés avec une pierre

Le substantif عَصْفُورِينَ (*CuSfûrayni*) n'est pas un complément car il ne remplit pas les conditions d'un complément ordinaire.

2) Le complément peut il être actualisé ?

* إِصْطَادَ عَصَافِيرَ بِحَجْر (*'iSTâda CaSâfir biHajarin*) : il a chassé des oiseaux avec une pierre

إِصْطَادَ عَصْفُورًا بِحَجْر (*'iSTâda CuSfûran biHajarin*) : il a chassé un oiseau avec une pierre

إِصْطَادَ الْعَصْفُورِ بِحَجْر (*'iSTâda l CuSfûra biHajarin*) : il a chassé l'oiseau avec une pierre

إِصْطَادَ الْعَصَافِيرِ بِحَجْر (*'iSTâda l CaSâfira biHajarin*) : il a chassé les oiseaux avec une pierre

إِصْطَادَ هَذَيْنِ الْعَصْفُورِينَ بِحَجْر (*'iSTâda hâdhayni l CuSfûrayni biHajarin*) : il a chassé ces deux oiseaux avec une pierre

Le sens de la suite change complètement avec l'actualisation du complément d'objet. Elle a donc une détermination figée ce qui en fait une suite syntaxiquement semi-figée.

3) La suite *إِصْطَادُ عَصْفُورَيْنِ بِحَجْرٍ* ('iSTâda cuSfûrayni biHajarin) nommant le fait d'obtenir deux résultats par la même action a-t-elle un sens compositionnel ?

Pour le savoir, nous allons voir si les signifiés de ses composants se retrouvent dans son sens : *إِصْطَادُ* ('iSTâda) : *chasser*, *عَصْفُورَانِ* (cuSfûrâni) : *deux oiseaux*, *بِحَجْرٍ* (biHajarin) : *avec une pierre*. Seul le sujet est compris dans le sens de la suite c'est donc un sens semi-compositionnel.

c) Conclusion

Un phrasème AB au signifié AC ou BC qui inclut le sens de certains de ses éléments, alors que les autres éléments soit ne gardent pas leur sens, soit même s'ils gardent leur sens, ne sont pas sélectionnés librement, est appelé semi-phrasème. Les phrasèmes de cette catégorie sont des semi-phrasèmes. Ils sont employés pour les humains et les non humains.

II.5.2 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Nom indéterminé (cas accusatif) + Adjectif indéterminé (cas accusatif)

a) Analyse

سَجَلُ رَقْمًا قِيَاسِيًّا (*sajjala raqaman qiyâsiyyan*) : *battre un record*, est la suite sur laquelle nous allons travailler pour étudier les phrasèmes de cette catégorie. Le premier terme de cette suite est le verbe *سَجَلُ* (*sajjala*) : *enregistrer, marquer, noter*. Il correspond à la forme ajoutée II. Ce verbe est suivi d'un nom indéterminé au cas accusatif *رَقْمٌ* (*raqamun*) : *chiffre, nombre, numéro*, ayant pour racine verbale *رَقَمَ* (*raqama*) et pour pluriel *أَرْقَامٌ* ('arqâm). Ce verbe a une conjugaison libre et son sujet est un humain. Le dernier terme de cette suite est un adjectif-nom de relation indéterminé et au cas accusatif car il prend le cas du nom qu'il qualifie, cet adjectif-nom de relation est *قِيَاسِيٌّ* (*qiyâsiyyun*) : *régulier, syllogistique*. Cet adjectif a pour racine verbale *قَاسَ*

(*qâsa-qa ya sa*) ; c'est le nom قياس (*qiyâs*) auquel on a ajouté un ي (*ya'*) pour noter l'origine, la matière ou la relation.⁷

b) Degré de figement

Le verbe سجل (*sajjala*) peut être conjugué comme un verbe ordinaire, il a donc une conjugaison libre. Nous allons donc axer notre étude du degré de figement syntaxique sur le complément d'objet رقم قياسي (*raqamun qiyâsiyyun*).

1) Est ce un complément ordinaire ?

-pronominalisation

سجله (*sajjalahu*) : il l'a enregistré

-relativisation

Le complément étant un nom indéterminé, la relativisation est donc impossible.

-interrogation

ماذا سجل ؟ (*mâdha sajjala ?*) : qu'a t-il enregistré ?

-sujet du passif

سجل رقم قياسي (*sujjila raqamun qiyâsiyyun*) : un record a été enregistré

L'application des critères d'un complément d'objet ordinaire sur رقم قياسي (*raqam qiyâsiyyun*) change le sens de la suite (nous ne retrouvons plus le concept nommé par cette suite qui est le fait de battre un record), ce qui veut dire que ce n'est pas un complément ordinaire.

2) Peut il être actualisé ?

سجل أرقاماً قياسية (*sajjala 'arqâman qiyâsiyyatan*) : enregistrer des records

سجل الرقم القياسي (*sajjala 'arraqama l qiyâsiyy*) : enregistrer le record

سجل الأرقام القياسية (*sajjala l 'arqâma l qiyâsiyyata*) : enregistrer les records

سجل هذا الرقم القياسي (*sajjala hâdha r raqama l qiyâsiyy*) : enregistrer ce record

Le sens de la suite n'est plus le même, ce qui nous prouve que ce "complément" a une détermination contrainte. Cette suite est donc syntaxiquement semi-figée.

⁷ رقم قياسي (*raqamun qiyâsiyy*) : record est un phrasème de la catégorie I.2.1.2, en l'occurrence un semi-phrasème.

3) Le sens de la suite **سجل رقما قياسي** (*sajjala raqaman qiyâsiyyan*) : *battre un record*, inclut le signifié du sujet et celui du nom composé **رقم قياسي** (*raqamun qiyâsiyyun*) : *un record* mais pas celui du verbe **سجل** (*sajjala*) : *enregistrer*, c'est donc une suite au sens semi-compositionnel.

c) Conclusion

Une suite "AB" au signifié "AC" ou "BC" qui inclut le signifié de l'un de ses éléments, alors que l'autre soit ne conserve pas son signifié soit n'a pas une sélection libre, est appelée semi-phrasème. Les phrasèmes de cette catégorie sont donc des semi-phrasèmes et leur sujet est humain.

II.5.3.1 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Nom (cas sujet) + Nom déterminé (e) (cas accusatif) + Pronom complément

a) Analyse

L'étude de cette catégorie de phrasèmes se fera à partir de la suite suivante : **وسع رقاع قومه** (*wasac'a raqâc'un qawmahu*) : *cela suffit largement*. Cette séquence est composée du verbe **وسع\يسع** (*wasac'a / yasacu*) : *contenir, comprendre* ; du nom propre **رقاع** (*raqâc'un*) ; du substantif déterminé par annexion au cas accusatif **قوم** (*qawm*) : *groupe, gens, nation, tribu* dont le pluriel est **أقوام** ('*aqwâm*) et la racine verbale **ق و م** (*qa wa ma*) ; le pronom personnel complément de la troisième personne du masculin singulier expansion annective.

b) Degré de figement

1) Le verbe de cette suite est figé à la troisième personne du singulier de l'achevé car le concept qu'il nomme se situe dans le passé et son sujet est un nom propre. On ne pourra donc pas rencontrer ce verbe à l'inachevé exemple : **يسع رقاع قومه** (*yasacu raqâc'un qawmahu*) : *raqâc'un couvre les siens*. Le complément est il un complément ordinaire ?

- La pronominalisation

وسعه رقاع (*wasac'ahu raqâc'un*) : *raqâc'un l'a couvert*

- La relativation

قومه الذي وسع رقاع (qawmuhu l ladhî wasa^Ca raqâ^Cun) : sa tribu
qu' a couvert raqâ^Cun

- La passivation

وسع قومه (wusi^Ca qawmuhu) : sa tribu a été couverte

- L'interrogation

من وسع رقاع؟ (man wasa^Ca raqâ^C) : qui a été couvert par raqâ^Cun ?

Le sens de la suite change car nous n'avons pas là un complément ordinaire.

La détermination de cette suite est elle globale ?

وسع رقاع قوما (wasa^Ca raqâ^Cun qawman) : raqâ^Cun a couvert une tribu

وسع رقاع أقواما (wasa^Ca raqâ^Cun 'aqwâman) : raqâ^Cun a couvert des tribus

وسع رقاع القوم (wasa^Ca raqâ^Cun l qawm) : raqâ^Cun a couvert la tribu

وسع رقاع هذا القوم (wasa^Ca raqâ^Cun hâdha l qawma) : raqâ^Cun a couvert cette tribu

Le sens de la suite change, la détermination est alors globale. Cette suite est donc syntaxiquement figée.

2) Dans le signifié وسع رقاع قومه (wasa^Ca raqâ^Cun qawmahu) : cela suffit largement nous ne retrouvons ni le sens de وسع (wasa^Ca) : couvrir, comprendre, contenir, ni celui de قومه (qawmuhu) : sa tribu , ni le nom propre رقاع (raqâ^C). Nous avons donc là une suite au sens opaque.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie sont des phrasèmes complets et ils peuvent être employés pour les humains et les non-humains.

II.5.4 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'achevé + Nom indéterminé (cas accusatif) + Coordonnant + Verbe à l'achevé + Nom indéterminé (cas accusatif)

a) Analyse

L'étude de cette catégorie de phrasèmes se déroulera autour de la suite : كان سنداننا فصار مطرقة (kâna sandânan faSâra miTraqatan) : il a

évolué depuis. Les éléments de cette suite sont : le verbe, considéré comme un exposant temporel كان (*kâna*) : être ; le substantif primitif indéterminé au cas accusatif (*xabar kâna*) سندان (*sandân*) : enclume au pluriel سنادين (*sanâdîn*) ; le coordonnant ف (*fa*) : et, donc, alors, composé d'une lettre, qui peut coordonner deux verbes ou deux phrases. Il indique une succession. Le verbe صار\يصير (*Sâra / yaSîru*) : devenir, se mettre à ; le substantif indéterminé au cas accusatif مطرقة (*miTraqatun*) : marteau, masse dont le pluriel est طارق (*maTâriq*) et la racine verbale ط ر ق (*Ta ra qa*).

b) Degré de figement

1) Etant donné que le concept que décrit cette séquence se situe dans le passé, les verbes de cette suite sont donc figés à l'achevé, ainsi on ne pourra pas avoir : يكون سنداناً فيصير مطرقة (*yakûnu sandânan fayasîru miTraqatan*) : il est enclume et devient marteau. Quant au sujet, il est libre exemple : كنتم سنداناً فصرتم مطرقة (*kuntum sandânan faSirtum miTraqatan*) : vous avez évolué depuis. La détermination est elle globale dans cette suite ? كان السندان فصار مطرقة (*kâna s sandâna faSâra miTraqatan*) : il était l' enclume et est devenu un marteau كان سندانه فصار مطرقة (*kâna sandânahu faSâra miTraqatahu*) : il était son enclume et est devenu son marteau كان سنادينا فصار طارق (*kâna sanâdînan faSâra maTâriq*) : il était des enclumes et est devenu des marteaux

كان هذا السندان فصار هذه المطرقة (*kâna hâdha s sandâna faSâra hadhihi l miTraqata*) : il était cette enclume et est devenu ce marteau

Le sens de la suite change, ce qui veut dire que la détermination y est globale.

L'adjonction d'un modifieur change t-elle le sens de la suite ?

كان سنداناً كبيراً فصار مطرقة صغيرة (*kâna sandânan kabîran faSâra miTraqatan Saghîratan*) : c'était une grande enclume et c'est devenu un petit marteau. La détermination est globale, l'adjonction d'un modifieur n'est pas possible tout comme la substitution synonymique exemple : كان فأسا فصار مطرقة (*kâna fa'san faSâra miTraqatan*) : il était une hache et est devenu un marteau. Vu que le sujet du verbe est libre, cette suite est donc syntaxiquement semi-figée.

2) Le signifié de la suite *كان سنداننا فصار مطرقة* (*kâna sandânan faSâra miTraqatan*) : *il a évolué depuis* n'inclut que le sens du sujet et pas ceux de ses autres éléments. Cette suite a donc un sens semi-figé.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie sont des locutions adjectivales au sens semi-figé que nous appelons semi-phrasèmes. Ils ne sont employés que pour les humains.

II.6.1.1 : Phrasèmes à la structure : Négation + Verbe à l'inachevé + Pronom Personnel Complément + Nom indéterminé (cas sujet)

a) Analyse

Cette catégorie de phrasèmes appartient aux phrasèmes à initiale verbale, elle a, tout simplement, pour premier terme une négation. La suite sur laquelle nous allons travailler a une fonction adjectivale : لا يتصوره عقل (*lâ yataSawwaruhu caqlun*) : *inimaginable, impensable*. La négation لا (*lâ*) est celle du présent, elle est toujours suivie par un verbe au مضارع (*muDâri^c*) et au cas sujet. Dans cette suite, ce verbe est يتصور (*yataSawwaru*), présent de تصور (*taSawwara*) : *croire, imaginer, penser*, forme ajoutée V de صور (*Sawwara*) : *caractériser, figurer* dont il note le sens réfléchi passif. Ce verbe n'a pas une conjugaison libre car il ne peut être employé qu'au *muDâri^c* et à la troisième personne du singulier masculin puisque son sujet est un nom masculin singulier. Ce verbe est suivi d'un pronom personnel complément à la troisième personne du singulier masculin, pronom semi-figé car pouvant être remplacé par celui de la troisième personne du féminin singulier et la suite qualifie un concept en train de se dérouler. Cela est possible parceque ce pronom désigne la chose qui est inimaginable, ainsi on pourra avoir dans une phrase : يفعل أشياء لا يتصورها عقل (*yaf^calu 'ashyâ'an lâ yataSawwaruhâ caqlun*) : *il fait des choses inimaginables*. Cette suite se termine par un nom indéterminé au cas sujet car c'est le sujet du verbe. Ce nom est عقل (*caqlun*) : *cerveau, esprit, raison, intellect*, il a pour racine verbale عقل (*caqala*) et pour pluriel عقول (*cuqûl*).

b) Degré de figement

Premièrement, le verbe يتصور (yataSawwaru) a une conjugaison figée car l'employer sous une autre forme change le sens de la suite exemple :

ما تصوره عقل (mâ taSawwarahu caqlun) : un cerveau ne l'a pas cru, on ne retrouve pas la fonction adjectivale de cette suite. Deuxièmement, le pronom personnel complément est semi-figé car il peut être remplacé uniquement par celui de la troisième personne du féminin singulier. Il ne reste plus que le sujet du

verbe, nous allons donc voir s'il peut être actualisé ou recevoir un modifieur sans changer le sens de la suite ?

1) L'actualisation est elle possible ?

لا يتصوره العقل (lâ yataSawwaruhu l caql) : le cerveau ne l'imagine pas

لا تتصوره العقول (lâ tataSawwaruhu l cuqûl) : les cerveaux ne l'imaginent pas

لا تتصوره عقول (lâ tataSawwaruhu cuqûlun) : des cerveaux ne l'imaginent pas

لا يتصوره هذا العقل (lâ yataSawwaruhu hâdha l caql) : ce cerveau ne l'imagine pas

L'actualisation n'est pas possible car le sens de la suite change. عقل (caql) a donc une détermination contrainte.

2) Peut on lui adjoindre un modifieur ?

لا يتصوره عقل سالم (lâ yataSawwaruhu caqlun sâlimun) : aucun esprit (cerveau) sain ne l'imagine

L'adjonction d'un modifieur change le sens de la suite, c'est donc une suite syntaxiquement figée.

3) Le sens de cette suite est il compositionnel ?

لا يتصوره عقل (lâ yataSawwaruhu caqlun) : inimaginable, ce signifié inclut le sens de لا يتصوره (lâ yataSawwaruhu) : il ne l'imagine pas et celui de عقل (caqlun) car l'imagination s'y passe. Cette suite a donc un sens compositionnel avec un surplus imprévisible.

c) Conclusion

Une suite au sens compositionnel avec un surplus imprévisible et syntaxiquement figée est un quasi-phrasème. Les phrasèmes de cette catégorie seront donc soit des quasi-phrasèmes, soit des semi-phrasèmes exemple :

لا يعلوك نصحا (lâ ya^{cl}lûka nuSHan) : c'est un très bon conseiller. Ces suites sont valables pour les humains comme pour les non-humains.

II.6.3.1.1 : Phrasèmes à la structure : Négation + Verbe à l'inachevé + Préposition + Nom déterminé (e) (cas accusatif) + Nom indéterminé

a) Analyse

Pour étudier cette catégorie de phrasèmes nous allons travailler sur la sequence suivante : لم ينبس ببنت شفة (*lam yanbas bi binti shafatin*) :

il n'a pas prononcé un mot. Cette suite se compose de la négation لم (*lam*) particule de la négation du passé, le verbe qui le suit est toujours au *majzûm* ; du verbe à l'inachevé ينبس\نبس (*yanbas/nabasa*) : cacher, prononcer, parler ; de la préposition ب (*bi*) : à, dans, pendant ; du substantif primitif déterminé par annexion بنت (*fille*) dont le pluriel est بنات (*banât*) ; du substantif primitif indéterminé شفة (*shafatun*) : lèvre dont le pluriel est شفاه (*shifâh*).

b) Degré de figement

1) Le verbe de cette suite a une conjugaison figée car la négation qui précède s'emploie toujours avec le *mudâri^c majzûm* il est donc impossible d'avoir* لم ينبس ببنت شفة (*lam nabasa bibinti shafatin*) : il n'avait pas prononcé dans une fille d'une lèvre. Le sujet est, lui, libre exemple

لم تنبسوا ببنت شفة (*lam tanbasû bibinti shafatin*) : vous n'avez pas prononcé un mot.

Le complément d'objet indirect est il un complément ordinaire ?

- La pronominalisation

لم ينبس بها (*lam yanbas bihâ*) : il n'a pas prononcé avec elle

- La relativation

بنت شفة التي لم ينبس بها (*bintu shafatin il lati lam yanbas bihâ*) : la fille de la lèvre qu'il n'a pas prononcé avec elle

- L'interrogation

بمن لم ينبس؟ (*biman lam yanbas ?*) : avec qui n'a-t-il pas prononcé ?

Le sens de la suite change car ce n'est pas un complément ordinaire.

La détermination y est elle globale ?

لم ينبس ببناش شفة (lam yanbas bi banâti shafatin) : il n'a pas prononcé avec des filles d'une lèvre

لم ينبس ببنتها (lam yanbas bi bintihâ) : il n'a pas prononcé avec sa fille

لم ينبس ببنت (lam yanbas bi bintin) : il n'a pas prononcé avec une fille

لم ينبس بهذه بنت شفة (lam yanbas bihadhihi binti shafatin) : il n'a pas prononcé avec cette fille d'une lèvre.

La suite ne conserve pas son sens car la détermination y est contrainte. Elle est donc syntaxiquement semi-figée car le sujet du verbe est libre.

2) Quant à son signifié il inclut les signifiés de la négation, du verbe et de son sujet mais pas ceux de بنت شفة (bi binti shafatin) : avec la fille d'une lèvre ce qui en fait une suite au sens semi-figé.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette suite sont des semi-phrasèmes et ne peuvent être employés que pour des humains. Le sujet peut y être libre ou figé comme dans لا تقسط على أبي حبال (lâ taqsiTu calâ 'abî Hibâl) : soyez juste.

II.6.3.2.2 : Phrasèmes à la structure : Négation + Verbe à l'inachevé + Préposition + Pronom complément + Nom indéterminé (cas sujet)

a) Analyse

L'étude de la suite لا ينفّر له صيد (lâ yanfuru lahu Saydun) : il est sans importance nous permettra de travailler sur cette catégorie de phrasèmes. Elle a pour constituants : la négation du présent لا (lâ) qui précède toujours un verbe au mudâriC ; le verbe à l'inachevé ينفّر\نفر (yanfuru / nafara) : se détourner, s'enfuir, s'éloigner, se disperser ; la préposition ل (li) : à, à cause de, pour ; le pronom complément de la troisième personne du masculin singulier, ce pronom est semi-figé car il peut être remplacé par un nom ou les pronoms compléments de la deuxième et troisième personne ; le substantif invariable indéterminé au cas sujet صيد (Saydun) : gibier, chasse.

b) Degré de figement

1) Le verbe de cette suite a une conjugaison figée à l'inachevé car la négation qui le précède ne s'emploie qu'avec l'inachevé. Son sujet est aussi figé puisque c'est un nom invariable. Ainsi il sera impossible d'avoir*

لا ينفّر له صيد (lâ nafara lahu Saydun) : aucun gibier ne s'enfuit pour lui.

L'adjonction d'un modifieur est elle possible ? لا ينفّر له صيد كبير (lâ yanfuru lahu Saydun kabîr) : un grand gibier ne s'enfuit pour lui , non car le sens de la suite change tout comme lors de la substitution synonymique exemple :

لا ينفّر له حيوان (lâ yanfuru lahu Hayawânun) : un animal ne s'enfuit pas pour lui. La détermination est aussi globale dans cette suite car nous remarquons le changement de son sens lors de l'actualisation du sujet exemple :

لا ينفّر له صيده (lâ yanfuru lahu Sayduhu) : son gibier ne s'enfuit pas pour lui

لا ينفّر له الصيد (lâ yanfuru lahu S Saydu) : le gibier ne s'enfuit pas pour lui

لا ينفّر له هذا الصيد (lâ yanfuru lahu hâdha S Saydu) : ce gibier ne s'enfuit pas pour lui

Cette suite est donc syntaxiquement semi-figée.

2) Le signifié de لا ينفّر له صيد (lâ yanfuru lahu Saydun) : il est sans importance n'inclut que le signifié de celui dont on parle et pas ceux de ses autres éléments, ce qui en fait une suite au sens semi-figé.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie sont des locutions adjectivales. Leur sens étant semi-figé, ce sont donc des semi-phrasèmes. Leur emploi est valable pour les humains comme les non-humains.

II.6.3.2.3 : Phrasèmes à la structure : Négation + Verbe à l'inachevé + Préposition + Pronom complément + Préposition + Nom indéterminé

a) Analyse

لا يمت إليه بصلة (lâ yamuttu 'ilayhi bi Silatin) : il n'est pour rien dans, il n'a rien à voir avec est la suite que nous allons étudier. Elle est composée de la négation du présent لا (lâ) ; du verbe à l'inachevé يمت\مت (yamuttu / matta) : étendre, dérouler ; de la préposition marquant le déplacement et la direction إلى ('ilâ) : chez, vers, jusqu'à ; du pronom complément de la troisième personne du masculin singulier, ce pronom est figé et ne peut être remplacé ni par un nom ni par un autre pronom complément exemple :*

لا يمت إليك بصلة (lâ yamuttu 'ilayka bi Silatin) : il ne déroule pour toi avec un rapport ; de la préposition marquant la contiguïté spatiale et temporelle ب(bi) : à, dans, pendant, près de ; du substantif indéterminé صلة (Silatun) : don, liaison, rapport, relation au pluriel صلات (Silât).

b) Degré de figement

1) Le verbe est figé à l'inachevé puisque la négation qui le précède ne s'emploie qu'avec l'inachevé, l'exemple suivant ne sera pas accepté

* لا مت إليه بصلة (lâ matta 'ilayhi bi Silatin) : ne pas étendre vers lui avec

un rapport. Le sujet est, lui, libre exemple : لا يمتون إليه بصلة (lâ yamuttûna 'ilayhi bi Silatin) : ils n'ont rien à voir avec ça. L'adjonction d'un modifieur et la substitution synonymique ne sont pas possibles car il y a changement du sens de la suite :

- لا يمت إليه بصلة جديدة (lâ yamuttu 'ilayhi bi Silatin jadîdat) : il n'étend pas vers lui avec un nouveau rapport

- لا يمت إليه بربط (lâ yamuttu 'ilayhi bi rabTin) : il n'étend pas vers lui avec une liaison

La détermination est globale dans cette suite :

لا يمت إليه بصلته (lâ yamuttu 'ilayhi bi Silatihi) : il n'étend pas vers lui avec son rapport

لا يمت إليه بصلات (lâ yamuttu 'ilayhi bi Silât) : il n'étend pas vers lui avec des rapports

لا يمت إليه بهذه الصلة (lâ yamuttu 'ilayhi bi hâdhihi S Silat) : il n'étend pas vers lui avec ce rapport

لا يمت إليه بالصلات (lâ yamuttu 'ilayhi bi S Silâti) : il n'étend pas vers lui avec le rapport

Le sujet du verbe étant libre, cette suite est donc syntaxiquement semi-figée.

2) Le signifié de *لا يمت إليه بصلة* (*lâ yamuttu 'ilayhi biSilatin*) : *il n'a rien à voir avec ça* n'inclut que le sens du sujet et pas ceux des autres éléments *لا يمت* (*lâ yamuttu*) : *il n'étend pas* ; *إليه* (*'ilayhi*) : *vers lui* ; *بصلة* (*bi Silatin*) : *avec un rapport*. C'est donc un sens semi-figé.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie sont des suites au sens semi-figé car leur sujet est libre ce qui en fait des semi-phrasèmes. Ils peuvent être employés pour les humains ou les non-humains.

II.6.4 : phrasèmes à la structure : Négation + Verbe à l'inachevé + Nom (cas accusatif)

a) Analyse

Nous allons prendre l'exemple suivant pour étudier cette catégorie de phrasèmes *لا يساوي بصلة* (*lâ yusâwî baSalatan*) : *il est sans valeur*. Cette suite est composée de la négation du présent *لا* (*lâ*) ; du verbe à l'inachevé *يساوي* (*yusâwî / sâwâ*) : *égaler, valoir, coûter* ; du substantif primitif indéterminé au cas accusatif *بصلة* (*baSalat*) : *oignon, bulbe* dont le pluriel est *بصل* (*baSal*).

b) Degré de figement

1) La conjugaison du verbe de cette suite est figée à l'inachevé puisque la négation qui le précède ne s'emploie qu'avec l'inachevé *

لا ساوي بصلة (*lâ sâwâ baSalatan*) : *ne pas valoir un oignon*. Son sujet est semi-figé car il peut être à la deuxième ou troisième personne exemple :

لا تساوي بصلة (*lâ tusâwî baSalatan*) : *tu es sans valeur*. La détermination est elle globale, est il possible d'y adjoindre un modifieur, la substitution synonymique est elle possible ? De la réponse à ces questions dépend le degré de figement syntaxique de cette suite :

- *لا يساوي بصلته* (*lâ yusâwî baSalatahu*) : *il ne vaut pas son oignon*

لا يساوي بصللا (*lâ yusâwî baSalan*) : *il ne vaut pas des oignons*

لا يساوي البصلة (lâ yusâwî l baSalata) : il ne vaut pas l'oignon

لا يساوي هذه البصلة (lâ yusâwî hâdhihi l baSalata) : il ne vaut pas cet oignon

La détermination de cette suite est globale.

- لا يساوي بصلة صغيرة (lâ yusâwî baSalatan Saghîratan) : il ne vaut pas un petit oignon

L'adjonction d'un modifieur n'est pas possible.

- لا يساوي رأس ثوم (lâ yusâwî ra'sa thûmin) : il ne vaut pas une gousse d'ail

Le sens de la suite change, ce qui veut dire que la substitution synonymique n'est pas possible. Cette séquence est donc syntaxiquement figée.

2) Quant à son signifié *il est sans valeur*, il n'inclut que les signifiés du sujet et de la négation pas ceux de يساوي (yusâwî) : il vaut ni بصلة (baSalat) : oignon. Nous sommes donc en présence d'une suite au sens semi-figé.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie sont des locutions adjectivales pouvant être employés pour des humains et des non-humains. Ils appartiennent à la catégorie des semi-phrasèmes.

II.6.4.1 : Phrasèmes à la structure : Négation + Verbe à l'inachevé passif + Nom déterminé (e) (cas sujet) + Pronom complément

a) Analyse

لا ينادى وليده (lâ yunâdâ walîduhu) : c'est très grave est la suite que nous allons étudier, elle se compose de la négation du présent لا (lâ) ; du verbe à l'inachevé passif ينادى (yunâdâ) dont l'actif est نادى\ينادى (yunâdî / nâdâ) : appeler, héler, interpellier ; du substantif déterminé par annexion وليد (walîd) : nouveau-né au pluriel ولائد (walâ'id) et à la racine verbale و ل د (wa la da) ; du pronom complément de la troisième personne du masculin singulier, ce pronom est figé car il ne peut être remplacé par un autre pronom sans incidence sur le sens de la suite exemple : لا ينادى وليدك (lâ yunâdâ walîduka) : ton nouveau-né ne se nomme pas.

b) Degré de figement

1) Cette catégorie ne concerne que les verbes à la troisième personne du passif de l'inachevé, leur conjugaison est donc figée. La détermination est elle globale dans cette suite ? l'adjonction d'un modifieur et la substitution synonymique sont ils possibles ?

- لا ينادى وليد (lâ yunâdâ walîdun) : un nouveau-né ne se nomme pas

لا ينادى الوليد (lâ yunâdâ l walîd) : le nouveau-né ne se nomme pas

لا ينادى ولائد (lâ yunâdâ walâ'id) : des nouveau-nés ne se nomment pas

لا ينادى هذا الوليد (lâ yunâdâ hâdha l walîd) : ce nouveau-né ne se nomme pas

- لا ينادى وليده الصغير (lâ yunâdâ walîduhu S Saghîr) : son petit nouveau-né ne se nomme pas

- لا تنادى زوجته (lâ yunâdâ zawjatuhu) : sa femme ne se nomme pas

Le sens de la suite change, ce qui veut dire que la détermination est globale dans cette suite, qu'il est impossible d'y adjoindre un modifieur et de remplacer un de ses éléments par un synonyme. Cette suite est donc syntaxiquement figée.

2) Le signifié de la suite لا ينادى وليده (lâ yunâdâ walîduhu) : c'est très grave n'inclut le sens d'aucun de ses éléments car لا : négation, ينادى (yunâdâ) : se nommé, وليده (walîduhu) : son nouveau-né. Cette suite a donc un sens opaque.

c) conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie sont des locutions adjectivales que l'on peut employer pour les humains ou les non-humains. On y rencontre soit des phrasèmes complets comme celui que nous venons d'étudier, soit des semi-phrasèmes exemple : لا يشق غباره (lâ yushaqqu ghubâruhu) : c'est un grand seigneur dont le pronom complément expansion d'annexion est libre et désigne la personne dont on parle.

II.6.4.2 : Phrasèmes à la structure : Négation + Verbe à l'inachevé + Nom déterminé (cas accusatif) + Nom indéterminé

a) Analyse

Pour étudier cette catégorie de phrasèmes, nous allons prendre l'exemple suivant : لا ترديد لامس (*lâ taruddu yada lâmisin*) : *c'est une fille facile*. Cette suite est composée de la négation du présent لا (*lâ*) ; du verbe à l'inachevé رد\تردد (*taruddu / radda*) : *dissuader, retourner, rendre, pousser, rejeter* ; du substantif primitif déterminé par annexion يد (*yad*) : *main, anse, manche* ; dont le pluriel est أيدي (*'aydin*) ; du substantif indéterminé لامس (*lâmis*) : *celui qui caresse* car ce nom est en fait le participe actif du verbe لمس (*lamasa*) : *caresser, examiner, palper, toucher*.

b) Degré de figement

1) La conjugaison du verbe de cette suite est figée à l'inachevé car la négation qui le précède ne peut s'employer qu'avec l'inachevé et cette suite nomme un état permanent ; le sujet de ce verbe est figé à la deuxième (bien que rare) ou troisième personne exemple لا تردين يد لامس (*lâ tarudîna yada lâmisin*) : *tu es une fille facile*. Le complément de cette suite est il un complément ordinaire?

- La pronominalisation

لا تردها (*lâ tarudduhâ*) : *elle ne la rend pas*

- La relativation

يد لامس التي لا ترد (*yadu lâmisin il latî lâ taruddu*) : *la main de celui qui caresse qu'elle ne rend pas*

- La passivation

لا ترديد لامس (*lâ turaddu yadu lâmisin*) : *la main de celui qui caresse ne se rend pas*

- L'interrogation

ماذا لا ترد؟ (*mâdha lâ taruddu ?*) : *que ne rend elle pas ?*

Le sens de la suite change car le complément est contraint.

La détermination y est aussi globale :

لا ترديد ادا (*lâ taruddu yadan*) : *elle ne rend pas une main*

لا ترديد أيدي لامس (*lâ taruddu 'aydî lâmisin*) : *elle ne rend pas les mains de celui qui caresse*

لا ترديد يده (*lâ taruddu yadahu*) : *elle ne rend pas sa main*

لا ترديد هذه يد لامس (*lâ taruddu hadhihi yada lâmisin*) : *elle ne rend pas cette main de celui qui caresse*

Cette suite est donc syntaxiquement figée.

2) Quant à son signifié لا ترد يد لامس (*lâ taruddu yada lâmisin*) : *c'est une fille facile*, il n'inclut que le sens du sujet car on n'y retrouve pas ceux de لا ترد (*lâ taruddu*) : *elle ne rend pas* ; يد لامس (*yadu lâmisin*) : *la main de celui qui caresse*. Cette suite a donc un sens semi-compositionnel.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie, sont à l'origine, des locutions adjectivales, leur emploi est possible pour les humains et les non-humains. Ils appartiennent à la classe des semi-phrasèmes.

II.6.4.4 : Phrasèmes à la structure : Négation + Verbe à l'inachevé + Nom indéterminé (cas accusatif) + Adjectif indéterminé

a) Analyse

Pour étudier cette catégorie de phrasèmes, nous allons travailler sur la suite لم يشرب ريقا حلوا (*lam yashrab rîqan Hulwan*) : *il n'a pas mangé*. Elle a pour constituants la négation du passé لم (*lam*) qui est toujours suivie par un verbe au *majzûm*, en l'occurrence شرب\يشرب (*yashrab / shariba*) : *il boit* ; du substantif invariable indéterminé au cas accusatif car c'est une expansion complétive, ريق (*rîq*) : *salive* ; de l'adjectif indéterminé حلوا (*Hulw*) : *doux, sucré, agréable*.

b) Degré de figement

1) Le verbe de cette suite est figé à l'inachevé bien qu'il traduise le passé, ainsi, on ne pourra pas avoir * لم شرب ريقا حلوا (*lam shariba rîqan Hulwan*) : *ne pas boire une salive douce*. Le sujet de ce verbe est libre exemple : لم تشربوا ريقا حلوا (*lam tashrabû rîqan Hulwan*) : *vous n'avez pas mangé*. Quant au complément, ce n'est pas un complément ordinaire :

- La pronominalisation

لم يشربه (*lam yashrabhu*) : *il ne l'a pas bu*

- La relativation

الريق الحلو الذي لم يشرب (*ar rîqu l Hulwu l ladhî lam yashrab*)
: la salive douce qu'il n'a pas bue
- La passivation

لم يشرب ريق حلو (*lam yushrab rîqun Hulwun*) : une salive douce
n'a pas été bue

La détermination est elle libre dans cette suite ?

لم يشرب الريق الحلو (*lam yashrab rrîqa l Hulwa*) : il n'a pas bu
la salive douce

لم يشرب ريقه (*lam yashrab rîqahu*) : il n'a pas bu sa salive

لم يشرب هذا الريق (*lam yashrab hâdha r rîqa*) : il n'a pas bu cette
salive

Le sens de la suite change car la détermination y est globale.

Cette suite est donc syntaxiquement semi-figée car le sujet y est libre.

2) Dans le signifié de la suite لم يشرب ريقا حلو (*lam yashrab rîqan Hulwan*) : il n'a pas mangé, nous ne retrouvons que le sens du sujet et celui de la négation mais pas celui du verbe شرب (*shariba*) : boire ni de ريق حلو (*rîq Hulw*) : salive douce. Cette suite a donc un sens semi-figé.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie, au sujet libre, sont des semi-phrasèmes et peuvent être utilisés pour les humains comme pour les non-humains.

II.7.1 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'impératif + Nom déterminé (e/a) (cas accusatif)

a) Analyse

L'étude des phrasèmes de cette catégorie va se dérouler autour de l'exemple suivant : أفسح الطريق (*'afsiHi T Tarîqa*) : céder le passage. Cette suite commence par un verbe, à la deuxième personne du singulier de l'impératif, dont le sujet est toujours un humain أفسح (*'afsiH*) qui a pour infinitif أفسح (*'afsaHa*) : élargir forme IV de فسح (*fasaHa*). Ce verbe n'a pas une conjugaison libre car il s'emploie toujours à la deuxième personne de l'impératif. Cette suite appartient au vocabulaire du code de la route. Le second terme de cette suite est un nom déterminé par l'article au cas accusatif car c'est le complément

d'objet direct du verbe : الطريق ('aT Tarîq) : la route, la rue, le chemin dont la racine verbale est طرق (Taraqa) et le pluriel طرق (Turuq).

b) Degré de figement

Vu que le verbe أفسح ('afsaHa) est syntaxiquement figé, il ne nous reste plus qu'à étudier le degré de figement syntaxique du complément d'objet

الطريق ('aT Tarîq).

1) Les critères d'un complément ordinaire s'y appliquent ils ?

-pronominalisation

أفسحه ('afsiHhu) : élargis le

-relativisation

La relativisation et l'interrogation ne sont pas possible car le verbe est à l'impératif.

2) Ce complément peut il être actualisé ?

أفسح طريقا ('afsiH Tarîqan) : élargis un chemin

أفسح الطرق ('afsiHi T Turuqa) : élargis les chemins

أفسح طرقا ('afsiH Turuqan) : élargis des chemins

أفسح هذا الطريق ('afsiH hâdha T Tarîq) : élargis ce chemin

Primo, les critères d'un complément ordinaire ne peuvent s'appliquer à

الطريق ('aTTarîq) car cela change le sens de la suite. Deuxio, l'actualisation n'est pas possible pour les mêmes raisons ce qui veut dire que الطريق ('aT Tarîq) n'est pas un complément d'objet ordinaire et sa détermination n'est pas libre mais figée. Cette suite est donc syntaxiquement figée.

3) Le sens de la suite est il compositionnel ?

Le signifié de la suite أفسح الطريق ('afsiHi T Tarîqa) : céder le passage, n'inclut ni le signifié de أفسح ('afsiH) : élargis, ni celui de

الطريق ('aT Tarîq) : la route, le chemin, la rue. Cette suite a donc un sens opaque.

c) Conclusion

Une suite AB au signifié C est une suite dont le sens n'inclut aucun des signifiés de ses éléments, ce genre de suite est appelée par Mel'cuk phrasème complet. Les phrasèmes de cette catégorie sont donc des phrasèmes complets. Ils peuvent être employés pour les humains ou les non-humains.

II.7.1.1 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'impératif + Nom déterminé (e) (cas accusatif) + Pronom Personnel Complément

a) Analyse

Pour étudier les phrasèmes de cette catégorie, nous allons prendre l'exemple suivant : **سكن روعك (sakkina raw^caka) : calme toi.** Cette suite commence par un verbe à la deuxième personne du singulier masculin de l'impératif : **سكن (sakkina)** dont l'achevé est **سكن (sakkana) : calmer, tranquilliser.** Ce verbe est la forme ajoutée II de **سكن (sakana) : se calmer.** Il a une conjugaison libre car on peut le rencontrer à toutes les personnes de l'inachevé et de l'achevé exemple : **سكن روعه (sakkana raw^cahu) : apaiser les craintes de quelqu'un, le tranquilliser ; يسكن روعه (yusakkina raw^cahu) : il le calme** sans que le sens ne soit changé. Ce verbe transitif direct est suivi de son complément d'objet, qui est, ici, un nom déterminé par annexion **روع (raw^cun) : esprit,** dont la racine verbale est **راع روع (râ^ca-ra wa^ca) : éffrayer.** Il est suivi par son expansion annective : le pronom complément de la deuxième personne du singulier masculin **ك (ka).** Ce pronom peut être remplacé par un autre pronom complément (sauf ceux de la première personne) ou un nom d'humain. Le sujet de ce verbe est toujours un humain.

b) Degré de figement

Le verbe de cette suite a une conjugaison libre, nous allons voir si son complément est aussi libre c'est-à-dire s'il remplit les conditions d'un complément ordinaire

1) -pronominalisation

سكنه (sakkinahu) : tranquillise le!

-relativisation

elle n'est pas possible avec l'impératif tout comme l'interrogation. Toutefois la pronominalisation de ce complément n'est pas possible car le sens de la suite n'est plus le même puisque dans *tranquillise le !* le ne désigne pas la personne à calmer mais un esprit.

2) Peut il être actualisé ?

سكن أرواعك (sakkina 'arwâ^caka) : tranquillise tes esprits !

سكن روعا (sakkin raw^Can) : tranquillise un esprit !

سكن الروح (sakkin i rraw^Ca) : tranquillise l'esprit !

سكن أروعا (sakkin 'arwâ^Can) : tranquillise des esprits !

سكن هذا الروح (sakkin hâdha rraw^Ca) : tranquillise cet esprit !

L'actualisation n'est pas possible car cela change le sens de la suite. "L'expansion complétive" روع (raw^C) a donc une détermination contrainte. Ce n'est pas un complément ordinaire puisque les critères de ce dernier ne s'y appliquent pas. Cette suite est donc syntaxiquement semi-figée.

3) Le signifié de سكن روعك (sakkin raw^Caka) : *calme toi !* n'inclut que le signifié du verbe سكن (sakkin) : *reste calme* et pas celui de روعك (raw^Cuka) : *ton esprit*, ce qui fait de cette suite, une suite au sens semi-compositionnel.

c) Conclusion

Une suite figée AB ayant un sens AC ou BC, sens incluant le signifié de l'un des constituants, est appelée semi-phrasème. Les phrasèmes de cette catégorie sont donc des semi-phrasèmes. Leur emploi est valable pour les humains comme les non-humains.

II.8.1.2 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'inachevé + Préposition + Nom déterminé (a)

a) Analyse

Pour étudier cette catégorie de phrasèmes, nous allons travailler sur la séquence suivante يحطب في الليل (yuHTabu fi l layli) : *il divague*.

Cette suite est composée du verbe à l'inachevé أحطب\يحطب (yuHTabu / 'aHTaba) : *ramasser du bois* ; de la préposition في (fi) : *à, dans, avec, sur* ; du substantif primitif déterminé par l'article الليل (al layl) : *nuit, soirée* au pluriel ليال (layâlin).

b) Degré de figement

1) La conjugaison du verbe de cette suite est figée à l'inachevé puisque le concept qu'il nomme est en train de se dérouler. Son sujet est aussi figé car on ne pourra avoir que le deuxième ou la troisième personne exemple

تخطب في الليل (tuHTabu fi l layli) : tu divagues. Le complément d'objet indirect est-il un complément ordinaire ?

- Pronominalisation

يخطب فيها (yuHTabu fihâ) : ça se ramasse dans elle

- Relativisation

الليل التي يخطب فيها (al laylu l lati yuHTabu fihâ) : la nuit dans laquelle ça se ramasse

- Interrogation

في ماذا يخطب؟ (fi mâdha yuHTabu ?) : dans quoi se ramasse-t-il ?

Ce n'est pas un complément ordinaire car le sens de la suite change.

La détermination est globale puisque le sens de la suite ne demeure pas le même :

يخطب في ليل (yuHTabu fi laylin) : ça se ramasse dans une nuit

يخطب في ليال (yuHTabu fi layâlin) : ça se ramasse dans des nuits

يخطب في ليله (yuHTabu fi laylihi) : ça se ramasse dans sa nuit

يخطب في هذه الليل (yuHTabu fi hadhihi l layl) : ça se ramasse dans

cette nuit

Cette suite est donc syntaxiquement figée.

2) Le signifié de يخطب في الليل (yuHTabu fi l layli) : il divague n'inclut que le sens du sujet et pas ceux du verbe ni du complément أخطب في الليل ('aHTaba fi l layl) : le ramasser la nuit. Cette suite a donc un sens semi-opaque.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie sont des semi-phrasèmes et ne s'emploient que pour les humains. Le sujet peut y être figé ou non figé. Comme dans يعيش بالحافي (ya^cîshu bi l Hâfî) : il vit dans la misère.

II.8.1.2.1 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'inachevé + Préposition + Nom déterminé (e) + Nom indéterminé

a) Analyse

Pour étudier cette catégorie de phrasèmes, nous allons prendre la suite suivante *يهب مع كل ريح* (*yahubbu ma^ca kulli rîH*) : *il manque de personnalité, c'est un béni oui-oui*. Les termes qui composent cette suite sont le verbe à l'inachevé *هب\يهب* (*yahubbu / habba*) : *souffler, se lever* ; la préposition *مع* (*ma^ca*) : *avec, malgré, en dépit, tout en* ; le nom déterminé par annexion *كل* (*kullu*) qui, lorsqu'il a pour expansion d'annexion un nom indéterminé a pour signifié : *chaque* ; le substantif primitif indéterminé *ريح* (*rîH*) : *vent, air, souffle*, au pluriel *أرياح* ('*aryâH*).

b) Degré de figement

1) La conjugaison du verbe de cette suite est figée à l'inachevé car le concept qu'elle nomme est un état permanent. La suite suivante est donc éronnée

* *هبت مع كل ريح* (*habta ma^ca kulli rîH*) : *tu as soufflé avec tous les vents*.

Quant à son sujet, il est figé aux deuxièmes (bien que rare) et troisièmes personnes. Le complément d'objet indirect de cette suite remplit il les conditions d'un complément ordinaire?

- La pronominalisation

يهب معه (*yahubbu ma^cahu*) : *il souffle avec lui*

- La relativation

كل الريح الذي يهب معه (*kullu r rîHi l ladhî yahubbu ma^cahu*) : *chaque vent avec lequel il souffle*

- L'interrogation

مع ماذا يهب؟ (*ma^ca madha yahubbu ?*) : *avec quoi souffle t-il ?*

Le sens de la suite n'est plus le même ce qui veut dire que ce n'est pas un complément ordinaire.

La détermination de cette suite est elle libre ?

يهب مع كل أرياح (*yahubbu ma^ca kulli 'aryâH*) : *il souffle avec tous les vents*

يهب مع كله (*yahubbu ma^ca kullihi*) : *il souffle avec la totalité*

يهب مع كل الريح (*yahubbu ma^ca kulli r rîH*) : *il souffle avec tout le vent*

يهب مع كل هذا الريح (*yahubbu ma^ca hâdha r rîH*) : *il souffle avec tout ce vent*

Le sens de la suite change car la détermination y est globale. Cette suite est donc syntaxiquement figée.

2) Dans le signifié de la suite يهب مع كل ريح (yahubbu ma^ca kulli rîH) : *il manque de personnalité, c'est un beni oui-oui* nous ne retrouvons que le sens du sujet et pas ceux du verbe et son C.O.I هب مع كل ريح (habba ma^ca kulli rîH) : *souffler avec chaque vent*. Cette suite a donc un sens semi-figé.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie qui sont à l'origine des locutions adjectivales ont un sens semi-figé, ce qui en fait des semi-phrasèmes. Leur sujet est figé et désigne toujours un humain.

II.8.2 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'inachevé + Nom déterminé (a) (cas accusatif)

a) Analyse

Pour étudier cette catégorie de phrasèmes, nous allons prendre comme exemple la suite suivante : يملأ العين (yamla'u l ^cayna) : *il donne satisfaction*. Elle a pour constituants : le verbe à l'inachevé يملأ (yamla'u / mala'a) : *remplir, garnir, emplir* ; le substantif primitif déterminé par l'article au cas accusatif, car c'est une expansion complétive, العين (al ^cayn) : *l'oeil, source, fontaine, puits* dont le pluriel est عيون (^cuyûn).

b) Degré de figement

1) Le verbe de cette suite a une conjugaison figée à l'inachevé car elle nomme un état permanent, c'est à dire qui a débuté dans le passé et se poursuit dans le présent. Il sera donc impossible de rencontrer ce verbe à l'achevé exemple * مملأ العين (mala'a l ^cayna) : *il a rempli l'oeil*. Son sujet est, lui aussi, figé aux deuxième et troisième personnes car l'expression nomme un point de vue d'une personne sur une autre. Quant au complément, il est contraint car le sens de la suite change lors de l'application des transformations syntaxiques :

- La pronominalisation

يملأها (yamla'uhâ) : *il les remplit*

- La relativation

العين التي يملأ (al^caynu l latî yamla'u) : *l'oeil qu'il remplit*

-La passivation

تملاً العين (tumla'u l 'caynu) : l'oeil a été rempli

- L'interrogation

ماذا يملأ؟ (mâdha yamla'u) : que remplit il ?

La détermination de cette suite n'est pas libre car son sens change avec l'actualisation de ses éléments :

يملأ عينا (yamla'u 'caynan) : il remplit un oeil

يملأ عينه (yamla'u 'caynahu) : il remplit son oeil

يملأ هذه العين (yamla'u hâdhihi l 'cayna) : il remplit cet oeil

يملأ العيون (yamla'u l 'cuyûna) : il remplit les yeux

Avec une détermination globale, un complément contraint, une conjugaison et un sujet figés cette suite est syntaxiquement figée.

2) Quant à son signifié, il n'inclut que le sens du sujet du verbe car dans يملأ العين (yamla'u l 'cayna) : il donne satisfaction, on ne retrouve ni le sens de ملأ (mala'a) : remplir, ni celui de العين (al 'cayn) : l'oeil. Nous avons donc là un sens semi-figé.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie sont des semi-phrasèmes. Leur emploi est réservé aux humains.

II.8.2.1 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'inachevé + Nom déterminé (e) (cas accusatif) + Pronom complément

a) Analyse

يَمضغ أيامه (yamDaghu 'ayâmahu) : il évoque ses souvenirs est la suite que nous allons étudier. Elle est composée du verbe à l'inachevé يَمضغ / مَضغ (yamDaghu / maDagha) : mâcher, mastiquer, du substantif primitif déterminé par annexion أيام ('ayâm) : jours, journées, ce nom est le pluriel de يوم (yawm), il a pour expansion annective le pronom complément de la troisième personne du masculin singulier. Ce pronom renvoie au sujet du verbe, il peut donc varier si ce dernier change.

b) Degré de figement

1) La conjugaison du verbe de cette suite est libre tout comme son sujet car le concept qu'elle nomme peut avoir lieu au passé ou au présent et peut être réalisé par toute personne exemple : مضغ أيامه (*maDagha 'ayâmahu*) : *il évoquait ses souvenirs.* ; أمضغ أيامي (*'amDaghu 'ayâmî*) : *j'évoque mes souvenirs.* Par contre son expansion complétive n'est pas un complément ordinaire puisque le sens de la suite change avec l'application de transformations syntaxiques :

- La pronominalisation

يمضغها (*yamDaghuhâ*) : *il les mâche*

- La relativation

أيامه التي يمضغ (*'ayâmuhu l latî yamDaghu*) : *ses jours qu'il mâche*

- La passivation

تمضغ أيامه (*tumDaghu 'ayâmuhu*) : *ses jours sont mâchés*

- L'interrogation

ماذا يمضغ؟ (*mâdha yamDaghu ?*) : *que mâche t-il ?*

La détermination de la suite est elle libre ?

يمضغ يوما (*yamDaghu yawman*) : *il mâche un jour*

يمضغ أياما (*yamDaghu 'ayâman*) : *il mâche des jours*

يمضغ هذه الأيام (*yamDaghu hâdhihi l 'ayâm*) : *il mâche ces jours*

يمضغ اليوم (*yamDaghu l yawm*) : *il mâche le jour*

Le sens de la suite change ce qui veut dire que sa détermination est globale. Avec une détermination globale, un complément contraint, une conjugaison et un sujet non figé, cette suite est donc syntaxiquement semi-figée.

2) Son sens n'inclut que celui de son sujet et pas ceux de مضغ (*maDagha*) : *mâcher* ni de أيامه (*'ayâmuhu*) : *ses jours*. Nous avons donc là une suite au sens semi-compositionnel.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie sont des semi-phrasèmes avec des sujets humains. La conjugaison du verbe tout comme le sujet y sont libres. Certains de ces semi-phrasèmes sont des locutions adjectivales exemple : يمضغ شفتيه (*yamDaghu shafatayhi*) : *il est excité.*

II.8.2.4 : Phrasèmes à la structure : Verbe à l'inachevé + Nom déterminé (a)(cas accusatif) + Préposition + Nom déterminé (a)

a) Analyse

L'étude des phrasèmes de cette catégorie se déroulera autour de la séquence suivante : *يحدو النعل بالنعل* (yaHdhû n na^{cl}la bi n na^{cli}) : *répondre du tac au tac*. cette suite a pour constituants : le verbe à l'inachevé *يحدو\حذا* (yaHdhû / Hadhâ) : *imiter quelqu'un, marcher sur les traces de* ; le substantif primitif déterminé par l'article *النعل* (an na^{cl}) : *chaussure, mule, sandale* au pluriel *نعال* (ni^{cl}âl) et *أنعل* ('an^{cul}) ; de la préposition *ب* (bi) : *à, dans, pendant* et encore du substantif déterminé précédent.

b) Degré de figement

1) La conjugaison du verbe de cette suite est libre car elle nomme un concept qui peut se situer au passé, au présent comme au futur exemple :

حدوت النعل بالنعل (Hadhawta n na^{cl}la bi n na^{cli}) : *tu as répondu du tac au tac*. Le sujet du verbe est aussi libre exemple : *أحدو النعل بالنعل* ('aHdhû n na^{cl}la bi n na^{cli}) : *je réponds du tac au tac*. L'expansion complétive, par contre, n'est pas un complément ordinaire car l'application des critères d'un complément change le sens de la suite :

- La pronominalisation

يحدوه بالنعل (yaHdhûhu bi n na^{cli}) : *il la fait suivre par une sandale*

- La relativation

النعل الذي يحدو بالنعل (an na^{clu} l ladhi yaHdhû bi n na^{cli}) : *la sandale qu'il fait suivre par la sandale*

- L'interrogation

ماذا يحدو بالنعل؟ (madha yaHdhû bi n na^{cli} ?) : *que fait il suivre par la sandale ?*

La détermination de la suite est elle libre ?

يحدو نعلا بنعل (yaHdhû na^{cl}lan bi na^{clin}) : *il fait suivre une sandale par une sandale*

يحدو نعله بنعله (yaHdhû na^{cl}lahu bi na^{cli}hi) : *il fait suivre sa sandale par sa sandale*

يحدو النعال بالنعال (yaHdhû n ni^câl bi n ni^câl) : il fait suivre les sandales par les sandales

يحدو هذا النعل بالنعل (yaHdhû hâdha n na^cla bi n na^cli) : il fait suivre cette sandale par la sandale

Le sens de la suite change ce qui veut dire que la détermination y est globale. Cette suite est donc syntaxiquement semi-figée.

2) Le sens de la suite يحدو النعل بالنعل (yaHdhû n na^cla bi n na^cli) : répondre du tac au tac n'inclut que le signifié du sujet du verbe. Les signifiés des autres éléments sont, eux, absents. Nous avons donc là une suite au sens semi-figé.

c) Conclusion

Les phrasèmes de cette catégorie sont des semi-phrasèmes. Leur sujet, humain, est libre tout comme la conjugaison du verbe.

III-LES PHRASÈMES À INITIALE PRÉPOSITIONNELLE

III.1-Définition

On appelle phrasème à initiale prépositionnelle, toute expression figée dont le premier terme est une préposition. En arabe, on a deux catégories de prépositions, l'une que l'on appellera la catégorie des *prépositions*

(حروف الجر *Hurûfu l jarri*) est composée d'une dizaine d'éléments et l'autre la catégorie des *quasi-prépositions* (ظروف *Zurûf*) qui sont des noms le plus souvent au cas direct. Lorsqu'ils sont complétés par des substantifs au cas indirect, ils jouent le même rôle que les prépositions. Ces quasi-prépositions expriment le lieu ou le temps. Presque toutes peuvent être précédées d'une préposition, ce qui les met alors au cas indirect exemple : جاء من بين الطلاب (*jâ'a min bayni T Tulâbi*) : *il est venu parmi les élèves.*

Dans une suite ordinaire, la préposition est employée pour introduire un complément d'objet indirect et cela quelle que soit la nature du prédicat : *verbal* exemple : فتش في جيوبه (*fattasha fi juyûbihi*) : *fouiller dans ses poches ;*

nominal exemple : غضراء من العيش (*ghaDrâ'u min al Caysh*) : *bien être ;*

adjectival exemple : غفل من التوقيع (*ghuflun min al tawqîc*) : *non signé.*

Dans ce cas on dit que la préposition a un rôle d'indicateur d'argument impliquant les caractéristiques suivantes :

1) «La préposition "introduit" le complément d'un verbe transitif indirect ou le "complément second" d'un verbe à deux compléments».

2) Il n'est pas possible de permuter ces compléments.

3) Les prépositions «ne peuvent pas être remplacés par d'autres» car elles «ne constituent pas de paradigmes».

4) La préposition n'a pas de sens spécifique car, le sens dépend, ici, de l'ensemble.

Une préposition peut avoir «une autre fonction : celle de prédicat». Cela veut dire qu'elle aura un sujet et un complément comme dans la suite :

الكتاب على المكتبة (*'al kitâbu calâ l maktabati*) : *le livre est sur la table,*

le prédicat على (*calâ*) a pour sujet الكتاب (*'al kitâb*) et pour complément

المكتبة (*'al maktabat*). «D'autres emplois de prépositions à valeur prédicative sont ceux qui introduisent les compléments circonstanciels»(G.Gross,

1996, p.124) exemple : جاء ليضربك (jâ'a li yaDribaka) : il est venu pour te frapper. La préposition ل (li) a, ici, une valeur prédicative.

III.1.1-Les prépositions en arabe

Comme en français et dans d'autres langues, les prépositions, en arabe, se présentent sous deux formes, les *noms-prépositions* et les *prépositions simples* dont le rôle est l'introduction du cas indirect (génitif).

a) Les noms prépositions (ظروف *Zurûf*) qui sont à l'origine «des masdar au cas direct» et qui font office de «termes circonstanciels en état d'annexion» exemple عند (*cinda*) : auprès de, chez, à côté de, au moment où que l'on peut rapprocher de عند (*c'anadun*) : côté .

b) Les autres prépositions sont surtout considérées comme des mots-outils exemple : ب (*bi*) et في (*fi*) en arabe et *de, pour* en français. leur rôle est considérable ; elles ont des emplois très souples et très variés. Il semble que l'ancienne langue en ait fait un usage restreint. La décadence des flexions causales disparues de la langue parlée et inapparentes, pour la plupart, dans l'écriture, en a accru l'importance. Ces mots-outils sont indispensables à la clarté d'une langue abstraite.

III.1.1.1-Les prépositions ب (*bi*) et في (*fi*)

Ces prépositions ont en commun le fait d'avoir *dans* pour sens primitif en arabe. La préposition ب (*bi*) semble plus ancienne que في (*fi*).

A-La préposition ب (*bi*)

Cette préposition est souvent employée pour exprimer «la contiguïté, le contact étroit».

a) la contiguïté pure

Exemple : فربطوه بشجرة (*farabaTûhu bi shajaratin*) : et ils l'attachèrent à un arbre.

b) la contiguïté simple

Exemple : كان بالفصل مدرس (kâna bil faSli mudarrisun) : il y avait un professeur dans la classe

c) La «contiguïté intime avec notion de dépendance, quand on veut dire : en y comprenant, en y joignant.»

Exemple : إشتري البيت بأثاثها ('ishtarâ l bayta bi 'athâthihâ) : il a acheté la maison avec ses meubles

d) La «contiguïté avec notion d'accompagnement, de transmission» d'où l'emploi de la préposition ب (bi) avec les verbes de mouvement.

Exemple : ذهب بعلي (dhahaba bi'aliyyin) : il a emmené Ali

e) La contiguïté abstraite quand il s'agit de dire : au sujet de, à l'endroit de
Lorsqu'elle est employée dans une phrase nominale, elle introduit l'attribut au cas génitif.

a- On la rencontre soit avec son sens plein de contiguïté nuancée comme dans l'exemple suivant : هو بخير (huwa bixayrin) : il va bien ou

به داء (bihi dâ'un) : il est malade.

b- soit «comme outil grammatical, quelquefois dans des phrases affirmatives, le plus souvent en phrases négatives» exemple :

ما ربك بظلام للعبيد (mâ rabbuka biZallâmin lil'abîd) : ton dieu n'est pas un oppresseur pour ses serviteurs (cor.XLI, 46)

Cette préposition s'emploie aussi avec une valeur explétive exemple :

بأسرهم (bi 'asrihim) : tous, elle disparaît en état appositionnel exemple :
أبنائهم أجمعهم ('abnâ'uhu 'ajma'uhum) : tous ses enfants.

c- On la retrouve souvent après la « négation d'existence ليس (laysa) », «dans cette tournure, l'attribut au cas indirect pourra toujours alterner avec un attribut au cas direct »(R.Blachère et M. Gaudefroy-Demonbynes, 1970, pp.330-333) exemple : لست بمدرس\مدرسا (lastu bi mudarrisin/mudarrisan) : je ne suis pas un enseignant.

Cette préposition se rencontre aussi avec une notion d'instrumental.

a) «Instrumental pur»

Exemple : ضربه بالعصى (Darabahu bi l 'caSâ) : il l'a frappé avec le baton

b) «instrumental d'équivalence, d'échange.»

Exemple : أعطني بسيارتي ألفين ('a'cTinî bi sayâratî 'alfayni) : donne moi deux mille pour ma voiture

c) «Instrumental de causalité»

Exemple : فرح بفوزه (fariHa bi fawzihi) : il était content de sa victoire

d) «Instrumental avec nuance de modalité»

«De là l'emploi de ب (bi) pour introduire des termes circonstanciels» exemple :

بالأدب (bi l 'adabi) : avec politesse.

Lorsque cette préposition est employée comme particule de serment, elle a aussi une notion instrumentale car elle est alors utilisée comme le moyen d'atteindre la divinité, exemple : باسم الله (bismi l lâhi) : au nom d'Allah.

B-La préposition في (fî)

Cette préposition comme la précédente, «note la contiguïté, le rapport étroit, l'identité» sans le côté dominateur de ب (bi).

a) Le sens premier de la préposition في (fî) est dans , que l'on emploie dans l'espace sans mouvement.

Exemple : مكث في البيت (makatha fî l bayti) : il est resté à la maison

On peut aussi la rencontrer avec le sens de «à la surface de, sur, au temps de, sous » exemple : في خلافة عثمان (fi xilâfati ʿuthmân) : sous le califat de ousman.

b) Lorsqu'un verbe inchoatif est suivi par un verbe à l'inaccompli, ce verbe peut être remplacé par l'ensemble préposition + masdar. Cette construction exprime souvent une nuance d'effort exemple :

لما أخذ محمد ببناء البيت (lammâ 'axadha muhammad bi binâ'i l bayti) : quand mohamed se mit à construire la maison.

C'est à partir de là que la préposition في (fî) est employée après les verbes «exprimant l'application à la tâche» exemple : دخل في البحث (daxala fi lbaHthi) : il se consacra à la recherche.

c) La préposition في (fi) peut aussi vouloir dire : parmi, entre, dans ce cas, elle exprime le milieu, l'ambiance exemple :

أراك في بني عثمان غريبا ('arâka fî banî ʿuthmân gharîban) : je te considère comme étranger parmi les banî ousmân.

d) A partir de ce sens, on arrive à : au sujet de, sur, à l'égard de.

Exemple : كتب كتابا في الدين (kataba kitâban fi ddîni) : il a écrit un livre sur la religion.

«Cette préposition se trouve également employée comme instrumental, mais, perdant son sens plein, elle n'est qu'un outil pour exprimer un rapport, ce qui explique qu'elle alterne si souvent avec ب (bi) ou من (min) en ces emplois»

a) Un «rapport de dimension»

Exemple : ضرب خمسة في ستة (Daraba xamsata fi sittat) : il multiplia 5 par 6.

b) Un «rapport de comparaison»

Exemple : ما حياة الدنيا في الآخرة إلا متاع (mâ Hayâtu d duniyâ fi l 'âkhirati 'illa mattâ^cun) : la vie de ce monde, par rapport à l'autre, n'est que jouissance précaire (cor.XIII,26).

c) Un «rapport de spécification»

Exemple : التاريخ أحسن شيء تعلمت في الجامعة ('attârîxu 'aHsanu shay'i ta^callamta fî l jâmi^cati) : l'histoire est la meilleure des choses que tu aies apprise à l'université.

d) Un «rapport d'identité» (R.Blachère et M.Gaudefroy-Demonbynes, 1970, p.336) où la préposition garde son sens étymologique. Exemple : لقد كان لكم في رسول الله إسوة (laqad kâna lakum fî rasûli lâhi 'iswatun) : pour vous se trouve, dans l'apôtre d'allah, un exemple (cor.XXXIII, 21).

III.1.1.2- Les prépositions من (min) et عن (can)

A-La préposition من (min)

Cette préposition est utilisée pour exprimer le «point de départ, l'origine et, en assignant à un être sa place ou sa valeur en partant d'un point, le rapport.»

a) Lorsque cette préposition exprime «le point de départ dans le temps et l'espace», elle est l'opposé de إلى ('ilâ) qui est, elle, utilisée pour indiquer l'arrivée.

Exemple : سافر من فرنسا إلى المغرب (sâfara min faransâ 'ilâ l maghrib) : il voyagea de france au maroc.

b) Elle peut aussi exprimer l'origine

Exemple : هو من الجزائر (huwa min al jazâ'ir) : il est originaire d'Algérie.

c) La notion d'origine, lorsqu'elle exprime le fait de partir d'un point à un autre, peut conduire à deux autres notions : *le passage par* et *l'intermédiaire ou le moyen*.

d) L'emploi de la préposition *من* (*min*) après «les verbes ou mots verbaux exprimant la peur, la honte» exprime les notions «d'éloignement physique ou spirituel» et «de défense ou de crainte».

Exemple : *أعوذ بالله من الشيطان* ('*awdu bi llahi min ashayTâni*) : *je cherche refuge auprès de Allah contre le satan*.

e) La notion d'origine peut aussi conduire à celle de cause, dans ce cas, la préposition *من* (*min*) «introduira le mot indiquant ce qui est à l'origine d'un état ou d'une action» exemple : *أتوب من ذنبي* ('*atûbu min dhanbî*) : *je me repents de mon péché*. De la notion d'origine, on arrive à la notion de rapport grâce notamment à l'éloignement. La notion de rapport existe en plusieurs catégories.

a) Le rapport de proximité, ce qui conduit à l'emploi de cette préposition devant les verbes dont le signifié est : *être proche*. Exemple :

جالس علي قريبا من محمد (*jalasa 'alîyûn qarîban min muhammad*) : *Ali s'assit près de Mohamed*.

b) Le rapport «de parenté ou de dépendance»

Exemple : *أعطه ثوبا من ثيابه* ('*aTîhi thawban min thiyâbihi*) : *donne lui un de ses habits* \ *ليس هذا مما يفعل عادة* (*laysa hâdha mimmâ yaf'alu 'âdatan*) : *ceci n'est pas dans ses habitudes*.

c) «Le rapport de comparaison ou de discrimination entre deux termes» exemple : *والله يعلم المفسد من المصلح* (*wa allahu ya'lamu l mufside min al muSliH*) : *Allah sait distinguer le méchant du bon*. (cor.II, 220)

d) La notion de «rapport peut se préciser, exprimer la matière, l'usage.» Exemple : *لبس خاتما من ذهب* (*labisa xâtiman min dhahabin*) : *il avait une bague en or*.

e) Cette préposition peut aussi être employée de façon explétive.

Exemple : *لا يأتيك من أحد* (*lâ ya'tîka min 'aHadin*) : *absolument personne ne viendra à toi*.

B-La préposition *عن* (*'an*)

Au départ, cette préposition est utilisée pour exprimer l'éloignement, la séparation nette et définitive dans le concret. On la rencontre :

a) avec des verbes «exprimant soit une position moyenne» «soit un mouvement sans direction déterminée» dans ce cas, ces verbes «indiquent un mouvement d'éloignement ou de recul». Exemple : *سافر عن أسرته* (*sâfara*

Can 'usratihi) : il voyage loin de sa famille. On la rencontre aussi avec des verbes signifiant : s'éloigner, s'abstenir, reculer exemple : *أبتعد عنك* ('abta^cidu *can*) : je m'éloigne de toi.

b) «Après des verbes signifiant : découvrir, laisser voir»(R.Blachère et M.Gaudefroy-Demonbynes, 1970, pp.338-339) exemple : *نزع عنه لباسه* (*naza^ca canhu libâsahu*) : il l'a déshabillé.

Dans l'abstrait, on retrouve toutes les nuances précédemment étudiées

a) L'éloignement

Exemple : *هذا بعيد عن الحق* (*hâdha ba^cîdun cani lHaqqi*) : ceci est loin de la vérité.

b) L'abstention, la répulsion

Exemple : *أعرض عن ذكره* ('a^craDa *can dhikrihi*) : il s'est abstenu d'en parler

c) Après des verbes indiquant le fait de découvrir

Exemple : *كشف عن نواياه* (*kashafa can nawâyâhu*) : dévoiler ses intentions

d) Après un verbe signifiant pardonner (car on veut éloigner ou effacer un péché)

Exemple : *لنكفرن عنهم سيئاتهم* (*lanukaffiranna canhum sayyi'âtihim*) : nous effacerons, en écartant d'eux, leurs fautes (cor.XXIX, 7).

e) Après des verbes ayant pour sens : négliger, se désintéresser, se consoler dans ce cas elle exprime le détachement.

A partir de l'éloignement, qui est le sens primitif de cette préposition, on arrive à l'idée de :

a) écarter, qui donne le sens de substituer, remplacer. Sens souvent rendu en français par *au nom de*, *à la place de*, *pour*. Exemple : *سأنوب عنك* (*sa'anûbu can*) : je te remplacerai.

b) L'emploi de *عن* (*can*) après des verbes ou des dérivés verbaux ayant pour sens : être capable de, être haut, être trop bas qui vient du fait que la notion de rapport dans l'espace nous a conduit à la notion de rapport d'infériorité ou de supériorité. Exemple : *تعالى عما يشركون* (*ta^câlâ cammâ yushrikûna*) : Allah est trop auguste par rapport à ce qu'ils lui adjoignent (cor.XXVIII, 68).

c) On emploie aussi cette préposition pour marquer la source, l'origine d'un fait, d'une information ou d'une connaissance. C'est celui que l'on rencontre dans l'isnâd. Exemple : *عن عبد الله بن عمر رضي الله عنهما أن رجلا* (*can cabdi lâhi bni Cumar raDiya llahu canhumâ* : 'anna rajulan...) : D'après Abdillah ben oumar, que dieu soit satisfait d'eux, un homme

III.1.1.3-Les prépositions إلى ('ilâ), ل (li) et على (calâ)

A-La préposition إلى ('ilâ)

Contrairement à la préposition من (min) qui marque le point de départ, la préposition إلى ('ilâ) est utilisée pour marquer le point d'arrivée dans l'espace et le temps, elle est traduit en français par : vers, jusqu'à, exemple : ذهب إلى المسجد (dhahaba 'ilâ l masjidi) : il est allé à la mosquée.

a) Employée dans l'abstrait, cette préposition garde le même sens.

Exemple : أجبت إلى ذلك ('ajabtu 'ilâ dhâlika) : je répondis à cela

مال إلى ذلك (mâla 'ilâ dhâlika) : il opina dans ce sens

أنت أحب إليه ('anta 'aHabbu 'ilayhi) : tu lui es particulièrement cher.

b) On la trouve, avec son sens originel, dans des expressions telles que : إلى تحت ('ilâ taHt) : jusqu'en bas - إلى وسط ('ilâ wasaT) : jusqu'au milieu

c) Ensuite on arrive à la notion de proximité, rapport et jonction. Lorsqu'elle exprime ces notions, cette préposition rejoint la préposition ل (li) et من (min). Exemple : إلى جانبك ('ilâ jânbika) : à ton côté.

B-La préposition ل (li)

Dans l'absolu, l'emploi de cette préposition est motivée pour exprimer le but. Exemple : جئت لأسلم عليك (ji'tu li'usallima calayka) : je suis venu te saluer.

a) Le sens matériel de but n'existe presque plus, sauf dans des expressions telles que :

مضت لسبيلها (maDat lisabîlihâ) : elle continua son chemin

b) Dans l'abstrait, elle est employée pour exprimer le but et la cause. Dans ce cas, elle est traduite en français par : pour, à cause de, du fait de exemple :

لذلك ضربه (lidhâlika Darabahu) : c'est pour cela qu'il l'a frappé.

Après le but, la préposition ل (li) peut être employée pour marquer :

a) La liaison, le rapport ou la dépendance

b) une nuance d'insistance, dans ce cas elle introduit un complément direct, elle est alors employée après un déverbal ou un verbe.

Exemple : رحمة للذين هم لربهم يرهبون (raHmatan lilladhîna hum lirabbihim yarhabûna) : par miséricorde envers ceux qui ont la crainte de leur seigneur.(cor.VII, 154)

c) Pour traduire le français *au sujet de, sur, de* qui introduisent la constatation et l'appréciation.

Exemple : لا تقولوا لمن يقتل في سبيل الله أموتا (lâ taqûlû liman yuqtalu fî sabîli lâhi 'amwâtan) : ne dites point de ceux qui sont tués dans le chemin d'Allah : (ce sont) des morts ! cor.II, 154)

d) Le sens de *en faveur de*. Dans ce cas, on la rencontre souvent opposée à *على* (calâ), exemple : يدعون له (yad^cûna lahu) : ils prient pour lui /

يدعون عليه (yad^cûna calayhi) : ils le maudissent.

Après le but et la dépendance, cette préposition s'emploie enfin comme indice d'appartenance. Elle sert alors à :

a) introduire le complément d'objet indirect, dans ce cas, on la traduit par le français *à*.

Exemple : قال لعلي (qâla li calyyin) : il dit à Ali.

b) rendre le verbe *avoir* que l'on ne trouve pas en arabe.

Exemple : كانت للقرية مدرسة (kânat lilqaryati madrasatun) : le village avait une école

c) rendre le français *il est possible, permis*.

Exemple : ما كان للبشر أن يكلمه الله (mâ kâna lilbashari 'an yukallimahu llâhu) : il n'a pas été donné à l'homme qu'Allah lui parle (cor.XLII, 50)

C-La préposition *على* (calâ)

«Générale en sémique, cette préposition est un masdar de *على* (calâ) /

يعلو (ya^clû) : être haut, être sublime»(R.Blachère et M. Gaudefroy-Demonbynes, 1970, p.355) d'où son emploi fréquemment au sens de *sur, à* dans l'espace ou dans le temps.

Exemple : كان على عهد أبي بكر (kâna calâ cahdi 'abî bakr) : il vivait à l'époque d'Abi bakr

على الطريق (calâ T Tarîqi) : sur la route

كان عليه ثوب جديد (kâna calayhi thawbun jadîdun) : il avait sur lui un nouvel habit.

Au sens de : *au sommet de, à la surface de* , on peut rapprocher celui indiquant l'état ou la distance où se trouve le sujet.

Exemple : *حصل ذلك و أنا على سفر (HaSala dhâlika wa 'ana Calâ safarin)* : *cela est arrivé pendant que j'étais en voyage.*

دخل على غفلة (daxala Calâ ghaflatin) : *il est rentré à l'improviste.*

كان على كيلومتر من باريس (kâna Calâ kilûmitr min bâris) : *il était à un kilomètre de paris.*

La racine *على (Calâ)* ayant un sens abstrait de supériorité, nous arrivons donc à la notion d'incidence. Dans ce cas, cette préposition est alors traduite en français par : *à l'égard de* ou un sens proche car cela dépend aussi du terme qui l'introduit.

Parmi les sens le plus souvent rencontrés, on a :

a) La domination, la superposition, la capacité à réaliser quelque chose, l'appui.

Exemple : *تغلب علي علي مصطفى (taghallaba Caliyyun Calâ musTafâ)* : *Ali a pris l'ascendant sur mustapha.*

توكلت على الله (tawakkaltu Calâ llahi) : *je m'en remets à Allah.*

b) La combativité, l'effort pour atteindre un but, l'exhortation à accomplir une chose.

Exemple : *هو حريص على العلم (huwa HarîSun Calâ l Cilmi)* : *il est avide de science*

c) L'avantage, la ferveur pour quelqu'un ou l'hostilité et le désavantage.

Exemple : *السلام عليكم ('assalâmu Calaykum)* : *que le salut soit sur vous !*

A partir de ce sens, on peut employer cette préposition après les verbes au signifié : *se révolter contre, attaquer, se mettre en colère contre.*

d) *En dépit de, malgré* qui est une forme atténuée d'hostilité. Une idée de défiance ou d'inquiétude pour quelqu'un.

Exemple : *خاف عليه من الهلاك (xâfa Calayhi mina l hilâki)* : *il craignait sa mort*

e) L'obligation, d'où l'emploi de *على (Calâ)* avec les verbes signifiant *devoir.*

Exemple : *الصلاة فريضة على المسلمين ('aS Salâtu farîDatun Calâ l muslimîn)* : *la prière est une obligation pour les musulmans*

f) *En récompense de, pour, à la condition que* sens traduisant une certaine idée de compensation.

Exemple : صالحه على مئة دينار (SâlaHahu ^calâ mi'ati dînârin) : faire la paix avec quelqu'un moyennant cent dinar.

g) Conformément à, selon traduisant la conformité.

Exemple : هذا مذبوح على طريقة إسلامية (hâdha madhbûHun ^calâ Tarîqatin 'islâmiyyatin) : c'est égorgé selon la loi islamique.

On rencontre aussi cette préposition comme instrument d'incidence pour marquer :

a) Le moyen, dans ce cas, elle est traduite par : de, par.

Exemple : على يده (^calâ yadihi) : par le canal de, grâce à...

III.1.1.4-Les autres prépositions

A-La préposition مع (^{ma}^ca)

La préposition مع (^{ma}^ca) s'emploie pour exprimer la concomitance ou la réunion de choses égales.

a) La concomitance dans le temps ou l'espace. (peu importe que ce soit dans le concret ou dans l'abstrait).

Exemple : جاء مع بنته (jâ'a ^{ma}^ca bintihi) : il est venu avec sa fille.

رجع مع طلوع الشمس (raja^ca ^{ma}^ca Tulû^ci shshamsi) : il est rentré au lever du soleil.

b) Elle peut aussi exprimer l'appartenance, dans ce cas l'idée traduite est le fait d'avoir la chose avec soi ou sur soi.

Exemple : جاء و معه كتاب (jâ'a wa ^{ma}^cahu kitâbun) : il est venu avec un livre.

c) Elle est traduite par : grâce à, du fait, devant lorsqu'elle exprime la corrélation.

B-La préposition عند (^cinda)

Cette préposition est surtout considérée comme un nom-préposition. On l'utilise pour exprimer :

a) La contiguïté dans l'espace ou dans le temps. On la traduit alors par : à côté de, chez, auprès de, en .

Exemple : عند طلوع الشمس (*cinda Tulûci shshamsi*) : au lever du soleil.

قربات عند الله (*qurubât cinda llâhi*) : en offrandes à Allah (cor.IX, 99).

b) Le sens du verbe avoir ou la possession, dans ce cas, elle est employée avec un pronom personnel affixe et peut alterner avec la préposition ل (*li*).

Exemple : عنده خبرة (*cindahu xibratun*) : il a de l'expérience

c) Un rapport que le français traduit par : envers, en comparaison, à l'égard de, selon l'opinion de, aux yeux de.

Exemple : عنده لا فرق بين الأولاد (*cindahu lâ farqa bayna l'awlâdi*) : à ses yeux, il n'y a aucune différence entre les enfants.

C-La préposition حتى (*Hattâ*)

Elle est employée soit comme conjonction, soit comme adverbe et enfin comme préposition. Son emploi comme préposition consiste à exprimer le but (limite dans le temps) traduit en français par jusqu'à.

Exemple : مشيت حتى الساعة الثامنة (*mashaytu hattâ s sâcâti th thâminati*) : j'ai marché jusqu'à huit heures

Lorsqu'elle est employée comme adverbe, elle n'a aucune incidence sur la fonction ni le cas du nom qui la suit.

Exemple : قرأت هذا الكتاب حتى الصفحة الأخيرة (*qara'tu hâdha l kitâba hattâ S SafHata l 'axîrata*) : j'ai lu ce livre en entier.

D-La préposition ك (*ka*)

Cette préposition est utilisée pour traduire le français comme, ainsi que, à l'instar de, tel que, en tant que

Exemple : كمدير (*kamudîrin*) : en tant que directeur

قوي كالأسد (*qawiyyun kal 'asadi*) : fort comme un lion

III.1.2-Les fonctions de la préposition

Dans une phrase, l'emploi d'une préposition peut avoir deux fonctions :

A-La première est le fait que cette préposition soit employée comme indicateur d'argument comme dans تعلمت على يد محمد (*ta^callamtu ^calâ yadi muhammad*) : j'ai étudié sous la direction de mohamed. Cette fonction donne à la préposition les caractéristiques suivantes :

1) Elle participe à l'introduction du complément d'objet indirect du verbe exemple : جلس على القربي (*jalasa ^calâ l qursiyyi*) : il s'est assis sur une chaise, ou du second complément exemple : تعلمته على يده (*ta^callamatuhu ^calâ yadihi*) : je l'ai appris sous sa direction.

2) Aucune préposition ne peut être employée à la place d'une autre car elles ne forment pas de paradigme, exemple : جلس على\من قربي (*jalasa ^calâ-^{*}min qursiyy*).

3) En tant qu'indicateur d'argument, une préposition ne peut avoir un sens propre car son sens dépend du verbe qu'il introduit. Ainsi la préposition على (*^calâ*) n'aura pas le même sens dans les exemples suivants :

جلس على قربي (*jalasa ^calâ qursiyyin*) : s'asseoir sur une chaise et

تعلمت على يده (*ta^callama ^calâ yadihi*) : apprendre sous sa direction.

B-La seconde fonction de la préposition est représentée par sa valeur prédicative ce qui veut dire qu'elle aura des arguments (sujet, complément) exemple : هو في السجن (*huwa fî ssijni*) : il est en prison. Dans cet exemple, la préposition sélectionne ses arguments هو (*huwa*) comme sujet et

السجن (*'assijn*) comme complément. جاء ليسلم عليك : (*jâ'a liyusallima ^calayka*) : il est venu pour te saluer. Dans cet exemple, la préposition ل (*li*) introduit un complément circonstanciel de but.

III.2-Étude des phrasèmes à initiale prépositionnelle

III.2.1-Paramètres de figement des phrasèmes à initiale prépositionnelle

Comme nous l'avons fait pour les phrasèmes étudiés précédemment, nous allons, ici, donner tous les critères qui nous permettront de différencier une suite ordinaire commençant par une préposition d'une suite figée. L'étude de chaque phrasème se déroulera en trois parties :

1) Analyse

Cette partie sera consacrée à l'étude morphosyntaxique des termes composants le phrasème.

2) Degré de figement syntaxique

a) Le figement du substantif

Le substantif que l'on rencontre comme second terme dans les suites figées à initiale prépositionnelle ne peut recevoir une autre détermination exemple :

على جدول الأعمال (*Calâ jadwali l 'a^cmâli*) : à l'ordre du jour, le substantif

جدول (*jadwal*) ne peut être utilisé ni au pluriel ni au duel exemple :

* على جدولي الأعمال (*Calâ jadwalay l 'a^cmâli*) : aux deux tableaux des travaux. Alors que dans une suite ordinaire جاء مع ابنه (*jâ'a ma^ca bnihi*) : il

est venu avec son fils, le substantif ابن (*'ibn*) peut être utilisé au pluriel ou au duel sans que cela ne change le sens de la suite exemple : جاء مع أبنائه (*jâ'a ma^ca 'abnâ'ihî*) : il est venu avec ses enfants. Dans une suite figée, la relation entre la préposition et le substantif qui la suit est figée.

Dans un phrasème à initiale prépositionnelle, la détermination n'est donc pas libre mais contrainte. Nous allons encore le voir dans les suites suivantes :

على الرأس و العين (*Calâ rra'si wa l 'ayni*) : de bon coeur, si nous remplaçons l'article défini par un article indéfini

* على رأس و عين (*Calâ ra'sin wa 'aynin*) : sur une tête et un oeil, le sens de la suite change. Remplaçons maintenant un article indéfini dans un phrasème

عن معرفة (*Can ma^crifatin*) : en connaissance de cause par l'article défini

عن المعرفة (*Canil ma^crifati*) : à la connaissance, nous remarquons que le signifié de la suite n'est plus le même. La détermination est donc globale dans un phrasème à initiale prépositionnelle.

b) L'on nous parle souvent de l'opposition entre «l'axe syntagmatique et l'axe paradigmatique. Or, il faut s'entendre sur la nature de cette opposition. L'axe paradigmatique ne traduit rien d'autre que cette réalité des langues qui veut qu'en position d'arguments on ait affaire non à des unités mais à des classes de mots.» Ainsi, dans une suite libre, un verbe comme شرب (*shariba*) : boire pourra avoir comme arguments la classe des liquides buvables exemple :

شرب عصيرا (*shariba CaSîran*) : il a bu du jus , le substantif عصير (*Casîr*) pouvant être remplacé par un mot de la même classe ou par un synonyme exemple : شرب خمرا (*shariba xamran*) : il a bu du vin.

«Dans les suites figées, cette possibilité de substitution synonymique est exclue.»(G.Gross, 1996, pp.17-18)Ainsi dans une suite telle que على الإطلاق (*Calâ l 'i^Tlâqi*) : dans l'absolu, le substantif الإطلاق (*'al'i^Tlâq*) : le lancement, le déclenchement ne peut être remplacé par un synonyme sans changement du signifié de la suite : على الرمي (*Calâ r ramyi*) : sur le lancement.

Pour connaître le degré de figement syntaxique de chaque phrasème à initiale prépositionnelle nous allons donc voir si la détermination y est contrainte et globale, si la substitution synonymique y est impossible. Lorsque nous avons une suite où ces deux critères sont applicables, nous prenons le troisième critère qui est l'adjonction d'un modifieur.

3) Degré de figement sémantique

Pour déterminer si tel ou tel phrasème appartient à la catégorie des phrasèmes complets, des semi-phrasèmes ou des quasi-phrasèmes, nous devons connaître son degré de figement sémantique. Une suite au sens complètement opaque sera classée parmi les phrasèmes complets, une suite au sens semi-compositionnel sera un semi-phrasème et une suite syntaxiquement figée au sens compositionnel avec un surplus imprévisible sera un quasi-phrasème.

En résumé, dans une suite telle que على رسلك (*Calâ rislika*) : doucement, la préposition على (*Calâ*) est figée car elle ne peut être remplacée par une autre préposition sans incidence sur le sens de la suite exemple :

* في رسلك (*fi rislika*) : dans ta lenteur. Le figement affecte aussi la détermination car on ne pourra pas avoir :

على رسله (*Calâ rislihi*) : sur sa lenteur, ni على رسل (*Calâ rislin*) : sur une douceur, ni على الرسل (*Calâ r risli*) : sur la lenteur. Le sens de cette suite est

semi- opaque c'est donc un semi-phrasème car dans *على رسلك* (*calâ rislika*) : *doucement*, nous retrouvons certains signifiés des éléments de cette suite.

III.2.2-Étude morphosyntaxique des phrasèmes à initiale prépositionnelle

Pour procéder à l'étude morphosyntaxique des phrasèmes à initiale prépositionnelle, nous allons dans un premier temps étudier les constituants de chaque phrasème, cette partie sera intitulée analyse de la structure, après cette analyse, nous allons étudier le degré de figement syntactico-sémantique du phrasème et enfin nous aurons la conclusion.

L'étude morphosyntaxique de ces phrasèmes se faisant à partir du classement qui sera utilisé dans l'Arbre de Mise en Format des Phrasèmes (A.MI.FO.P), les phrasèmes à initiale prépositionnelle représentent donc la troisième famille de phrasèmes après les phrasèmes à initiale nominale et les phrasèmes à initiale verbale. La première catégorie de ces phrasèmes

(III.1) est celle ayant pour premier terme la préposition *على* (*calâ*)

la seconde (III.2) commencera par *ل* (*li*),

la troisième (III.3) par *ب* (*bi*),

la quatrième (III.4) par *ك* (*ka*),

la cinquième (III.5) par *في* (*fi*),

la sixième (III.6) par *من* (*min*),

la septième (III.7) par *إلى* (*'ilâ*),

la huitième (III.8) par *عن* (*can*),

la neuvième (III.9) par *مع* (*ma^ca*),

la dixième (III.10) par *عند* (*cinda*),

la onzième (III.11) par *بين* (*bayna*),

la douzième (III.12) par *حتى* (*hattâ*),

la treizième (III.13) par une négation ou un coordonnant suivi d'une préposition.

III.1 : Phrasèmes ayant pour premier terme la préposition **على** (*calâ*)

III.1.1.1 : Phrasèmes à la structure : Préposition (على *calâ*) + Nom déterminé (e/a) (cas génitif).

1) Analyse

Pour étudier les phrasèmes de cette catégorie, nous allons prendre deux exemples représentant les deux genres de phrasèmes que l'on peut rencontrer avec cette structure : **على يد** (*calâ yadi...*) : *sous la direction de ... / على الإطلاق* (*calâ l 'i'Îlâq*) : *dans l'absolu*. Le nom **يد** (*yadun*) : *main* n'a pas de racine verbale car c'est un nom primitif, son pluriel est **أيدي** (*'aydin*) / **أياد** (*'ayâdin*). Il peut être suivi d'un nom d'humain ou d'un pronom complément. Quant à la suite **على الإطلاق** (*calâ l 'i'Îlâq*) : *dans l'absolu*, elle est composée de la préposition **على** (*calâ*) et du substantif déterminé par l'article défini **الإطلاق** (*'al 'i'Îlâq*) : *le lancement*, masdar du verbe **أطلق** (*'aTlaqa*) : *lacher* (forme ajoutée IV de **طلق** *Talaqa* : *laisser*).

2) Degré de figement syntaxique

a) Le substantif a-t-il une détermination libre ?

La suite **على يد** (*calâ yadi...*) : *sous la direction de...* a une détermination contrainte car le substantif **يد** (*yadun*) déterminé par annexion ne peut se rencontrer sous forme indéterminée sans que le sens de la suite ne change exemple **على يد** (*calâ yadin*) : *sur une main*, tout comme il ne peut être déterminé que par annexion car la détermination par l'article défini donne un autre signifié à la suite **على اليد** (*calâ l yadi*) : *sur la main*. La seule détermination possible est donc la détermination par annexion et l'expansion annective ne peut être qu'un nom d'humain ou un pronom complément représentant un humain. Ce substantif ne se rencontre qu'au singulier car le changement du nombre change le sens de la suite exemple : **على أيدي** (*calâ 'aydî*) : *sur les mains de...*

Dans la suite *على الإطلاق* (*calâ l 'iṭlâqi*) : *dans l'absolu*, le substantif déterminé par l'article défini, ne peut changer de déterminant ni de nombre sans changer le sens de la suite exemple : *على إطلاق* (*calâ 'iṭlâqin*) : *sur un déchaînement*, *على الإطلاقات* (*calâ l 'iṭlâqâti*) : *sur les déchaînements*.

b) Est il possible de remplacer les substantifs de ces suites par des synonymes ou des mots de la même classe tout en gardant le sens de la suite ?

Prenons le substantif *ذراع* (*dhirâc*) : *bras*, qui appartient comme *يد* (*yadun*) à la classe des parties du corps. La suite *على ذراع* (*calâ dhirâci...*) : *sur le bras de* n'a rien à voir avec le sens de la suite *على يد* (*calâ yadi...*) : *sous la direction de...* Remplaçons maintenant *على إطلاق* (*calâ l 'iṭlâq*) par *الرمي* (*'ar ramyu*) on aura *على الرمي* (*calâ r ramyi*) : *sur le lancement* sens différent de *dans l'absolu*.

Ces suites sont donc syntaxiquement figées.

3) Degré de figement sémantique

Le degré de figement sémantique nous permettra de savoir quel genre de phrasèmes rencontre t-on avec cette structure.

Le signifié de la suite *على يد* (*calâ yadi...*) : *sous la direction de...* n'inclut ni celui de la préposition *على* (*calâ*) : *sur, au dessus de* ni celui de *يد* (*yadun*) : *une main*. Nous sommes donc en présence d'un phrasème complet.

Quant à la suite *على الإطلاق* (*calâ l 'iṭlâqi*) : *dans l'absolu*, on n'y retrouve ni le signifié de la préposition *على* (*calâ*) : *sur, au dessus de* ni celui du substantif *الإطلاق* (*'al 'iṭlâq*) : *le déchaînement, le lancement*, c'est donc une suite au sens opaque, ce qui en fait un phrasème complet.

En conclusion, on retiendra que les phrasèmes de cette catégorie sont, en majorité des phrasèmes complets. On pourra aussi rencontrer des semi-phrasèmes exemple : *على الدوام* (*calâ d dawâm*) : *en permanence*. Ces phrasèmes qui peuvent être utilisés pour les humains comme les non-humains sont, à l'origine, des locutions adverbiales.

III.1.1.1.1 : Phrasèmes à la structure : Préposition على (calâ) + Nom déterminé (e) + Nom déterminé (a)

1) Analyse

Pour étudier les phrasèmes de cette catégorie, nous allons prendre l'exemple suivant : على جدول الأعمال (calâ jadwali l 'a^cmâli) : à l'ordre du jour, locution adjectivale nommant le fait qu'un acte soit d'actualité. Cette suite se compose de la préposition على (calâ), suivie du substantif déterminé par annexion جدول (jadwal) : ruisseau, catalogue, rubrique, tableau dont le pluriel est جداول (jadâwilun) et la racine verbale : جدول (jadwala) : cataloguer, établir des rubriques. Le dernier terme de cette suite est le substantif déterminé par l'article défini الأعمال (al 'a^cmâl) qui est le pluriel de العمل (camalun) : acte, travail. Il a pour racine verbale عمل (camala) : travailler.

2) Degré de figement syntaxique

a) La détermination des substantifs est elle libre ?

Pour le savoir, nous allons remplacer leur déterminant :* على جدول أعمال (calâ jadwali 'a^cmâlin) : sur un catalogue des travaux, changer de nombre :* على جداول الأعمال (calâ jadâwili l 'a^cmâli) : sur les tableaux des travaux,* على جدول عمل (calâ jadwali camalin) : sur un catalogue d'un travail,* على جدول عمله (calâ jadwali camalihi) : sur le catalogue de son travail, nous remarquons que le sens de la suite change. Cette suite a donc une détermination globale et contrainte.

b) La substitution synonymique est elle possible ?

Prenons le substantif لوحة (lawHatun) qui est le synonyme de جدول (jadwal), la suite على لوحة الأعمال (calâ lawHati l 'a^cmâli) : sur le tableau des travaux a un signifié différent de celui de على جدول الأعمال (calâ jadwali l 'a^cmâli) : à l'ordre du jour. Remplaçons à présent le substantif الأعمال ('al

'a^cmâl) par un synonyme : على جدول الأشغال (*calâ jadwali l 'ashghâli*) : *sur le tableau des travaux*, là aussi nous avons un changement du sens de la suite. Les substantifs de cette suite ont une détermination contrainte et ne peuvent faire l'objet d'une substitution synonymique. Cette suite est donc syntaxiquement figée.

3) Degré de figement sémantique

Dans le signifié de la suite على جدول الأعمال (*calâ jadwali l 'a^cmâli*) : à l'ordre du jour on ne retrouve ni le sens de la préposition على (*calâ*) : *sur, au dessus de* ni celui de جدول (*jadwal*) : *catalogue, tableau*, ni celui de الأعمال (*'al 'a^cmâl*) : *les travaux*. Nous sommes donc en présence d'une suite au sens entièrement opaque, ce qui en fait un phrasème complet.

Les phrasèmes de cette catégorie, pouvant être employés pour les humains ou le non-humains, sont donc le plus souvent des phrasèmes complets et quelquefois des semi-phrasèmes exemple : على رؤوس الأشهاد (*calâ ru'ûsi l 'ashhâdi*) : *en public*. Ils sont à l'origine des locutions adjectivales ou des locutions adverbiales.

III.1.1.1.2 : Phrasèmes à la structure : Préposition على (*calâ*) + Nom déterminé (e) + Pronom Personnel Complément

1) Analyse

على رسلك (*calâ rislika*) : *doucement* est l'exemple sur lequel nous allons travailler pour étudier les phrasèmes de cette catégorie. Cette suite se compose de la préposition على (*calâ*) : *sur, au dessus de*, suivie du substantif déterminé par annexion رسل (*rislun*) : *lenteur, douceur* qui n'a pas de racine verbale ni de pluriel car c'est un nom primitif invariable. Le dernier terme de cette suite est le pronom personnel complément de la deuxième personne du singulier masculin ك (*ka*) qui est une expansion annective.

2) Degré de figement syntaxique

a) Le substantif a-t-il une détermination libre ?

Dans cette suite, le substantif رسل (*rislun*) ne peut être employé que sous forme déterminée par annexion puisque son emploi avec l'article défini ال (*'al*) ou l'article indéfini change le sens de la suite exemple :

* على الرسل (*calâ r risli*) : *sur la lenteur* ou على رسل (*calâ rislin*) : *sur une lenteur* sens éloigné de celui de la suite على رسلك (*calâ rislika*) : *doucement*. Nous allons maintenant voir si l'expansion annective est figée. Pour cela, nous allons remplacer le pronom personnel complément de la deuxième personne du singulier masculin par celui de la première personne du singulier * على رسلي (*calâ risli*) : *sur ma lenteur*, ou par celui de la troisième personne du singulier masculin * على رسله (*calâ rislihi*) : *sur sa lenteur*. Nous remarquons que le signifié de la suite change, ce qui veut dire que l'expansion annective est figée à la deuxième personne du singulier masculin. Cette suite a donc une détermination globale et contrainte.

b) Nous allons, à présent, remplacer le substantif رسل (*risl*) par un de ses synonymes : * على تأنيك (*calâ ta'annika*) : *sur ta lenteur*, nous remarquons le changement évident du sens de la suite, ce qui nous permet de conclure que cette suite est syntaxiquement figée.

3) Degré de figement sémantique

Pour connaître le degré de figement sémantique de cette suite, nous allons prendre son signifié على رسلك (*calâ rislika*) : *doucement* , inclut il les signifiés de ses éléments ? على (*calâ*) : *sur, au dessus* ; رسل (*risl*) : *douceur, lenteur* ; ك (*ka*) : *ta, ton*. Nous remarquons que seul le signifié du substantif رسل (*risl*) est présent dans celui de la suite. Cette suite a donc un sens semi-compositionnel. Un phrasème au sens semi-compositionnel est un semi-phrasème comme la majorité des phrasèmes de cette catégorie. Ces phrasèmes peuvent être employés pour les humains ou les non-humains. Ils sont, à l'origine, des locutions adverbiales.

III.1.1.1.3 : Phrasèmes à la structure : Préposition على (calâ) + Nom déterminé (a) + Coordonnant (و wa) + Nom déterminé (a)

1) Analyse

La suite على الرأس و العين (calâ r ra'si wa l cayni) : avec plaisir, de bon coeur sera la base de notre étude des phrasèmes de cette catégorie. Elle se compose de quatre éléments : la préposition على (calâ), suivie du substantif déterminé par l'article défini الرأس ('a rra's) : la tête puis du coordonnant و (wa) : et et enfin du nom primitif déterminé par l'article définي العين ('alCayn). Le substantif qui vient après la préposition est un nom primitif الرأس ('ar ra's) : la tête dont le pluriel est رؤوس (ru'ûs), il est suivi du coordonnant و (wa) : et, cette particule composée d'une lettre et formant un seul mot graphique avec le mot qui le suit s'emploie pour coordonner soit deux groupes nominaux, soit deux phrases grammaticalement ou sémantiquement égales. Dans cette suite, il coordonne le substantif précédent à un autre nom primitif déterminé par l'article العين ('alCayn) : l'oeil dont le pluriel est عيون (Cuyûn).

2) Degré de figement syntaxique

a) Les substantifs ont ils une détermination libre ?

Changeons la détermination de ces substantifs : * على رأس و عين (calâ ra'sin wa caynin) : sur une tête et un oeil / * على رؤوس و عيون (calâ ru'ûsin wa Cuyûnin) : sur des têtes et des yeux. / * على رأسه و عينه (calâ ra'sihi wa Caynihi) : sur sa tête et son oeil. Ce changement nous donne des signifiés différents de avec plaisir. Cette suite a donc une détermination contrainte et globale.

b) y a-t-il blocage des paradigmes synonymiques ?

En d'autres mots, est il possible de remplacer l'un de ces substantifs par un synonyme ou un mot de la même classe sans changer le sens de la suite ?

Exemple :* *على الرأس و البصر* (*calâ r ra'si wa l baSari*) : *sur la tête et la vue* / *على الرأس و الرجل* (*calâ r ra'si wa r rijli*) : *sur la tête et la jambe* signifiés différents de *avec plaisir*. Cette suite est donc syntaxiquement figée.

3) Degré de figement sémantique

Dans le signifié de *على الرأس و العين* (*calâ r ra'si wa l cayni*) : *avec plaisir*, on ne retrouve ni le sens de la préposition *على* (*calâ*) : *sur, au dessus de*, ni celui de *الرأس* (*'ar ra's*) : *la tête*, ni celui de *العين* (*'al cayn*) : *l'oeil* ; c'est donc une suite au sens opaque ce qui en fait un phrasème complet comme le sont les phrasèmes de cette catégorie. Ils ne peuvent être employés que pour les humains.

III.1.1.2 : Phrasèmes à la structure : Préposition *على* (*calâ*) + Nom indéterminé

1) Analyse

على غفلة (*calâ ghaflatin*) : *à l'improviste*, telle est la suite autour de laquelle s'articulera notre étude. Cette suite est une locution adverbiale qui nomme le fait suivant : *au moment où on s'y attend le moins*, elle se compose de deux termes. Une préposition *على* (*calâ*) : *sur, au dessus de* et un substantif indéterminé *غفلة* (*ghaflatun*) : *distraction, inattention* dont la racine verbale est *غفل* (*ghafala*) : *ne pas faire attention*.

2) Degré de figement syntaxique

a) La détermination y est elle libre ?

* *على الغفلة* (*calâ l ghaflati*) : *sur la distraction*

* *على غفلته* (*calâ ghaflatihi*) : *sur sa distraction*.

Nous ne retrouvons pas le sens de la suite *على غفلة* (*calâ ghaflatin*) : *à l'improviste*, c'est donc une suite à la détermination globale et contrainte.

b) Cette suite conserve t-elle son signifié si on remplace le substantif par un synonyme ?

* **على سهو** (*calâ sahin*) : *sur une distraction*, signifié éloigné de *au moment où on s'y attend le moins*. Nous avons donc là une suite à la détermination contrainte et aux paradigmes synonymiques bloqués ce qui entraîne son figement syntaxique.

3) degré de figement sémantique

Le signifié de **على غفلة** (*calâ ghaflatin*) : *à l'improviste, par inadvertance* nommant le concept suivant : *au moment où on s'y attend le moins* inclut le signifié de **غفلة** (*ghaflatin*) : *inattention, inadvertance, distraction* et pas celui de la préposition **على** (*calâ*) : *sur, au dessus de*, c'est donc une suite au sens semi-figé. Dans le sens de Mel'cuk, une suite au signifié semi-figé est un semi-phasème. Les phrasèmes de cette catégorie sont donc soit des semi-phasèmes soit des phrasèmes complets exemple : **على حين** (*calâ Hînin*) : *subitement*. Leur emploi est valable pour les humains comme les non-humains.

III.1.1.2.1 : Phrasèmes à la structure : Préposition **على** (*calâ*) + Nom indéterminé (cas génitif) + Préposition **من** (*min*)

1) Analyse

Pour étudier les phrasèmes de cette catégorie, nous allons prendre l'exemple suivant **على مرأى من** (*calâ mar'an min*) : *sous les yeux de*, qui servira de base à notre étude. Cette suite se compose de la préposition **على** (*calâ*) : *sur, au dessus de* ; d'un substantif invariable indéterminé **مرأى** (*mar'an*) : *air, allure, aspect* dont la racine verbale est **رأى** (*ra'â*) : *observer, s'apercevoir de*, verbe à double irrégularité car il est à la fois défectueux et hamzé ; et enfin de la préposition **من** (*min*) : *de, depuis, parmi*.

2) Degré de figement syntaxique

a) La détermination du substantif est elle libre ?

La suite *على مرأى من* (*calâ mar'an min*) : sous les yeux de change de sens lors du changement du déterminant du substantif exemple :

* *على المرأى من* (*calâ l mar'an min*) : sur l'allure de

* *على مرثاه من* (*calâ mar'âhu min*) : sur son allure de

Cette suite a donc une détermination globale et contrainte.

b) Le substantif peut il faire l'objet d'une substitution synonymique ?

Remplaçons le substantif *مرأى* (*mar'â*) par un synonyme *مظهر* (*maZhar*)
على مظهر من (*calâ maZharin min*) : sur l'apparence de, la suite ne garde pas son sens, elle est donc syntaxiquement figée.

3) Degré de figement sémantique

Le signifié de la suite *على مرأى من* (*calâ mar'â min*) : sous les yeux de, n'inclut ni le sens de *على* (*calâ*): sur, au dessus de, ni celui du substantif

مرأى (*mar'â*): aspect, allure, air mais celui de la préposition *من* (*min*) : de l'est, c'est donc une suite au sens semi-compositionnel. Les phrasèmes de cette catégorie sont alors des semi-phrasèmes et ne peuvent être employés que pour les humains. Ce sont à l'origine des locutions adverbiales.

III.1.3 : Phrasèmes à la structure : Préposition *على* (*calâ*) + Pronom complément + Nom déterminé (a) (cas sujet)

1) Analyse

Pour étudier les phrasèmes de cette catégorie, nous allons prendre l'exemple suivant : *عليها الدم* (*calayhâ d damu*) : elle est indisposée. cette suite est composée de la préposition *على* (*calâ*) : sur, contre, au dessus de, près de ; du pronom complément de la troisième personne du féminin singulier, ce pronom est figé à la troisième personne du féminin car la séquence qualifie l'état

d'une femme ; d'un substantif déterminé par l'article défini الدم (*ad dam*) : *sang* au pluriel دماء (*dimâ'*) et à la racine verbale دم ي (*da mi ya*) : *saigner*.

2) Degré de figement syntaxique

a) La détermination de la suite est elle libre ?

عليها دم (*calayhâ damun*) : *sur elle du sang*

عليها دماء (*calayhâ dimâ'un*) : *sur elle des sangs*

عليها دمه (*calayhâ damuhu*) : *sur elle son sang*

عليها هذا الدم (*calayhâ hâdha d dam*) : *sur elle ce sang*

Le sens de la suite change, ce qui veut dire que la détermination y est globale.

b) La substitution synonymique ou paradigmatisée est elle possible ?

عليها الماء (*calayhâ l mâ'*) : *sur elle de l'eau*

* عليه الدم (*calayhi d dam*) : *sur lui du sang*

Le remplacement d'un des termes par un élément du même paradigme change le sens de la suite. Elle est donc syntaxiquement figée.

3) Degré de figement sémantique

Le signifié de عليها الدم (*calayhâ d dam*) : *elle est indisposée* qui nomme le fait qu'une femme ait ses règles inclut les signifiés de ses éléments عليها (*calayhâ*) : *sur elle* et الدم (*ad dam*) : *le sang* avec un surplus imprévisible qui est le fait que cet état n'excède jamais plus de cinq jours, qu'il est mensuel et à une date différente pour chaque femme. cette suite est donc un quasi-phrasème.

Les phrasèmes de cette catégorie, qui sont à l'origine des locutions adjectivales sont donc soit des quasi-phrasèmes soit des semi-phrasèmes exemple : عليها السر (*calayhâ s sirr*) : *elle a un charme piquant* et ne peuvent être utilisés que pour les humains.

III.2 : Phrasèmes ayant pour premier terme la préposition ل (li)

III.2.2.2 : Phrasèmes à la structure : Préposition ل (li) + Nom déterminé (e) + Pronom Personnel Complément (3^e personne du singulier)

1) Analyse

Pour étudier les phrasèmes de cette catégorie, nous allons travailler à partir de la suite suivante : لذاته (li dhâtihi) : *en personne, lui même*. Après la préposition ل (li) : *à, à cause, pour que*, nous avons le substantif ذات (dhât) : *personne, soi* dont le pluriel est ذوات (dhawât), substantif sans racine verbale car c'est un nom primitif. Ce nom déterminé par annexion a pour expansion annective, le pronom complément de la troisième personne du singulier masculin, ce pronom est figé à la troisième personne car il désigne la chose dont on parle.

2) Degré de figement syntaxique

Cette suite a une détermination contrainte car l'annexion au pronom suffixe de la troisième personne est obligatoire. On ne pourra donc pas avoir :

- * لذات (lidhâtin) : *pour une personne*
- * لذاتك (li dhâtika) : *pour ta personne*
- * لذواته (li dhawâtihi) : *pour ses personnes*
- * للذات (lidhdhât) : *pour la personne*

Par contre si le nom que cette locution adjectivale qualifie est un pluriel,

ذات (dhât) peut se mettre au pluriel exemple : الأولاد لذواتهم ('al 'awlâdu lidhawâtihim) : *les enfants eux mêmes*. Nous remarquons un changement du sens de la suite lors de la substitution synonymique : لنفسه (linafsihi) : *pour lui même*, cette suite est donc syntaxiquement semi-figée.

3) Degré de figement sémantique

Le signifié de la suite لذاته (li dhâtihi) : *en personne*, inclut le sens de ذات (dhât) : *personne* et celui du pronom suffixe mais pas celui de la préposition ل (li) : *à, pour*. Cette suite est donc un semi-phrasème comme tous les phrasèmes de cette catégorie. Ils ne peuvent être employés que pour les humains.

III.3 : Phrasèmes ayant pour premier terme la préposition ب (bi)

III.3.1.1 : Phrasèmes à la structure : Préposition ب (bi) + Nom déterminé (e/a)

1) Analyse

بالترتيب (bi t tartîbi) : *en ordre, un par un* ; cette suite servira de base à l'étude des phrasèmes de cette catégorie. Elle se compose de deux termes : la préposition ب (bi) : *à, dans, pendant, près de, au cours de* (cette particule marque la contiguïté spatiale ou temporelle) et le substantif déterminé par l'article défini ترتيب (tartîb) : *aménagement, disparition, ordre* dont le pluriel est ترتيبات (tartîbât) et la racine verbale رتب (rataba) : *être fixe*.

2) Degré de figement syntaxique

Cette catégorie de phrasèmes comprend à la fois les phrasèmes dont le second terme est un nom déterminé par l'article et ceux ayant pour second terme un nom déterminé par annexion. Ils ont une détermination figée exemple :

- * بترتيب (bi tartîbin) : *dans un ordre*
- * بالترتيبات (bi t tartîbâti) : *dans les ordres*
- * بترتيبات (bi tartîbâtin) : *dans des ordres*
- بترتيبه (bi tartîbihi) : *dans son ordre*

Tous ces signifiés sont différents du signifié de la suite بالترتيب (bi t tartîbi) : *en ordre* car le substantif y a une détermination contrainte. Lorsque nous remplaçons le substantif ترتيب (tartîb) par un synonyme بالتنسيق (bi t tansîqi) : *dans l'ordre* nous remarquons que le sens de la suite ne change pas. Nous avons donc là une suite syntaxiquement semi-figée.

3) Degré de figement sémantique

Le signifié de la suite بالترتيب (bi t tartîbi) : *en ordre* inclut le sens du substantif ترتيب (tartîb) et celui de la préposition ب (bi), c'est donc une

suite au sens compositionnel avec un surplus imprévisible ce qui en fait un quasi-phrasème. Les phrasèmes de cette catégorie sont donc des quasi-phrasèmes. Leur emploi est réservé aux humains et aux non-humains. Ce sont à l'origine des locutions adverbiales.

III.3.1.1.1.1 : Phrasèmes à la structure : Préposition ب (bi) + Nom déterminé (e) + Pronom Personnel Complément

1) Analyse

La suite que nous allons étudier pendant notre travail sur les phrasèmes de cette catégorie est la locution : برأسه (bi ra'sihi) : *indépendant, en soi*. Le premier terme de cette suite est la préposition ب (bi) : *à, dans, pendant, avec*, mot d'une lettre s'accrochant au mot qui la suit. Le second terme est le nom primitif déterminé par annexion رأس (ra'sun) : *tête* dont le pluriel est رؤوس (ru'ûs). Le dernier terme est le pronom personnel complément de la troisième personne du singulier masculin. Ce pronom est figé à la troisième personne car, désignant la personne dont on parle, il ne peut être remplacé par un autre pronom sans changer le sens de la suite, exemple : برأسك (bira'sika) : *avec ta tête*.

2) Degré de figement syntaxique

La détermination est contrainte dans cette suite car le changement du déterminant du substantif change son sens.

* برأس (bira'sin) : *avec une tête*

* برؤوس (bi ru'ûsin) : *avec des têtes*

بالرأس (bi r ra'si) : *avec la tête*

* بالرؤوس (bi r ru'ûsi) : *avec les têtes*

* بهذا الرأس (bi hâdha r ra'si) : *avec cette tête*

Le déterminant de ce nom est donc figé à l'annexion au pronom personnel complément de la troisième personne.

Lorsque nous remplaçons le nom primitif رأس (ra's) par un synonyme ou un élément de la même classe بقمته (bi qimmatihi) : *à son sommet* ;

برجله (*bi rijlihi*) : avec sa jambe, nous remarquons un changement du sens de la suite. Toutes ces caractéristiques font de cette suite, une suite syntaxiquement figée.

3) Degré de figement sémantique

Le signifié de la suite برأسه (*bira'sihi*) : indépendant, en soi n'inclut ni le signifié de la préposition ب (*bi*) : à, dans, pendant, avec ni celui du nom رأس (*ra's*) : tête, sommet mais celui du pronom personnel complément de la troisième personne. Cette suite a donc un sens semi-opaque, ce qui en fait un semi-phasème. Les phrasèmes de cette catégorie sont donc en majorité des semi-phasèmes car on rencontre aussi des quasi-phasèmes exemple : بنفسه (*binafsihi*) : lui même. Ces phrasèmes sont employés pour les humains et les non-humains.

III.3.1.1.1.2 : Phrasèmes à la structure : Préposition ب (*bi*) + Nom déterminé (e) + Nom déterminé (a)

1) Analyse

Pour étudier cette catégorie de phrasèmes, nous allons prendre l'exemple suivant : بأَمِ الْعَيْنِ (*bi 'ummi l 'ayni*) : de visu. Cette suite se compose de la préposition ب (*bi*) : à, dans, avec, pendant suivie du substantif déterminé par annexion أُمّ ('*ummun*) : mère dont le pluriel est أمهات ('*ummahât*) et la racine verbale أَمّ ('*amma*) : devenir mère, l'expansion annective de ce nom est un autre substantif primitif déterminé par l'article défini الْعَيْنِ ('*al 'ayn*) : l'oeil, la fontaine dont le pluriel est أعين \ عيون ('*a'cyun /'cuyûn*).

2) Degré de figement syntaxique

La détermination est elle libre dans cette suite ?

بأَمِ عَيْنِهِ (*bi 'ummi 'aynihi*) : avec la mère de ses yeux

* بأَمّهَاتِ الْعَيْنِ (*bi 'ummahâti l 'ayni*) : avec les mères de l'oeil

- * بأم عين (bi 'ummi ^caynin) : avec la mère d'un oeil
- * بأم هذه العين (bi 'ummi hadhihi l ^cayni) : avec la mère de cet oeil
- * بأم العيون (bi 'ummi l ^cuyûni) : avec la mère des yeux
- * بهذه أم العين (bi hâdhihi 'ummi l ^cayni) : avec cette mère de l'oeil

Les éléments de cette suite ne peuvent être actualisés de façon autonome car la détermination y est globale et contrainte. Un nouvel élément ne peut être insérer entre ces substantifs car ils sont liés par annexion. La substitution synonymique ou paradigmaticque change aussi le sens de la suite exemple بأم الأذن (bi'ummi l 'udhn) : avec la mère de l'oreille. Cette suite est donc syntaxiquement figée.

3) Degré de figement sémantique

Le signifié de la suite بأم العين (bi 'ummi l ^cayni) : de visu n'inclut pas le signifié de la préposition ب (bi) : à, dans, avec, ni celui du nom أم ('ummun) : mère mais on y trouve le sens de العين ('al ^cayn) : l'oeil. C'est donc une suite au sens semi-compositionnel. Les phrasèmes de cette catégorie sont alors des semi-phrasèmes. Leur utilisation est valable pour les humains et les non-humains. Ce sont, à l'origine, des locutions adverbiales.

III.3.1.1.1.3 : Phrasèmes à la structure : Préposition ب (bi) + Nom déterminé (e) + Nom indéterminé

1) Analyse

بكل راحة (bi kulli râHatin) : calmement, paisiblement, doucement est la suite sur laquelle nous allons baser notre étude des phrasèmes de cette catégorie. C'est une locution adverbiale composée de la préposition ب (bi) : à, dans, avec, pendant ; du nom-outil déterminé par annexion كل (kull) : tout, chaque, chacun et enfin du substantif indéterminé راحة (râHatun) : aise, bien être, confort, paix dont le pluriel est un pluriel externe (جمع مؤنث سالم) راحات (râHât). Il a pour origine, le substantif روح (jam^cu mu'annath sâlim).

2) Degré de figement syntaxique

Le second substantif de cette séquence ne pourra avoir un autre déterminant que l'indéfini car cela provoque le changement du sens de la suite

* بكل الراحة (*bi kulli r râHati*) : avec tout le bien être

* بكل راحت (*bi kulli râHâtin*) : avec tous des bien-être

* بكل راحته (*bi kulli râHatihî*) : avec tout son bien être

* بكل راحاته (*bi kulli râHâtihî*) : avec tout ses bien êtres

La détermination de cette suite est donc globale et contrainte. La substitution synonymique est aussi impossible :

* بكل هناء (*bikulli hanâ'in*) : avec chaque bonheur

* بجامع راحة (*bi jâmîci râHatin*) : avec tout un bien être

Cette suite n'acceptant pas de transformations syntaxiques, on peut donc affirmer qu'elle est syntaxiquement figée.

3) Degré de figement sémantique

Le signifié de la suite بكل راحة (*bi kulli râHatin*) : paisiblement n'inclut ni le signifié de la préposition ب (*bi*) : à, dans, avec ; ni celui du nom-outil كل (*kull*) : chaque, tout mais celui de راحة (*râHatun*) : paix, bien-être y est bien présent. Cette séquence a donc un sens semi-compositionnel ce qui en fait un semi-phrasème comme tous les phrasèmes de cette catégorie qui peuvent être employés pour les humains et les non-humains.

III.3.1.1.2.1 : Phrasèmes à la structure : Préposition ب (*bi*) + Nom déterminé (a) + Préposition

1) Analyse

Pour étudier cette catégorie de phrasèmes, nous allons travailler sur la locution adverbiale suivante : بالقياس إلى (*bi l qiyâsi 'ilâ*) : au regard de, en comparaison avec. Cette suite a pour éléments : ب (*bi*) : à, dans, pendant, avec ; le substantif défini par l'article القياس (*'al qiyâs*) : la comparaison, l'analogie, la dimension dont le pluriel est قياسات (*qiyâsât*) et la racine verbale قاس (*qâsa*) : jauger, mesurer dont il est un des masdars ; la préposition

إلى ('ilâ) : vers, chez, jusqu'à. Cette préposition est toujours suivie par un nom ou un pronom complément.

2) Degré de figement syntaxique

* بقياس إلى (bi qiyâsin 'ilâ) : avec une comparaison vers

* بقياسات إلى (bi qiyâsâtin 'ilâ) : avec des comparaisons vers.

* بقياسه إلى (bi qiyâsihi 'ilâ) : avec sa comparaison vers

بهذا القياس إلى (bi hâdha l qiyâsi 'ilâ) : avec cette comparaison vers

Le changement du sens de la suite nous prouve que la détermination de ce nom est figée. Sa substitution par un synonyme change aussi le sens de la suite :

* بالمقارنة إلى (bi l muqâranati 'ilâ) : par comparaison vers

car المقارنة (al muqâranat) s'emploie avec une autre préposition en l'occurrence مع (ma^ca).

Cette suite est donc syntaxiquement figée.

3) Degré de figement sémantique

Le signifié de la suite بالقياس إلى (bi l qiyâsi 'ilâ) : en comparaison avec, au regard de n'inclut que le sens du substantif القياس ('al qiyâs) : la comparaison et celui de la préposition ب (bi) : à, dans mais pas celui de إلى ('ilâ) : vers, chez, jusqu'à ; ce qui en fait une suite au sens semi-compositionnel. Les phrasèmes de cette catégorie, qui sont à l'origine des locutions adverbiales, sont donc en majorité des semi-phrasèmes car on peut aussi avoir des quasi-phrasèmes exemple : بالمقارنة مع (bi l muqâranati ma^ca) : en comparaison avec. Ils peuvent être employés pour les humains ou les non-humains.

III.3.1.2.1 : Phrasèmes à la structure : Préposition ب (bi) + Nom indéterminé + Adjectif indéterminé

1) Analyse

Pour étudier cette catégorie de phrasèmes, nous allons travailler sur la suite suivante : *بأثر رجعي* (*bi 'atharin raj^Ciyy*) : *rétroactivement*. Elle se compose de trois éléments : la préposition *ب* (*bi*) : *à, dans, pendant* suivie du substantif indéterminé *أثر* (*'atharun*) : *cicatrice, trace, effet* au pluriel *أثار* (*'âthâr*) et à la racine verbale *أثر* (*'athara*) : *rappporter, relater* et enfin l'adjectif indéterminé *رجعي* (*raj^Ciyy*) : *réactionnaire, rétrograde*. Cette suite est à l'origine une locution adverbiale.

2) Degré de figement syntaxique

La détermination dans *بأثر رجعي* (*bi 'atharin raj^Ciyy*) : *rétroactivement* ne s'applique pas au mot *أثر* (*'athar*) mais à l'ensemble de la suite car l'adjectif *رجعي* (*raj^Ciyy*) ne participe pas à la détermination du mot *أثر* (*'athar*) contrairement à ce qui peut se passer dans une suite ordinaire telle que : *أثر كبير* (*'atharun kabîr*) : *une grande cicatrice* où le modifieur adjectivale et l'article indéfini constituent la détermination du mot *أثر* (*'athar*).

L'adjectif peut-il être nominalisé ?

رجوع أثر (*rujû^Cu 'atharin*) : *retour d'une cicatrice*. Ce signifié est très éloigné de celui de la suite, ce qui veut dire que l'adjectif n'y est pas nominalisable. Le changement du nombre du substantif change aussi le sens de la suite *بأثار رجعية* (*bi 'athârin raj^Ciyya*) : *avec des traces réactionnaires*. Idem pour la substitution synonymique *برسم رجعي* (*birasmin raj^Ciyy*) : *avec une trace réactionnaire*. Cette suite a donc une syntaxe figée.

3) Degré de figement sémantique

Le sens de la suite *بأثر رجعي* (*bi'atharin raj^Ciyy*) : *rétroactivement*, n'inclut ni le sens de la préposition *ب* (*bi*) : *à, dans, pendant, avec*, ni celui du substantif *أثر* (*'athar*) : *trace, cicatrice*, mais celui de l'adjectif *رجعي* (*raj^Ciyy*) : *réactionnaire, rétrograde*. Cette suite a donc un sens semi-figé ce qui en fait un semi-phrasème. Les phrasèmes de cette catégorie qui sont des locutions adverbiales, sont des semi-phrasèmes. Ils peuvent être employés pour les humains ou les non-humains.

III.3.1.2.4 : Phrasèmes à la structure : Préposition ب (bi) + Nom indéterminé + Préposition + Nom indéterminé

1) Analyse

بأحرف من نار (*bi 'aHrufin min nârin*) : *par des moyens violents* est la suite que nous allons étudier lors de notre travail sur cette catégorie de phrasèmes. Elle a pour constituants : la préposition ب (*bi*) : *à, dans, pendant, avec* ; le substantif primitif indéterminé أحرف (*'aHruf*) : *lettres, caractères* dont le singulier est حرف (*Harf*) ; la préposition من (*min*) : *de, en, depuis, au moyen de* ; le substantif indéterminé نار (*nâr*) : *feu* au pluriel نيران (*nîrân*) et dont l'origine est le substantif نور (*nûr*) : *lumière*.

2) Degré de figement syntaxique

La détermination est elle libre dans cette suite ?

بأحرف من نار (*bi Harfin min nârin*) : *avec une lettre de feu*

بالحرف من نار (*bi l Harfi min nârin*) : *avec la lettre de feu*

بأحرفه من نار (*bi Harfihi min nârin*) : *avec sa lettre de feu*

بهذا الحرف من نار (*bi hâdha l Harfi min nârin*) : *avec cette lettre de feu.*

Le sens de la suite change ce qui veut dire que la détermination est contrainte dans cette suite.

La substitution par un terme du même paradigme est elle possible ?

بأحرف من ماء (*bi 'aHrufin min mâ'in*) : *avec des lettres d'eau*

بأرقام من نار (*bi 'arqâmin min nârin*) : *avec des chiffres de feu*

Le sens de la suite change car elle est syntaxiquement figée.

3) Degré de figement sémantique

Dans le signifié de la suite بأحرف من نار (*bi 'aHrufin min nârin*) : *par des moyens violents*, nous ne retrouvons ni le sens de la préposition ب (*bi*) : *à, dans, pendant, avec*, ni celui du substantif أحرف (*'aHruf*) : *lettres*, ni celui de la préposition من (*min*) : *de, en, depuis, au moyen de*, ni celui du substantif

نار (*nâr*) : feu. Cette suite a donc un sens opaque. Les phrasèmes de cette catégorie sont donc soit des phrasèmes complets, soit des semi-phrasèmes exemple : بحروف من ذهب (*bi Hurûfin min dhahabin*) : pour quelque chose qui reste dans les annales.

III.3.3.2 : Phrasèmes à la structure : Préposition ب (*bi*) + Pronom complément + Nom déterminé (e) + Nom déterminé (a)

1) Analyse

Pour étudier cette catégorie de phrasèmes nous allons prendre la suite suivante به داء الذئب (*bihi dâ'u dh dhi'bi*) : il a une santé de fer. Cette suite se compose de la préposition ب (*bi*) : à, dans, pendant, près de ; du pronom complément de la troisième personne du masculin singulier, ce pronom ne peut être remplacé que par un nom d'humain ou un pronom complément de la deuxième personne ; du substantif primitif déterminé par annexion داء (*dâ'*) : affection, mal, maladie dont le pluriel est أدواء ('*adwâ'*) ; du substantif primitif déterminé par l'article défini الذئب (*adh dhi'b*) : loup au pluriel ذئاب (*dhi'âb*).

2) Degré de figement syntaxique

La détermination est elle libre dans cette suite ?

به داؤه (*bihi dâ'uhu*) : avec lui sa maladie

به أدواء الذئب (*bihi 'adwâ'u dh dhi'bi*) : avec lui les maladies du loup

به داء الذئب (*bihi dâ'u dh dhi'âb*) : avec lui la maladie des loups

به هذا داء الذئب (*bihi hâdha dâ'u dh dhi'bi*) : avec lui cette maladie du loup

به داء هذا الذئب (*bihi dâ'u hâdha dh dhi'b*) : il a la maladie de ce loup

Le sens de la suite change car la détermination de cette suite est globale et contrainte.

La substitution synonymique ou le remplacement par un élément du même paradigme est elle possible ?

به مرض الذئب (bihi maraDu dh dhi'bi) : avec lui la maladie du loup

به داء الأسد (bihi dâ'u l 'asadi) : avec lui la maladie du lion

Le sens de la suite ne demeure pas le même, cette suite est donc syntaxiquement semi-figée car le pronom complément y est semi-figé.

3) Degré de figement sémantique

Le signifié de la suite به داء الذئب (bihi dâ'u dh dhi'bi) : il a une santé de fer n'inclut que le sens du pronom complément et pas ceux de ب (bi) : à, avec, pendant ni de داء الذئب (dâ'u dh dhi'b) : maladie du loup. Cette suite, qui est une antiphrase, a donc un sens semi-figé. Les phrasèmes de cette catégorie sont des semi-phrasèmes réservés aux humains et aux non-humains. A l'origine, ce sont des locutions adjectivales.

III.3.4.1 : Phrasèmes à la structure : Préposition ب (bi) + Adjectif déterminé (e) + Nom déterminé (a)

1) Analyse

بمحض الإختيار (bi maHDi l 'ixtiyâr) : sans aucune contrainte est la suite que nous allons étudier. Elle est composée de la préposition ب (bi) ; de l'adjectif déterminé par annexion محض (maHD) : pur, non mélangé dont la racine verbale est محض (maHaDa) : donner à boire de l'eau pure ; du substantif déterminé par l'article défini الإختيار (al 'ixtiyâr) : choix, option, préférence, masdar du verbe إختار ('ixtâra) : choisir, élire, adopter. (forme VIII)

2) Degré de figement syntaxique

La détermination est elle libre dans cette suite ?

بمحض إختيار (bimaHDi 'ixtiyârin) : avec un pur choix

بمحض إختياره (bimaHDi 'ixtiyârihi) : avec son pur choix

بمحض هذا الإختيار (bimaHDi hâdha l 'ixtiyâr) : avec ce pur choix

Nous ne retrouvons pas le signifié de la suite ce qui veut dire que la détermination y est contrainte.

La substitution synonymique est elle possible ?

بصريح الإختيار (bi SarîHi l 'ixtiyâr) : avec le pur choix

بمحض النخب (bi maHDi n naxbi) : avec le pur choix

Le sens de la suite change. La substitution synonymique est donc impossible. Nous avons là une suite syntaxiquement figée.

3) Degré de figement sémantique

Le signifié de بمحض الإختيار (bi maHDi l 'ixtiyâr) : sans aucune contrainte inclut les sens de certains de ses éléments dont l'adjectif et le substantif محض الإختيار (maHDu l 'ixtiyâr) : pur choix , mais pas celui de la préposition ب (bi) : à, avec, pendant , dans. C'est donc une suite au sens semi-figé.

Les phrasèmes de cette catégorie sont des semi-phrasèmes que l'on emploie pour les humains.

III.4 : Phrasèmes ayant pour premier terme la préposition ك (ka)

III.4.1.1 : Phrasèmes à la structure : Préposition ك (ka) + Nom déterminé (e) + Nom déterminé (a)

1) Analyse

La séquence que nous allons étudier est la locution adjectivale suivante : كرجع البصر (ka raj^ci l baSari) : en un clin d'oeil. Elle se compose de la préposition ك (ka) : comme, ainsi que, tel que, à l'instar de qui est un mot d'une lettre s'accrochant au mot qui le suit, ce mot ne peut en aucun cas être un pronom suffixe. Nous avons ensuite le substantif déterminé par annexion رجع (raj^c) : retour, répétition, réaction dont le pluriel est رجاع (rijâ^c) et la racine verbale رجع (raja^ca) : retourner. Enfin, il y a le nom déterminé par l'article défini

البصر ('al baSar) : la vue, la vision, le regard au pluriel أبصار ('abSâr) et la racine verbale بصر (baSara) : être clairvoyant.

2) Degré de figement syntaxique

Nous allons comparer les deux suites suivantes :

كرجع الولد (ka raj^ci l baSari) : en un clin d'oeil et كرجع الولد كرجع البصر (ka raj^ci l waladi) : comme la réaction de l'enfant. Dans la seconde suite, les deux noms peuvent être déterminés de façon autonome :

كهذا رجع الولد (ka hâdha raj^ci l waladi) : comme cette réaction de l'enfant

كرجع هذا الولد (ka raj^ci hâdha l waladî) : comme la réaction de cet enfant

كرجع ولدي (ka raj^ci waladî) : comme la réaction de mon enfant

Alors que dans la première suite, la détermination ne s'applique pas au nom رجع (raj^c) ni à البصر ('al baSar) mais à l'ensemble de la suite. Ainsi, on ne pourra pas avoir :

* كهذا رجع البصر (ka hâdha raj^ci l baSari) : comme cette réaction du regard

* كرجع هذا البصر (ka raj^c hâdha l baSari) : comme la réaction de ce regard

* كرجع بصري (ka raj^c baSarî) : comme la réaction de mon regard

La détermination de cette suite est donc figée.

Est il possible de remplacer ces substantifs par des synonymes ?

* كعود البصر (ka cawdi l baSari) : comme le retour du regard

* كرجع النظر (ka raj^ci n naZari) : comme le retour du regard

Nous remarquons le changement du sens de la suite, ce qui veut dire qu'il n'y a pas de manipulations syntaxiques possibles entre les éléments de cette suite car elle est syntaxiquement figée.

3) Degré de figement sémantique

Le signifié de la suite كرجع البصر (ka raj^ci l baSari) : en un clin d'oeil n'inclut ni le sens de la préposition ك (ka) : comme, tel que, ni celui de

رجع (raj^c) : retour, ni celui de البصر ('al baSar) : le regard, la vue. C'est donc une suite au sens opaque, ce qui en fait un phrasème complet. Les phrasèmes de cette catégorie, qui sont à l'origine des locutions adjectivales, sont donc des

phrasèmes complets. Ils peuvent être employés pour les humains ou les non-humains.

III.4.1.5 : Phrasèmes à la structure : Préposition + Nom indéterminé + Adjectif indéterminé

1) Analyse

Pour étudier cette catégorie de phrasèmes, nous allons nous baser sur la suite suivante : كبيض مكنون (*ka bayDin maknûn*) : *d'un blanc très vif*. Elle a pour constituants : la préposition ك (*ka*) : *comme, tel que, ainsi que* ; le substantif indéterminé بيض (*bayD*) : *des oeufs*, pluriel de بيضة (*bayDatun*) et à la racine verbale باض (*bâDa*) : *pondre un oeuf* ; l'adjectif indéterminé مكنون (*maknûn*) : *caché, secret* dont la racine verbale est كن (*kanna*) : *cacher*.

2) Degré de figement syntaxique

La détermination est elle libre dans cette suite ?

كبيضة مكنون (*ka bayDatin maknûn*) : *comme un oeuf caché*

كبيضه المكنون (*ka bayDihi l maknûn*) : *comme ses oeufs cachés*

كالبيض المكنون (*kalbayDi l maknûn*) : *comme les oeufs cachés*

كهذه البيض المكنون (*ka hâdhihi l bayDi l maknûn*) : *comme ces oeufs cachés*

Le sens de la suite change car la détermination y est globale.

L'adjectif peut il être nominalisé ?

ككنون البيض (*ka kunûni l bayDi*) : *comme la cachette des oeufs*

La substitution synonymique est elle possible ?

كبيض مسطورة (*ka bayDin masTûra*) : *comme des oeufs cachés*

La suite ne conserve pas son sens lors de l'application de ces transformations syntaxiques car elle est syntaxiquement figée.

3) Degré de figement sémantique

Dans le signifié de كبيض مكنون (*ka baydin maknûn*) : d'un blanc très vif nous ne retrouvons ni le sens de la préposition ك (*ka* : comme , ni celui du nom et son adjectif بيض مكنون (*bayDun maknûn*) : des oeufs cachés. C'est donc une suite au sens opaque. Les phrasèmes de cette catégorie, qui sont des locutions adjectivales, appartiennent soit à la classe des phrasèmes complets ou à celle des semi-phrasèmes exemple : كسراج منير (*ka sirâjin munîr*) : lumineux, rayonnant. Ils peuvent être utilisés pour les humains comme les non-humains.

III.5 : Phrasèmes ayant pour premier terme la préposition في (*fi*)

III.5.1.1 : Phrasèmes à la structure : Préposition في (*fi*) + Nom déterminé (e) +...

1) Analyse

Cette catégorie est la première d'une longue série traitant des phrasèmes commençant par la préposition في (*fi*). Elle concerne les phrasèmes composés de la préposition في (*fi*) suivie d'un nom déterminé par annexion, l'expansion annective ne nous intéresse pas car elle ne fait pas partie du phrasème. Nous allons prendre la séquence suivante : في عهد (*fi cahdi...*) : sous le règne de.... Suite composée de la préposition في (*fi*) : à, dans, en, avec, sur, au sujet de et du nom déterminé par annexion عهد (*cahd*) : âge, époque, ère, période dont le pluriel est عهود (*cuhûd*) et la racine verbale عهد (*cahida*) : rencontrer quelqu'un, savoir quelque chose. Ce nom déterminé a toujours pour expansion annective un nom d'humain ou un pronom suffixe.

2) Degré de figement syntaxique

Le figement se situant dans le lien entre la préposition et le substantif, nous n'allons pas commencer par parler de sa détermination mais plutôt de la substitution synonymique. Lorsque nous remplaçons عهد (*cahd*) par عصر

(*CaSr*), le sens ne change pas *في عصر* (*fi CaSri...*) : à l'époque de. Peut on y insérer un terme nouveau ?

في أوائل عهد (*fi 'awâ'ili Cahdi...*) : au début du règne de....

في عهد الطويل (*fi Cahdi... 'aTTawîli*) : sous le long règne de...

Cette suite accepte les transformations syntaxiques, mais elle a une détermination figée car le substantif sera toujours déterminé par annexion, son nombre, par contre, est libre.

* *في عهد* (*fi Cahdin*) : à une période

* *في العهد* (*fi l Cahdi*) : à la période

في هذا العهد (*fi hâdha l Cahdi*) : à cette période

في عهود (*fi Cuhûdi...*) : sous les règnes de...

Cette suite est donc syntaxiquement semi-figée.

3) Degré de figement sémantique

Le sens de la suite *في عهد* (*fi Cahdi...*) : sous le règne de... n'inclut pas le sens de la préposition *في* (*fi*) : dans, à, en, avec, sur mais celui du substantif *عهد* (*Cahd*) : règne, époque, ère. C'est donc une suite au sens semi-compositionnel ou semi-phrasème. Les phrasèmes de cette catégorie seront donc des semi-phrasèmes. Leur emploi est réservé aux humains ce sont, à l'origine, des locutions adverbiales.

III.5.1.1.1 : Phrasèmes à la structure : Préposition في (fi) + Nom déterminé (e) + Nom déterminé (a)

1) Analyse

في رائعة النهار (*fi râ'iCati n nahâri*) : en plein jour, est la suite sur laquelle nous allons travailler pour étudier les phrasèmes de cette catégorie. Cette suite se compose de trois éléments, la préposition *في* (*fi*) : dans, à, en, sur, avec ; le substantif *رائعة* (*râ'iCaton*) : chef d'oeuvre, merveille dont le pluriel est *روائع* (*rawâ'iC*) et la racine verbale *راع* (*râCa*) : susciter l'admiration de, alarmer ; et enfin le substantif déterminé par l'article défini

النهار ('an nahâr) : le jour, la journée au pluriel أنهر - نهارات (nahârât-'anhur).

2) Degré de figement syntaxique

On ne pourra pas rencontrer le second substantif de cette suite sous forme indéterminée car le jour dont on parle est connu. La détermination de cette suite est globale puisqu'elle s'applique à l'ensemble et non à chacun des substantifs.

* في رائعة هذا النهار (fî râ'i^cati hâdha n nahâri) : dans la merveille de ce jour

* في هذه رائعة النهار (fî hâdhihi râ'i^cati n nahâri) : dans cette merveille du jour

في رائعة أنهر (fî râ'i^cati 'anhur) : dans la merveille des jours

في روائع النهار (fî rawâ'i^ci n nahâr) : dans les merveilles du jour

Si nous remplaçons les substantifs رائعة (râ'i^cat) et النهار (an nahâr) par des synonymes ou des éléments du même paradigme* في عجيبة النهار (fî ^cajîbati n nahâri) : dans la merveille du jour, * في رائعة الليل (fî râ'i^cati l layli) : dans la merveille de la nuit, nous avons un changement du sens de la suite ; tout comme lorsque l'on y insère un élément nouveau* رفي ائعة النهار الطويل (fî râ'i^cati n nahâri T Tawîli) : dans la longue merveille du jour, cela veut dire que nous avons là une suite syntaxiquement figée.

3) Degré de figement sémantique

Le sens de la suite في رائعة النهار (fî râ'i^cati n nahâri) : en plein jour inclut le signifié de la préposition في (fî) et celui du substantif النهار ('an nahâr) : le jour mais pas celui de رائعة (râ'i^cat) : merveille, chef-d'oeuvre. Ce qui veut dire que c'est une suite au sens semi-compositionnel ou semi-phrasème. Les phrasèmes de cette catégorie sont donc en majorité des semi-phrasèmes. Toutefois, on peut aussi avoir des phrasèmes complets exemple :

في موضع الحال (fi mawDi^ci l Hâl) : en l'espèce. Ces phrasèmes peuvent être utilisés pour les humains ou les non-humains. Ce sont des locutions adverbiales.

III.5.1.1.1.1 : Phrasèmes à la structure : Préposition في (fi) + Nom déterminé (e) + Nom déterminé (e) + Pronom Personnel Complément

1) Analyse

Les phrasèmes que nous allons étudier sont très proches des précédents, seul le mode de détermination du second substantif change car dans cette catégorie, il est déterminé par annexion. La séquence sur laquelle nous allons travailler est la locution adjectivale suivante *في رائعة شبابه (fi râ'i^cati shabâbihi)* : à la fleur de l'âge qui nomme le fait d'être au meilleur moment de sa vie. Elle se compose de la préposition *في (fi)* : dans, à, en, sur, avec ; du substantif *رائعة (râ'i^cat)* : chef-d'oeuvre, merveille dont le pluriel est *روائع (rawâ'i^c)* et la racine verbale *راع (râ^ca)* : susciter l'admiration de, alarmer et du substantif *شباب (shabâb)* : jeunesse, jeunes gens, qui est le pluriel de *شاب (shâbbun)* ; ce nom a pour expansion annective le pronom complément de la troisième personne du masculin singulier qui représente celui dont on parle. Ce pronom peut donc être remplacé par un autre pronom sans changer le sens de la suite.

2) Degré de figement syntaxique

Le second substantif de cette suite est toujours déterminé car celui dont on parle est connu. La détermination de cette suite est globale puisqu'il y a changement du sens de la suite lorsque l'on change de déterminant :

* *في رائعة شباب (fi râ'i^cati shabâbin)* : dans une merveille d'une jeunesse

* *في روائع شبابه (fi rawâ'i^ci shabâbihi)* : dans les merveilles de sa jeunesse

* *في رائعة هذا الشباب (fi râ'i^cati hâdha sh shabâbi)* : dans la merveille de cette jeunesse

* *في رائعة شبابه (fi hâdhihi râ'i^cati shabâbihi)* : dans cette merveille de sa jeunesse

La substitution synonymique est aussi impossible :

* *في رائعة فتياه (fi râ'i^cati fityânihi)* : dans la merveille de ses jeunes

Cette suite n'accepte pas de transformations syntaxiques car elle est figée.

2) Degré de figement sémantique

Le signifié de la suite *في رائعة شبابيه* (*fî râ'i^cati shabâbihi*) : à la fleur de l'âge nommant le fait d'être au meilleur moment de sa vie, n'inclut que le signifié de la préposition *في* (*fî*) : à, dans et pas ceux des substantifs

رائعة (*râ'i^cat*) : merveille et *شباب* (*shabâb*) : jeunes hommes, jeunesse, c'est donc une suite au sens semi-compositionnel encore appelée semi-phrasème comme le sont les phrasèmes de cette catégorie. Ces phrasèmes ne peuvent être employés que pour les humains.

III.5.1.1.2 : Phrasèmes à la structure : Préposition في (fî) + Nom déterminé (e) + Pronom Personnel Complément (3^e personne du singulier masculin)

1) Analyse

Pour étudier les phrasèmes de cette catégorie, nous allons travailler sur la suite suivante : *في حينه* (*fî Hînihi*) : à point nommé, en temps voulu. Cette suite se compose de la préposition *في* (*fî*) : à, dans, en, sur, avec ; du substantif déterminé par annexion *حين* (*Hîn*) : instant, moment, époque dont le pluriel est *أحيان* (*'aHyân*) et la racine verbale *حان* (*Hâna*) : être temps(de), approcher. Ce substantif est suivi par le pronom suffixe de la troisième personne du singulier masculin.

2) Degré de figement syntaxique

La détermination de cette suite est figée car son changement entraîne un changement de sens.

- * *في حين* (*fî Hîni*) : à un instant
- * *في أحيان* (*fî 'aHyânin*) : à des moments
- * *في الحين* (*fî l Hîni*) : au moment
- * *في الأحيان* (*fî l 'aHyâni*) : aux moments
- * *في هذا الحين* (*fî hâdha l Hîni*) : à ce moment

L'ajout d'un terme nouveau change aussi le sens de la suite

- * *في حينه الطويل* (*fî Hînihi 'aTTawîli*) : à son long moment

Le pronom complément est aussi figé car son remplacement par un autre pronom change le sens de la suite

* **في حينك** (*fî Hînika*) : à ton moment.

Vu que cette suite a une détermination globale et figée et que les transformations syntaxiques y sont impossibles elle est donc syntaxiquement figée.

3) Degré de figement sémantique

Le signifié de la suite **في حينه** (*fî Hînihi*) : à point nommé, en temps voulu, n'inclut que le signifié de la préposition **في** (*fî*) : à, en, avec, sur et pas ceux du substantif **حين** (*Hîn*) : moment, instant, époque et du pronom suffixe de la troisième personne du singulier masculin. Cette suite a donc un sens semi-compositionnel, ce qui en fait un semi-phrasème comme les phrasèmes de cette catégorie. Ces phrasèmes qui sont à l'origine des locutions adverbiales peuvent être employés pour les humains et les non-humains.

III.5.1.1.2.2 : Phrasèmes à la structure : Préposition في (fî) + Nom déterminé (e) + Pronom Personnel Complément + Nom indéterminé

1) Analyse

Pour étudier cette catégorie de phrasèmes, nous allons travailler sur la suite suivante : **في حلقه غصة** (*fî Halqihi ghuSSatun*) : avoir quelque chose en travers de la gorge qui nomme le fait de ne pas admettre cette chose. Elle se compose de la préposition **في** (*fî*) : à, dans, en, avec ; du substantif déterminé par annexion **حلق** (*Halq*) : gorge, gosier, coiffure dont le pluriel est **حلق** (*Hulûq*) et la racine verbale **حلق** (*Halaqa*) : tondre, raser ; du pronom personnel complément de la troisième personne du singulier masculin ; du substantif indéterminé **غصة** (*ghuSSatun*) : agonie, angoisse, chagrin, tourment au pluriel **غصص** (*ghuSaSun*) et à la racine verbale **غص** (*ghaSSa*) : être étouffé.

2) Degré de figement syntaxique

La détermination est globale dans cette suite car les substantifs ne peuvent pas être déterminés de façon autonome.

* *في حلقه الكبير غصة* (fi Halqihi l kabîri ghuSSatun) : il y a une angoisse dans sa grande gorge

* *في حلقه غصة شديدة* (fi Halqihi ghuSSatun shadîdatun) : il y a une angoisse aigûe dans sa gorge

* *في حلقه هذا غصة* (fi Halqihi hâdha ghuSSatun) : il y a une angoisse dans sa gorge (à lui)

* *في حلق غصة* (fi Halqin ghuSSatun) : il y a une angoisse dans une gorge

* *في حلقه الغصة* (fi Halqihi 'al ghuSSatu) : il y a l'angoisse dans sa gorge

Nous allons maintenant voir que le pronom suffixe n'est pas figé car il peut être remplacé par un élément du même paradigme sans changement du sens de la suite

في حلقك غصة (fi Halqika ghuSSatun) : tu as quelque chose en travers de la gorge

في حلقهم غصة (fi Halqihim ghuSSatun) : ils ont quelque chose en travers de la gorge

Remplaçons maintenant *غصة* (ghuSSatun) par un synonyme :

* *في حلقه حزن* (fi Halqihi Huznun) : il a du chagrin dans sa gorge

Le sens de la suite change, cette suite est donc syntaxiquement semi-figée.

3) Degré de figement sémantique

Le signifié de la suite *في حلقه غصة* (fi Halqihi ghuSSatun) : avoir quelque chose en travers de la gorge qui nomme le fait de ne pas admettre cette chose n'inclut ni le signifié de *حلق* (Halq) : gorge, gosier, ni celui de

غصة (ghuSSatun) : agonie, angoisse ni celui de la préposition *في* (fi) : à, dans, en, avec mais celui du pronom complément y est présent ce qui en fait une suite au sens semi-compositionnel. Les phrasèmes de cette catégorie sont donc des semi-phrasèmes et leur utilisation est réservée aux humains.

III.5.1.1.3 : Phrasèmes à la structure : Préposition في (fi) + Nom déterminé (a) + Coordonnant + Nom déterminé (a)

1) Analyse

في السراء و الضراء (fi s sarrâ'i wa D Darrâ'i) : pour le meilleur et pour le pire, telle est la suite sur laquelle nous allons travailler pour étudier cette catégorie de phrasèmes. Cette suite nomme le concept suivant : être unis pour les circonstances les plus heureuses comme les plus difficiles de la vie et les termes qui la composent sont : la préposition في (fi) : dans, à, avec, en, sur ; le substantif invariable déterminé par l'article défini السراء ('as sarrâ') : la joie, la prospérité, la satisfaction dont la racine verbale est سرى (sarrâ) : rendre heureux ; le coordonnant و (wa) : et , mot d'une lettre coordonnant le groupe nominal précédent et الضراء ('aD Darrâ') : l'adversité, la calamité, le malheur, la misère dont la racine verbale est ضر (Darra) : faire du mal.

2) Degré de figement syntaxique

L'utilisation de ces substantifs sous forme indéterminée ou déterminé par annexion

* في سراء و ضراء (fi sarrâ'in wa Darrâ'in) : dans une joie et un malheur

* في سرائه و ضرائه (fi sarrâ'ihî wa Darrâ'ihî) : dans sa joie et son malheur

change le sens de la suite tout comme l'insertion d'un terme nouveau :

* في السراء الفسيح و الضراء (fi s sarrâ'i l fasîH wa D Darrâ'i) : dans la joie immense et le malheur

et le remplacement d'un de ses éléments par un synonyme :

* في الفرح و الضراء (fi l farH wa D Darrâ') : dans la joie et le malheur

Cette suite n'acceptant pas de transformations syntaxiques, elle est donc syntaxiquement figée.

3) Degré de figement sémantique

Le signifié de la suite : في السراء و الضراء (fi s sarrâ'i wa D Darrâ'i) : unis pour les circonstances les plus heureuses comme les plus pénibles

de la vie inclut les signifiés de ses éléments avec un surplus imprévisible qui est le fait que cette séquence ne s'emploie que lors de la cérémonie de mariage. Les phrasèmes de cette catégorie sont donc des quasi-phrasèmes et ne sont employés que pour les humains. A l'origine ce sont des locutions adverbiales.

III.5.2 : Phrasèmes à la structure : Préposition في (fî) + Pronom complément + Nom (cas sujet)

1) Analyse

Pour étudier cette catégorie de phrasèmes, nous allons prendre l'exemple suivant : *فيه نظر (fîhi naZar) : ceci est à considérer.* Cette suite se compose de la préposition *في (fî) : à, dans, en, avec, sur* suivie du pronom complément de la troisième personne du singulier masculin, ce pronom figé à la troisième personne car il désigne la chose dont on parle ; enfin nous avons le substantif indéterminé *نظر (naZar) : contrôle, vision, vue, examen* dont le pluriel est *أنظار ('anZâr)* et la racine verbale *نظر (naZara) : considérer*. Dans cette catégorie, le substantif peut aussi être déterminé.

2) Degré de figement syntaxique

La détermination est elle libre dans cette suite ?

فيه النظر (fîhi n naZar) : dans lui le contrôle

فيه نظره (fîhi naZaruhu) : dans lui son contrôle

فيه أنظار (fîhi 'anZâr) : dans lui des contrôles

فيه هذا النظر (fîhi hâdha n naZar) : dans lui ce contrôle

Le sens de la suite change car la détermination y est globale et contrainte.

فيه نظر جديد (fîhi naZarun jadîdun) : dans lui un nouveau contrôle

فيه إعتبار (fîhi 'i^ctibâr) : dans lui une considération

L'adjonction d'un modifieur comme la substitution synonymique ne sont pas possibles car le sens de la suite s'en trouve changé. cette suite est donc syntaxiquement figée.

3) Degré de figement sémantique

Le signifié de la suite *فيه نظر* (*fîhi naZar*) : *ceci est à considérer* inclut le sens du pronom complément et celui du substantif mais pas celui de la préposition, ce qui en fait un semi-phasème. Les phrasèmes de cette catégorie, qui peuvent être employés pour les humains et les non-humains sont des semi-phasèmes.

III.5.2.1 : Phrasèmes à la structure : Préposition في (fî) + Nom déterminé (e) (cas sujet) + Nom déterminé (a)

1) Analyse

L'étude des phrasèmes de cette catégorie va se dérouler autour de la suite suivante : *فيه أبوال البغال* (*fîhi 'abwâlu l bighâl*) : *c'est une affaire très délicate*. Cette suite est composée de la préposition *في (fî)* : *à, dans, sur, avec, en* ; du pronom complément figé à la troisième personne du singulier car il réfère à ce dont on parle ; le substantif déterminé par annexion *أبوال ('abwâl)* : *des pisses*, pluriel de *بول (bawl)* dont la racine verbale est *ب و ل (ba wa la)* ; le substantif primitif déterminé par l'article défini *البغال (al bighâl)* : *les mulets* qui est le pluriel de *بغل (baghl)*.

2) Degré de figement syntaxique

La détermination est elle libre ?

فيه أبوال بغال (*fîhi 'abwâlu bighâlin*) : *dans lui les urines des mulets*
فيه أبوال بغاله (*fîhi 'abwâlu bighâlihi*) : *dans lui les urines de ses mulets*

فيه بول البغال (*fîhi bawlu l bighâli*) : *dans lui l'urine des mulets*
فيه بولها (*fîhi bawluhâ*) : *dans lui son urine*

فيه أبوال هذه البغال (*fîhi 'abwâlu hâdhihi l bighâl*) : *dans lui les urines de ces mulets*

Le sens de la suite change car la détermination y est figée et globale.

فيه أبوال الحمر (*fîhi 'abwâlu l Humur*) : *dans lui les urines des ânes*

فيه أبوال البغال الصغيرة (fihi 'abwâlu l bighâli l S Saghîrat) :

dans lui les urines des petits mulets

L'adjonction d'un modifieur ou le remplacement d'un élément par un élément du même paradigme, change le sens de la suite. Nous pouvons donc affirmer que cette suite est syntaxiquement figée.

3) Degré de figement sémantique

Dans le signifié de la suite فيه أبوال البغال (fihi 'abwâlu l bighâl) :

c'est une affaire très délicate, nous ne retrouvons ni le sens de la préposition في (fi) : dans, en, sur, avec, ni celui du nom أبوال ('abwâl) : les urines, ni celui de البغال (al bighâl) : les mulets. Cette suite a donc un sens semi- opaque, ce qui en fait un semi-phasème car celui du pronom complément y est présent. Les phrasèmes de cette catégorie, qui peuvent être employés pour les humains et les non-humains, sont donc des semi-phasèmes exemple :

فيه رباط العار (fihi ribâtu l câri) : il a éssuyé un échec. A l'origine, ce sont des locutions adjectivales.

III.5.2.3 : Phrasèmes à la structure : Préposition في (fi) + Adjectif déterminé (e) + Nom déterminé (a)

1) Analyse

L'étude de cette catégorie de phrasèmes, qui sont à l'origine des locutions adverbiales, se déroulera autour de la suite : في غابر الأزمان (fi ghâbiri l 'azmâni) : dans des temps anciens. Cette suite a pour constituants : la préposition في (fi) : à, dans, en, sur, avec ; l'adjectif déterminé par annexion غابر (ghâbir) : passé, d'antan, révolu ; le substantif primitif déterminé par l'article défini الأزمان (al 'azmân) : époques, moments, périodes, temps, dont le singulier est زمن (zaman).

2) Degré de figement syntaxique

La détermination de la suite est elle libre ?

في غابر الزمن (fî ghâbiri z zaman) : dans le temps révolu
 في غابر زمنه (fî ghâbiri zamanihi) : dans son temps révolu
 في غابر أزمانه (fî ghâbiri 'azmânihi) : dans ses temps révolus
 في غابر هذه الأزمان (fî ghâbiri hâdhihi l 'azmân) : dans ces temps révolus

Le sens de la suite change car la détermination y est globale.

في ماضي الأزمان (fî mâDî l 'azmân) : dans des temps passés

في غابر الأوقات (fî ghâbiri l 'awqât) : dans des temps passés

La détermination est globale mais la substitution synonymique est possible. Cette suite est donc syntaxiquement semi-figée.

3) Degré de figement sémantique

Le signifié de في غابر الأزمان (fî ghâbiri l 'azmân) : dans des temps anciens inclut les sens de tous ses éléments avec un surplus imprévisible qui est le fait que nous parlons d'une époque, une ère avec une nuance d'indétermination. Cette suite est donc un quasi-phrasème. Cette catégorie de phrasèmes, réservés aux non-humains, comprend donc les quasi-phrasèmes et les semi-phrasèmes exemple : في منتهى البساطة (fî muntahâ l basâTat) : de la manière la plus simple. Ils sont à l'origine des locutions adverbiales.

III.6 : Phrasèmes ayant pour premier terme la préposition من (min)

III.6.1.1 : Phrasèmes à la structure : Préposition من (min) + Nom déterminé (a) + Préposition + Nom déterminé (a)

1) Analyse

Pour étudier cette catégorie de phrasèmes, nous allons prendre la suite suivante : من المهد إلى اللحد (min al mahdi 'ilâ l laHdi) : du berceau au tombeau. Cette suite qui nomme la vie d'une personne est composée de : la préposition من (min) : de, en, depuis, par, parmi, au moyen ; le substantif

primitif déterminé par annexion المهد (*al mahd*) : berceau, origine au pluriel مهود (*muhûd*) ; la préposition إلى (*'ilâ*) : chez, vers, jusqu'à ; le substantif déterminé par l'article اللحد (*al laHd*) : caveau, tombe, tombeau au pluriel لحدود (*luHûd*) et à la racine verbale ل ح د (*la Ha da*).

2) Degré de figement syntaxique

La détermination est elle libre ?

من مهد إلى لحد (*min mahdin 'ilâ laHdin*) : d'un berceau à un tombeau

من المهود إلى اللحد (*min al muhûdi 'ilâ l luHûdi*) : des berceau aux tombeaux

من مهده إلى لحده (*min mahdihi 'ilâ laHdihi*) : de son berceau à son tombeau

من هذا المهد إلى هذا اللحد (*min hâdha l mahdi 'ilâ hâdha l laHdi*) : de ce berceau à ce tombeau

Le sens de la suite change, ce qui veut dire que sa détermination est globale et contrainte. Peut on y adjoindre des modifieurs ou y appliquer la substitution synonymique sans changer le sens de la suite ?

من المهد الصغير إلى اللحد الكبير (*min al mahdi S Saghîr 'ilâ l laHdi l kabîr*) : du petit berceau au grand tombeau

من السرير إلى القبر (*min as sarîr 'ilâ l qabri*) : du lit à la tombe

Le sens de la suite change, cette suite est donc syntaxiquement figée.

3) Degré de figement sémantique

Le signifié de la suite من المهد إلى اللحد (*min al mahdi 'ilâ l laHdi*) : du berceau au tombeau qui nomme la vie d'un individu, avec le berceau pour représenter la naissance et le tombeau pour la mort n'inclut le sens d'aucun de ses éléments car la naissance n'est pas le berceau et la mort n'est pas le tombeau. Ces phrasèmes, qui sont à l'origine des locutions adverbiales, sont employés pour les humains et appartiennent à la classe des phrasèmes complets.

III.6.1.4 : Phrasèmes à la structure : Préposition من (min) + Nom déterminé (e) + Pronom Personnel Complément (2^e personne du singulier masculin)

1) Analyse

من فضلك (*min faDlika*) : *s'il vous plait*, est la suite que nous allons étudier. Elle se compose de la préposition من (*min*) : *de, depuis, par, parmi* suivie du substantif déterminé par annexion فضل (*faDl*) : *amabilité, mérite, obligeance* dont le pluriel est أفضال (*'afDâl*) et la racine verbale فضل (*faDala*) : *rester* ; et enfin nous avons le pronom complément de la seconde personne du singulier. Bienque nous n'ayons qu'un seul exemple pour cette catégorie, nous allons tout de même procéder à son étude car son figement est reconnu et pour preuve, nous avons son emploi par tout le monde arabe.

2) Degré de figement syntaxique

- 1)* من الفضل (*min 'alfaDli*) : *de l'amabilité*
- 2)* من أفضالك (*min 'afDâlîka*) : *de tes amabilités*
- 3)* من الأفضال (*min 'al 'afDâli*) : *des amabilités*
- 4)* من فضلك الكبير (*min faDlika l kabîri*) : *de ta grande amabilité*
- 5)* من فضله (*min faDlihi*) : *de son amabilité*

Le changement de la détermination du substantif de cette suite change son sens (ex : 1, 2, 3) (détermination globale et contrainte), tout comme l'insertion d'un autre terme (ex 4) ainsi que le remplacement du pronom complément par un autre du même paradigme (ex 5). Cette suite est donc syntaxiquement figée.

3) Degré de figement sémantique

Le signifié de la suite من فضلك (*min faDlika*) : *s'il vous plait* n'inclut ni le sens de la préposition من (*min*) : *de, depuis, par, parmi*, ni celui du substantif فضل (*faDl*) : *amabilité* mais celui du pronom complément de la deuxième personne y est bien présent. Cette suite a donc un sens semi-compositionnel. Les phrasèmes de cette catégorie sont donc des semi-phrasèmes. Leur emploi est réservé aux humains.

III.6.1.5.1 : Phrasèmes à la structure : Préposition من (min) + Nom déterminé (e) + Pronom complément + Préposition + Nom déterminé (e) + Pronom complément

1) Analyse

من ذاته لرأسه (min dhâtihi li ra'sihi) : *de son propre gré* est la suite que nous allons étudier. Elle a pour constituants : la préposition من (min) : *de, depuis, par, en, depuis* ; le substantif primitif déterminé par annexion ذات (dhât) : *personne, soi, être* au pluriel ذوات (dhawât) ; le pronom complément de la troisième personne du masculin singulier ; la préposition ل (li) : *à, à cause de, afin de, pour que, pour* ; le substantif primitif déterminé par annexion رأس (ra's) : *tête* au pluriel رؤوس (ru'ûs) ; le pronom complément de la troisième personne du masculin singulier. Les deux pronoms compléments ne sont pas figés et peuvent être remplacés par d'autres pronoms compléments exemple : من ذاتك لرأسك (min dhâtika li ra'sika) : *de ton propre gré*. Il est, par contre, interdit de changer l'un sans changer l'autre.

2) Degré de figement syntaxique

La détermination est elle libre dans cette suite ?

من الذات للرأس (min dh dhât li r ra's) : *de la personne à la tête*

* من ذواته لرؤوسه (min dhawâtihi li ru'ûsihi) : *de ses personnes à ses têtes*

من هذا الذات لهذا الرأس (min hâdha dh dhât li hâdha r ra's) : *de cet être à cette tête*

Le sens de la suite change car la détermination y est globale et contrainte.

من ذاته لقدمه (min dhâtihi li qadamihî) : *de son être à son pied*

من ذاته لرأسه الكبير (min dhâtihi li ra'sihî l kabîr) : *de son être à sa grosse tête*

Le remplacement d'un élément par un autre du même paradigme, tout comme l'adjonction d'un modifieur change le sens de la suite. Cette dernière est donc syntaxiquement semi-figée car les pronoms compléments ne sont pas figés.

3) Degré de figement sémantique

Le signifié de la suite *من ذاته لرأسه* (*min dhâtihi lira'sihi*) : *de son propre gré* n'inclut que les sens de la préposition et du groupe nom et pronom complément *ذاته* (*dhâtihi*) : *de lui même* et pas ceux de *لرأسه* (*lira'sihi*) : *à sa tête*. cette suite est donc sémantiquement semi-figée. A l'origine, ces phrasèmes sont des locutions adverbiales que l'on emploie pour les humains ; ils appartiennent à la classe des semi-phrasèmes.

III.7 : Phrasèmes ayant pour premier terme la préposition *إلى* ('ilâ)

La majorité des phrasèmes de cette catégorie ne figureront que dans l'Arbre de Mise en Format des Phrasèmes et dans le classement des phrasèmes. Nous ne procéderons pas à leur étude car nous n'avons pas pu trouver plus d'un exemple pour chacune de ces catégories.

III.7.2.2.1 : Phrasèmes à la structure : Préposition *إلى* ('ilâ) + Nom déterminé (e) + Nom déterminé (a)

1) Analyse

Pour étudier cette catégorie de phrasèmes, nous allons travailler sur la séquence suivante : *إلى يوم البعث* ('ilâ yawmi l ba^cthi) : *jusqu'à la fin du monde*. Cette suite a pour premier terme la préposition *إلى* ('ilâ) : *chez, en direction de, vers, jusqu'à* ; suivie du substantif primitif déterminé par annexion *يوم* (*yawm*) : *jour, journée* dont le pluriel est *أيام* ('ayyâm) et du nom invariable déterminé par l'article défini *البعث* (*al ba^cth*) : *envoi, resurrection, restauration*.

2) Degré de figement syntaxique

La détermination est elle libre dans cette suite ?

إلى أيام البعث ('ilâ 'ayâmi l ba^cth) : *jusqu'aux jours de la resurrection*

إلى يومه ('ilâ yawmihi) : jusqu'à son jour

إلى اليوم ('ilâ l yawm) : jusqu'au jour

إلى يوم هذا البعث ('ilâ yawm hâdha l ba^Cth) : jusqu'au jour de cette resurrection

إلى هذا يوم البعث ('ilâ hâdha yawmi l ba^Cth) : jusqu'à ce jour de la resurrection

Le sens de la suite change car la détermination de cette suite est globale et contrainte. Qu'en est il de l'adjonction d'un modifieur et de la substitution synonymique ?

إلى يوم البعث البعيد ('ilâ yawmi l ba^Cthi l ba^Cîd) : jusqu'au jour de la resurrection lointaine

إلى يوم القيامة ('ilâ yawmi l qiyâmat) : jusqu'au jour du jugement

L'adjonction d'un modifieur n'est pas possible car elle change le sens de la suite, par contre la substitution synonymique est possible. Cette suite est donc syntaxiquement semi-figée.

3) Degré de figement sémantique

Dans le signifié de la suite إلى يوم البعث ('ilâ yawmi l ba^Cthi) : jusqu'à la fin du monde nous retrouvons les signifiés de tous les éléments de cette suite puisque يوم البعث (yawmu l ba^Cth) : le jour de la resurrection, dans la culture islamique, représente le jour de la fin du monde. Nous sommes donc en présence d'une suite au sens compositionnel avec un surplus imprévisible qui est le fait que ce jour tout le monde sera morts et ressuscitera pour être jugé par Dieu.

Les phrasèmes de cette catégorie sont donc des quasi-phrasèmes. Ils peuvent être classés parmi les locutions adverbiales et sont employés pour les humains ou les non-humains.

III.8 : Phrasèmes ayant pour premier terme la préposition عن (Can)

III.8.1.1: Phrasèmes à la structure : Préposition عن (Can) + Nom indéterminé

1) Analyse

عن كُتِبَ (*Can kathabin*) : à bout portant, de près, en détail, étroitement est la suite que nous allons étudier. Elle se compose de la préposition *عن* (*Can*) : à, après, avec, de, sur marquant l'idée de l'éloignement, de contiguïté, de privation, de séparation et de provenance. Dans cette suite elle marque la proximité, elle est suivie du substantif primitif et invariable *كُتِبَ* (*kathab*) : proximité, voisinage. Cette suite a une fonction adverbiale exemple :

قتل عن كُتِبَ (*qutila Can kathabin*) : il a été tué à bout portant.

2) Degré de figement syntaxique

1)* *عن كُتِبَهُ* (*Can kathabihi*) : à sa proximité

2)* *عن كُتِبَ الرَّجُلَ* (*Can kathabi r rajuli*) : à la proximité de l'homme

3)* *عن الكُتِبِ* (*Can il kathabi*) : à la proximité

4)* *عن كُتِبَ جَدِيدٍ* (*Can kathabin jadîdin*) : à un nouveau voisinage

5) *عن قُرب* (*Can qurbin*) : à côté

Le substantif de cette suite n'accepte aucun autre déterminant que l'article zéro (ex : 1, 2, 3) ce qui en fait une suite à la détermination contrainte, la substitution synonymique (ex 5) change aussi le sens de la suite tout comme l'adjonction d'un modifieur (ex 4). Cette suite est donc syntaxiquement figée.

3) Degré de figement sémantique

Le signifié de la suite *عن كُتِبَ* (*Can kathabin*) : à bout portant (tirer avec une arme à feu dont le bout touche presque la cible) inclut les signifiés de ses éléments avec un surplus imprévisible qui est le fait que cette suite ne s'emploie que lorsqu'une arme est employée contre un humain. Cette suite est donc un quasi-phrasème comme le sont les phrasèmes de cette catégorie. Leur emploi vaut pour les humains ou les non-humains. Ce sont des locutions adverbiales.

III.8.1.2.1 : Phrasèmes à la structure : Préposition *عن* (*Can*) + Nom déterminé (e) + Nom déterminé (a)

1) Analyse

Pour étudier cette catégorie de phrasèmes, nous allons travailler sur l'exemple suivant : *عن طريق الجو* (*Can Tarîq l jawwi*) : *via, par la voie des airs*. Cette séquence se compose de la préposition marquant la proximité *عن* (*Can*) : *à, après, avec, de* suivie du substantif déterminé par annexion *طريق* (*Tarîq*) : *route, rue, chemin* dont le pluriel est *طرق* (*Turuq*) et la racine verbale *طرق* (*Taraqa*) : *venir la nuit quelque part*. Le dernier terme de cette suite est le substantif primitif déterminé par l'article défini *الجو* (*'al jawwu*) : *l'air, l'atmosphère, le climat* ayant pour pluriel *أجواء* (*'ajwâ*).

2) Degré de figement syntaxique

1-* *عن طريق الجو الكبير* (*Can Tarîqi l jawwi l kabîr*) : *par la grande voie de l'air*

2-* *عن أطراق الجو* (*Can 'aTrâqi l jawwi*) : *par les voies de l'air*

عن طريق هذا الجو\عن طريق جو (*Can Tarîq jawwin / Can Tarîq hâdha l jawwi*) : *par la voie d'un air / avec la voie de cet air*

3-* *عن سبيل الجو* (*Can sabîli l jawwi*) : *à la route de l'air*

4-* *عن طريق الهواء* (*Can Tarîqi l hawâ'*) : *par la route du vent*

L'insertion d'un nouveau terme (ex.1), le changement de déterminant (ex.2), le remplacement d'un des termes par un synonyme (ex.3 et 4) changent le sens de la suite car elle est syntaxiquement figée.

3) Degré de figement sémantique

Le signifié de la suite *عن طريق الجو* (*Can Tarîqi l jawwi*) : *via, par la voie des airs*, inclut les signifiés de ses éléments *طريق* (*Tarîq*) : *voie, route*, *جو* (*jawwu*) : *air* et la préposition de proximité *عن* (*Can*) qui, lorsqu'elle est employée avec le substantif *طريق* (*Tarîq*) veut dire *par*. Cette suite a donc un sens compositionnel avec un surplus sémantique qui est le fait que cette suite désigne le voyage par avion contrairement au voyage terrestre. Les phrasèmes de cette catégorie sont donc des quasi-phrasèmes. Ils peuvent être employés pour les humains ou les non-humains. Ce sont, à l'origine, des locutions adverbiales.

III.8.1.2.1.1 : Phrasèmes à la structure : Préposition عن (ʿan) + Nom déterminé (e) + Nom déterminé (e) + Pronom Personnel Complément

1) Analyse

L'étude de cette catégorie de phrasèmes se déroulera autour de la suite suivante : عن بكرة أبيهم (*ʿan bakrati 'abîhim*) : *en totalité, tous sans exception*. Suite composée de la préposition de proximité عن (*ʿan*) : *à, après, avec*, du substantif primitif déterminé par annexion بكرة (*bakratun*) : *poulie, roulette* au pluriel بكرات (*bakarât*) ; du substantif primitif déterminé par annexion أب (*'abun*) : *père* au pluriel آباء (*'âbâ'*) ; du pronom personnel complément figé à la troisième personne du pluriel masculin car il désigne ceux dont on parle.

2) Degré de figement syntaxique

1-* عن بكرات أبيهم (*ʿan bakarâti 'abîhim*) : *aux poulies de leur père*

عن بكرة الأب (*ʿan bakrati l 'abbi*) : *à la poulie du père*

2-* عن بكرة أبيهم الصغيرة (*ʿan bakrati 'abîhim S Saghîrati*) : *à la petite poulie de leur père*

3-* عن بكرة والدهم (*ʿan bakrati wâlidihim*) : *à la poulie de leur père*

4-* عن بكرة أبيك (*ʿan bakrati 'abîka*) : *à la poulie de ton père*

Le changement de déterminant (ex.1), l'insertion d'un nouveau terme (ex.2), la substitution synonymique (ex.3 et 4) changent le sens de la suite, ce qui veut dire qu'elle est syntaxiquement figée.

3) Degré de figement sémantique

Le signifié de la suite عن بكرة أبيهم (*ʿan bakrati 'abîhim*) : *en totalité*, n'inclut ni le sens de la préposition عن (*ʿan*), ni celui de بكرة (*bakrat*) : *poulie*, ni celui de أب (*'abun*) : *père*, ni celui du pronom complément هم (*hum*) : *eux*. Cette suite a donc un sens opaque. Les phrasèmes de cette catégorie sont donc soit des phrasèmes complets, soit des semi-phrasèmes exemple

عن حقيقة أمره (*Can Haqîqati 'amrihi*) : de son vrai comportement. Ils sont à l'origine des locutions adverbiales et ne peuvent être employés que pour les humains.

III.8.2 : Phrasèmes à la structure : Préposition عن (*Can*) + Adjectif indéterminé

1) Analyse

عن قريب (*Can qarîbin*) : sous peu, bientôt, locution adverbiale, est la suite sur laquelle nous allons travailler pour étudier cette catégorie de phrasèmes. Elle comprend : la préposition عن (*Can*) : à, après, d'après, sur, avec et l'adjectif indéterminé قريب (*qarîbin*) : proche, prochain, récent, voisin, près.

2) Degré de figement syntaxique

- 1- عن وقت قريب (*Can waqtin qarîbin*) : à un moment proche
- 2-* عن القريب (*Can il qarîbi*) : au prochain
- 3-* عن قريب الإستعمال (*Can qarîbi l 'isti'mâli*) : à l'emploi proche
- 4-* عن قرب (*Can qurbin*) : à bout portant

L'insertion d'un substantif avant l'adjectif ne change pas le sens de la suite par contre, le changement de détermination (ex.2 et 3) et la nominalisation change son sens. Cette suite est donc syntaxiquement semi-figée.

3) Degré de figement sémantique

Dans le signifié de عن قريب (*Can qarîbin*) : sous peu, bientôt, nous retrouvons les signifiés de ses éléments avec un surplus imprévisible qui est le fait que l'action dont on parle se déroulera dans les instants qui suivent sans faute.

Les phrasèmes de cette catégorie sont donc des quasi-phrasèmes. ils peuvent être employés pour les humains et les non-humains.

III.8.2.1 : Phrasèmes à la structure : Préposition عن (ʿan) + Adjectif déterminé (e) + Nom indéterminé

1) Analyse

Pour étudier cette catégorie de phrasèmes nous allons travailler sur la séquence suivante : *عن سوء قصد (ʿan sūʿi qaSdin) : par mégarde*, cette suite nomme le fait de poser un acte par inattention, sans le vouloir. Elle se compose de la préposition *عن (ʿan)* qui marque l'éloignement, la défense et la privation, l'origine ; de l'adjectif déterminé par annexion *سوء (sūʿ) : mauvais* ; du substantif invariable indéterminé *قصد (qaSd) : aspiration, but, dessein, intention* à la racine verbale *ق ص د (qa Sa da)*.

2) Degré de figement syntaxique

La détermination est elle libre dans cette suite ?

عن سوء القصد (ʿan sūʿi l qaSd) : par mauvaise intention

عن سوء قصده (ʿan sūʿi qaSdihi) : par sa mauvaise intention

عن سوء هذا القصد (ʿan sūʿi hâdha l qaSd) : par cette mauvaise intention

Le signifié de la suite change, ce qui veut dire qu'elle a une détermination contrainte et globale. L'insertion d'un nouveau terme et la substitution synonymique sont ils possibles ?

عن سوء قصد الرجل (ʿan sūʿi qaSdi r rajuli) : par la mauvaise intention de l'homme

عن سوء نية (ʿan sūʿi niyyatin) : par mauvaise intention

Nous ne retrouvons pas le signifié de la suite. Ces deux transformations syntaxiques sont impossibles à appliquer. Cette suite est donc syntaxiquement figée.

3) Degré de figement sémantique

Le signifié de *عن سوء قصد (ʿan sūʿi qaSdin) : par mégarde*, qui nomme le fait de poser un acte par inattention, sans le vouloir n'inclut que les signifiés de la préposition et du substantif *قصد (qaSd) : intention*, mais pas celui de l'adjectif. Nous avons donc là une suite au sens semi-figé. Les phrasèmes de cette catégorie, qui sont à l'origine des locutions adverbiales, ne peuvent être

employés que pour les humains. Etant donné la semi-compositionnalité de leur sens, ils font alors partie des semi-phrasèmes.

III.9 : Phrasèmes ayant pour premier terme la préposition مع (ma^Ca)

III.9.1.1 : Phrasèmes à la structure : Préposition مع (ma^Ca) + Nom déterminé (a)

1) Analyse

مع السلامة ($ma^Ca s salâmati$) : *au revoir* est la séquence que nous allons étudier. Elle se compose de la quasi-préposition مع (ma^Ca) : *avec, en compagnie de, tout en* très proche des propositions par le sens et la morphologie. Elle est suivie du substantif déterminé par l'article défini السلامة ('*as salâma*) : *droiture, loyauté, perfection, qualité, intégrité* dont le pluriel est سلامات (*salâmât*) et la racine verbale سلم (*salima*) : *être saint et sauf* dont il est le masdar.

2) Degré de figement syntaxique

- 1-* مع سلامة ($ma^Ca salâmatin$) : *avec une droiture*
- 2-* مع السلامة ($ma^Ca s salâmâti$) : *avec les droitures*
- 3-* مع سلامة الطريق ($ma^Ca salâmati T Tarîq$) : *avec la sécurité routière*
- 4-* مع هذه السلامة ($ma^Ca hâdhihi s salâmati$) : *avec cette droiture*
- 5-* مع الأمن ($ma^Ca l'amni$) : *avec la sécurité*

Le changement du déterminant du substantif change le sens de la suite (ex.1 et 2) tout comme l'insertion d'un nouveau terme (ex.3), l'actualisation (ex.4) ou la substitution synonymique (ex.5). Cela est dû au figement syntaxique de cette suite.

3) Degré de figement sémantique

Dans le sens de la suite مع السلامة (*ma^ca s salâmati*) : *au revoir*, nous ne retrouvons ni le signifié de مع (*ma^ca*) : *avec* ni celui de السلامة ('*as salâmat*) : *la droiture, la sécurité, la loyauté* ce qui en fait une suite au sens opaque encore appelée phrasème complet. Les phrasèmes de cette catégorie, que l'on peut employer pour les humains ou les non-humains, sont donc en majorité des phrasèmes complets car on peut aussi y rencontrer des semi-phrasèmes exemple : مع الصباح (*ma^ca S SabâHi*) : *au matin*.

III.10 : Phrasèmes ayant pour premier terme la préposition عند (*cinda*)

III.10.1 : Phrasèmes à la structure : Préposition عند (*cinda*) : + Pronom relatif ou démonstratif.

1) Analyse

Les phrasèmes de cette catégorie sont des locutions adverbiales. Pour les étudier, nous allons prendre l'exemple suivant عند ما (*cinda mâ*) : *lorsque, au moment où* qui est composée de la préposition marquant la contiguïté temporelle ou spatiale عند (*cinda*) : *auprès de, chez, le long de, à côté de,* et du relatif ما (*mâ*) : *ce que, quoi*. Ce pronom relatif sans antécédent renvoie à des choses.

2) Degré de figement

La seule transformation syntaxique applicable à cette suite est la substitution synonymique. Nous allons donc essayer de remplacer le pronom relatif par un élément du même paradigme عند الذي (*cinda l ladhi*) : *auprès de celui qui*. Nous remarquons une différence sémantique entre les deux suites ce qui veut dire que cette suite est syntaxiquement figée.

Quant à son signifié, nous n'y retrouvons que le sens de la préposition عند (*cinda*) : *au moment où* mais pas celui du pronom relatif ما (*mâ*) : *ce que, quoi*. Le sens de cette suite est donc semi-compositionnel. Ce qui fait des phrasèmes de cette catégorie des semi-phrasèmes.

III.11.1.2 : Phrasèmes à la structure : Préposition بين (bayna) + Pronom complément + Nom déterminé (e) + Nom déterminé (a)

1) Analyse

Pour étudier les phrasèmes de cette catégorie, nous allons travailler sur la suite **بينهم ذنب الضب (baynahum dhanabu D Dabbi) : un différend les oppose**. Les termes composant cette suite sont : la préposition **بين (bayna) : entre, parmi** ; le pronom complément de la troisième personne du masculin pluriel, ce pronom est semi-figé car il ne peut être remplacé que par les pronoms compléments pluriels exemple : **بيننا ذنب الضب (baynanâ dhanabu D Dabbi) : un différend nous oppose / بينكم ذنب الضب (baynakum dhanabu D Dabbi) : un différend vous oppose** ; le substantif primitif déterminé par annexion **ذنب (dhanab) : queue** dont le pluriel est **أذنان ('adhnâb)** ; le substantif primitif déterminé par l'article défini **الضب (aD Dabb) : lézard**, au pluriel **ضباب (Dibâb)**.

2) Degré de figement syntaxique

La détermination est elle libre dans cette suite ?

بينهم أذنان ضباب (baynahum adhnâbu Dibâbin) : entre eux les queues des lézards

بينهم ذنب ضب (baynahum dhanabu Dabbin) : entre eux une queue de lézard

بينهم ذنبه (baynahum dhanabuhu) : entre eux sa queue

بينهم ذنب هذا الضب (baynahum dhanabu hâdha D Dabbi) : entre eux la queue de ce lézard

بينهم ذنب ضبه (baynahum dhanabu Dabbihi) : entre eux la queue de son lézard

Le sens de la suite change, sa détermination est donc globale et contrainte.

بينهم ذنب الأسد (baynahum dhanabu l 'asadi) : entre eux la queue du lion

بينهم ذنب الضب الكبير (baynahum dhanabu D Dabbi l kabîr) : entre eux la queue du grand lézard.

Le remplacement d'un élément par un autre du même paradigme et l'adjonction d'un modifieur changent aussi le sens de la suite. Elle est donc syntaxiquement semi-figée.

3) Degré de figement sémantique

Dans le signifié de la suite **بينهم ذنب الضب** (*baynahum dhanabu D Dabbi*) : un différend les oppose, nous ne retrouvons que le sens du pronom complément et pas ceux des autres éléments. Cette suite a donc un sens semi-figé. Cette catégorie de phrasèmes est alors composée uniquement de semi-phrasèmes que l'on peut employer pour les humains et les non-humains.

III.11.2.2 : Phrasèmes à la structure : Préposition بين (*bayna*) + Nom déterminé (a) + Coordonnant + Nom déterminé (e) + pronom complément

1) Analyse

بين السماء و الأرض (*bayna s samâ'i wa l 'arDi*) : indique ce qui est en suspension va constituer la base de notre étude des phrasèmes de cette catégorie. Cette suite est composée de la préposition **بين** (*bayna*) : entre, parmi ; du substantif déterminé par l'article défini **السماء** (*as samâ'*) : ciel, firmament au pluriel **سموات** (*samawât*) et à la racine verbale **س م و** (*sa ma wa*) ; du coordonnant **و** (*wa*) : et ; du substantif déterminé par l'article défini **الأرض** (*al 'arD*) : terre, terrain, sol au pluriel **أرضون** (*'arDûna*) et **أراضين** (*'arâDin*).

2) Degré de figement syntaxique

La détermination est elle libre dans cette suite ?

بين سماء و أرض (*bayna samâ'in wa 'arDin*) : entre un ciel et une terre

بين السموات و الأرض (*bayna s samawâti wa l 'arDi*) : entre les ciels et la terre

بين سماءه و الأرض (bayna samâ'ihî wa l 'arD) : entre son ciel et la terre

بين هذا السماء و هذه الأرض (bayna hâdha s samâ' wa hâdhihi l 'arD) : entre ce ciel et cette terre

Le sens de la suite n'est pas le même car on ne retrouve pas le concept qu'il nomme : *quelque chose de suspendu*. La détermination de cette suite est donc contrainte et globale. Peut on y appliquer la substitution par un élément du même paradigme ou l'adjonction d'un modifieur ?

بين السماء الأعلى و الأرض (bayna s samâ'i l 'a^{clâ} wa l 'arD) : entre le plus haut ciel et la terre

بين السماء و البحر (bayna s samâ'i wa l baHr) : entre le ciel et la mer

Le sens de la suite change ce qui veut dire que l'application de ces transformations syntaxiques n'est pas possible. C'est donc une suite syntaxiquement figée.

3) Degré de figement sémantique

Dans le signifié de la suite بين السماء و الأرض (bayna s samâ'i wa l 'arD) : indique ce qui est suspendu, nous ne retrouvons ni le sens de بين (bayna) : entre, ni celui de السماء (as samâ') : le ciel, ni encore celui de و الأرض (wa l 'arD) : et la terre. Cette suite a donc un sens opaque, ce qui en fait un phrasème complet. Les phrasèmes de cette catégorie, qui sont à l'origine des locutions adjectivales, peuvent être utilisés pour les humains ou les non-humains.

III.12.1 : Phrasèmes à la structure : Préposition ou conjonction حتى (Hattâ) + Verbe à l'inachevé + Nom déterminé (a)

1) Analyse

Pour étudier cette catégorie de phrasèmes, nous allons prendre l'exemple suivant : حتى تقوم الساعة (Hattâ taqûma s sâ^{catu}) : jusqu'à la fin du monde. Cette suite est composée de la conjonction حتى (Hattâ) : jusqu'à, introduisant une subordonnée de but. Le verbe qui la suit est figé à l'inachevé

mansûb qui est, ici, le verbe قام\تقوم (*taqûm / qâma*) : elle se dresse, elle s'élève, elle se lève. Ensuite nous avons le substantif primitif déterminé par l'article défini الساعة (*as sâ^cat*) : l'heure, l'instant, le moment, la montre au pluriel ساعات (*sâ^cât*).

2) Degré de figement syntaxique

La détermination de cette suite est elle libre ?

حتى تقوم ساعة (*Hattâ taqûma sâ^catun*) : jusqu'à ce qu'une heure se lève

حتى تقوم الساعات (*Hattâ taqûma s sâ^cât*) : jusqu'à ce que les heures se lèvent

حتى تقوم ساعته (*Hattâ taqûma sâ^catuhu*) : jusqu'à ce que son heure se lève

حتى تقوم هذه الساعة (*Hattâ taqûma hâdhihi s sâ^catu*) : jusqu'à ce que cette heure se lève

Le sens de la suite change, ce qui veut dire qu'elle est syntaxiquement figée.

Peut on y appliquer la substitution par un élément du même paradigme ou l'adjonction d'un modifieur sans changer son sens ?

حتى تجلس الساعة (*Hattâ tajlisa s sâ^catu*) : jusqu'à ce que la montre s'asseye

حتى تقوم الساعة الجميلة (*Hattâ taqûma s sâ^ctu l jamîlatu*) : jusqu'à ce que la belle montre se lève

Ces deux transformations syntaxiques ne peuvent y être appliquées car le sens de la suite s'en trouve changé. Cette suite est donc syntaxiquement figée.

3) Degré de figement sémantique

Le signifié de la suite حتى تقوم الساعة (*Hattâ taqûma s sâ^catu*)

: jusqu'à la fin du monde n'inclut que le signifié de la préposition حتى (*Hattâ*)

: jusqu'à et pas ceux de تقوم الساعة (*taqûmu s sâ^catu*) : l'heure se lève. C'est donc une suite au sens semi-figé. Les phrasèmes de cette catégorie, qui sont à l'origine des locutions adverbiales, sont soit des semi-phrasèmes (comme la suite que nous venons d'étudier), soit des phrasèmes complets exemple :

حتى يؤوب المثلم (*Hattâ ya'ûba l muthallamu*) : jusqu'à la saint glinglin.

Leur utilisation est réservée aux non-humains.

III.12.1.1 : Phrasèmes à la structure : Préposition ou conjonction

حتى (Hattâ) + Verbe à l'inachevé + Nom déterminé (a) + Nom déterminé ou indéterminé (cas accusatif)

1) Analyse

Pour étudier cette catégorie de phrasèmes, nous allons travailler sur la séquence suivante *حتى يرى القرد حمارا (Hattâ yarâ l qirda Himâran)* : *en parlant de l'état d'ébriété de quelqu'un*. Cette suite a pour constituants : la conjonction de subordination *حتى (Hattâ)* : *jusqu'à*, qui ne peut être suivi d'un pronom suffixe ; le verbe à l'inachevé *يرى (yarâ)* : *il voit, il remarque, il observe*, ce verbe a une conjugaison figée à l'inachevé *mansûb* (toutes les personnes) car c'est une subordonnée de but suivant une particule qui n'accepte pas de verbe à l'achevé ainsi on ne pourra jamais avoir :

* *حتى رأى القرد حمارا (Hattâ ra'â l qirda Himâran)* : *jusqu'à ce qu'il avait vu le singe comme un âne* ; le substantif primitif déterminé par l'article défini au cas accusatif *القرد (al qird)* : *le singe* au pluriel *قروود (qurûd)* ; le substantif primitif indéterminé au cas accusatif *حمار (Himâr)* : *âne, baudet, bourricot* au pluriel *حمير (Hamîr)* et *حمر (Humur)*.

2) Degré de figement syntaxique

La détermination est elle libre ?

حتى يرى قردا حمارا (Hattâ yarâ qirdan Himâran) : *jusqu'à ce qu'il voit un singe comme un âne*

حتى يرى القروود حمرا (Hattâ yarâ l qurûda Humuran) : *jusqu'à ce qu'il voit les singes comme des ânes*

حتى يرى قرده حماره (Hattâ yarâ qirdahu Himârahu) : *jusqu'à ce qu'il voit son singe comme son âne*

حتى يرى هذا القرد حمارا (Hattâ yarâ hâdha l qirda Himâran) : *jusqu'à ce qu'il voit ce singe comme un âne*

Le sens de la suite change, ce qui veut dire que sa détermination est figée et globale. Le complément d'objet direct de cette suite est il un complément ordinaire ?

-Pronominalisation

حتى يراه حمارا (Hattâ yarâhu Himâran) : jusqu'à ce qu'il le voit
comme un âne

-Passivation

حتى يرى القرد حمارا (Hattâ yurâ l qirdu Himâran) : jusqu'à ce que
le singe soit vu comme un âne

-L'interrogation

حتى يرى ماذا حمارا؟ (Hattâ yarâ mâdha Himâran ?) : jusqu'à ce
qu'il voit quoi comme un âne ?

L'application des critères d'un complément ordinaire change le sens de la suite, ce complément est donc figé.

L'adjonction d'un modifieur et la substitution par un élément du même paradigme change aussi le sens de la suite :

حتى يرى القرد حمارا كبيرا (Hattâ yarâ l qirda Himâran kabîran)
: jusqu'à ce qu'il voit le singe comme un grand âne

حتى يرى الفيل حمارا (Hattâ yarâ l fila Himâran) : jusqu'à ce qu'il
voit l'éléphant comme un âne

Cette suite n'acceptant aucune transformation syntaxique, nous pouvons donc conclure qu'elle est syntaxiquement figée.

3) Degré de figement sémantique

Le signifié de la suite حتى يرى القرد حمارا (Hattâ yarâ l qirda Himâran) : pour parler de l'état d'ébriété d'une personne, n'inclut le sens d'aucun de ses éléments toutefois, nous y retrouvons le sens de celui dont on parle. C'est donc une suite au sens semi-opaque. Les phrasèmes de cette catégorie, qui sont à l'origine des locutions adjectivales ou adverbiales, sont des semi-phrasèmes ou des phrasèmes complets exemple : حتى يؤوب القارض العنزى (Hattâ ya'ûba l qârîDu l Cunzâ) : à la saint glinglin et leur emploi est valable pour les humains comme pour les non-humains.

III.13.1.1 : Phrasèmes à la structure : Négation / Coordonnant + Préposition + Pronom complément + Nom indéterminé ou déterminé (cas sujet)

1) Analyse

La suite que nous allons étudier est la suivante : ما بها عين (*mâ bihâ Caynun*) : *il n'y a personne, c'est désert*. Elle est composée de la négation ما (*mâ*) qui, lorsqu'elle est employée en phrase nominale, veut dire : *nul, aucun* ; la préposition ب (*bi*) : *à, dans, pendant, près de* ; le pronom complément de la troisième personne du féminin singulier qui est figé car la chose dont on parle est connue ; le substantif primitif indéterminé au cas accusatif عين (*Cayn*) : *oeil, source, puits* au pluriel أعين (*'aCyun*) et عيون (*Cuyûn*).

2) Degré de figement syntaxique

La détermination est elle libre dans cette suite ?

ما بها العين (*mâ bihâ l Caynu*) : *il n'y a pas d'oeil en elle*

ما بها عيون (*mâ bihâ Cuyûnun*) : *il n'y a pas des yeux en elle*

ما بها عينه (*mâ bihâ Caynuhu*) : *il n'y a pas son oeil en elle*

ما بها هذه العين (*mâ bihâ hâdhihi l Caynu*) : *il n'y a pas cet oeil en elle*

Le sens de la suite change, ce qui veut dire que la détermination y est contrainte et globale. L'adjonction d'un modifieur et le remplacement d'un élément par un autre du même paradigme provoquent aussi le changement du sens de la suite :

ما بها عين جديدة (*mâ bihâ Caynun jadîdatun*) : *il n'y a pas un nouvel oeil en elle*

ما بها يد (*mâ bihâ yadun*) : *il n'y a pas de main en elle*

Cette suite est donc syntaxiquement figée.

3) Degré de figement sémantique

Le signifié de la suite ما بها عين (*mâ bihâ Caynun*) : *il n'y a personne, c'est désert* n'inclut que les sens de la négation, de la préposition et du pronom complément mais pas celui de عين (*Caynun*) : *oeil*. Cette suite a donc un sens semi-figé ce qui en fait un semi-phrasème. Les phrasèmes de cette catégorie que l'on peut employer pour les humains et les non-humains sont donc des semi-phrasèmes. A l'origine ce sont des locutions adjectivales.

III.13.1.1.2 : Phrasèmes à la structure : Négation + Préposition + Pronom complément + Nom indéterminé (cas sujet) + Coordonnant + Négation + Nom indéterminé (cas sujet)

1) Analyse

La suite *ما له صامت و لا ناطق (mâ lahu Sâmitun wa lâ nâTiqun)* : *il n'a ni bétail ni enfant* qui nomme le fait de ne rien posséder va servir de base à l'étude de cette catégorie de phrasèmes. Elle est composée de la négation *ما (mâ)* : *nul, aucun* ; de la préposition *ل (li)* : *à, à cause de, pour que, afin de* ; du pronom complément de la troisième personne du masculin singulier, ce pronom n'est pas figé car il peut être remplacé par un nom d'humain ou un autre pronom complément sans changer le sens de la suite exemple :

ما لكم صامت و لا ناطق (mâ lakum Sâmitun wa lâ nâTiqun) : *vous n'avez ni bétail ni enfant* ; du substantif indéterminé au cas sujet *صامت (Sâmitun)* : *muet, silence* au pluriel *صموت (Sumût)* et à la racine verbale *ص م ت (Sa ma ta)* ; du coordonnant *و (wa)* : *et* ; la négation *لا (lâ)* : *ni* car elle est en corrélation avec la négation précédente ; le substantif indéterminé *ناطق (nâTiqun)* : *locuteur, parlant* au pluriel *ناطقون (nâTiqûna)*.

2) Degré de figement syntaxique

La détermination est elle libre dans cette suite ?

ما له الصامت و لا الناطق (mâ lahu S Sâmitu wa lâ n nâTiqu) : *il n'a ni le muet ni le locuteur*

ما له صامته و لا ناطقه (mâ lahu Sâmituhu wa lâ nâTiquhu) : *il n'a ni son muet ni son locuteur*

ما له صموت و لا ناطقون (mâ lahu Sumûtun wa lâ nâTiqûna) : *il n'a ni des muets ni des locuteurs*

ما له هذا الصامت و لا هذا الناطق (mâ lahu hâdha S Sâmitu wa lâ hâdha n nâTiqu) : *il n'a ni ce muet ni ce locuteur*

Le sens de la suite change, ce qui veut dire qu'elle a une détermination contrainte et globale.

Peut on y adjoindre un modifieur ou remplacer un de ses éléments par un autre du même paradigme :

ما له صامت ثمين و لا ناطق جديد (*mâ lahu Sâmitun thamînun wa lâ nâTiqun jadîdun*) : il n' a ni un gros muet ni un nouveau locuteur

ما له صامت و لا قائل (*mâ lahu Sâmitun wa lâ qâ'ilun*) : il n' a ni un muet ni un narrateur

Le sens de la suite change avec l'application de ces transformations syntaxiques , mais le non figement du pronom complément la rend syntaxiquement semi-figée.

3) Degré de figement sémantique

Le signifié de la suite ما له صامت و لا ناطق (*mâ lahu Sâmitun wa lâ nâTiqun*) : il n' a ni bétail ni enfant qui nomme le fait de ne rien posséder n'inclut que les sens de la négation et du pronom complément, mais pas ceux de صامت (*Sâmitun*) : muet et de ناطق (*nâTiqun*) : locuteur. Les phrasèmes de cette catégorie sont donc des semi-phrasèmes. Leur emploi est réservé aux humains.

III.13.1.2.2 : Phrasèmes à la structure : Négation + Préposition + Pronom complément + Préposition + Pronom complément + Nom indéterminé

1) Analyse

ما له فيه فكر (*mâ lahu fîhi fikrun*) : il n'est pas intéressé par est la suite sur laquelle nous allons travailler pour étudier cette catégorie de phrasèmes. Elle est composée de la négation ما (*mâ*) : nul, aucun ; de la préposition ل (*li*) : à, à cause de, afin de, pourque ; le pronom complément de la troisième personne du masculin singulier, ce pronom n'est pas figé car il réfère à celui qui commet l'acte. Il peut alors être remplacé par un nom d'humain ou un autre pronom complément sans changer le sens de la suite exemple : ما لكم فيه فكر (*mâ lakum fîhi fikrun*) : vous n'êtes pas intéressés par.

Ensuite, nous avons la préposition في (*fî*) : à, dans, en, avec, sur ; le pronom complément de la troisième personne du masculin singulier, ce pronom est figé à la troisième personne car il désigne ce dont on parle ; enfin, nous avons le substantif primitif indéterminé فكر (*fikrun*) : esprit, idée, pensée, opinion au pluriel أفكار ('*afkâr*).

2) Degré de figement syntaxique

La détermination de la suite est elle libre ?

ما له فيه أفكار (mâ lahu fîhi 'afkâr) : il n'a pas là dedans des idées

ما له فيه فكره (mâ lahu fîhi fikruhu) : il n'a pas là dedans son idée

ما له فيه هذا الفكر (mâ lahu fîhi hâdha l fikru) : il n'a pas là dedans cette idée

ما له فيه الأفكار (mâ lahu fîhi l 'afkâr) : il n'a pas là dedans les idées

Le sens de la suite change, ce qui veut dire qu'elle a une détermination figée. L'application de certaines transformations syntaxiques change t-elle le sens de la suite ?

ما له فيه فكر جديد (mâ lahu fîhi fikrun jadîd) : il n'a là dedans aucune idée nouvelle

ما له فيه رأي (mâ lahu fîhi ra'yun) : il n'a là dedans aucune idée

Le sens de la suite change avec l'adjonction d'un modifieur et le remplacement d'un élément de la suite par un autre du même paradigme. C'est donc une suite syntaxiquement semi-figée.

3) Degré de figement sémantique

Le signifié de la suite ما له فيه فكر (mâ lahu fîhi fikrun) : il n'est pas intéressé par n'inclut que le signifié de la négation et celui du premier pronom complément représentant celui qui fait l'action. Cette suite ayant un sens semi-figé c'est donc un semi-phrasème. Cette catégorie de phrasèmes n'est constituée que de semi-phrasèmes pouvant être utilisés pour les humains et les non-humains.

III.13.2.1 : Phrasèmes à la structure : Négation / Coordonnant + Préposition + Nom déterminé (a) + Nom déterminé ou indéterminé

1) Analyse

Pour étudier cette catégorie de phrasèmes, nous allons travailler sur la séquence suivante ما باليد حيلة (*mâ bilyadi Hîlatun*) : *il n'y a pas moyen de*. Les termes qui composent cette suite sont les suivants : la négation ما (*mâ*) : *nul, aucun* ; la préposition ب (*bi*) : *à, dans, pendant, près de* ; le substantif primitif déterminé par l'article اليد (*al yad*) : *la main, l'anse* au pluriel أيدي (*'aydin*) ; le substantif primitif indéterminé حيلة (*Hîlatun*) : *ruse, astuce, artifice* au pluriel حيل (*Hiyalun*).

2) Degré de figement syntaxique

La détermination est elle libre dans cette suite ?

ما باليد حيلة (*mâ bil'aydi Hîlatun*) : *il n'y a aucune ruse dans la main*

ما بيده حيل (*mâ bi yadihi Hiyalun*) : *il n'y a pas des ruses dans sa main*

ما بهذه اليد حيلة (*mâ bi hâdhihi l yadi Hîlatun*) : *il n'y a aucune ruse dans cette main*

Le sens de la suite change, ce qui veut dire qu'elle a une détermination contrainte. L'adjonction d'un modifieur et le remplacement d'un terme par un élément du même paradigme :

ما باليد حيلة مخفية (*mâ bilyadi Hîlatun maxfiyyatun*) : *il n'y a aucune ruse cachée dans la main*

ما بالقدم حيلة (*mâ bilqadami Hîlatun*) : *il n'y a aucune ruse au pied* provoquent le changement du sens de la suite. Nous avons donc là une suite syntaxiquement figée.

3) Degré de figement sémantique

Le signifié de la suite ما باليد حيلة (*mâ bilyadi Hîlatun*) : *il n'y a pas moyen de* n'inclut que le sens de la négation, ceux des autres éléments باليد حيلة (*bilyadi Hîlatun*) : *dans la main une ruse* sont complètement ignorés. Cette suite a donc un sens semi-figé, ce qui en fait un semi-phrasème. Les phrasèmes de cette catégorie sont donc des semi-phrasèmes employés indifféremment pour les humains ou les non-humains.

IV-LES PHRASÈMES À INITIALE PRONOMINALE

IV.1-Définition

Comme nous l'avons fait pour les familles précédentes, la nomination de cette famille de phrasèmes dépend du premier de ses constituants. Le premier terme des phrasèmes de cette famille étant un pronom, nous l'avons donc appelée : Famille de Phrasèmes à initiale pronominale. Par pronom, nous entendons les pronoms personnels isolés, les pronoms démonstratifs, les pronoms interrogatifs et les pronoms relatifs.

A-Les pronoms personnels isolés (الضمائر المنفصلة) 'aD *Damâ'iru l munfaSila*)

Contrairement aux pronoms personnels compléments que l'on trouve accrochés à un nom, à une préposition ou à un verbe, les pronoms personnels isolés se rencontrent en début de phrase et sont au nombre de douze.

- Deux pour la première personne : أنا ('anâ) et نحن (naHnu) que l'on utilise pour les deux genres.

- Cinq pour la deuxième personne :

أنت ('anta) pour le masculin singulier

أنت ('anti) pour le féminin singulier

أنتما ('antumâ) pour le duel

أنتم ('antum) pour le masculin pluriel

أنتن ('antunna) pour le féminin pluriel

- Cinq pour la troisième personne

هو (huwa) pour le masculin singulier

هي (hiya) pour le féminin singulier

هما (humâ) pour le duel

هم (hum) pour le masculin pluriel

هن (hunna) pour le féminin pluriel

En arabe, l'ordre de préséance est contraire à celui du français (troisième personne, deuxième personne, première personne). Ainsi, l'arabe dira أنا و أنت ('anâ wa 'anta) : moi et toi alors que le français dira toi et moi. L'arabe utilise donc l'ordre normal (première personne, deuxième personne, troisième personne).

B-Les pronoms démonstratifs (الإشارة 'asmâ'u l 'ishâрати)

On distingue deux groupes de démonstratifs, les démonstratifs de proximité et les démonstratifs d'éloignement. Les démonstratifs de proximité commencent par la syllabe longue ها (hâ), le *alif* ne s'écrit pas sauf au duel féminin. Ces démonstratifs sont au nombre de sept :

- un pour le masculin singulier : هذا (hâdha) : celui-ci
- un pour le féminin singulier : هذه (hâdhihi) : celle-ci
- quatre pour le duel : هذان (hâdhâni) (masculin) / هذين (hâdhayni) (cas indirect) / هتان (hâtâni) (féminin) / هتين (hâtayni) (cas indirect)
- un pour le pluriel : هؤلاء (ha'ulâ'i) : ceux-ci

Quant aux démonstratifs d'éloignement, ils sont au nombre de sept :

- un pour le masculin singulier : ذلك (dhâlîka) : celui-là
- un pour le féminin singulier : تلك (tilka) : celle-là
- quatre pour le duel : ذانك (dhânîka) (masculin) / ذينك (dhaynikâ) (cas indirect) / تانك (tânîka) (féminin) / تينك (taynikâ) (cas indirect)
- un pour le pluriel : أولئك ('ulâ'îka) : ceux-là

C-Les pronoms interrogatifs (الإستفهام 'asmâ'u l 'istifhâm)

On dénombre trois pronoms interrogatifs

- من (man) : qui (pose une question sur l'identité)
- ما (mâ) : quoi (il se rapporte aux choses et pose une question sur la qualité et la nature)
- أي ('ayyu) quoi ? quel ? lequel ? laquelle ? (pose une question sur la qualité et la nature)

Les autres ne sont que des particules interrogatives (أدوات الإستفهام 'adawâtu l 'istifhâm) telles que :

- هل (hal) : est -ce -que / أ ('a...) : est -ce -que / مع من (ma^ca man) : avec qui / لمن (liman) : à qui / عنمن (camman) : de qui / متى (matâ) : quand / كيف (kayfa) : comment.

IV.2-Étude morphosyntaxique des phrasèmes à initiale pronominale

Cette étude se déroulera, comme les précédentes, suivant la numérotation adoptée dans le classement des phrasèmes. L'étude de chaque phrasème se déroulera aussi en trois parties : l'analyse, le degré de figement syntaxique, le degré de figement sémantique. Ainsi nous aurons en :

IV.1: Phrasèmes ayant pour premier terme : un Pronom Démonstratif

Dans cette catégorie, aucun phrasème ne sera étudié car pour toutes les structures figurant dans le classement des phrasèmes nous n'avons pas trouvé plus d'un exemple.

En IV.2 : Phrasèmes ayant pour premier terme : un Pronom Personnel.

En IV.3 : Phrasèmes ayant pour premier terme : un Pronom interrogatif

Ces phrasèmes ne seront pas étudiés, car aucune de ces structures n'a plus d'un exemple.

En IV.4 : Phrasèmes ayant pour premier terme : un Pronom Relatif

Comme la catégorie précédente et pour les mêmes raisons, celle-ci ne sera pas étudiée.

IV.2.1.1 : Phrasèmes à la structure : Pronom Personnel + Préposition + Nom indéterminé

1) Analyse

Pour étudier cette catégorie de phrasèmes, nous allons travailler sur la suite suivante : هو على ظهر (*huwa calâ Zahrin*) : *il est sur le point de partir*. Cette séquence est composée du pronom personnel de la troisième personne du masculin singulier, ce pronom n'est pas figé et peut alors être remplacé par un autre pronom personnel ou par un nom d'humain sans que le sens de la suite change exemple : أنت على ظهر ('*anta calâ Zahrin*) : *tu es sur le point de partir* / فاطمة على ظهر (*fâtima calâ Zahrin*) : *Fatima est sur le point de partir*. Le second terme de la suite est la préposition على (*calâ*) : *sur, dessus, auprès de, près de* et le dernier terme est le substantif primitif ظهر (*Zahr*) : *dos, envers, verso* au pluriel ظهور (*Zuhûr*).

2) Degré de figement syntaxique

La détermination est elle figée dans cette suite ?

هو على الظهر (*huwa calâ Z Zahrî*) : *il est sur le dos*

هو على ظهور (*huwa calâ Zuhûrin*) : *il est sur des dos*

هو على ظهره (*huwa calâ Zahrîhi*) : *il est sur son dos*

هو على هذا الظهر (*huwa calâ hâdha Z Zahr*) : *il est sur ce dos*

Le signifié de la suite change, la détermination de cette suite est donc globale et figée. L'application du remplacement par un élément du même paradigme et l'adjonction d'un modifieur est elle possible ?

هو على يد (*huwa calâ yadin*) : *il est sur une main*

هو على ظهر مريض (*huwa calâ Zahrin marîDin*) : *il est sur un dos malade*

La réponse est non car le sens de la suite change. Cette suite est donc syntaxiquement semi-figée.

3) Degré de figement sémantique

Le signifié de la suite هو على ظهر (*huwa calâ Zahrin*) : *il est sur le point de partir*, n'inclut que le sens de هو (*huwa*) : *lui* et pas ceux de على ظهر (*calâ Zahrin*) : *sur un dos*. Cette suite a donc un sens semi-figé, ce qui en fait un semi-phrasème. Les phrasèmes de cette catégorie ne peuvent être employés que pour les humains. Ils appartiennent tous à la classe des semi-phrasèmes.

IV.2.1.1.2 : Phrasèmes à la structure : Pronom Personnel + Préposition + Nom indéterminé + Adjectif indéterminé

1) Analyse

Pour étudier cette catégorie de phrasèmes, nous allons travailler sur la suite suivante : هو في لبب رخي (*huwa fi lababin raxiyyin*) : il mène une vie sans souci. Elle a pour constituants, le pronom personnel de la troisième personne du masculin singulier, ce pronom n'est pas figé car il peut être remplacé par un autre pronom ou un nom d'humain sans changer le sens de la suite exemple : أنت في لبب رخي ('*anta fi lababin raxiyyin*) : tu mènes une vie sans souci, علي في لبب رخي (*Caliiyun fi lababin raxiyyin*) : Ali mène une vie sans souci. Ce pronom est suivi de la préposition في (*fi*) : à, dans, en, sur qui est, elle, suivie du substantif indéterminé لبب (*labab*) : haut de poitrine, poitrail au pluriel ألباب ('*albâb*) et à la racine verbale لب (*labba*). Enfin nous avons l'adjectif indéterminé رخي (*raxiyyun*) : mou, relâché.

2) Degré de figement syntaxique

La détermination de cette suite est elle libre ?

هو في اللبب الرخي (*huwa fi l lababi r raxiyyi*) : il est dans le poitrail mou

هو في لببه الرخي (*huwa fi lababihi r raxiyyi*) : il est dans son poitrail mou

هو في ألباب رخية (*huwa fi 'albâbin raxiyyatin*) : il est dans des poitrails mous

هو في هذا اللبب الرخي (*huwa fi hâdha l lababi r raxiyyi*) : il est dans ce poitrail mou

Le sens de la suite change, ce qui veut dire que la détermination y est globale et contrainte. Peut on y appliquer la nominalisation de l'adjectif ou la substitution du nom par un élément du même paradigme ?

هو في رخاوة لبب (*huwa fi raxâwati lababin*) : il est dans une molesse d'un poitrail

هو في رأس رخي (*huwa fi ra'sin raxiyyin*) : il est dans une tête molle

L'application de ces transformations syntaxiques changent le sens de la suite. Nous avons donc là une suite syntaxiquement semi-figée.

3) Degré de figement sémantique

Le signifié de la suite هو في لبب رخي (*huwa fi lababin raxiyyin*) : *il mène une vie sans souci*, n'inclut que le sens du pronom personnel isolé mais pas ceux de في لبب رخي (*fi lababin raxiyyin*) : *dans un poitrail mou*. Cette suite a donc un sens semi-figé. Les phrasèmes de cette catégorie, qui sont à l'origine, des locutions adjectivales, peuvent être employés pour les humains ou les non-humains et appartiennent à la classe des semi-phrasèmes.

IV.2.1.2.2 : Phrasèmes à la structure : Pronom Personnel + Préposition + Nom déterminé (e) + Nom déterminé (a)

1) Analyse

هو على ظهر العصا (*huwa Calâ Zahri l CaSâ*) : *ceci est à sa portée* est la suite que nous allons étudier. Elle a pour constituants : le pronom personnel isolé de la troisième personne du masculin singulier, ce pronom n'est pas figé car il peut être remplacé par un nom d'humain ou un autre pronom personnel sans changer le sens de la suite exemple : علي على ظهر العصا (*Caliiyun Calâ Zahri l CaSâ*) : *ceci est à la portée de Ali* /

أنت على ظهر العصا ('*anta Calâ Zahri l CaSâ*) : *ceci est à ta portée*. Le second terme est la préposition على (*Calâ*) : *sur, dessus, contre, près de*. Ensuite nous avons le substantif primitif déterminé par annexion ظهر (*Zahr*) : *dos, envers, verso* au pluriel ظهور (*Zuhûr*), suivi du nom primitif déterminé par l'article العصا (*al CaSâ*) : *bâton, bois, baguette* au pluriel عصي (*ciSiyyun*).

2) Degré de figement syntaxique

La détermination de cette suite est elle libre ?

هو على ظهور عصا (*huwa Calâ Zuhûri CaSâ*) : *il est sur les dos du bâton*
هو على ظهر العصي (*huwa Calâ Zahri l ciSiyy*) : *il est sur le dos des bâtons*

هو على ظهره (*huwa Calâ Zahrihi*) : *il est sur son dos*

هو على ظهر هذا العصا (huwa ^calâ Zahri hâdha l ^caSâ) : il est sur le dos de ce bâton

هو على ظهر العصا (huwa ^calâ hâdha Zahri l ^caSâ) : il est sur ce dos de bâton

Le sens de la suite change car elle a une détermination contrainte et globale.

هو على ظهر العصا الطويل (huwa ^calâ Zahri l ^caSâ l Tawîli) : il est sur le dos de ce long bâton

هو على عين العصا (huwa ^calâ ^cayni l ^caSâ) : il est sur l'oeil du bâton

L'adjonction d'un modifieur ou le remplacement d'un élément par un autre du même paradigme provoque le changement du sens de la suite. Cette dernière est donc syntaxiquement semi-figée.

3) Degré de figement sémantique

Le signifié de la suite : هو على ظهر العصا (huwa ^calâ Zahri l ^caSâ) : ceci est à sa portée n'inclut que le sens du pronom personnel mais pas ceux de على ظهر العصا (^calâ Zahri l ^caSâ) : sur le dos du bâton. Cette suite est donc sémantiquement semi-figée. Les phrasèmes de cette catégorie, que l'on ne peut employer que pour les humains, sont des semi-phrasèmes.

V-LES PHRASÈMES À INITIALE ADJECTIVALE

V.1-Définition

Les phrasèmes à initiale adjectivale sont les expressions figées dont le premier terme est un adjectif. Par adjectif, nous entendons, tout thème exprimant une qualité de la personne ou de la classe dont on parle. Ce sont alors des adjectifs qualificatifs exemple : بيت كبير (baytun kabîrun) : une grande maison,

رجل طويل (rajulun Tawîlun) : un homme grand

En arabe, ces adjectifs ont plusieurs schèmes parmi lesquels

- فعل (fa^cilun) schème apparenté au schème du participe actif exemple : حذر (Hadhîrun) : discret
- فعيل (fa^cîlun) schème apparenté lui aussi à celui du participe actif exemple : صغير (Saghîrun) : petit
- فعال (fa^câlun) et فعال (fu^câlun)
- فعلان (fa^clân) exemple : كسلان (kaslân) : fainéant
- مفعول (maf^cûlun) exemple : مقبول (maq^bûlun) : accepté, acceptable. Ce schème est celui du participe passif.
- فاعل (fâ^cilun) exemple : طائع (Tâⁱcun) : docile, consentant, souple
- فعال (fa^{cc}âlun) / فعول (fa^cûlun) / فاعول (fâ^cûlun)

Pendant l'étude de cette famille de phrasèmes, nous allons, comme nous l'avons fait pour les catégories précédentes, dans un premier temps, analyser la suite que nous étudions puis ensuite procéder à l'étude de son degré de figement syntactico-sémantique. Cette étude nous permettra ensuite de savoir à quelle classe de phrasèmes appartient cette catégorie.

V.2-ETUDE MORPHOSYNTAXIQUE DES PHRASÈMES À INITIALE ADJECTIVALE

Pour procéder à l'étude morphosyntaxique des phrasèmes à initiale adjectivale, nous allons utiliser la numérotation en vigueur dans le classement des phrasèmes et l'arbre de mise en format des phrasèmes.

V.1.1.1.1 : Phrasèmes à la structure : Adjectif indéterminé + Préposition + Pronom Personnel Complément

1) Analyse

مرغوب فيه (*marghûbun fîhi*) : *désiré*, est la suite sur laquelle nous allons travailler pour étudier cette catégorie de phrasèmes. Elle se compose de trois termes : l'adjectif indéterminé مرغوب (*marghûbun*) : *convoité, désiré*, participe passif de رغب (*raghiba*) : *convoiter* ; la préposition في (*fî*) : *dans, à, sur, au sujet de* ; le pronom personnel complément de la troisième personne du singulier. Cette suite a une fonction adjectivale car elle qualifie la personne dont on parle.

2) Degré de figement syntaxique

1- مرغوب فيهم (*marghûbun fîhim*) : *convoités, désirés*

2-* مرغوب فيك (*marghûbun fîka*) : *désiré sur toi*

3-* مطلوب فيه (*maTlûbun fîhi*) : *recherché sur lui*

4-* رغبة فيه (*raghbatun fîhi*) : *envie de lui*

Le pronom personnel complément est figé car il ne peut être employé qu'à la troisième personne (ex.1 et 2). Le remplacement de l'adjectif par un synonyme n'est pas possible car le sens de la suite change (ex.3), idem pour sa nominalisation (ex.4). Cette suite est donc syntaxiquement figée.

3) Degré de figement sémantique

Le signifié de la suite *مرغوب فيه* (*marghûbun fîhi*) : *désiré, convoité, recherché*, inclut celui de l'adjectif *مرغوب* (*marghûbun*) et pas celui de la préposition *في* (*fî*) : *dans, sur, à*. Cette suite a donc un sens semi-compositionnel. Les phrasèmes de cette catégorie sont des semi-phrasèmes, que l'on peut employer pour les humains ou les non-humains.

V.1.1.1.2 : Phrasèmes à la structure : Adjectif indéterminé + Préposition + Nom déterminé (a)

1) Analyse

L'étude de cette catégorie de phrasèmes va se dérouler autour de la suite suivante : *ممنوع من الصرف* (*mamnû^c min 'aS Sarfi*) : *indéclinable*. Cette suite se compose de l'adjectif *ممنوع* (*mamnû^c*) : *banni, interdit, prohibé, défendu*, participe passif de *منع* (*mana^ca*) : *défendre, éloigner, empêcher, priver* ; de la préposition *من* (*min*) : *de, depuis, à partir de* ; du substantif déterminé par l'article défini *الصرف* (*'aS Sarf*) : *la déclinaison, le changement (grammaire), licenciement, renvoi* qui est le masdar de *صرف* (*Sarafa*) : *congédier, écarter, licencier*. Cette suite a une fonction adjectivale utilisée dans le lexique grammatical arabe pour qualifier un terme indéclinable.

2) Degré de figement syntaxique

- 1-* *ممنوع من صرف* (*mamnû^c min Sarfin*) : *interdit d'une déclinaison*
- 2-* *ممنوع من صرفه* (*mamnû^c min Sarfîhi*) : *sa déclinaison est interdite*
- 3-* *محرم من الصرف* (*muharram min aS Sarfi*) : *la déclinaison lui est défendue*
- 4-* *ممنوع من الإعراب* (*mamnû^c min 'al 'iCrâbi*) : *la déclinaison est interdite*
- 5-* *ممنوع من الصرف الجديد* (*mamnû^c min 'aS Sarfi l jadîd*) : *interdit de la nouvelle déclinaison*

6-* ممنوع من هذا الصرف (*mamnû^c min hâdha S Sarfi*) : cette déclinaison est interdite

Le déterminant du substantif ne peut être que l'article défini car la déclinaison dont on parle est connue (ex.1 et 2). La substitution synonymique change le sens de la suite (ex.3 et 4) tout comme l'insertion d'un nouveau terme ou l'actualisation du substantif (ex.5 et 6). Nous avons là une suite syntaxiquement figée

3) Degré de figement sémantique

Dans le signifié de la suite ممنوع من الصرف (*mamnû^c min 'aS Sarfi*) : *indéclinable*, nous retrouvons bien les signifiés de ممنوع (*mamnû^c*) : *interdit* (représenté ici par le préfixe *in*) ; من (*min*) : *de* ; الصرف (*'aS Sarf*) : *la déclinaison*. Cette suite a donc un sens compositionnel avec un surplus imprévisible, ce qui en fait un quasi-phasème. Le surplus sémantique est le fait que cette suite appartient au vocabulaire grammatical, elle n'est utilisée que pour définir certains noms, les pronoms, les démonstratifs, les relatifs (sauf le duel), les interrogatifs et quelques quasi-prépositions qui sont indéclinables. L'utilisation de ces phrasèmes est donc réservée aux non-humains.

V.1.1.1.2.1 : Phrasèmes à la structure : Adjectif indéterminé + Préposition + Nom déterminé + Pronom complément

1) Analyse

معبّر عن ذاته (*mu^cabbarun can dhâtihi*) : *qui est manifeste, claire* est la suite sur laquelle nous allons travailler. Elle est composée de l'adjectif indéterminé معبّر (*mu^cabbarun*) : *expressif, signifiant, significatif* ; de la préposition عن (*can*) qui marque la contiguïté et l'éloignement, leur association donne le sens suivant : *énoncé, exprimé, formulé*. Ensuite nous avons le substantif primitif déterminé par annexion ذات (*dhât*) : *personne, soi, sujet* au pluriel ذوات (*dhawât*). Son expansion annective est le pronom complément de la troisième personne du masculin singulier. Ce pronom est figé car il réfère à la chose dont on parle et cette dernière est bien définie.

2) Degré de figement syntaxique

La détermination de cette suite est elle libre ?

- 1)* معبر عن ذات (mu^cabbarun ^can dhâtin) : énoncé soi
- 2) معبر عن ذاتك (mu^cabbarun ^can dhâtika) : énoncé ton soi
- 3) معبر عن ذواتهم (mu^cabbarun ^can dhawâtihim) : énoncé eux mêmes
- 4) معبر عن هذا الذات (mu^cabbarun ^can hâdha dh dhât) : énoncé ce soi
Le sens de la suite change car elle a une détermination figée et globale.
- 5) معبر عن ذاته الكبير (mu^cabbarun ^can dhâtihi l kabîr) : énoncé son grand soi
- 6) معبر عن نفسه (mu^cabbarun ^can nafsihi) : énoncé soi même
- 7) تعبير عن ذاته (ta^cbîrun ^can dhâtihi) : énonciation de son soi

L'adjonction d'un modifieur (ex 5), la substitution synonymique (ex 6) et la nominalisation (ex 7) de l'adjectif provoquent le changement du sens de la suite. Cette suite est donc syntaxiquement figée.

3) Degré de figement sémantique

Le signifié de la suite معبر عن ذاته (mu^cabbarun ^can dhâtihi) : *claire, qui est manifeste* inclut le sens de ses éléments, ce qui en fait un quasi-phrasème . Les phrasèmes de cette catégorie que l'on peut employer pour les humains ou les non-humains sont donc des quasi-phrasèmes exemple : سابق لأوانه (sâbiqun li'awânihi) : *prématuré*. A l'origine, ce sont des locutions adjectivales.

V.1.2.2 : Phrasèmes à la structure : Adjectif indéterminé (cas accusatif) + Verbe+ Nom

1) Analyse

Pour étudier cette catégorie de phrasèmes, nous allons travailler sur la suite suivante كارها حج بيطار (kârihan Hajja bayTâr) : *faire quelque chose à contre coeur*. Cette suite est composée de l'adjectif indéterminé au cas accusatif كارها (kârihan) : *en détestant*, cet adjectif est le participe actif du verbe كره (kariha) : *détester, abhorrer, haïr* il est au cas accusatif car c'est un complément d'état précisant l'état dans lequel le sujet fait l'action ; du verbe sourd

حج (Hajja) : faire le pèlerinage, aller, se diriger vers , ce verbe est figé à la troisième personne du singulier masculin car son sujet est un nom propre d'homme en l'occurrence le nom propre بيطار (bayTâr).

2) Degré de figement syntaxique

Cette suite nommant un concept situé dans le passé, le verbe sera donc toujours à l'achevé. On ne pourra jamais avoir *كارها يحج بيطار (kârihan yaHujju bayTâr) : bayTâr fait le pèlerinage malgré lui. Peut on adjoindre un nouveau terme à cette suite ou y remplacer un des éléments par un synonyme sans en changer le sens ?

- حج بيطار العجوز (kârihan Hajja bayTâr l'cajûz) : le vieux bayTâr a fait le pèlerinage malgré lui

- ماقتا حج بيطار (mâqitan Hajja bayTâr) : baytar a fait le pèlerinage à contre coeur

L'application de ces deux transformations syntaxiques change le sens de la suite. Elle est donc syntaxiquement figée.

3) Degré de figement sémantique

Le signifié de la suite كارها حج بيطار (kârihan Hajja bayTâr) : faire quelque chose à contre coeur n'inclut que le sens de كارها (kârihan) : en détestant, à contre coeur et pas ceux de حج بيطار (Hajja bayTâr) : bayTar a fait le pèlerinage. Cette suite est alors sémantiquement semi-figée. Les phrasèmes de cette catégorie sont donc soit des semi-phrasèmes comme celui que nous venons d'étudier, soit des phrasèmes complets exemple : كارها يطحن كيسان (kârihan yaTHanu kaysân) : il fait une corvée. Ils ne sont utilisés que pour les humains. A l'origine, ce sont des locutions adjectivales.

V.2.1.2 : Phrasèmes à la structure : Adjectif déterminé (e) + Nom déterminé (a)

1) Analyse

Cette catégorie de phrasèmes concerne l'annexion qualificative car le premier terme est un adjectif déterminé par annexion. Dans cette annexion, le

premier constituant peut prendre l'article défini si le nom qu'il qualifie est déterminé. Le second terme est, lui, toujours déterminé et au cas génitif.

La suite sur laquelle nous allons travailler est la locution adjectivale

صلب الرأس (Sulbu r ra'si) : *obstiné*. Elle se compose de l'adjectif

صلب (Sulb) : *dur, solide, robuste* dont la racine verbale est صلب (Saluba) :

se raidir ; du substantif رأس (ra's) : *tête* dont le pluriel est رؤوس (ru'ûs). Ce substantif est un nom primitif déterminé par l'article défini.

2) Degré de figement syntaxique

1-* صلب رأس (Sulbu ra'sin) : *une tête dure*

2-* صلب الرؤوس (Sulbu r ru'ûs) : *les têtes dures*

3-* صلب رأسه (Sulbu ra'sihi) : *sa tête dure*

4-* صلب الرأس الكبير (Sulbu r ra'si l kabîri) : *la grosse tête dure*

5-* صلب هذا الرأس (Sulbu hâdha r ra'si) : *cette tête dure*

6-* جامد الرأس (jâmidu r ra'si) : *la tête dure*

7-* صلب الوجه (Sulbu l wajhi) : *le visage dur*

Le second terme de la suite a un déterminant figé, il ne peut ni être indéterminé (ex.1) ni changer de nombre (ex.2) ni être déterminé par annexion (ex.3). L'insertion d'un nouveau terme est impossible (ex.4) tout comme l'actualisation du substantif (ex.5), ou le remplacement d'un des termes par un synonyme (ex.6 et 7) car ces transformations syntaxiques changent le sens de la suite. Nous avons donc là une suite syntaxiquement figée.

3) Degré de figement sémantique

Dans le signifié de la suite صلب الرأس (Sulbu r ra'si) : *obstiné*, nous ne retrouvons ni le sens de صلب (Sulb) : *dur, solide* ni celui de

رأس (ra's) : *tête*. Cette suite ayant un sens opaque, elle fait donc partie des phrasèmes complets. Les phrasèmes de cette catégorie sont donc en majorité des phrasèmes complets, mais on peut aussi avoir des quasi-phrasèmes exemple : ممنوع الوقوف (mamnûcu l wuqûfi) : *interdit de stationner*.